#### 58° ANNÉE - Nº 17806 - 1,20 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE -

## **EN ILE-DE-FRANCE**

# aden

Tout le cinéma et une sélection de sorties

#### **VIVENDI UNIVERSAL**

L'AG des actionnaires après la crise de Canal+. Messier face aux critiques p. 22

#### **PROCHE-ORIENT**

Israël obtient le report de la mission d'enquête à Jénine p. 18

#### **SCIENCES**

A la recherche du Nord magnétique p. 28

#### **PRESSE**

Peu d'impact des journaux gratuits sur les quotidiens payants p. 25

#### SOCIÉTÉ

Les accidents de la route, première cause de la mortalité des jeunes

| France 2               | Marchés  |
|------------------------|----------|
| Horizons13             | Aujourd' |
| Kiosque16              | Météoro  |
| International18        | Jeux     |
| Société 20             | Culture  |
| Annonces-Immobilier 20 | Radio-Té |
| Entreprises 22         | Carnet   |
| Communication ar       | Ahonnan  |

# Face à Le Pen, un nouveau Chirac

Contre l'extrême droite, le président sortant se réclame d'un « combat moral » contre « l'intolérance et la haine »

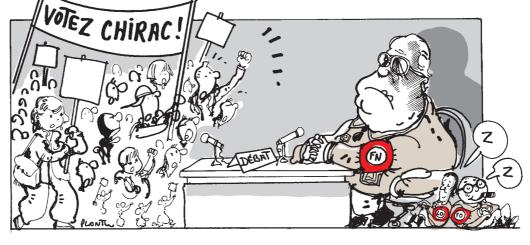
#### **SOMMAIRE**

Le « non » de Chirac. Le président refuse tout débat avec Jean-Marie Le Pen, représentant de « l'intolérance » et de « la haine ». Mardi 23 avril à Rennes : « C'est le combat de toute ma vie. C'est un combat moral ». Jean-Marie Le Pen a qualifié ce refus de « pitoyable dérobade ». Notre sondage sur les indécis qui ont voté pour l'extrême droite.

Droite. Les partisans de Jacques Chirac vont créer l'Union pour la majorité présidentielle (UMP). François Bayrou refuse tout « bricolage d'appareil ». Pasqua votera Chirac. p. 4

Les anti-Le Pen. Les manifestations de la jeunesse. Les syndicats préparent le 1er mai.

Gauche. Le PS enterre la « gauche plurielle ». Un entretien avec Arnaud Montebourg. La crise crois-



Vu de l'étranger. L'Allemagne rassurée par la certitude d'une victoire de Jacques Chirac : Le Pen considéré comme un « accident de parcours ». Le Maroc s'inquiète pour ses

Débats, chroniques, éditorial. Points de vue de Nicolas Tenzer, Michel Broué et Bernard Murat, Pierre Bergé, Benjamin Stora, Rabah Aït-Hamadouche. Editorial: « Tout ne se débat pas ». p. 14, 15, 17, 36 et 39

Culture. Le programme de Chirac : renforcer le rôle culturel de l'Etat, sanctuariser le budget de la culture et accroître l'autonomie des établissements publis. Le Pen contre l'art « officiel » et « stalinien ».

► Chirac contre Le Pen: « La République ne transige pas »

► Le président refuse tout débat avec son adversaire

► La droite crée l'Union pour la majorité présidentielle

**►** Manifestations anti-Le Pen et préparation du 1<sup>er</sup> mai

# Ces travailleurs qui ont voté Le Pen

POURQUOI l'extrême droite a-t-elle tant progressé, au point de porter Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle? Qui sont ces Français ordinaires qui votent Le Pen? L'enquête du Monde, aujourd'hui à Calais, municipalité communiste où le candidat du Front national est arrivé en tête et Robert Hue en cinquième position, tente de répondre à ces questions. Sébastien, 23 ans, apprenti maçon, ancien électeur socialiste, exprime ses déceptions -« On n'a pas fait grand-chose pour nous » – et affirme qu'il votera Le



Pen à nouveau au second tour: « C'est un risque à prendre pour faire bouger les choses. Après tout, s'il est élu, ce ne sera que pour cinq ans. Après, on verra. » Cyril, 20 ans, électricien, dit à propos du centre de Sangatte, tout proche: «Les clandestins, il y en a trop. On en a ras-le-bol. » Ils admettent que l'insécurité ne les touche pas. Mais ils ont – comme les LU licenciés, dont le délégué CGT dit que beaucoup n'iront pas voter le 5 mai - le sentiment d'être abandonnés, perdus.

Lire notre enquête page 13

# Jean-Pierre Chevènement avait assuré ses frais de campagne, pas Robert Hue

**TOUT** s'assure, même le risque de ne pas franchir la barre des 5 % au premier tour de l'élection présidentielle. L'Etat ne prend à sa charge que les frais de campagne électorale des candidats ayant dépassé la barre des 5 %. Robert Hue, qui n'a obtenu que 3,37 % des suf-frages exprimés, devra rembourser les frais engagés. En quête de fonds, le PCF a annoncé, mardi 23 avril, le lancement d'une souscription de 1,5 million d'euros, d'ici à la fin juin, pour permettre le paiement des frais de campagne du candidat malheureux.

Son budget de campagne atteignait 8,38 millions d'euros, et Robert Hue doit se mordre les doigts d'avoir renoncé, début 2002, à souscrire une assurance qui lui aurait permis de rembourser une partie des frais engagés. La prime avait été jugée trop ment supérieure à 300 000 euros, selon nos informations. « Le contrat était prêt, il n'avait qu'à signer », souligne un assureur. Interrogé, le PCF n'a pas souhaité commenter l'affaire. Le parti de Robert Hue a seulement, comme tous les candidats, souscrit, auprès d'AXA, une assurance en cas de décès ou d'accident, qui prévoyait le remboursement des frais de campagne engagés si le candidat sortait malencontreusement de la compétition.

Plus prévoyant, Jean-Pierre Chevènement a couvert une partie de ses dépenses au cas où il n'atteindrait pas 5 %. Finalement, il a obtenu 5,33 %. Outre une assurance-décès classique, pour 22 300 euros, une autre garantie a été trouvée, après des mois de négociations, auprès du marché français, placée par la filiale française du courtier américain Marsh, numéro un mondial. Cette garantie prévoyait de rembourser 3 millions d'euros si M. Chevènement n'atteignait pas 5 %, pour une prime d'assurance de Cossin, mandataire financier du candidat du Pôle républicain. « Ce contrat nous a permis d'emprunter plus que prévu », précise M. Cossin. Au début de la campagne, le parti de l'ancien

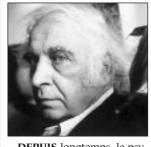
ministre de l'intérieur avait emprunté 7,4 millions d'euros, et a pu obtenir une rallonge de 1,2 million d'euros grâce à la garantie d'assurance souscrite. Au total, le Pôle républicain a dépensé environ 9,5 millions d'euros. L'Etat va rembourser 7,4 millions d'euros. « En comptant l'argent que nous ont donné nos militants, il nous restera à rembourser 1,2 million d'euros », ajoute M. Cossin qui ne regrette pas d'avoir souscrit cette assurance.

« Nous avions eu cette idée lors des élections européennes de 1994 [le MDC avait obtenu 2,5 % des voix ], mais nous n'avions pas trouvé d'assureur », ajoute M. Cossin. Les assureurs sont en effet assez réticents à couvrir ce type de risque. La prime d'assurance à paver est d'abord calculée en fonction des résultats des sondages. ous avons innové avec ces élections du principe que tout ce qui est aléatoire peut être assuré », explique-t-on chez Marsh.

**Pascale Santi** 

## **PORTRAIT**

# Serge Moscovici, prémonitoire



**DEPUIS** longtemps, le psychosociologue s'inquiète du succès grandissant des idées de l'extrême droite. Pour lui, qui définit le racisme comme « un noyau aussi dur et résistant que la mort », il est grand temps de s'occuper à nouveau des citoyens. Lire page 36

## ANALYSE

# La « première gauche » vient-elle de mourir?

débats sereins. Qui, par exemple, aura l'audace de lancer la réflexion sur les causes de l'élimination de Lionel Jospin de la compétition présidentielle, et donc sur les raisons de l'absence de la gauche, pour la première fois depuis 1969, d'un scrutin politique majeur? On objectera qu'il n'est pas opportun, aujourd'hui, d'ouvrir cette controverse. Puisqu'il faut faire barrage au Front national et puisque la gauche, dans ses grandes composantes, n'a pas hésité, pour cette cause, à appeler à voter pour Jacques Chirac, sans doute ne faut-il pas l'accabler davantage. Puisqu'elle a eu ce courage, sans doute faut-il avoir à son égard cette

élégance. Pas de controverses,

donc. Juste faire front...

LES TEMPS PRÉSENTS sont

maussades et rendent difficiles les

Faire front et se taire? Faire front et ressasser, chacun pardevers soi, les souvenirs d'une campagne calamiteuse? La gauche. pourtant, ne pourra guère se tenir à cette posture car l'autisme n'est jamais, en politique, une bonne ligne de conduite. Elle devra donc, oui, faire front. Mais elle devra, tout autant, chercher les causes profondes de sa débâcle; et chercher aussi à comprendre les conséquences prévisibles du retrait de Lionel Jospin de la scène politique. Les dirigeants socialistes pourront d'autant moins faire l'économie de cette réflexion que tous ces événements se combinent pour en accoucher d'un autre, de portée lui aussi historique: au passage, la gauche, ou, plus précisément la « première gauche », celle dont Lionel Jospin a

longtemps été le dernier porte-drapeau, a vraisemblablement été rayée de la carte politique française pour longtemps.

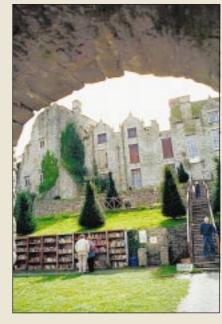
Observons, en effet, rapidement ce qu'a été la campagne présidentielle de M. Jospin. Par commodité, les dirigeants du PS font aujourd'hui valoir qu'elle a été brouillée par une pathétique erreur tactique. Confondant le premier et le second tour, le candidat aurait cherché à rassembler le pays plutôt qu'à rassembler, d'abord, son propre camp. Puis, comprenant qu'il faisait fausse route, il aurait changé de cap et pris trop tardivement des accents de gauche.

**Laurent Mauduit** 

Lire la suite page 17

#### **VOYAGES**

# Pays de Galles: Hay-on-Wye, le village des vieux bouquins



CETTE petite cité de 1 300 habitants, à une heure de Cardiff, est devenue le point de ralliement des amateurs de livres anciens qui viennent parfois de loin pour fouiller les présentoirs et trouver la perle rare. La moindre boutique, le moindre muret sont couverts d'ouvrages à tous les prix. A l'origine de cet engouement, la passion d'un original, Richard Booth, qui vit dans le château de la cité. Pour son festival annuel, du 31 mai au 9 juin, Hay-on-Wye attend 50 000 visiteurs.

Lire pages 30 et 31

# Le Roi de la reprise c'est Citroën Félix Faure!

our l'achat d'une CITROEN

récente XM, EVASION

**OU XANTIA** 

Vitrolles (13)

récente XSARA, XSARA PICASSO\*\* **OU SAXO** 

04 42 78 77 37

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie

FAIBLE KILOMETRAGE . GARANTIE 1 AN PIÈCE ET MAIN D'ŒUVRE \* PRIX ATTRACTIF \* FINANCEMENT À LA CARTE

' Offre spéciale jusqu'au 30 svrti 2002 non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disposibles. Carte grise au nom du pro-griétaire depuis 1 an. "Sauf Xsara Picasso HDI. En dehange de cette publicité

## CITROËN FÉLIX FAURE mot f'aime fournisseur officiel en bonnes affaires

III, place Etionic Periot 01 53 68 15 15 01 45 89 47 47 50, boulevant Jourdan Paris 19 59, avenue Jean Jaurès 01 44 52 79 79 Coignières (78) 74, RN 10 01 30 66 37 27 Limay (78) 266, rte de la Noué, Pert Autonome. 01 34 78 73 48 Bezons (95) 30, rue Emile Zola 01 39 61 05 42 Thiais (94) 273, av. de Fontairebleau, RN 7 01 46 86 41 23 Nantes (44) 02 40 89 21 21 7, bil des Martyes Nattais, lle Beaulieu 04 78 20 67 77 Corbas (69) ZI Corbus Mont-Martin, rue M. Mérieux

Av. Joseph Cagnot, Zac des Caciestary



# L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Mardi 23 avril, en meeting à Rennes, Jacques Chirac a refusé de débattre avec Jean-Marie Le Pen entre les deux tours. « FACE À L'INTOLÉRANCE ET À LA HAI-NE, il n'y a pas (...) de débat possible », a-t-il déclaré.

Le président du Front national, sur France 2, a évoqué « une ATTEINTE INSUPPORTABLE, inadmissible aux règles républicaines et démocratiques ». Les manifestations anti-Le Pen ont continué durant tou-

te la journée du mardi 23 avril, réunissant 100 000 personnes à Paris comme en province. Les syndicats et les partis de gauche devraient faire de la journée du 1er mai LE POINT D'ORGUE DE LA MOBILISA- TION contre l'extrême droite. Les principaux responsables de l'opposition ont annoncé la création d'une **NOUVELLE FORMATION** de la droite et du centre : l'Union pour la majorité présidentielle (UMP).

# Chirac refuse le débat avec Le Pen, la mobilisation s'amplifie

Le président-candidat a indiqué, mardi à Rennes, que « face à l'intolérance et à la haine, il n'y a pas de transaction possible » avec le représentant du Front national. Ce dernier évoque « une pitoyable dérobade ». Les manifestations contre l'extrême droite se poursuivent

LE RITUEL du débat télévisé entre les deux candidats à l'Elysée restés en lice au second tour - introduit lors de la présidentielle de 1974 - ne sera pas respecté. Jacques Chirac a annoncé, mardi 23 avril, à Rennes, qu'il ne débattra pas avec Jean-Marie Le Pen. « Face à l'intolérance et à la haine, il n'y a pas de transaction possible, pas de compromission possible, pas de débat possible, a souligné le président sortant. Pas plus que je n'ai accepté dans le passé d'alliance avec le Front national, quel qu'en soit le prix politique, je n'accepterai demain de débat avec son représentant. »

M. Le Pen lui a répliqué, peu après, sur France 2, que c'était « une atteinte insupportable, inadmissible aux règles républicaines et démocratiques » et « une pitoyable dérobade ». Aux raisons morales invoquées par M. Chirac pour exclure tout débat, le président du FN a répondu : « Je croyais qu'il avait aux trousses un certain nombre de magistrats, et i'ai l'impression que c'est pour les fuir qu'il s'est présenté ».

François Hollande, premier secrétaire du PS, a jugé mercredi, sur France Inter, que «le débat aurait pu être un moyen de marquer la différence entre les valeurs républicaines et l'extrême droite ». Noël Mamère (Verts), qui a déjà débattu avec le leader de l'extrême droite, souligne que M. Chirac « n'a pas hésité à rencontrer le président du FN dans d'autres circonstances »

▶ Le parti du président. Quarante-huit heures après le premier tour, le conseil des fondateurs de l'Union en mouvement, créé il y a un an pour favoriser le regroupement des chiraquiens de tous bords, a passé un nouveau cap. Conformément au vœu d'Alain Juppé, et en accord avec Nicolas Sarkozy, jusqu'ici plus réservé, les principaux responsables de l'opposition ont annoncé la création d'une nouvelle formation de la droite et du centre : l'Union pour la majorité présidentielle (UMP), qui présentera un « candidat unique » dans chaque circonscription aux législatives. Les élus siégeront dans un même groupe à l'Assemblée nationale et des assises fondatrices du nouveau mouvement seront organisées à l'automne.

Hostile à un tel « bricolage », François Bayrou a aussitôt convoqué, samedi 27 avril, un conseil national extraordinaire de l'UDF. Juste avant le meeting de M. Chirac à Rennes, auquel il a participé, Alain Madelin (DL) s'est insurgé contre la constitution d'un « parti élyséen, unique et obligatoire ». La présidente du RPR, Michèle Alliot-Marie, soucieuse de préserver les intérêts de son parti, a convoqué, mercredi 24 avril, une réunion du bureau politique.

▶ Les manifestations de jeunes. Dès dimanche soir, des manifestations spontanées avaient eu lieu, notamment à Paris. Elles ont pris de l'ampleur, mardi, où près de 100 000 personnes sont descendues dans les rues de la capitale et de nombreuses villes de province. Les syndicats de lycéens (UNL, FIDL) et d'étudiants (UNEF), rejoints par les mouvements de

jeunes du PS, du PCF et de la LCR, ainsi que par Attac et les associations de défense de droits de l'homme (MRAP, LDH...), appellent à des manifestations, samedi 27 avril, à Paris et dans les villes

universitaires. ▶ Un 1er mai anti-Le Pen. De leur côté, plusieurs syndicats (CGT, CFDT, UNSA, FSU) ont décidé, mardi, d'organiser une manifestation unitaire, le 1<sup>er</sup> mai. Ils soulignent que la présence de M. Le Pen au second tour «fait peser sur notre pays de lourdes menaces (...) pour les droits et les garanties sociales des salariés ». Les partis de gauche et d'extrême gauche, le groupe des Dix-Solidaires (dont SUD), Attac et les mouvements de défense des chômeurs, des sans-logis et des sans-papiers se joindront au cortège parisien, qui partira à 15 heures de la place de la République en direction de la Nation. Le même jour, dans la matinée, le FN défilera avenue de l'Opéra, et M. Le Pen prononcera son traditionnel discours place de l'Opéra. L'Eglise a mis les catholiques en garde contre l'extrême droite, mais sans appeler directement à voter Chirac. Des évêques ont jugé la position de la conférence épiscopale « trop fade ». Le CRIF et le consistoire israélite ont appelé les juifs à voter pour le président

▶ Les turbulences dans la gauche plurielle. En l'absence de Lionel Jospin, le conseil national du PS a analysé, mardi, les causes de sa défaite. M. Hollande a lancé cet avertissement : « N'ajoutons pas le plus petit désordre à la plus grande de nos déceptions. » Parmi les causes de l'échec du 21 avril, il a cité l'éclatement de la gauche et la sous-évaluation des « exaspérations sociales ». Le patron du PS a renouvelé son appel à «faire barrage à l'extrême droite », sans exonérer M. Chirac de ses « immenses responsabilités ». Il va falloir, selon lui, voter Chirac au second tour. « Il ne s'agit pas d'un tour pour Jacques Chirac », mais « pour la République », a-t-il plaidé. De leur côté, les députés socialistes redoutent les législatives et émettent des critiques sur la campagne passée.

Arnaud Montebourg, fondateur de la Convention pour la VIe République, regrette, dans un entretien au Monde, que « le PS fonctionne comme la V République, un régime à l'agonie ». Le député de Saôneet-Loire propose des « assises de la gauche tout entière ».

Devant le conseil national du PCF, marqué par de vifs débats, la secrétaire nationale, Marie-George Buffet, a évoqué la possibilité de présenter des candidats uniques de la gauche « là où c'est nécessaire » pour éviter un éparpillement des voix au premier tour des prochaines législatives.

► Les inquiétudes à l'étranger. En Allemagne, l'entourage de Gerhard Schröder estime qu'il s'agit d'« un accident de parcours » et que « la France saura se reprendre ». Les Marocains s'inquiètent en raison du grand nombre de ses ressortissants installés en France et craignent une généralisation du « délit de sale gueule ».

ces gens-là. » A Rennes, il explique

que « ce combat, c'est le combat de

toute [sa] vie » et annonce son refus de débattre avec Jean-Marie

Le Pen. La décision a finalement

été tranchée quelques heures plus

tôt. Alors même qu'autour du pré-

sident, beaucoup de conseillers -

Claude Chirac exceptée - pen-

saient qu'il serait difficile de se

dérober à ce débat. « Ce serait le

légitimer », avait glissé le prési-

dent. « Mais n'est-il pas légitimé

par sa seule présence au second

tour? », pensaient plusieurs de

ses conseillers. Convaincu finale-

ment qu'il ne gagnerait rien à

débattre face à un chef frontiste

qui ne cache pas sa haine pour lui,

M. Chirac a fermé la porte à la con-

Jean-Michel Bezat et Jean-Louis Saux

# En meeting à Rennes, le président-candidat refuse de « transiger » avec le Front national

#### RENNES

de notre envoyée spéciale

Dans la salle, il y a beaucoup de jeunes, heureux de pouvoir « se dire de droite et anti-FN ». Il y a aussi quelques électeurs de gauche, assaillis par les radios et les télévisions. Ceux-là vont voter Chirac, « pour la première fois de ma vie, vous pouvez me croire », dit l'un d'eux, parce que le premier tour les a « traumatisés ». Et puis, il y a la grande masse des électeurs de droite venus, à Rennes ce mardi 23 avril, écouter le président parler.

Beaucoup de ceux-là ont « un voisin », « un ami » qui, dimanche, a voté pour Jean-Marie Le Pen. « Cela surprend, vous savez, explique Louisette, une chiraquienne de toujours, de voir un médecin, un ingénieur, reconnaître soudain qu'ils ont voté FN pour donner un avertissement. » « Mon voisin a voté Le Pen, oui! », lâche Daniel, un « petit retraité » qui cache à peine qu'il parle de lui-même. « Mais pour éliminer Jospin c'est, au fond, ce qu'il fallait voter! Maintenant, il va choisir Chirac. » « Les affaires de Chirac, la dissolution, la cohabitation ont ramené des voix à Le Pen, c'est sûr », constate Marcel, qui craint que le FN ne gagne encore des voix au second tour. « Les gens re Joëlle, une électrice « centriste » venue de Cholet, « mais les choses étaient peut-être trop calibrées. Il y a peut-être trop d'énarques, les hommes politiques sont peut-être trop loin de nous ». Ceux-là ne savent



LA PHOTOGRAPHIE DE **PATRICK ARTINIAN** 

A Rennes, mardi 23 avril, Jacques Chirac a commencé son premier meeting de second tour dans un silence pesant. Sans nommer Jean-Marie Le Pen, il a dénoncé l'intolérance et la haine. Il a aussi fait savoir qu'il ne débattrait pas à la télévision avec le candidat du Front national.

pas encore très bien ce qu'ils atten- ne. Le président est en effet monté « de la sécurité » et « une politique de droite », assurent-ils presque tous. Ils sont si occupés à parler de ce qu'ils espèrent qu'ils n'ont même pas perçu que Jacques Chirac est maintenant arrivé à la tribu-

ny Hallyday, qui accompagnent habituellement ses entrées en scène. « La France est confrontée à une situation grave », prévient-il d'emblée. Et Claude Chirac a veillé à annuler tout flonflon.

Sur les écrans géants qui retrans- *l'esprit et du cœur de notre pays. La* dent de Chirac. « De l'action », dit discrètement derrière son pupitre. mettent son image en gros plan, République ne transige pas quand visage, la dramatisation du ton. A tous les «voisins» qui ont voté Front national, Jacques Chirac dit les choses carrément : « La République ne transige pas quand il en va de l'essentiel, quand il en va de

question. » La veille, à Didier Julia, député RPR de Seine-et-Marne, qui lui recommandait « de ne pas stigmatiser les électeurs du Front », le président avait répondu avec mépris : « Je n'ai rien à voir avec

frontation. A Rennes, le président consacre donc une bonne moitié de son discours à marteler son message anti-FN. Il le fait pour marquer une certaine fidélité à un combat qu'il a tranché il y a quinze ans, lorsqu'il a poussé le RPR a refuser les alliances avec l'extrême droite. Pour l'image de la France à l'étranger, dit-il aussi, lui qui a reçu, depuis dimanche soir, des dizaines d'appels inquiets de leaders européens et africains. Pour rallier les électeurs de gauche qui iront sur son nom « par devoir », comme disent

ceux qui sont venus à son r

Pour ceux-là, il a modifié une part de son discours. Il y a encore quelques semaines, il dépeignait la France comme un pays dont des « réseaux criminels organisés ont fait main basse sur des quartiers entiers qu'ils mettent en coupe réglée » (meetings de Bordeaux, le 3 avril, de Poitiers, le 9 avril, de Lille, le 18 avril). L'économie tournait, selon lui, « au ralenti ». La France avait régressé au deuxième rang parmi les pays d'Europe (meetings de Saint-Cyr-sur-Loire, de Bordeaux, de Poitiers, de Lille). Maintenant que son adversaire n'est plus Lionel Jospin et qu'il lui faut rassembler gauche et droite dans son combat contre Jean-Marie Le Pen, la hiérarchie de ses attaques a changé. Il parle de ses propositions fondées sur « l'humanité et l'autorité ». Exalte la France, « quatrième économie mondiale », « nous exportons nos talents », bref trace un portrait positif qui fait contraste avec cette France de Jean-Marie Le Pen qui véhicule la peur. A Rennes - la Bretagne est l'une des régions les moins sensibles au FN - son discours suscite les vivats. Jeudi 25 avril, il a cependant prévu de tenir un meeting à Lyon. Dans la région qui a vu, en 1998, le Front national passer des accords avec la droite de Charles Millon.

**VERBATIM** « C'est le combat de toute ma vie, un combat moral »

"2 villes européennes pour le prix d'une!" "Faites de votre escale une escapade..." KLM, les Affaires du Ciel, à partir de 200 € TTC

www.klm.fr

Madrid, Copenhague, Oslo, Helsinki, Prague... Visitez l'une de nos 17

destinations européennes en promotion à partir de 200 € TTC, et bénéficiez d'une escapade gratuite à Amsterdam pour le même prix! Départs de Paris, Lyon, Nice et Toulouse. Prix du vol aller-retour TTC, en vente jusqu'au 15 juin 2002, pour des départs effectués jusqu'au 15 juillet 2002. Offre soumise à conditions.

N°Azur) 0 810 556 556)

Pour réserver vos vols, contacteznous ou renseignez-vous auprès de votre agence de voyages. Et profitez des promotions sur nos tarifs

négociés : -10% sur des hôtels 3 à 4 étoiles au 0 810 556 556

-15% sur les locations de voiture au 0 825 352 352 avec **Europear** (mentionner offre 45690390)

The Reliable Airline **KLM** 

VOICI LES EXTRAITS, relatifs au Front national, du discours prononcé par Jacques Chirac, mardi 23 avril, à Rennes.

La France veut défendre haut et fort l'honneur de la démocratie. Elle veut dire haut et fort que, par-delà toutes les différences entre les Français, par-delà l'opposition des projets entre la droite et la gauche, par-delà le nécessaire débat démocratique entre forces de l'alternance, tous, nous sommes réunis par la passion des droits de l'homme, par l'amour de la République, par l'exigence morale de la tolérance et du respect de l'autre. Tous, nous sommes réunis dans l'appartenance à la nation française, par le refus de l'extrémisme, du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie. Tous, nous refusons les solutions simplistes, brutales, qui débouchent toujours, un jour ou l'autre, sur la violence d'Etat.

(...) La France est confrontée à une situation grave. Ce qui est en cause, c'est son âme, c'est sa cohésion, c'est son rôle dans l'Europe et dans le monde.

(...) Autant je comprends l'angoisse des Français devant la montée de la violence et de l'insécurité, autant je comprends l'inquiétude devant les excès de la mondialisation et les risques de délocalisations qu'elle entraîne, autant je comprends le désarroi et la colère devant trop d'inaction et d'impuissance, autant je m'oppose avec détermination à ceux qui ne partagent pas l'exigence républicaine et les valeurs de la démocratie.

Je m'oppose avec détermination à ceux qui ne respectent pas les valeurs humanistes et la vocation universelle de la France. Je m'oppose avec détermination à ceux qui brandissent la menace de la rue, qui agitent les spectres de la force brute, de l'irrationnel et du

La République ne transige pas

quand il en va de l'essentiel, quand il en va de l'esprit et du cœur de notre pays. La République ne transige pas quand l'âme même du peuple français est en auestion.

Ce combat est le combat de toute ma vie. C'est un combat moral. Je ne peux pas accepter la banalisation de l'intolérance et de la haine. Face à l'intolérance et à la haine, il n'y a pas de transaction possible, pas de compromission possible, pas de débat possible. Il faut avoir le courage de ses convictions, la constance de ses engagements. Pas plus que je n'ai accepté dans le passé d'alliance avec le Front national, quel qu'en soit le prix politique, je n'accepterai demain de débat avec son représentant.

(...) Je tiens à ce que l'on sache, notamment à l'extérieur de nos frontières, que notre nation est et restera foncièrement étrangère à toute forme d'extrémisme.

Raphaëlle Bacqué

# Pour M. Le Pen, « c'est le peuple qui est insulté par Jacques Chirac et par ses alliés socialo-communistes »

Invité par France 2, mardi 23 avril au soir, le dirigeant du FN voit dans l'annulation du débat avec le président sortant « une atteinte insupportable aux règles républicaines et démocratiques »

*« PITOYABLE dérobade »,* « scandale », Jean-Marie Le Pen ne peut masquer sa colère. Jacques Chirac vient de le priver du plus beau cadeau que les électeurs lui faisaient en le mettant en deuxième place de l'élection présidentielle : pouvoir affronter en direct sur un plateau de télévision son ennemi de longue date.

Et dans quels termes ! « Face à l'intolérance et à la haine, il n'y a pas de transaction possible, pas de compromission possible, pas de débat possible », a déclaré le président-candidat lors de son meeting de Rennes, mardi 23 avril. « Tous, nous sommes réunis dans l'appartenance à la nation française par le refus de l'extrémisme, du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie » avait-il lancé précédemment. Des mots qui ont fait grincer des dents le représentant de l'extrême droite française.

« C'est une atteinte insupportable, inadmissible aux règles républicaines et démocratiques », a répliqué M. Le Pen mardi soir sur France 2, où il était invité après le journal télévisé. «Le fait que cette atteinte vienne du fait d'un homme dont la mission de président de la République est de préserver les institutions et d'assurer son fonctionnement est un véritable scandale », a-t-il ajouté. « C'est une pitoyable dérobade (...), il se dégonfle, il n'ose pas se battre, il s'enfuit et de loin il lance des injures, ce qui est doublement scandaleux », a-t-il continué. Quand les journalistes parlent des « raisons morales » invoquées par M. Chirac, il retient sa colère: « Parce que c'est un parangon de morale? Je croyais qu'il avait aux trousses un certain nombre de magistrats, et j'ai l'impression d'ailleurs que c'est pour les fuir qu'il s'est présenté à la présidence de la

Et M. Le Pen d'espérer avoir sa revanche au second tour: « Les Français qui assistent à cela vont tirer les conclusions pas plus tard que le 5 mai. » Et de lancer également des menaces voilées lorsqu'est abordée la question du refus d'alliance de M. Chirac avec le Front national: « C'est cela que je lui reprochais principalement pendant la campagne! Je faisais remar-

quer aux électeurs que (...) c'est lui qui, en excluant depuis vingt ans les 15 % d'électeurs du Front national, assurait la victoire de la gauche. »

Aux accusations de fascisme lancées dans les manifestations qui fleurissent à travers la France, ont jalonné l'histoire récente de scandales nauséabonds », répondil. Il ajoute cependant : « J'ai dit (...) que si ces paroles avaient publesser... », avant d'être interrompu par une autre question

pu par une autre question. Selon le président du FN, les

associations et les partis politiques

qui appellent à manifester contre

lui représentent « le syndicat des

gamelles, l'établissement. Des gens

qui profitent de l'organisation des

pouvoirs dans notre pas. Des syndi-

cats ultra-minoritaires qui en quel-

#### M. Soisson écarte un de ses collaborateurs

Jean-Pierre Soisson, président du conseil régional de Bourgogne, a publié, mardi 23 avril, un communiqué indiquant qu'il avait mis fin aux fonctions de Jean-Richard Sulzer, professeur à l'université Paris-Dauphine et consultant auprès du conseil régional, qui se trouvait dimanche 21 avril au soir auprès de Jean-Marie Le Pen, au siège du Front national, à Saint-Cloud. M. Soisson explique qu'il a « choisi sans ambiguïté, et dès avant le premier tour, le camp de la réforme et du respect des valeurs républicaines, derrière Jacques Chirac ».

Au même moment, M. Sulzer a envoyé une lettre de démission à M. Soisson dans laquelle il précise que c'est un « acte volontaire et unilatéral », M. Soisson n'ayant « aucunement exigé [son] départ ». M. Sulzer, qui est membre de l'Association des amis de Jacques Chirac, avait désapprouvé le fait que M. Le Pen ne puisse, faute de parrainages, participer à l'élection présidentielle et avait aidé au recueil de signatures d'élus.

l'ami de Schönhuber, ancien waffen SS, et l'admirateur de l'œuvre politique du dictateur chilien, Pinochet, oppose son passé – « J'ai été élu plusieurs fois, député national, député européen » – et plagie le général de Gaulle qui, le 19 mai 1958, avait déclaré, lors d'une conférence de presse au palais d'Orsay, « croit-on qu'à 67 ans je vais commencer une carrière de dictateur », en lançant : « Croyez-vous que c'est à mon âge que je vais devenir dictateur! »

#### « QUALIFIÉ PAR LE PEUPLE »

Une nouvelle fois, le président du FN joue de l'identification de sa personne avec le peuple : « A partir du moment où j'ai été qualifié par le peuple, c'est le peuple qui est insulté par Jacques Chirac et par ses alliés socialo-communistes, ce n'est pas Le Pen », affirme-t-il.

De même, c'est par une pirouette qu'il se dégage des questions insistantes des journalistes sur son mauvais jeu de mots – « Durafour crématoire » – ou ses déclarations sur les « chambres à gaz, points de détail de l'Histoire » et « l'inégalité des races » : « On n'a jamais rien trouvé à reprocher à Jean-Marie Le Pen qu'une ou deux phrases malheureuses. En revanche, on a tellement à reprocher à nos politiciens (...) qui

que sorte contrôlent une masse de travailleurs de plus en plus petite car [il est], et de loin, le candidat qui a eu le plus de voix parmi les ouvriers et les chômeurs.» «Je conçois que la gauche soit amère de ses propres divisions, de ses propres erreurs. (...) Il se trouve que selon les règles de notre pays, selon les règles légales, je suis qualifié pour le second tour », réplique M. Le Pen aux manifestants. Il se fait ensuite plaisir en se moquant de la gauche qui soutien aujourd'hui Jacques Chirac et qui « disait, il y a quelques jours à peine, que c'était un voleur et un supermenteur ». « Il y a de quoi rire dans les chaumières de France, ou peut-être d'en pleurer! », ironise-t-il.

Bruno Mégret (MNR), son ex-délégué général et adversaire à l'extrême droite au premier tour, qui, dès dimanche 21 au soir, a appelé « à se mobiliser autour de la candidature de Le Pen au second tour », en a pris lui aussi pour son grade : « Il savait que la plupart de ses électeurs, sinon tous, allaient me rejoindre au deuxième tour. Il a dit je suis leur chef, donc je les suis. »

**Christiane Chombeau** 

# Le président-candidat a refusé de participer à une émission que M6 devait lui consacrer

La chaîne a renoncé à inviter M. Le Pen

M6 ne diffusera pas « Cinq ans avec lui? ». Cette émission présentée par Emmanuel Chain devait passer en deux parties mardi 23 avril et dimanche 28 avril. Dans chaque émission, la personnalité et les propositions de chaque candidat étaient passées à la loupe grâce à des reportages, et à une longue interview réalisée dans les conditions du direct. Mardi, l'entourage de Jacques Chirac faisait savoir à Philippe Labi, directeur de l'information de M6, que le candidat ne participerait pas à l'émission d'Em-manuel Chain. Sollicitée par *Le Monde*, l'équipe du présidentcandidat explique qu'à la suite de la qualification de M. Le Pen pour le second tour il a été décidé de « repenser toutes les interventions médiatiques » de M. Chirac.

Et, pourtant, des éléments de biographies et des reportages étaient déjà en boîte pour faire apparaître les différences entre les deux candidats. Les interviews étaient même « réglées à la minute près », selon les termes d'Olivier de Gandst, un des journalistes qui ont travaillé sur ce projet. Mais l'ensemble de l'équipe avait seulement envisagé un second tour Chirac-

Jospin. Ces deux derniers avaient d'ailleurs donné leur accord de principe pour leur participation. Lorsque, au soir du premier tour, à 18 h 50, Olivier de Gandst a appelé M. Chain pour lui annoncer que M. Le Pen était en deuxième position, il n'était pas encore question de déprogrammer l'émission. Selon Philippe Labi, directeur de l'information de M6, « cette éventualité n'a d'ailleurs jamais été envisagée ». Il assure qu'« Emmanuel Chain était prêt à faire l'émission ».

Dès dimanche soir, des journalistes commençaient ainsi à travailler sur l'émission consacrée à Jean-Marie Le Pen, celle dédiée à Jacques Chirac étant presque bouclée. Lundi 22 avril au matin, M. Labi prenait contact avec le service de presse de M. Le Pen pour inviter le président du Front national, qui donna rapidement son accord. L'annulation des émissions a représenté pour l'équipe « un lâche soulagement parce que ça nous aurait demandé un travail colossal », reconnaît Olivier de Gandst, qui estime rétrospectivement que « Le Pen, ça aurait été très dur ».

Stéphane Jourdain

# IWC. Fournisseur officiel des hommes.

Au service du sexe fort: nous proposons aux hommes un double chronographe avec cage en fer doux le protégeant des champs magnétiques. Un mouvement de chronographe mécanique avec rattrapante pour la mesure d'un deuxième temps ou d'un temps intermédiaire.

Montre étanche à 60 mètres et résistante à la dépression jusqu'à 16 000 mètres d'altitude.

Réf. 3713 en acier surfin, Euro 7 300.- (prix conseillé).

# En votant pour le candidat du FN, les indécis ont manifesté une volonté de sanctionner



LE FEUILLETON DES INDÉCIS

RAS-LE-BOL et insécurité. Le vote en faveur de Jean-Marie Le Pen, le 21 avril, peut se résumer à ces deux mots, déclinés à l'infini, de façon désabusée ou rageuse par les électeurs indécis qui ont finalement choisi de voter en faveur de l'extrême droite. Cette quatrième enquête, réalisée pour *Le Monde* par l'institut Novatris, en collaboration avec Margot communication (*Le Monde* daté 7-8 avril), sur un échantillon d'électeurs indécis interrogés par Internet le soir du premier tour, est révélatrice.

« Le Pen est le seul à savoir d'où vient réellement l'insécurité et comment la réduire. Voter pour lui, c'est donner un signe fort sur l'insécurité », dit l'un. « Pour montrer à nos chefs d'Etat le ras-le-bol de l'insécurité sous toutes ses formes », ajoute un autre. « Ras-le-bol d'une violence lâche et impunie », précise encore celui-ci en citant, comme plusieurs, « le choc des images du vieillard agressé à Orléans », la veille du premier tour. Violences, insécurité: l'explication revient de façon obsédante. Souvent associée à l'immigration. « On a parfois la sensation d'être les oubliés de ma patrie. Le Pen, c'est quelqu'un qui rappelle qu'il y a encore des gens dits Français dans le pays », écrit l'un. « Ras-le-bol des étrangers qui veulent s'approprier le territoire et font peur aux Français», ajoute un autre. Et encore : « De toute façon, tout le monde est raciste, plus ou

moins; chacun défend ses origines. »

Le vote en faveur de M. Le Pen est donc d'abord un vote « sanction », un vote contre Jacques Chirac et Lionel Jospin, ces candidats qui « font beaucoup de promesses et qui ne font rien ». Mais la hargne à l'égard du second est particulièrement vive : il fallait « barrer la route à Jospin », « l'éliminer », « éradiquer sa candidature », « ne pas l'avoir au second tour », écrivent plusieurs internautes.

Quelques-uns, peu nombreux, vont jusqu'au bout de ce rejet : « A l'heure actuelle, seul un extrémiste peut faire bouger les choses », note l'un, tandis qu'un autre assure : « La France a véritablement besoin d'une remise en ordre », ou encore « Le Pen peut peut-être tout changer. » D'autant qu'il s'est « calmé » et qu'il « n'est pas si extrême qu'on veut bien le dépeindre », soulignent plusieurs réponses.

La tonalité dominante, cependant, est plutôt celle d'un « avertissement ». Le mot revient dix fois, vingt fois. L'un voulait adresser « un rappel à l'ordre pour les candidats du second tour ». Pour l'autre, le vote Le Pen devait servir « d'aiguillon aux deux autres ». Ou encore: « Pour faire un vote utile en sachant bien qu'il ne sera pas élu », « pour faire bouger les autres, mais seulement au premier tour». Jusqu'à cette explication paradoxale : « J'espérais le voir au deuxième tour pour faire enfin réagir toutes les classes politiques sur la dangerosité de Le Pen et sur la nécessité de présenter des programmes un peu plus concrets. »

Depuis 1868.
Et tant qu'il y aura des hommes.

The second of the second

IWC International Watch Co. Ltd, Schaffhouse, Suisse.

Notre catalogue général vous sera envoyé gracieusement sur simple demande à IWC, 261, Boulevard Raspail, 75014 Paris: 01 42 18 59 09. Suisse: +41 52 635 65 65. www.iwc.ch.

**Gérard Courtois** 

# Les partisans de Jacques Chirac annoncent la création M. Pasqua votera pour M. Chirac de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP)

Le président-candidat a réussi à imposer la constitution d'une « grande formation du centre droit et de la droite ». Toutefois, MM. Bayrou, Madelin et Pasqua n'en seront pas

EFFET secondaire du séisme déclenché par les résultats du premier tour, il n'a pas fallu quarantehuit heures aux chiraquiens pour imposer à la droite ce dont certains d'entre eux rêvaient depuis plusieurs années: la création d'une « grande formation du centre droit et de la droite », provisoirement intitulée Union pour la majorité présidentielle (UMP). L'annonce en a été faite par le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Philippe Douste-Blazy, mardi 23 avril, au terme d'une réunion à la présidence du Sénat du conseil des fondateurs de l'Union en mouvement (UEM).

Devant les parlementaires de droite, Jacques Chirac s'était contenté, la veille, d'employer le terme de « rassemblement ». Si quelques élus centristes ont alors fait mine d'être rassurés par les propos du chef de l'Etat, chacun savait à quoi s'en tenir. « Si l'union ne se fait pas, je l'imposerai », avait en effet asséné le président-candidat lors d'une réunion à son QG, lundi matin (Le Monde du 23 avril).

La mécanique enclenchée vise à aller bien au-delà du simple « label » que bayrouistes et madelinistes étaient tout prêts à accepter. « On ne veut pas d'étiquette sans contrepartie », souligne le chi-raquien Jean-Pierre Raffarin (DL), en précisant qu'il ne serait pas convenable de « porter l'union avant l'élection et la division après ». L'ancien premier ministre Alain Juppé a expliqué quelle serait la teneur de la « contrepartie » exigée : « Il y aura investiture de l'Union pour la majorité présidentielle dans chaque circonscription avec un candidat unique » qui « s'engagera, en échange, si je puis dire, de cette investiture, à siéger dans le même groupe à l'Assemblée nationale, et à participer aux assises fondatrices de la grande formation qui auront lieu en septembre ou octobre ». D'ici là, a indiqué l'ancien président du RPR, un « comité politique » sera mis en place pour « réfléchir aux statuts » de cette nouvelle formation.



L'UDF Philippe Douste-Blazy (à gauche) au côté du RPR François Fillon, à Rennes, le 10 avril. Tous deux sont d'ardents défenseurs de la stratégie d'union de la droite, contestée notamment par François Bayrou et Alain Madelin.

Les décisions qui ont été prises, « chaque famille aura [à l'intérieur mardi, pourraient toutefois suffire de l'UMP] sa capacité d'expression et son budget propre ». « On peut très bien imaginer un redéploiement à rendre le processus irrémédiable. Si l'UMP perçoit directement, à partir de mars 2003, la part de des financements », renchérit M. Raffarin. A tout le moins, il financement public qui lui sera attribuée en fonction du nombre s'agirait pourtant d'une évidente de candidats élus sous son étiquetperte d'autonomie pour les actuelles formations de l'opposition. te, l'UDF et Démocratie libérale Avec, en ligne de mire, la future auront quelques soucis. Tout l'enjeu porte donc sur la délivrance désignation d'un candidat comdes investitures. Tandis que la commun à la prochaine élection présimission qui avait été mise en place dentielle. « Cette question devrait par le RPR, l'UDF et DL était en être tranchée dans les statuts », train, mardi après-midi, de rereconnaît M. Dutreil. prendre ses travaux dans sa configuration habituelle, les fondateurs LA DIGUE DU RPR de l'UMP ont décidé d'en élargir la composition. Aux représentants des trois partis actuels doivent s'ajouter les présidents - chiraquiens - des trois groupes de l'As-

MM. Bayrou et Madelin ont vigoureusement réagi. Le président de l'UDF l'a fait au sortir d'une réunion du bureau politique de son parti. Quant à son homologue de Démocratie libérale, il s'est exprimé sur la question, à Rennes, avant de participer au meeting électoral de M. Chirac. « Je m'oppose et je m'opposerai fermement à toutes les manœuvres qui tentent aujourd'hui d'enrégimenter de force les familles politiques de l'opposition dans un parti élyséen, unique et obligatoire », a déclaré M. Made-lin. Le président du Rassemblement pour la France (RPF),

Charles Pasqua, a également indiqué que son mouvement « ne s'associera en aucun cas à la constitution d'un mouvement unique de l'opposition ».

Etant donné l'isolement de M. Madelin et la relative fragilité de M. Bayrou, il suffirait probablement que saute la digue du RPR pour que s'effondre le barrage des chefs de parti. Au sein du mouvement gaulliste, qui devait réunir son bureau politique mercredi matin, les réticences semblent en passe d'être levées devant les appels pressants du chef de l'Etat. Dans un entretien au Figaro du 24 avril, le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, « approuve » la création de l'UMP. « Dans son histoire, le mouvement gaulliste a toujours su s'ouvrir et se transformer en fonction des événements et des exigences nationales. Montrons clairement notre capacité à nous réformer », affirme-t-il. Au Sénat, mardi après-midi, la présidente du RPR, Michèle Alliot-Marie, s'est bornée à souligner les difficultés juridiques et financières de l'opé-

Jean-Baptiste de Montvalon

# mais refuse de « diaboliser » les électeurs d'extrême droite

Le président du RPF nie une « menace fasciste »

SANS SURPRISE, Charles Pasqua a annoncé, mardi 23 avril, qu'il voterait pour Jacques Chirac et que la plupart des ses amis feraient de même au second tour de l'élection présidentielle. Le président du Rassemblement pour la France (RPF) n'appelle cependant pas formellement à voter pour le président sortant.

Initialement, un conseil national du RPF était prévu, mardi soir, à Colombes, dans les Hauts-de-Seine, pour arrêter la position du mouvement. M. Pasqua a préféré hâter le pas, quitte à décider seul. La veille, le président du conseil général des Hauts-de-Seine avait déjeuné avec son ancien rival, Nicolas Sarkozy, qui avait été chargé de lui dire combien M. Chirac comptait sur lui. Le message a été si bien reçu que, mardi matin, M. Pasqua a envoyé une lettre manuscrite au président de la République pour le mettre en garde contre un certain nombre de pièges. Il faut, explique en substance M. Pasqua dans sa missive, « ne pas confondre les vrais remèdes et les rapetassages ou combinaisons de partis politiques ». M. Chirac a aussitôt téléphoné à son ancien compagnon.

Pour M. Pasqua, les résultats du premier tour constituent «un échec des tenants de la cohabitation ». « La menace fasciste », évoquée depuis le succès de Jean-Marie Le Pen, le 21 avril, « ne correspond en rien à la réalité ». S'il y a un fait politique nouveau, c'est « la poussée d'un pôle révolutionnaire » à l'extrême gauche. D'ailleurs, « les potaches », qui manifestent depuis l'annonce des résultats, sont « manipulés par des gauchistes ». M. Pasqua ironise de voir que « la gauche a plus de facilité à se rassembler derrière Jacques Chirac que der-rière Lionel Jospin ». Enfin, les électeurs de M. Le Pen sont pour lui « des Français exaspérés » qu'il convient d'entendre.

Alors que le président du Front national propose, comme M. Pasqua, de remettre en cause les traités de Maastricht et d'Amsterdam, l'ancien ministre a expliqué qu'il n'avait « pas songé une seule minute à se rallier à M. Le Pen », en invoquant son propre passé de résistant. Mais M. Pasqua demeure toujours hostile à toute « diabolisation » de l'électorat d'extrême droite.

Jean-Louis Saux

# A l'Assemblée, petite réunion entre amis souverainistes

SCÈNE de l'après-séisme politique à l'Assemblée nationale, mardi 23 avril en fin d'après-midi. Punaisé sur la porte d'une salle de réunion, un petit papier blanc annonce une « réunion de députés » convoquée par l'un d'eux, Jacques Myard, « groupe RPR ». Les premiers participants arrivent peu après 18 heures, mais en fait de parlementaires, ce sont des militants souverainistes, réunis à l'initiative du « Conseil national souverainiste » (CNS).

A l'entrée de la pièce, le président de séance, Francis Choisel, conseiller général (RPF) des Hauts-de-Seine, explique: « Nous sommes là pour commenter les résultats du premier tour, et préparer le deuxième. » M. Myard, secrétaire national du RPF de Charles Pasqua, mais toujours membre du groupe RPR au Palais-Bourbon, prendra-t-il part au débat entre souverainistes? « Il était occupé aujourd'hui », répond, diplomate, une participante.

On attend le député européen Paul-Marie Coûteaux, rallié à Jean-Pierre Chevènement. L'émissaire de Jean-Marie Le Pen, lui, est bien là. Louis Aliot, conseiller régional (FN) de Midi-Pyrénées, ancien directeur J.-B. de M. du cabinet de M. Le Pen et président de son association officielle de financement, admet volontiers être venu porter la parole du candidat d'extrême droite dans ce cénacle a priori hostile à Jacques Chirac. Avant le premier tour, le CNS

avait appelé à élire « un président de la République souverainiste », sans choisir entre M. Le Pen, Jean-Pierre Chevènement ou Jean Saint-Josse. Pour le second tour, M. Choisel annonce « la même hostilité à l'égard des cohabitants ». Mais de là à prôner le vote Le Pen... « Ils n'oseront pas, déplore, dans le couloir, l'envoyé de ce dernier. Et pourtant, ils pensent la même chose que nous... » Après son entrée dans la salle, la porte est hermétiquement refermée.

On la rouvrira pour M. Coûteaux. Passé du clan Pasqua à la troupe chevènementiste, le retardataire se réclame toujours du gaullisme et admet, dans un sourire navré, que «la plupart» de ses compagnons du jour « ont voté Le Pen au premier tour ». Lui-même n'a encore rien décidé - sauf de ne pas voter pour M. Chirac. Il parie que ses amis souverainistes feront de même.

H. G.

# François Bayrou ne veut pas d'un « bricolage » d'appareil

AU SOIR du premier tour, François Bayrou s'était contenté d'un soutien minimum à Jacques Chirac: « Il ne suffira pas de faire barrage à l'extrême droite comme il est naturel », avait-il précisé, sans même nommer le chef de l'Etat. A l'issue d'une réunion du bureau politique de l'UDF, mardi 23 avril, le député européen a été nettement plus loin que cette simple déclaration, jugée fort tiède dans les rangs chiraquiens.

M. Bayrou a ainsi évoqué « une volonté d'engagement et de mobilisal'élection présidentielle, y compris sur le terrain, y compris en faisant des meetings ». Le président de l'UDF pourrait participer à l'un d'entre eux ou – afin de garder les mains libres - en organiser un luimême. Evoquant le risque de triangulaires et la probable « volonté de revanche » de la gauche, M. Bayrou a ajouté que cette « configuration impose naturellement des candidatures uniques dans le plus grand nombre de circonscriptions possibles ».

Après avoir ainsi accéléré, le pré-

sident de l'UDF a appuyé sur la pédale de frein, en réclamant que les investitures soient réparties de façon « équilibrée ». Puis il a enclenché la marche arrière, en rejetant tout projet de parti unique. « Tout bricolage qui consisterait à concentrer le pouvoir entre les mêmes mains qui ne représentent pas le changement, c'est non », a-t-il affirmé, en évoquant une « névrose d'appareil qui n'aurait que des conséquences désastreuses ».

semblée nationale, ainsi que trois représentants de l'UMP: le maire

de Marseille et vice-président de

DL, Jean-Claude Gaudin; le dépu-

té RPR de Saône-et-Loire, Domini-

que Perben; le député UDF de

l'Aisne et ancien président de

Les fondateurs de l'UMP ont

naturellement insisté, mardi, sur le

caractère « pluraliste » de la nou-

velle formation. Selon M. Dutreil,

l'UEM, Renaud Dutreil (UDF).

#### ÉTEINDRE L'INCENDIE

ques heures de l'annonce de la création de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP), en est venu à parler de ce projet au passé : « C'était une tentative d'un autre temps.» Sitôt publiée l'annonce de la création de l'UMP, le président de l'UDF a annoncé la convocation, samedi, d'un conseil national extraordinaire de son parti.

Comme le relevaient certains de ses proches dès dimanche soir, la marge de manœuvre des centristes est étroite. L'avenir personnel de M. Bayrou est-il menacé? Le président de l'UDF sait que les chiraquiens, via la création de l'UMP, cherchent à mettre en orbite Alain Juppé pour 2007, en éliminant ses

rivaux potentiels, dont il fait partie. Dans l'urgence, M. Bayrou s'efforce d'éteindre l'incendie qui menace la maison centriste. A moyen terme, il pourrait être tenté

de prendre ses distances avec l'action du prochain gouvernement, en espérant resurgir des décombres d'une future « crise » dont il a envisagé l'avènement devant ses amis, mardi matin, lorsqu'il a évoqué des « menaces sur la paix sociale et civile

# L'Eglise catholique rejette le FN sans appeler à voter Chirac

Des évêques jugent la déclaration de la conférence épiscopale « trop fade »

L'EGLISE CATHOLIQUE de France n'a pas appelé officiellement à voter contre Jean-Marie Le Pen. Soucieuse de ne pas paraître donner de consignes de vote, elle se borne à rappeler quelques « points essentiels », dans un communiqué du 22 avril signé du président de la conférence épiscopale, Mgr Jean-Pierre Ricard. « Dans la période qui s'ouvre, nous devrons tous faire appel à l'intelligence plutôt qu'à l'instinct, au discernement plutôt qu'à la seule responsabilité, à la sérénité plutôt qu'à la peur »,

> Cette déclaration a été jugée « trop fade » par plusieurs responsables catholiques. Ils se souviennent que, le 20 février 1985, l'archevêque de Lyon, Mgr Albert Decourtray, avait pris la parole pour condamner « un parti politique dont certaines thèses sont incompatibles avec l'Evangile ». « Nous en avons assez de voir grandir dans le pays le mépris, la méfiance et l'hostilité contre les immigrés. Nous en avons assez des idéologies qui justifient ces attitudes », avait tonné le futur cardinal Decourtray. Le Front national venait de réaliser un score de 11 % aux élections européennes de 1984.

écrit Mgr Ricard.

« Il est opportun que le président des évêques de France se soit exprimé, mais ne faut-il pas être plus clair, plus incisif?, n'hésite pas à demander le jésuite Luc Pareydt,

secrétaire général adjoint du Forum des communautés chrétiennes. Nous sommes nombreux à attendre un autre discours, bien plus déterminé, bien moins lisse, sans langue de bois!»

Plusieurs évêques ont déjà fait connaître leur propre position. Dans un communiqué du 22 avril, l'archevêque de Paris, le cardinal

vement d'extrême droite avait déclaré: « N'ayez pas peur. Entrez dans l'espérance!»

#### « NON POSSUMUS »

Le président de la commission sociale de l'épiscopat, Mgr Olivier de Berranger, est allé plus loin, mardi 23 avril, sur la chaîne LCI, affirmant qu'on ne pouvait « être

## Le CRIF invite à voter pour le président sortant

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) appelle à voter en faveur de Jacques Chirac, le 5 mai : « L'attachement inébranlable du Crif aux valeurs fondamentales de la République et à celles du judaïsme lui impose d'appeler l'ensemble des démocrates de notre pays à tout mettre en œuvre pour faire barrage à l'extrême droite », affirme l'instance représentative du judaïsme, qui donne pour la première fois une

De son côté, le consistoire israélite de France, organe gérant le culte, appelle, lui aussi, à voter en faveur du président sortant, estimant qu'il « en va de l'avenir de la France et de la communauté juive de France ».

Jean-Marie Lustiger, s'insurge contre le détournement de symboles religieux par le FN: « L'Eglise et les chrétiens ne peuvent accepter que l'on détourne de leur signification les symboles et les convictions religieuses au service de la polémique électorale. » C'est la citation par Jean-Marie Le Pen, au soir du 21 avril, de deux phrases célèbres du pape Jean Paul II qui a déclenché la colère du cardinal Lustiger. Le candidat du mouun catholiaue clairvovant » et voter pour Le Pen. « Ce qui m'attriste, c'est que des hommes et des femmes puissent se réclamer de l'Evangile et soutenir un parti qui, qu'on le veuille ou non, est l'héritier d'une tradition totalitaire et antichrétienne, a déclaré l'évêque de Saint-Denis. Nous avons entendu ses calembours d'une grossièreté considérable à l'égard des juifs, nous avons aussi entendu les discours xénophobes de ce parti, nous ne pouvons pas être d'accord. C'est non possumus », a-t-il conclu en latin, faisant référence à la formule par laquelle les martyrs chrétiens refusaient d'abjurer leur foi.

Plusieurs évêques envisagent de rédiger des mises en garde à l'intention des catholiques de leur diocèse. Dans l'Aisne, où le FN arrive en tête avec 21 % des voix, Mgr Marcel Herriot a préparé un texte qui sera distribué dans les paroisses : « J'invite les gens à voter dans le secret de leur conscience, mais l'Evangile n'est pas neutre. Face à certaines situations, il faut savoir dire non », écrit-il. Déjà, en 1996, Mgr Herriot avait condamné « les thèses xénophobes » du FN. Jean-Marie Le Pen l'avait alors qualifié d'« évêque franc-maçon ».

Du côté des protestants, les Eglises refusent de se montrer « prescriptives »: « La tradition de notre Eglise est de ne pas donner de consigne de vote », explique le pasteur Marcel Manoël, président de l'Eglise réformée de France. Dans un communiqué, les institutions protestantes affirment cependant faire « confiance aux choix républicains de nos concitoyens, à leur capacité à se mobiliser pour redonner vie à notre démocratie, à rendre à notre pays sa dimension de fraternité et d'ouverture ».

**Xavier Ternisien** 



**MEDECINE - PHARMACIE PARAMÉDICAL CARRIERES SOCIALES** DROIT - SCIENCES PO. **BTS OPTICIEN LUNETIER** PROFESSEUR DES ECOLES

Direction: Docteur JF PONCET

Etablissement d'enseignement supérieur privé déclaré auprès des Recorats régi par la loi du 12 juillet 1875

COURS GALIEN - Site internet: www.cours-galien.fr Paris: 92 rue de Rennes 75006 Tél. 01 53 63 00 22 Lvon: 10 rue Antoine Lumière 69008 Tél. 04 78 00 06 20 **Dijon**: 32 rue Chabot Charny 21000 Tél. 03 80 66 26 00 **St Etienne**: 31 rue du 11 novembre 42100 Tél. 04 77 43 95 00 Montpellier: Pitot Bât. E - Place Mirouze 34000 Tél. 04 67 61 95 42 Grenoble: 18 rue Aimon de Chissé 38000 Tél. 04 76 03 15 99 Clt Ferrand: 4 avenue Marx Dormoy 63000 Tél. 04 73 29 32 32 Strasbourg: Ouverture mi juin 2002 - Tél. 04 78 00 06 20

# Ces jeunes qui regrettent de s'être abstenus au premier tour

La mobilisation des lycéens et des étudiants contre Jean-Marie Le Pen s'est poursuivie, mardi 23 avril. Les absentionnistes, qui « culpabilisent à fond », jurent de voter au second tour. Selon un sondage Ipsos, 37 % des 18-24 ans, ne sont pas allés voter dimanche 21 avril

ABSTENTIONNISTES lors du premier tour, manifestants aujourd'hui. Parmi les quelque 60 000 jeunes qui sont à nouveau descendus dans la rue mardi 23 avril pour dénoncer la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle, il y a des mineurs qui n'ont pas le droit de vote, des majeurs qui ont voté et des abstentionnistes, qui disent leur regret ou défendent leur choix. Interrogés pendant qu'ils manifestent à Orléans, Toulouse, Montpellier ou Paris, ces jeunes abstentionnistes expliquent leur démobilisation d'hier et leur engagement d'aujourd'hui. 37 % des électeurs de 18 à 24 ans se sont abstenus dimanche 21 avril, selon un sondage réalisé le même jour par Ipsos auprès de 4 044 personnes.

Depuis dimanche, Nora, 20 ans, d'origine algérienne, en terminale à Orléans, « culpabilise à fond ». Le jardin du pavillon familial était trop ensoleillé. Le temps a passé, elle n'est pas allée voter. « Je n'ai pas assuré », regrette-t-elle. « Je me sentais intégrée, française, insouciante sur le plan politique », poursuit-elle. « Avec ce vote, une partie des Français - mes voisins peutêtre - me rappellent que je ne me nomme pas Richard ou Dupont, que j'ai sans doute une carte d'identité française, mais que je n'ai pas le faciès adéquat. » Nora est surtout consciente d'avoir causé une énorme « déception » à sa mère qui s'est «fâchée» en voyant qu'elle n'allait pas voter. « En écoutant les résultats, ma mère pleurait. Elle soutenait Jospin, et moi je savais à peine qui c'était! ». Tout cela sonne comme une « claque ». « Je vais aller manifester. Je donnerai mon avis sur tout. Je ne suis pas une demie française! », assure-t-elle.

Auto-collants UNEF placardés sur la poitrine, Fabrice, 23 ans, étudiant en histoire, l'« a franchement mauvaise » alors qu'il manifeste, mardi, dans les rues de Paris. Son abstention, c'était beaucoup de dépit et un peu de laisser-aller. « J'ai voté une fois, aux législatives



Des milliers d'étudiants et de lycéens ont manifesté, mardi 23 avril, à Saint-Denis de la Réunion, pour protester contre la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle. A la Réunion, Lionel Jospin est arrivé en tête du scrutin avec 38,97 % des voix, suivi par Jacques Chirac , (37,09 %). Le candidat du FN est arrivé en 3º position, loin derrière les deux précédents, avec 3,81 % des voix. Le taux d'abstention a approché les 44 %.

che dernier, lui qui était déjà majeur l'an dernier mais ne s'était guère senti concerné par les élections municipales, envisageait de donner sa voix à Noël Mamère ou Olivier Besancenot. Il invoque une « raison matérielle » pour ne pas s'être rendu au bureau de vote : il devait préparer son brevet d'animateur pour trouver du travail l'été prochain. Jeudi 25 avril, il devrait se rendre à Toulouse pour manifester avec ses copains du

#### « LEUR LANGUE DE BOIS »

Wilson regrette, « profondément ». Longtemps apolitique, cet étudiant guadeloupéen de 24 ans s'est fait une culture politique au cours de ses études de droit à Malakoff. En 1995, il a voté à gauche. Aujourd'hui, dans la manifes-

tation parisienne, il est en deuil. Il a voté nul au premier tour et se retrouve obligé d'entendre les « vociférations du porc » « Si j'avais su, j'aurais voté Jospin. Je suis consterné ». Mais Wilson ne veut pas être seul à faire son examen de conscience. «Les premiers coupables, ce sont les politiques et leur langue de bois ». Ensuite viennent les médias : « En plaçant l'insécurité au cœur de la campagne, ils nous ont apporté Le Pen sur un plateau ». Il poursuit : « Les jeunes sont rarement associés à la vie politique. Pourquoi voulez-vous qu'ils s'engagent en faveur de tel ou tel? ». Il va, exceptionnellement, voter à droi-

Anne, 20 ans, étudiante en deuxième année de droit qui manifeste à Montpellier, veut aller plus loin encore. Elle se sent « coupable », pour sûr, de n'être même pas allée chercher sa carte d'électrice. Elle veut maintenant rattraper son « erreur » pour « dire au monde que cela nous dégoûte et que ce n'est pas ça, la France ». Elle est persuadée que dans cinq ans « le taux d'abstention sera bien moindre » parce que « personne ne refera la même erreur ». Anne va adhérer au parti socialiste.

Dans le cortège parisien, Clément, 24 ans, étudiant en histoire, assume, lui, son abstention. « Le système tel qu'il est ne nous représente pas », explique-t-il. La classe politique, «technocratisée», lui paraît lointaine. Pour lui, « ce qui se produit devait arriver... ». Besoin de renouvellement, de «charisme », de « social ». Les discours « libéraux, sécuritaires » lui donnent de l'urticaire. Alors voter au

second tour... Mieux que le vote blanc, « dont on ne parle pas », l'abstention est, pour lui, un acte militant.

Espérer? Ce terme est devenu étranger à Lucile, 25 ans. Jongleuse-acrobate au chômage, un bonnet sur les cheveux, Lucile promène avec le millier de manifestants parisiens ses jupes longues et son regard un rien désespéré sur la vie. « Je ne veux plus voter parce que je n'y crois plus ». Comme les autres, Lucile s'est inscrite, à 18 ans, sur les listes électorales. Comme les autres, elle est allée voter, notamment en 1995. Depuis, elle a brûlé sa carte électorale, de dépit, de colère aussi contre une droite qu'elle exècre. Et pour cause : ses deux parents, retraités, « très vieille Fran-ce », votent Le Pen. Elle s'est exclue de la vie politique et l'assume pleinement. « Ne pas voter, pour moi, c'est une forme d'opposi-

Sylver, lui, n'a jamais voté. C'est sa grande fierté. Il ne s'est pas déplacé dimanche, et ne cèdera pas plus au « réflexe républicain ». Cet intermittent du spectacle de 21 ans veut « tout reprendre de zéro ». De zéro, et surtout d'en bas. « Rien ne viendra d'en haut. C'est à nous d'intervenir, de nous prendre en main ». Dépolitisé ? Il refuse le terme. « Je m'intéresse à ce que devrait être la politique, pas à la soupe qu'on nous sert. L'essentiel est toujours à la périphérie des discours » : l'agriculture, les SDF, et surtout l'école, « qui nous formate pour le système ». Ayant abandonné sa scolarité à 16 ans, écœuré, il conserve un sentiment de rejet des institutions, presque belliqueux. Qui choisirait-il, s'il décidait finalement de voter au deuxième tour? « Non, vraiment, personne. A la limite Le Pen, pour que tout vole en éclats».

Delphine Saubaber, Soren Seelow, Caroline Veunac, Stéphane Thépot (à Toulouse), Régis Guyotat (à Orléans), Richard Benguigui (à Montpellier), Luc Bronner

## Le soutien des enseignants et de certains parents d'élèves

POUR la deuxième journée consécutive, les jeunes ont investi la rue, mardi 23 avril, souvent de façon spontanée, pour s'opposer à Jean-Marie Le Pen. Plus de 60 000 lycéens et étudiants ont défilé dans les métropoles régionales ou dans de plus petites communes. Outre Lyon (6 000 personnes), les plus gros rassemblements ont eu lieu au Havre et au Mans (5 000), à La Rochelle et à Brest (4 000), à Nîmes, Rennes, Quimper, Amiens, Tours (entre 3 000 et 4 000), à ne-sur-Vo Lorient, Rouen, Angoulême (2 000).

La journée « fac morte » de jeudi 25 avril se prépare activement, selon l'UNEF, le principal syndicat d'étudiants, dans une vingtaine d'universités. En revanche, la manifestation unitaire « de toute la ieunesse », pilotée aussi par l'UNEF. est plus compliquée à mettre en place. Les syndicats lycéens (FIDL, UNL) et les sections Jeunes des partis de gauche (PS, PCF, Verts, LCR) ainsi que SOS-Racisme, l'Union des étudiants juifs de France et la Jeunesse ouvrière chrétienne ont donné leur accord à un appel commun pour samedi 27 avril, à 14 heures, à Paris et dans les villes universitaires. D'autres associations, comme le MRAP, la LDH ou Attac, qui souhaitent aussi manifester ce même après-midi-là à Paris, se sont agré-

gées. Aux yeux des syndicats étudiants, l'identité « ieunes » de cette manifestation doit cependant rester prédominante.

de 1997, pour la gauche », expli-

que-t-il. Il attendait des réformes.

le vote pour les étrangers, l'inter-

diction du FN, les droits pour les

sans-papiers... Jospin l'a déçu.

Fabrice a « cru les médias » qui

voyaient le candidat socialiste au

second tour, il a déserté en rase

campagne. Depuis, il s'en mord les

doigts. Et veut s'engager dans la

vie politique. Car maintenant, il a

« envie ». Il veut en découdre. Et

ne plus se laisser happer par le

A Muret (Haute-Garonne), où le

leader du Front National est arrivé

en tête avec plus de 20 % des suffra-

ges, Guilhem, 19 ans, s'apprête à

voter pour la première fois de sa

vie. Pour Jacques Chirac. « On en a

parlé au lycée. Voter blanc, ce serait

donner des chances à Le Pen », explique le jeune homme. Diman-

### « LÀ OÙ ON A ÉCHOUÉ »

Les soutiens aux actions des jeunes se multiplient. Le SNPDEN, un syndicat qui regroupe les deux tiers des principaux de collège et des proviseurs, « se félicite de la réaction » des lycéens et appelle ses personnels à agir pour « que tout se passe dans les meilleures conditions ». Le syndicat d'ensei gnants du second degré, incite les professeurs à manifester.

Le soutien des fédérations de parents est plus mitigé. « On n'a pas le droit de laisser tomber les jeunes au moment où ils expriment un changement profond de la mentalité française, affirme Dominique Fermond. la vice-présidente de la FCPE, dont la fédération discutera ieudi d'une position officielle. Il faut que les jeunes réussissent là où on a échoué. C'est à nous, les quinquagénaires, qu'ils donnent une leçon. » Christian Janet, le président de la PEEP, regrette en revanche que « ces jeunes n'aient pas manifesté dans les urnes » et refuse un soutien qui constitue à ses yeux un « commentaire électoral ».

Marie-Laure Phélippeau

#### Le SM dénonce des violences policières

Selon le Syndicat de la magistrature (SM, gauche), les manifestations contre le Front national, lundi 22 avril, à la Bastille, ont donné lieu à des violences policières. Dans un communiqué, le SM dénonce « des actes policiers d'une violence inouïe », dont l'un de ses responsables, Pierre Jacquin, a été le témoin à la fin de la manifestation.

Vers 1 h 30 du matin, le 23 avril, le rédacteur en chef de la revue Justice et son épouse affirment avoir assisté à un passage à tabac sur le boulevard Diderot, (12° arrondissement). En passant, ils ont, écrivent-ils, « clairement vu deux ou trois personnes à terre, violemment frappées par les policiers qui les entouraient ». Ils ont en « aperçu plus précisément une que les policiers relevaient à demi, l'un d'entre eux s'acharnant à la frapper à coups de pieds dans la tête ». Selon eux, les policiers les auraient menacés de leurs matraques pour les inciter à partir. Ce soir-là, 14 personnes ont été placées en garde à vue et 13 policiers ont été blessés.

# Effervescence au siège de la FIDL, « où l'on ne dort plus beaucoup »

**DEPUIS** le début de la semaine, le standard de la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (FIDL) est assailli de coups de téléphone : des jeunes qui veulent savoir comment organiser une manifestation contre Jean-marie Le Pen appellent le syndicat lycéen pour obtenir des conseils. Dans leur quartier général parisien, enfumé, enfiévré, où « on ne dort plus beaucoup », les militants tentent d'encadrer et de fédérer le mouvement dans toute la France.

« On est une boîte à outils », résume le trésorier de l'association, Timothée. « Beaucoup de lycéens nous demandent comment agir, comment structurer leur action, comment rendre leur mouvement festif », ajoute Amir, un milidamentaux : 2 000 tracts, des affichettes, une banderole, une sono – « pour la musique, sinon

ça va pas ». On explique aussi comment s'y prendre « pour mettre en grève 3 000 lycéens en une demi-journée », comme le signale Flora, une habituée des manifestations lycéennes. D'abord une assemblée générale pour convain-cre. Ensuite, des coups de téléphone, des mails ou des textos pour « mobiliser son réseau perso » et impliquer les associations proches, comme SOS-Racisme. Puis la manif où « il faut donner une bonne image », dixit Amir.

« QUE TROIS OU QUATRE ANS EN GÉNÉRAL » Les 5 000 adhérents de la FIDL - chiffre

avancé par sa direction – ont « un vrai pouvoir de nuisance parce qu'ils peuvent mettre les autres lycéens dans la rue », affirme un présente au siège de la FIDL, après la manifestation parisienne de mardi après-midi. Ce

pourrait être mieux, reconnaît un des trois emplois-jeunes, permanents du syndicat. Mais le public lycéen est difficile à capter : « On ne reste lycéen que trois ou quatre ans en général », rappelle Flora pour justifier la relative faiblesse du syndicalisme.

La faible implication des lycéens dans les débats politiques complique encore la donne. « Mais ça, c'est la faute des politiques, s'indigne une des militantes entre deux sonneries de téléphone. Ils ont passé leur temps à stigmatiser la jeunesse et ils s'étonnent qu'il y ait de l'abstention. » Après le choc du premier tour, « la prise de conscience est énorme », résume Nathalie en appelant les lycéens à manifester jusqu'au 1er mai. Là, dit sa voisine,

Luc Bronner

# A Lyon, les jeunes issus de l'immigration se mobilisent contre le FN

« Pour ceux qui n'ont pas le droit de vote – les mineurs ou les immigrés –, la rue, c'est une urne »

de notre correspondante

Ils n'étaient pas descendus dans la rue, au lendemain du premier tour, pour la première grande manifestation étudiante et lycéenne à Lyon contre la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour car l'information n'était pas parvenue iusqu'à eux. Mais en voyant. sur France 3, des étudiants se donner rendez-vous le lendemain place Bellecour, les lycéens des banlieues lyonnaises, mais aussi de Bourgoin-Jallieu, de d'Abeau, de Villefontaine et de la Tour-du-Pin, ont séché les cours et pris le train pour rejoindre les manifestants lyonnais.

A 13 heures, près de 6 000 jeunes se sont rassemblés en quelques instants au pied de la statue de Louis XIV. Une foule colorée s'est mise en branle, avec en tête des enfants de l'immigration venus des banlieues. Les responsables de l'UNEF, qui s'étaient un peu mieux préparés que la veille en s'équipant de voitures et de haut-parleurs, n'avaient pas imaginé un tel renfort. Très vite, ils ont tenté de canaliser les lycéens. Mais ces derniers n'avaient pas envie de piétiner derrière les cordons de sécurité, préférant aller librement au devant des caméras, laissant les

organisateurs craindre le pire. Sliman, un grand gaillard de 19 ans, en survêtement orange s'amuse à jouer les provocateurs, avant d'avouer finalement qu'il se sent concerné par l'enjeu de cette élection. « Mes parents sont Algériens. Ma mère ne s'intéresse pas à la politique et mon père pensait qu'on allait retrouver Chirac et Jospin. Alors, j'ai pas été voter. Maintenant je le regrette. Au 2º tour je vais voter Chirac. Les législatives ? Je sais

Diatomy, non plus, n'a pas participé au scrutin du 21 avril mais il est Zaïrois et n'a pas le droit de vote. « C'est un choix pas facile pour ceux qui vont voter. Chirac a quand même dit que les Noirs puaient! Alors! Si j'avais pu voter? Dans un délire j'aurais donné ma voix à Chirac, mais juste pour faire barrage à Le Pen.»

Dans le cortège, les filles semblent plus déterminées. Fadida, ou Nadia ne se posent pas de question. Elles ont voté Jospin au 1er tour et voteront Chirac au second. « Moi, je pense que c'est possible que Le Pen passe. Les immigrés devront rentrer chez eux alors aue c'est la France qui les a fait venir », explique Fadida, lycéenne à Bourgoin-Jallieu. Un camarade d'origine asiatique confirme : « Ma mère, quand elle a vu la gueule de Le Pen sur les écrans télé, elle m'a dit : on peut rentrer au Vietnam.»

#### « SEUL MOYEN DE S'EXPRIMER »

Une jeune fille de Villeurbanne, dont les parents ne savent pas encore qu'elle a quitté les cours, s'interpose pour expliquer le sens qu'elle donne à la mobilisation lycéenne. « Pour tous ceux qui n'ont pas le droit de voter, les mineurs ou les immigrés, la rue c'est le seul moyen de s'exprimer, c'est une urne. Il faut se montrer pour dire à Le Pen que la jeunesse ne veut vas de lui.»

Dans le cortège, les jeunes inter-

pellent les journalistes : « C'est vrai que Le Pen va venir à Lyon? ». Personne ne veut croire à la « provocation ». Vers 16 heures, le cortège revient à son point de départ, sans qu'aucun incident soit à déplorer. Alors que les lycéens de l'Isère repartent attraper un train, ceux des banlieues lyonnaises s'attardent sur la place Bellecour. Au rythme des tam-tams, au centre d'un cercle, quelques jeunes filles s'exercent à des danses orientales. Un jeune homme perché au sommet d'une statue demande à la foule de revenir le lendemain à la même heure.

A Lyon, les appels à manifester se multiplient. Les étudiants de Sciences-Po qui ont voté la suspension des cours proposent une marche silencieuse mercredi. Jeudi, la Coordination de vigilance contre l'extrême droite compte mobiliser toutes les associations et partis. Pour l'heure, la rue, désertée par les adultes, appartient aux lycéens et aux étudiants.

**Sophie Landrin** 

# Le défilé syndical du 1<sup>er</sup> mai se transforme en journée de mobilisation contre l'extrême droite

La CGT, la CFDT, l'UNSA et la FSU ont appelé leurs adhérents à « participer massivement » aux manifestations prévues, auxquelles se joindront le PS, le PCF, les Verts, LO et la LCR

ENTRE les deux tours de l'élection présidentielle, il y a le 1 er mai. Et cette année, à Paris comme en province, le défilé traditionnel ne ressemblera à aucun autre. Dépassé, le cadre syndical des revendications sociales: ce sera, avant tout, une journée de mobilisation contre l'extrême droite dans la foulée des manifestations quotidiennes qui, depuis le 21 avril, rassemblent dans les villes tous les anti-FN. Dans l'esprit de beaucoup, ce rassemblement doit être le plus massif possible pour faire pièce à celui, organisé le même jour, par le FN qui compte lui aussi donner cette année un relief particulier à sa traditionnelle « fête de Jeanne d'Arc ».

Mardi 23 avril, à l'issue d'une intersyndicale, la CGT, la CFDT, l'UNSA et la FSU ont appelé leurs adhérents à y « participer massivement ». « Le résultat du premier tour fait peser sur notre pays de lourdes menaces pour la démocratie, les libertés ainsi que les droits et garanties sociales des salariés », affirment ces organisations dans une déclaration commune. Syndicats, associations, partis de gauche et d'extrême gauche devraient donc se retrouver au coude à coude dans la rue.

Le premier, le candidat des Verts, Noël Mamère, avait exhorté à placer cette journée sous le signe de « la défense de la démocratie ». Très vite, la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), a également considéré qu'il s'agissait du « premier rendez-vous pour faire une démonstration de force contre Le Pen et la politique patronale ». Son candidat, Olivier Besancenot, présent dès la première heure dans les manifestations parisiennes, a appelé mardi à une « mobilisation permanente et continue ». LO a également annon-

#### Le Groupe des Dix et la CNT exclus par la CFDT

Venus pour participer à l'intersyndicale décidée au lendemain du premier tour de la présidentielle, le Groupe des dix-Solidaires (dont les SUD) et la Confédération nationale du travail (CNT) se vont vu refuser l'accès à la réunion. Michel Jalmain, numéro deux de la CFDT, a prétexté qu'elles ne faisaient pas partie de la Confédération européenne des syndicats (CES) pour les exclure. « C'est un réflexe politique archaïque, au moment où le monde syndical doit surmonter ses différences pour dénoncer le programme antisocial de Le Pen », a déploré Annick Coupé, fondatrice de SUD-PTT, né d'une scission, il y a douze ans, avec la CFDT. « Nous étions venus dire: nous savons que nous sommes très différents de vous, mais nous sommes là pour nous rassembler face à une situation d'urgence. Mais les vieilles divisions sectaires ont pris le dessus », a regretté Julien Terzics, de la CNT.

cé sa participation. Mardi, le PS a fait de même. « Nous devons utiliser le 1er mai comme mobilisation contre l'extrême droite. Non pas en nous substituant aux organisations syndicales (...) mais en faisant en sorte d'accompagner tous les mouvements qui pourront ce jour-là marquer la

nous manifesterons aussi samedi », résume le responsable de la LDH, Michel Tubiana. D'accord, les politiques et les associations « peuvent défiler, mais derrière le cortège syndical », a réagi, mardi, Michel Jalmain, numéro deux de la CFDT, soucieux de ne pas se laisser débor-

der. Nicole Notat (CFDT), Bernard

#### Une présence record des forces de police

La mobilisation des forces de police pour les manifestations du 1er mai devrait atteindre un chiffre record. Selon une source policière, au total vingt compagnies républicaines de sécurité (CRS) et escadrons de gendarmes mobiles, spécialistes du maintien de l'ordre, auraient été désignés pour encadrer le cortège unitaire des manifestants qui défileront à Paris contre Jean-Marie Le Pen, mais aussi celui des partisans du président du FN, qui tiendront le même jour leur rassemblement annuel en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Les deux manifestations du 1er mai suscitent toutefois moins d'inquiétude chez les responsables du maintien de l'ordre que les mouvements spontanés de protestation contre Jean-Marie Le Pen qui se sont multipliés dans toute la France depuis le soir du 1er tour de l'élection présidentielle.

réprobation, la condamnation de l'extrémisme et des thèses de Jean-Marie Le Pen », a souligné son premier secrétaire, François Hollande, lors d'un conseil national. Le ministre de l'économie, Laurent Fabius, a par ailleurs proposé d'organiser des rassemblements devant toutes les mairies socialistes. Le PCF a adopté une résolution identique: faire du 1er mai « une grande journée de solidarité, de progrès et de mobilisation dans le débat et dans la

De leur côté, les organisations du mouvement social, dont les collectifs de chômeurs AC!, Apeis, MNCP, des sans-logis DAL et Droits Devants!!, Attac, le Groupe des Dix-Solidaires, devraient se concerter lors d'une assemblée générale le 24 avril, à Paris. Une première réunion, dès mardi soir, n'a pas permis de dissiper les inquiétudes. Si leur participation ne fait aucun doute, elles n'entendent pas se limiter à une manifestation antifasciste. « Il faut mettre en avant l'éradication du chômage et de la précarité. Beaucoup de chômeurs n'ont pas voté et d'autres l'ont fait pour Le Pen », affirme Jean-François Yon, délégué national du MNCP. Décision a été prise de constituer une sorte de « Forum » social permanent, en appuyant toutes les initiatives. Ainsi, le rendez-vous du réveillon du 1er mai, place de la Bourse, initialement prévu en soutien au peuple argentin, sera élargi à « la défense des valeurs universelles de la démocratie ». Le « cacerolazo » portera donc aussi bien « contre le fascisme » que « la mondialisation capitaliste ». L'arrivée de la marche des sans-papiers, le 27 avril, n'est pas oubliée, pas plus que le rassemblement, le même jour, organisé à l'appel du MRAP, de la Ligue des droits de l'Homme, de SOS Racisme et de l'UNEF. Le 1er mai « sera la principale journée de mobilisation. Mais comme l'émotion ne saurait attendre,

Thibault (CGT), Gérard Aschieri (FSU) et Alain Olive (UNSA) prendront la tête de la manifestation à Paris. Au terme d'une réunion de deux heures organisée dans les locaux cédétistes, ces syndicats, qui

vote à Le Pen » estiment qu'il est « de leur responsabilité de combattre les idées racistes, xénophobes, antisémites et populistes » et de « défendre les valeurs démocratiques et républicaines de tolérance, d'égalité, de liberté et de fraternité à la base de la démarche syndicale ».

Aussi «lourde» soit-elle, la menace de l'extrême droite n'a cependant pas eu raison des divisions syndicales. La CGC ne donnera pas de consigne pour le second tour de l'élection et, comme à son habitude, ne participera pas au défilé du 1er mai. La CFTC réserve encore sa réponse. Et FO invite ses adhérents à manifester mais sur ses propres mots d'ordre, son représentant, Jean-Claude Mailly, répétant son opposition à la ligne du « syndicalisme rassemblé ».

Sur le terrain, toutefois, les démarches communes se multiplient, en faveur de défilés unitaires. Des manifestations de grande ampleur se préparent ainsi dans de nombreuses villes en particulier à Marseille, Lyon, Toulouse et Bor-

Claire Guélaud

# La préfecture interdit la place de la Concorde au FN pour « raisons de sécurité »

Le parti frontiste se réunira place de l'Opéra

JEAN-MARIE LE PEN ne défilera pas sur les Champs-Élysées et ne prononcera pas son discours place de la Concorde, mercredi 1er mai, comme il en avait l'intention. Son responsable aux manifestations, Jean-Michel Dubois, s'est heurté au refus de la préfecture de Paris. Déjà, entre les deux tours de la présidentielle de 1988, le président du Front national avait demandé à se réunir place de la Concorde et avait essuyé un refus similaire. M. Le Pen avait alors réuni ses troupes dans les jardins des Tuileries après avoir manifesté de la place Saint-Augustin à la place des Pyramides où se trouve la grande statue de Jeanne d'Arc.

Pour justifier son refus, la préfecture a avancé des raisons liées aux problèmes de sécurité et notamment la proximité de l'ambassade des Etats-Unis, sous haute surveillance depuis les attentats du 11 septembre. Jean-Marie Le Pen devrait donc se contenter de la place de l'Opéra où, depuis 1989, il fait son discours.

Le tracé de la manifestation n'est en revanche pas encore tout à fait fixé. Jean-Marie Le Pen

de matinée, mercredi 24 avril. Il est question de raccourcir le parcours, là encore pour des raisons de sécurité liées à la fois au nombre de manifestants attendus par le représentant de l'extrême droite (100 000, espère-t-il) mais aussi l'organisation de la manifestation des opposants au président du Front national, dans l'après-midi.

Les mêmes arguments, mais aussi un emploi du temps extrêmement serré en raison, notamment, de l'enregistrement de spots de campagne, font hésiter le fondateur du FN sur le nombre de meetings qu'il tiendra entre les deux

Un seul d'entre eux semblait certain, mercredi tôt dans la matinée, celui de Marseille le 2 mai. Il n'était pas impossible cependant que M. Le Pen se rende à Lyon. Ont été aussi envisagées les villes de Bordeaux et de Nantes. De même était-il question, mardi soir, qu'il fasse un passage dans le Nord-Pas-de-Calais, mercredi soir après la conférence de presse, sur l'Europe, qu'il devait donner à Bruxelles à 17 heures.

# Edouard Balladur appelle les organisations à « renoncer » aux manifestations

M<sup>me</sup> Bachelot craint des « dérapages »

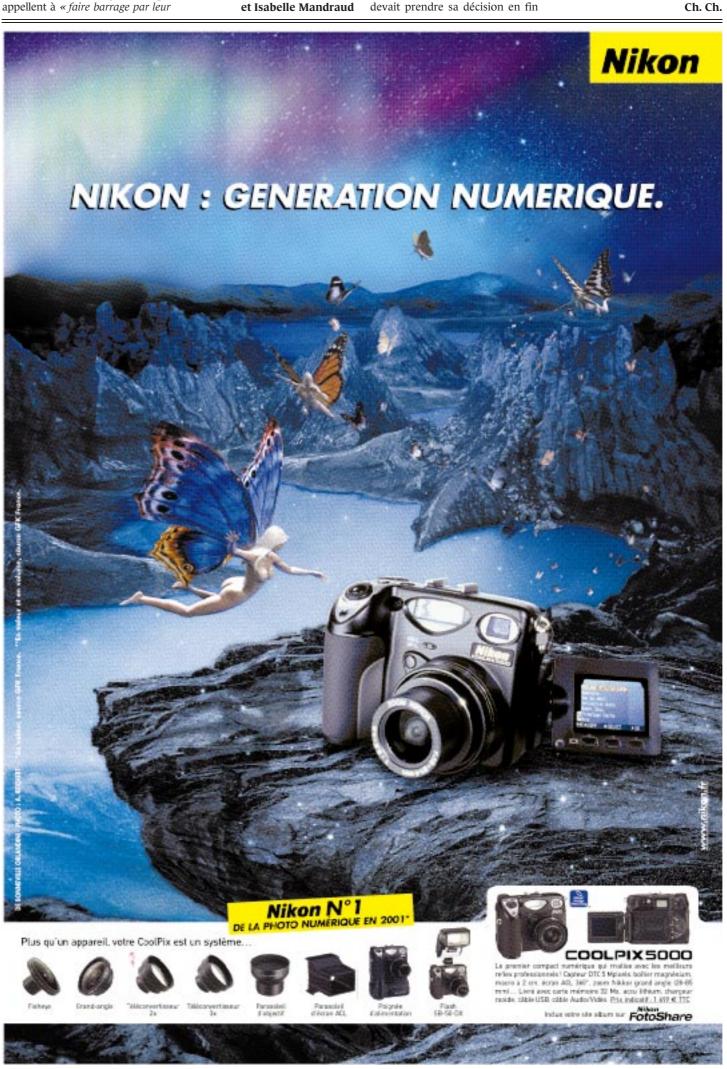
**ALORS** que les organisations de gauche et les syndicats s'organisent pour faire du 1er mai un rassemblement contre l'extrême droite, la droite, elle, prend ses distan-

ces. Et s'inquiète. Edouard Balladur appelle sur Europe 1 « les organisations de tous côtés » à « renoncer à toute manifestation (...) dans les jours qui viennent y compris le 1er mai ». Il faut, selon l'ancien premier ministre, éviter « tous les risques de désordre »: « Nul ne peut être sûr, quand il y a des manifestations qui se répètent et qui mettent dans la rue des milliers et des milliers d'hommes et de femmes de tout bord et de toute conviction, qu'il n'y a pas de risques. » « Si nous devions assister à des violences, je ne vois pas en quoi le débat démocratique y gagnerait », a ajouté l'ancien premier ministre.

De son côté, soulignant la présence, le même jour, des militants du FN qui manifesteront en l'honneur de Jeanne d'Arc, et dont Jean-

marie Le Pen souhaite faire une démonstration de force, Roselyne Bachelot, directrice de campagne de Jacques Chirac, a évoqué mercredi matin sur France 2, « une iournée de tous les dangers ». Pour elle, « tous les dérapages sont possibles ». « On a un ministre de l'intérieur dont on a l'impression qu'il n'est plus vraiment aux manettes pour assurer la sécurité des Français », a ajouté M<sup>me</sup> Bachelot. « La meilleure des manifestations, c'est le bulletin Jacques Chirac le 5 mai », a-t-elle conclu. Sans mentionner la fête du travail, Philippe Douste-Blazy veut voir dans les manifestations de jeunes depuis dimanche, un signe positif. Les jeunes qui descendent dans la rue vivent, selon lui, «leur premier combat politique ». « Ils perçoivent que Jacques Chirac est l'homme qui va faire barrage à l'extrême droite tout simplement pour sauver ce qu'il y a de plus beau dans ce pays. »

**Thomas Deltombe** 



# Le PS enterre la « gauche plurielle » pour construire la « gauche unie »

M. Mamère dénonce des « opérations » visant à « sauver le soldat PS » et redoute l'échec des négociations, ouvertes mardi par François Hollande, sur des candidatures uniques aux élections législatives. La gauche mouvementiste limite ses critiques en raison de la menace du FN

FONDS DE COUR, deuxièmes salles de bistrots, assemblées générales, conférences de presse, congrès extraordinaires, pétitions, « états généraux »... Après le « coup de tonnerre » de l'échec de Lionel Jospin au premier tour de l'élection présidentielle, le 21 avril, la gauche française est à nouveau en proie à une effervescence qui rappelle d'autres moments de son histoire et de sa refondation. Certains évoquent 1993, lorsque les états généraux avaient précédé les « Assises de la transformation sociale », matrice de la future gau-che plurielle, ou encore la précipitation de la dissolution, au prin-temps de 1997. La majorité pense plutôt à 1996, après que la gauche avait défilé dans la rue contre le plan d'Alain Juppé sur la Sécurité sociale. La gauche avait alors passé son année en manifs, le samedi, et en conclaves, le dimanche.

Chacun, en tout cas, est persuadé d'une chose, à commencer par M. Jospin. La gauche plurielle est morte, dimanche, avec le amorte, dimanche, avec le « retrait » du premier ministre de la vie politique. « Je me suis reconstruit par elle. Rester aurait été une gêne pour vous et la reconstruction qui s'amorce dans le moment présent »: d'une phrase, dimanche soir, François Hollande avait enterré le concept. Le premier secrétaire du PS, qui savait que c'était son meilleur atout de premier ministrable, ne jurait pourtant que par elle. « La gauche plurielle reste notre cap stratégique », confiait-il au Monde, le 13 avril. A l'Atelier de campagne, quelques heures après l'annonce de la défaite, il lâchait : « La gauche plurielle, c'est bien. Sauf quand

elle est trop plurielle ».

Lundi, au bureau national du PS, François Rebsamen, secrétaire national aux fédérations, lançait un terme nouveau : la « gauche unie ». La formule est trouvée. Mardi 23 avril, M. Hollande, devant le conseil national du PS, il lançait solennement ce nouveau label. « D'ores et déjà, il faut passer du

C'est l'effervescence à gauche après le résultat du premier tour de la présidentielle. Arnaud Montebourg, Harlem Désir et Marie-Noëlle Lienemann (photo), entre autres, étaient en discussion, mardi 23 avril, lors du conseil national du Parti socialiste. Le PS y effectuait une première analyse de son échec

concept de la gauche plurielle, qui a eu ses mérites, ses effets, mais aussi ses limites, à celui de gauche unie ».

« Le PS est disponible pour toute initiative », a précisé M. Hollande. Si la rue de Solférino a enterré, vite fait bien fait, le fameux « contrat de gouvernement» promis alors que l'on croyait encore à la victoire de M. Jospin, et n'évoque plus que « principes communs », il entend bien rester le pivot d'une gauche en reconstruction dont les contours ont été profondément modifiés. Le Parti communiste, avec seulement 3,4 % des suffrages, s'interroge sur la stratégie à suivre, entre gauche alternative et union de la gauche, mais devient un interlocuteur marginal. Le Mouvement des citoyens (MDC) devrait se mettre définitivement hors de la gauche plurielle lors du congrès fondateur du nouveau parti issu du Pôle républicain, début mai. A la fois interlocuteur principal pour négocier les candidatures uniques dans les circonscriptions menacées par le Front national, les 9 et 16 juin, mais aussi pilier d'une éventuelle coalition gouvernementale, le cas échéant, si la gauche parvenait à renverser le cours des événements et à emporter les élections législatives.

Les Verts, dès lors, demeurent des interlocuteurs prioritaires. Et espèrent faire entendre leur voix. Ils n'ont pas apprécié d'entendre François Hollande, dimanche, rejeter la responsabilité de l'échec de Lionel Jospin sur la gauche plurielle. « Mon sentiment est que François Hollande n'a pas compris grand-

chose », s'est agacé Noël Mamère, le lendemain, lors du Conseil national de son parti. « Les socialistes veulent toujours ménager le Parti communiste. Depuis dimanche soir, le centre de gravité de la gauche

s'est déplacé vers nous ».

Mardi soir, lors de la réunion hebdomadaire d'Act-Up, dans l'amphithéâtre des Beaux-Arts, à Paris, le candidat des Verts s'est fait plus explicite et plus critique encore.

## Tractations à gauche pour les législatives

François Hollande souhaite organiser, au lendemain de l'élection présidentielle, un sommet de « la gauche unie » pour préparer les législatives. Mardi 23 avril, le premier secrétaire du PS a rencontré Dominique Voynet et Noël Mamère pour discuter d'une candidature unique de la gauche dans une centaine de circonscriptions, où la droite et l'extrême droite pourraient l'emporter. L'accord électoral sur les 42 circonscriptions « réservées » par le PS aux Verts n'est pas remis en question, mais M. Mamère se montrait peu optimiste, au sortir de l'entretien. « On sent de grosses tensions au PS. Hollande aura des difficultés à dire à ses troupes : "Cédez la place" », a-t-il déclaré au Monde. Les socialistes n'ont toujours pas compris notre nouveau poids dans la gauche, ils veulent toujours ménager le PCF. » M. Hollande, qui a eu mardi « un échange » avec Marie-George Buffet, secrétaire nationale du PCF, devait également rencontrer, mercredi, Jean-Michel Baylet, président du PRG.

Ironisant sur « le Titanic socialiste », il s'est dit méfiant des « opérations » visant à « sauver le soldat PS ». « J' ai le sentiment que le PS est divisé. On voit ressurgir les vieux démons des courants. Il ne faut pas se faire d'illusion sur les candidatu-res uniques. Il y a des gens au PS et au PC qui ne sont pas prêts à se sacrifier » pour faire barrage à Le Pen. « De toute façon, a-t-il ajouté, « Le Pen a déjà gagné en lepénisant les esprits à droite et à gauche. Chirac a repris le thème de l'insécurité et Jospin a dit que l'ordonnance de 1945 n'était plus un tabou et qu'on pou-vait la réformer ». Lundi, les Verts ont relancé l'idée d'« états généraux de la gauche » (le Monde du 24 avril) que François Hollande a repris à son compte, dans Libération, mercredi 24 avril, en évoquant un « comité permanent de la gauche ».

Dernier acteur de cette recompositioin, la gauche mouvementiste, qui a sanctionné à sa manière M. Jospin, dimanche. Depuis trois jours, elle s'agite activement. Dimanche soir, Act Up avait posé, par e-mail, la question de maintenir ses candidatures aux élections législatives à Paris, décidées il y a un mois (Le Monde du 16 mars). Les deux anciens présidents, Philippe Mangeot et Emmanuelle Cosse. et l'actuelle présidente, Victoire Patouillard, préféreraient y renoncer: «Notre programme ne sera pas audible dans les conditions actuelles », expliquent-ils. Le débat sera tranché le 30 avril. L'idée court aussi de relancer « Nous sommes à gauche », un collectif né avant les élections législatives de 1997. Tous se retrouveront dans la rue, samedi, à la manifestation organisée par la Ligue des droits de l'homme, SOS-Racisme et le MRAP, puis le 1er mai, à l'appel de tous les partis de gauche, y compris du PS, qui avait d'abord rechigné à manifester contre le Front

**Ariane Chemin** 

# Inquiets pour les législatives, les députés socialistes oscillent entre amertume et rancœur

ON LEUR avait dit: « Faites campagne pour Lionel Jospin. S'il est élu, vous aurez d'autant plus de chance de conserver votre siège à l'Assemblée nationale. » Depuis dimanche soir, ce plan s'est effondré pour les députés socialistes. Lundi, ils étaient sonnés. Mardi, ils ont commencé à rallumer les téléphones portables. La vie reprend, comme l'explique ce député, devenu père d'« une petite fille » lundi matin. Pascal Terrasse « prépare les législatives » dans sa circonscription de Privas, dans l'Ardèche. Avec ses collaborateurs, il hésite entre « deux slogans: "L'avenir en confiance" ou "la force, le cœur". »

Il faut s'occuper l'esprit. « Les militants ne comprennent pas. Comme les gens qui se découvrent une maladie: "je bois pas, je fume pas, et pourtant j'ai un infarctus".» Avant les législatives, il y a le second tour de la présidentielle, le 5 mai. « Certains me disent: "il est hors de question que je vote Chirac!", ou encore "je prendrai le bulletin avec des gants en latex".» D'autres enragent à l'idée de devoir « choisir entre un facho et un bandit facho ». « Moi, ma main ne tremblera pas », assure Pascal Terrasse, qui votera Chirac, « Le 5 mai n'est plus une élection présidentielle mais un référendum », dit-il : « La question, c'est: "êtes-vous pour ou contre la République? »



Les électeurs ont besoin de se confier. M. Terrasse a « des copains » qui ont voulu « sanctionner Jospin ». Sans le nommer, il évoque « un haut responsable mutualiste qui a voté [Christiane] Taubira et qui s'en veut comme un fou ». Les votes sont très volatils : « L'autre jour, un électeur m'a dit : "je ne voterai plus pour vous". Il avait été coincé deux heures dans l'ascenseur », raconte M. Terrasse, qui préside l'Office des HLM. Il n'est pas optimiste pour les législatives des 9 et 16 juin. « La droite a de grandes chances de les remporter. Faut pas rêver! »

#### « RESPONSABILITÉ COLLECTIVE »

Amer, il regrette « l'organisation de la présidentielle ». « En Ardèche, on n'a pas eu de meeting de premier tour. On n'avait pas vu ca depuis trente ans, il faut au'on sorte de la vie parisienne! », s'agace M. Terrasse. « Je pense comme Henri Emmanuelli. Les municipales [de 2001], c'était une alerte. Il faut des gens nouveaux. Rajeunissons le système et pas seulement avec des fils d'énarques! Mettons des paysans, comme moi. » Le projet pour les législatives ne doit pas être « celui de Jospin. Il faut entendre autre chose ». « La privatisation d'EDF, il faut arrêter d'en parler! Pour les retraites. restons-en au système par répartition », conseille M. Terrasse, spécialiste des personnes âgées. Certains députés ont commencé à envoyer « des notes » à Martine Aubry.

Tous ces sentiments, et ces ressentiments, s'expriment, ailleurs, de façon plus ou moins explicite. A Pau, dans les Pyrénées-Atlantiques, Martine Lignières-Cassou reconnaît que la campagne aurait pu être « plus lisible, plus simple », évoquant simplement « une responsabilité collective ».

Votera-t-elle Chirac? Elle rit jaune. « Je vais être obligée. » La députée s'inquiète surtout du score du Front national le 5 mai, qui, selon elle, pourrait être « bien meilleur » qu'au premier tour. « Les résultats du FN, le 21 avril, ont levé des digues. On pourrait se retrouver avec un groupe Front national à l'Assemblée nationale », redoute-t-elle.

Elle n'est pas la seule. Dans la Drôme, où un électeur sur cinq a voté pour Jean-Marie Le Pen (20,80 % des suffrages exprimés), Eric Besson, élu de justesse en 1997 dans la 2<sup>e</sup> circonscription, se sent « en grande difficulté » pour les législatives. « Chez moi, le favori des législatives est un candidat du C'est dans cette commune de 4 455 habitants que le FN a réalisé son meilleur score, avec 33,70 % des suffrages. « Et pourtant, j'ai fait venir des entreprises, j'ai créé des emplois et j'ai reculé l'insécurité. On a tous les outils imaginables de prévention », explique le porte-parole de Lionel Jospin sur les affaires économiques et sociales, pendant la

campagne. Tout n'est pas noir. Les socialistes ne sont pas seuls, assurent les ténors. Le patron de la fédération PS de Paris, Patrick Bloche, a reçu « 24 demandes d'adhésion » depuis lundi. Mardi après-midi, Jean-Marc Avrault s'est efforcé de remonter le moral des députés et des sénateurs, réunis à l'Assemblée. « Les législatives peuvent être la chambre d'appel », a déclaré le président du groupe PS de l'Assemblée, pour qui Jacques Chirac détient une « écrasante responsabilité dans ce qui est advenu », le 21 avril.

M. Ayrault a critiqué « sa campagne monomaniaque sur l'insécurité ». Dénoncé son « mentir vrai en
politique ». Martelé « Jacques Chirac a estropié la vie publique ». Le
5 mai, il faut voter Chirac pour
« lui voler la victoire », a résumé
Robert Gaïa (Var): son score
n'aura d'autre sens que de barrer la
route au FN. Haut les cœurs, après
le haut-le-cœur de dimanche.

Clarisse Fabre

# Le parti se penche sur les raisons de sa défaite

Le conseil national évoque une stratégie de reconquête de l'électorat

IL Y AVAIT foule, mardi 23 avril en fin d'après-midi à Paris, au conseil national du Parti socialiste qui, pendant trois heures trente, a débattu des causes de la défaite à l'élection présidentielle, du deuxième tour et des élections législatives. L'heure n'était toutefois pas aux règlements de comptes. Après avoir rendu un hommage très appuyé, et repris par la plupart des intervenants, à Lionel Jospin, absent, François Hollande a jugé qu'il fallait « sortir collectivement de cette épreuve » avec « un messa-« maîtrisé », le premier secrétaire du PS a insisté: « l'entends faire prévaloir l'esprit de responsabilité et je n'accepterai pas, au nom de tous les militants socialistes, la moindre dérive. N'ajoutons pas le plus petit désordre à la plus grande de nos décentions. »

M. Hollande a recensé les causes de l'échec du 21 avril : une sous-évaluation de « l'éclatement » de la gauche et de l'extrême gauche ; une attitude « trop timorée » sur le « vote utile » qu'il aurait fallu utiliser « beaucoup plus tôt » ; l'annonce « scandée comme une évidence » de la présence de M. Jospin au second tour qui a été « peut-être même fatale, tant elle a démobilisé les nôtres et éparpillé les votes ».

#### « MARQUER NOTRE IDENTITÉ »

Sur les raisons de fond, il a pointé « les exaspérations sociales », « l'exaspération sécuritaire » et catégorielle ». « l'exaspération Pour les prochains scrutins, a-t-il martelé, il sera « impératif de marquer notre identité ». De nouveau, il a invité, le 5 mai, à faire « barrage à l'extrême droite de manière claire et ferme », sans exonérer le président sortant de « ses responsabilités qui sont immenses ». « Il ne s'agit pas d'un tour pour Jacques Chirac, a-t-il martelé, il s'agit d'un tour pour la République. »

Les autres poids lourds du PS se

sont exprimés dans le même sens. Dominique Strauss-Kahn a affirmé que l'objectif était que « le score de Le Pen soit le plus faible possible ». A l'attention des minorités de gauche du PS, qui avaient vu dans ses propos une « dérive droitière », il a répliqué que « Keynes a apporté plus à la classe ouvrière que Rosa Luxemburg ». Sur la même thématique, Martine Aubry a appelé nommément à voter pour M. Chirac pour que « le FN soit le plus bas possible ». Pour les législatives, la maire de Lille a plaidé pour « une plate-forest chargée d'élaborer pour la présenter dans deux semaines à une convention. Mme Aubry entend s'appuyer sur le projet du PS, adopté en

solidarité sans faille » à l'égard de M. Jospin et de la direction du PS, entendant jouer tout son rôle dans la campagne législative.

Henri Emmanuelli a invité le PS à se battre « non pas pour limiter la casse ou ravauder l'histoire mais pour gagner », la « modernité » n'étant pas forcément « synonyme de progrès ». « C'est ce type de malversation qui nous rend la tâche si difficile », a-t-il lancé en réclamant « une plate-forme lisible et sans ambiguïtés » et surtout votée par les militants. Un exercice qui suppose des « clarifications » sur le refus de l'ouverture du capital d'EDF, le changement d'assiette des cotisations patronales, le remplacement à terme de la prime pour l'emploi

## L'adieu amer de Lionel Jospin

Lionel Jospin a de nouveau commenté, mardi 23 avril, devant ses amis réunis pour son « pot » de départ à son « Atelier » de campagne, le « coup de tonnerre » du 21 avril. Le candidat perdant, qui n'avait pas voulu donner de consigne de vote sur « le choix difficile au second tour » (Le Monde du 24 avril), s'est en outre étonné de voir « ceux qui hésitaient à voter Jospin dimanche et qui n'hésitent pas à voter Chirac » le 5 mai.

"La France est post-révolutionnaire. Elle n'est pas préfasciste. Evitons d'en faire trop dans l'antifascisme. » M. Jospin s'en est enfin pris, sans le nommer, à Jean-Pierre Chevènement – auquel il a refusé de parler au téléphone –, et est revenu sur l'annonce, dès dimanche, de son retrait de la vie politique : « Rester aurait été une aêne pour vous. »

janvier, en tenant compte des « messages » envoyés par les électeurs le 21 avril. Mais, a-t-elle prévenu, « il ne faut pas faire la course à la démagair y

Sans prononcer le nom de M. Chirac, Laurent Fabius a insisté sur le vote anti-FN, le rapport de forces 80 %-20 % annoncé par les sondages lui paraissant « nullement assuré ». « Un FN qui monterait gagnerait encore en agressivité », a-t-il ajouté. Sur les causes de la défaite, il a récusé « deux erreurs » d'analyse, celle de « l'accident » (« il aurait fallu 200 000 voix de plus »), celle visant à « incriminer la campagne ». En réunissant auparavant son courant, M. Fabius avait prôné « une

« par des hausses de salaires », la lutte contre la précarité et pour la démocratisation de l'Europe. Comme la Gauche socialiste, M. Emmanuelli veut défendre la retraite par répartition, fustigeant « ces fonds d'épargne salariale qui ressemblent à s'y méprendre à des fonds de pension à la française ». S'exprimant avec mesure, la Gauche socialiste a ajouté à cette liste « une politique d'envergure pour casser tous les ghettos urbains » et le « rejet de toute logique communautariste ». Hésitant sur le vote des militants, M. Hollande s'est montré ouvert à des « clarifications ».

Michel Noblecourt

Arnaud Montebourg, député (PS) de Saône-et-Loire

# « Le Parti socialiste fonctionne comme la V<sup>e</sup> République, un régime à l'agonie »

Le fondateur de la Convention pour la VI<sup>e</sup> République souhaite « des assises de la gauche tout entière »

Il y a un an, vous essayiez de faire mettre en accusation Jacques Chirac devant la Haute Cour de justice. Aujourd'hui, il est au second tour contre Jean-Marie Le Pen, appellerez-vous à voter pour lui ?

Il est probable que j'irai, le 5 mai, déposer dans l'urne un bulletin au nom de M. Chirac, mais cette voix ne vaudra rien. Ou plus précisément, elle ne vaudra que pour la défense d'une République que l'intéressé a lui-même déshonorée. En clair, et parce que je m'en sens obligé, je soutiens M. Chirac... comme la corde soutient le pendu.

#### Le « déshonneur » que vous évoquez, est-ce celui des « affai-

Le mépris pour la justice que Jacques Chirac incarne dans sa compromission personnelle autorise à revenir sur le film des événements de l'année dernière. La gauche aurait dû mettre en accusation le président de la République afin que la justice puisse suivre son cours dans les enquêtes qui l'impliquent. Elle n'aurait fait en cela que défendre l'idéal de justice auquel son histoire et son nom sont restés accolés. Mais elle a préféré protéger M. Chirac. Pire encore : elle a fait le choix de persécuter les trente-cinq députés - auxquels l'histoire rendra hommage - qui voulaient, en signant la proposition de résolution que j'avais rédigée, défendre le principe du refus de l'impunité. Voilà le résultat: c'est aujourd'hui Jean-Marie Le Pen qui va mettre en accusation M. Chirac sur le plan médiatique, politique et symbolique, parce que la gauche a refusé de le faire sur le plan judiciaire, dans le cadre de l'Etat de droit.

Ce regret n'est-il pas une échappatoire pour éviter d'évoquer les



# ratés de la campagne de Lionel Jospin?

C'est un leurre de penser que tous nos maux sont concentrés dans une campagne parce qu'elle est perdue, et qu'un candidat est responsable de tout. Il faut aller plus loin, devant un phénomène aussi massif: celui d'un vote révolutionnaire, c'est-à-dire d'un vote fait pour briser le système politique. qu'est le vote pour M. Le Pen. Il faut désormais analyser l'exercice du pouvoir par le PS et ses alliés et voir ce qui a été abandonné en cours de route, ces deux dernières années, et qui nous avait fait perdre, déjà, les élections municipales...

## De quels « abandons » parlez-

De la réforme des retraites, de celle de la justice, de l'Etat, du système politique tout entier. Puisque la gauche n'a pas voulu accomplir la révolution démocratique que les citoyens attendent, c'est le peuple qui s'est vengé contre les appareils politiques. En fait, Lionel Jospin a été victime, comme ses prédécesseurs de gauche, de la machine à trahir ses électeurs qu'a toujours été, depuis l'origine, la V° République. Les symptômes sont visibles : l'autis-

me, l'enfermement qui s'est traduit, pour nous, députés de base, par l'obligation permanente de nous taire.

## Le PS vous paraît-il maintenant décidé à s'ouvrir ?

Le PS s'est malheureusement modelé conformément aux tares de la Ve République : il fonctionne comme ce régime à l'agonie. Toute-puissance de l'exécutif, scrutin majoritaire, impossibilité de débattre. Si nous voulons reconstruire, nous n'échapperons pas à l'ouverture des portes et des fenêtres. Il faut que nos chefs aient aujourd'hui le courage de provoquer des assises de la gauche tout entière, et non plus seulement du socialisme, d'ouvrir les mécanismes de prise de décision à l'intérieur du parti à tous les citoyens de gauche de ce pays, et plus seulement à ceux qui ont une carte du PS! Actuellement, le PS ne compte que 60 000 membres actifs, avec des fédérations souvent vides. Tout est à réinventer pour assurer plus de légitimité et de représentativité des partis politiques, et plus particulièrement des partis de gauche.

L'ouverture que vous réclamez doit-elle inclure l'extrême gauche et Jean-Pierre Chevènement? Leur attribuez-vous une part de responsabilité dans la défaite de M. Jospin?

Il est trop facile d'accuser les autres. Chacun a sa part de responsabilité, bien sûr, mais les voix ne se dispersent que lorsqu'on les laisse se disperser.

Vous déplorez de n'avoir été entendu ni par le PS ni par M. Jospin. Les idées que vous défendez, au sein de la Convention pour la VI<sup>e</sup> République, ont-elles vocation à être défendues au sein du PS?

Douze députés de gauche se sont d'ores et déjà prononcés pour une rupture en faveur de la VI<sup>e</sup> République. Ils n'ont pas eu le temps de convaincre Lionel Jospin de proposer aux Français un nouveau contrat, passé entre tous les citoyens. Petite anecdote désagréable : avant le premier tour, la direction de la C6R a envoyé une lettre pour questionner chacun des candidats à l'élection présidentielle. Nous n'avons reçu qu'une seule réponse venant d'un candidat issu de la gauche, et ce n'était pas Lionel Jospin.

#### Comment voyez-vous l'avenir? Il est fort possible qu'à l'issue des élections législatives nous soyons en présence de trois blocs politi-

# « En clair, je soutiens M. Chirac... comme la corde soutient le pendu »

ques à l'Assemblée nationale, qui se neutralisent mutuellement parce qu'ils sont dans l'impossibilité de s'allier. Extrême droite, droite et gauche - peut-être sans députés communistes. Si tel était le cas, la France serait devenue un pays ingouvernable et il ne resterait plus qu'à constater la mort clinique de la Ve République, avec à sa tête un président élu avec un score de République bananière. Dans ces décombres, seule la gauche pourra proposer la révolution démocratique, dans une nouvelle République que la population attend. Mais personne ne dispose des clés de l'avenir. Nous l'avions dit avant d'autres. Mais à quoi cela sert-il d'avoir raison devant des morts?

> Propos recueillis par Hervé Gattegno

# Les coups de gueule et les regrets des internautes socialistes

15 000 messages sur le site de Lionel Jospin

**DEPUIS** l'annonce de la défaite du candidat socialiste à la présidentielle, le débat est vif sur le site Internet de campagne de Lionel Jospin quant à l'attitude à adopter pour le second tour. « Je suis profondément de gauche et, pour cette raison, je voterai Jacques Chirac le 5 mai, non pas en accord avec ses idées, mais par opposition viscérale à Le Pen. La question du vote blanc ne m'a même pas effleuré », explique Hervé. « Chirac n'a pas besoin de nos voix pour battre Le Pen au deuxième tour. Ils sont suffisamment nombreux à droite pour le satisfaire. Voter Chirac serait lui donner une légitimité qu'il n'a pas le droit d'avoir », défend Yves.

Les internautes sont tout aussi nombreux à exprimer leur regret. Exemple: « Pardon! Comme beaucoup, j'étais convaincu de la présence de Lionel Jospin au second tour, le contraire n'était même pas envisageable à mes yeux. Alors, je me suis permis de faire valoir ma différence en voulant imposer au PS de prendre davantage en considération les questions de qualité de vie et de qualité d'environnement. Pour cela j'ai voté Noël Mamère. Pardon!», se désole un militant PS. Des remords de ce genre, il y en a par centaines. « Les mots sont vains sans doute, mais j'ai vraiment un sentiment de honte, écrit Danièle, 41 ans, de Lyon. Elle poursuit : « Influencée par les sondages j'ai commis l'erreur de voter Arlette par sympathie et par solidarité féminine, ERREUR!!!!! HORREUR !!!!!! » Blandine, elle, se dit effondrée : « Dans ma proche famille, nous étions six à voter à gauche. Aucun n'a voté pour vous, persuadé de votre présence au second tour. Pourtant nous étions plutôt satisfaits de votre bilan (35 heures, loi contre les exclusions...) et aurions voté pour vous si nous avions pensé une seconde que vous puissiez disparaître

dès le premier tour, sans même parler de la présence de Le Pen au second. »

Depuis le soir de la défaite, 15 000 messages sont ainsi arrivés, selon les responsable du site. A côté de ceux qui se confondent en excuses, d'autres exhortent le premier ministre de revenir sur sa décision de se retirer de la vie politique française. « Au nom de quoi a-t-il le droit de prendre cette décision?, interroge Stéphane. Je vais finir par croire qu'il n'a pas la stature d'homme d'état. Le match n'est pas terminé. Qu'il décide de partir après les législatives, why not, mais maintenant, non, non et NON. Je vais finir par regretter de voter pour lui s'il ne se bat pas. Merde, Lionel !!! »

#### « ON VOUS PARDONNE »

D'autres internautes tirent des conclusion sévères de la défaite du candidat socialiste et demandent, des comptes au parti. « J'enrage contre les chantres de la "bobocratie" qui ont tiré le PS loin de son électorat, reproche Jean-François. Et pas un depuis ce matin pour demander pardon. Pardon pour avoir oublié le peuple de gauche (...) pardon pour avoir voulu nous faire prendre les vessies du libéralisme pour des lanternes de l'espoir, pardon pour le triomphe de Le Pen, pardon pour la victoire sur un plateau à Chirac (...) Allez, on vous pardonne. A condition que vous retombiez les pieds sur terre. Non pas pour reprocher au peuple de gauche son abstention et son égarement vers les extrêmes, mais que vous retrouviez vos bases. Votre base. Il paraît qu'on (re)chantait L'Internationale hier soir rue de Solferino. C'est bon signe. »

**Stéphane Mandard** (Le Monde Interactif)



POUR GAGNER
AVEC ALLOCINE DEUX SEJOURS
POUR 2 PERSONNES
AU FESTIVAL DE CANNES EN "VIP".

# JOUEZ SUR LE 0 892 892 892

REPONDEZ AUX 6 QUESTIONS ET INSCRIVEZ-VOUS AU TIRAGE AU SORT FINAL QUI DETERMINERA LES HEUREUX GAGNANTS.





# La direction du PCF doit faire face à une contestation croissante dans ses rangs

Plusieurs responsables déplorent que les instances dirigeantes restent muettes sur « le score historiquement faible » obtenu au premier tour de la présidentielle

LA DIRECTION du PCF, qui a convoqué mardi 23 avril son conseil national - sorte de Parlement de cette organisation - pour analyser les résultats de l'élection présidentielle, a laissé plusieurs de ses responsables sur leur faim. A tel point que certains d'entre eux sont désormais entrés ouvertement en rébellion. C'est le cas de Michel Deschamps, ancien numéro un de la FSU, pourtant proche de Robert Hue, qui se déclare aujourd'hui « extrêmement déçu ».

La veille, explique-t-il, la réunion des instances dirigeantes avait « laissé croire qu'il y aurait un réel examen des responsabilités ». Or, affirme-t-il, « ce n'était qu'une illusion. L'appareil est en train de reprendre le dessus pour tout étouffer. » Et M. Deschamps de dénoncer « la petite poignée d'apparatchiks coupée de l'émotion profonde qui est dans le parti » et l'attitude d'une « direction qui a montré aujourd'hui qu'elle était incapable de se remettre en cause et (...) d'examiner ce qui a marché et ce qui n'a pas marché dans cette campagne ». Ce membre de la présidence du PCF se dit particulièrement choqué par « la démagogie avec laquelle la direction utilise la menace du FN pour éviter d'avoir à parler d'autre chose, et notamment de réfléchir sur ses propres responsabilités auprès de

l'électorat populaire ». C'est la résolution censée traduire le message politique du conseil national qui a mis le feu aux poudres. Si celle-ci qualifie de « séisme politique » le score « historiquement faible du PCF » et dit « prendre la mesure non seulement du signal donné, mais aussi de la gravité de la situation », elle reste muette sur les explications de cette déroute. « La résolution, il n'y a rien dedans, on a une direction qui donne le sentiment de faire comme si de rien n'était », s'indigne Pierre Zarka, ancien directeur de L'Humanité. « J'ai été obligé de rappeler que le PCF avait fait 3 %

et non 9 % », explique-t-il. L'attitude d'une partie de la garde rapprochée de M. Hue a également irrité. « Paul Lespagnol a organisé une claque en faveur de Robert après avoir appelé la veille au soir certains responsables de fédérations. Il leur a monté la tête sur le thème : il va v avoir une offensive contre Hue alors qu'il n'en a jamais été question », s'exclame un participant qui se dit « étonné » par ces méthodes « d'un autre âge ».

Ensuite, le projet de texte proposé par la secrétaire nationale, Marie-George Buffet, prévoyait, dans sa version originale, « un grand débat pour construire des réponses et pour une force dynamique sur le terrain de la radicalité et de l'alternative politique » en invitant les « animateurs et animatrices du PCF » à clôturer cette discussion par une rencontre les 31 août et 1er septembre. «Le 31 août! Pourquoi pas le 31 juillet? Autant dire qu'il s'agissait d'une mise sous le boisseau en bonne et due forme », persifle un membre du conseil national. Finalement, après d'âpres débats, il a été décidé que le 31 août serait « une étape importante » et non « finale ».

#### LANCEMENT D'UNE SOUSCRIPTION

Plusieurs participants soulignent le silence total qui a accompagné l'intervention d'un jeune responsable du PCF, Gilles Alfonsi. Ce trentenaire, responsable de Communistes contre le sida et membre de la fédération de la Seine-Saint-Denis a vivement critiqué la direction du parti et son incapacité à mener un travail collectif durant la campagne présidentielle.

S'agissant des législatives des 9 et 16 juin, M<sup>me</sup> Buffet, qui a eu une première rencontre informelle avec le PS, a souhaité « un sursaut » de la gauche et évoqué des « candidatures uniques là où c'est

nécessaire » afin d'« éviter l'éparpillement ». Enfin, lors du conseil national, le trésorier du PCF a lancé une souscription afin de recueillir 1,5 million d'euros d'ici à la fin juin pour permettre le paiement des frais de la campagne présidentielle de Robert Hue. Le PCF avait doté sa campagne présidentielle d'un budget prévisionnel de 8,38 millions d'euros (environ 55 millions de francs).

M. Jacquet a par ailleurs indiqué que des prêts sur hypothèque seraient négociés sur l'ensemble du parc immobilier du PCF, hors siège de la place du Colonel-Fabien. A la demande de plusieurs intervenants, Mme Buffet s'est engagée à ce qu'un débat sur les finances du parti soit organisé lors d'une prochaine réunion. « Le PCF vit sur un parc immobilier, un nombre de permanents, une presse qui correspondent au temps de sa splendeur. A 3,4 % des voix, cela devient très fragile », estime un membre de la présidence du PCF, qui redoute « qu'on nous annonce plus tard des mesures plus drastiques ». La question du quotidien L'Humanité, pourtant dans toutes les têtes, n'a pas été évoquée lors ce conseil national.

**Caroline Monnot** 

# La LCR envisage une alliance avec Lutte ouvrière pour les législatives

Des listes avec la gauche plurielle sont exclues

LA LIGUE communiste révolutionnaire ira aux élections législatives, dans le cadre d'une alliance avec Lutte ouvrière (LO) ou ses propres couleurs, point. Alors que chez les Verts on envisage de jeter des ponts en direction de cette formation d'extrême gauche et alors que certains responsables communistes évoquent cette hypothèse, la LCR a fait savoir, mardi 23 avril, qu'elle n'entendait aucunement participer à des listes de gauche « rassemblées ». « Il n'y aura pas de listes avec les partis de gouvernement. C'est complètement exclu », indique ainsi le porte-parole de la LCR, Alain Krivine pour qui « il est hors de question de donner un blanc-seing à la gauche plurielle et au gouvernement qui n'ont pas tiré leur bilan ». La LCR précise-t-il, verra si elle donne des consignes de désistement, au second tour, en cas de menace FN, sur des situations locales précises.

En attendant, elle se prépare à rencontrer LO qui a répondu favorablement à sa proposition de prise de contact en vue du scrutin législatif. Dans un communiqué diffusé mardi, Lutte ouvrière, qui avait refusé une candidature commune à la présidentielle, s'est déclarée « prête à étudier une telle proposition et les modalités que la LCR nous proposerait ». Sinon, ajoute LO, « nous présenterons des candidats dans toutes les circonscriptions du pays ».

Ce léger infléchissement de LO

**POLYNÉSIE FRANÇAISE** 

Gaston Flosse, le président du gou-

vernement, avait appelé les militants de son parti, le Tahoeraa Huiraatira,

à voter pour Jacques Chirac. Les mili-

tants ont donc voté pour le prési-

dent sortant. Et quand la machine

Tahoeraa se met en marche... Même

à Faa'a, la commune indépendantiste de l'île de Tahiti, où le maire,

Oscar Temaru, prônait l'abstention, M. Chirac devance nettement Lionel

Jospin. A Papeete, la ville la plus

importante de Polynésie, on assiste

à un raz-de-marée en faveur du can-

46 286 62,37

18 263 24,61

775

697

419 0,56

681 0,92

386 0,52

375 0,51

148 0,20

0,41

1,49

1,08 800

PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

peut être expliqué par deux raisons. D'une part, le score réalisé par Olivier Besancenot, au soir du 21 avril, ne permet pas à Lutte ouvrière de se prévaloir d'un monopole de la représentation de l'extrême gauche sur le terrain électoral.

D'autre part, la nouvelle situation créée par la présence de M. Le Pen au second tour de la présidentielle ne peut que pousser les deux formations trotskistes à se rassembler. Pour la LCR comme pour LO, le scrutin législatif s'annonce beaucoup plus délicat, le réflexe de vote utile face à la montée du Front national risque de jouer au détriment de leurs candidats lors du premier tour des législatives.

Pour la LCR, les négociations avec LO n'empêchent néanmoins pas des discussions générales avec les formations de gauche classique « si celles-ci le souhaitent ». « Nous sommes prêts à discuter avec tout le monde si on nous le demande », explique M. Krivine qui précise « n'avoir reçu à ce jour aucune demande de prise de contact émanant des verts ou du PCF ».

Par ailleurs, précise-t-il, s'agissant de la mobilisation dans la rue, la LCR est favorable « à l'unité antifasciste la plus large, sans exclusive ». Tout cela devrait être débattu lors de la réunion du comité central de la LCR convoqué dimanche 28 avril.

**Caroline Monnot** 

## M. Chevènement veut créer un « grand parti » et se pose en « recours »

ON CONTINUE! Après une réunion de trois heures avec ses partisans du Pôle républicain, mardi 23 avril, Jean-Pierre Chevènement a fixé la ligne. En dépit de la faiblesse de son score du premier tour (5,3 %), et tandis que la gauche phosphore sur son avenir, le député de Belfort s'obstine à poursuivre son aventure solitaire « au-dessus de la droite et de la gauche ». Le Pôle républicain a reçu, mardi, sa nouvelle feuille de route : s'organiser, s'inscrire « dans la durée », constituer une « offre politique nouvelle, nécessaire à la recomposition de la vie politique française ». Une nouvelle réunion, lundi

29 avril, devrait arrêter le principe d'un « congrès de fondation » les 9, 10 et 11 mai, le Mouvement des citoyens (MDC) étant alors absorbé dans un nouveau « grand parti républicain ». Georges Sarre, son président, y est favorable et réunit les instances de son parti en sursis cette semaine. « Il y aura des réticences et des demandes de clarification de notre positionnement politique », prédit Karim Zeribi, un proche de M. Chevènement, tandis que le député (MDC) Jean-Pierre Michel a réclamé, hier, qu'on ne précipite pas les choses. La stratégie de M. Chevènement est arrêtée : le Pôle républicain présentera des candidats « dans la majeure partie des circonscriptions », à l'exception de celles où le Front national sera en position de l'emporter. Le député de Belfort mise donc sur le long terme – « mais la crise est telle qu'il pourrait être écourté », espère-t-il en privé-, quitte à imposer une traversée du désert à son petit carré de parlementaires qui, à l'exception de M. Chevènement lui-même, ne sont pas assurés de sauver leur siège sans alliance avec le PS.

L'ancien ministre de l'intérieur a refusé de se livrer à une autocritique. Assurant que « les résultats du premier tour de l'élection présidentielle confirment [ses] analyses jusqu'à la nausée », il a juste concédé qu'il avait « peut-être été trop rationnel, pas assez simplificateur ». « Le vote Le Pen, a-t-il estimé en reprenant une argumentation abondamment développée durant la campagne, a été la répon-

Voire Assemblée Générale Mixie se tiendre le 26 mai 2002

les actionnaires au porteur devront lans parvenir dans un detailde 3 juins

an incine avant la date de l'Assemblee, a RNP PARIRAS Securities services,

o immobilisation des litres getoré par eur intermediane financier babitue

- lea actionnaires au nominatif devront faire insonre leurs titres en compte

Pour participar et obtenir les documents préparatoires.

ou e 0800 95 no no ikiu nero viero lo vieri vous poi ne pie ni siu te oce ««« « orango compositi<mark>2002</mark>

renseignez-vous des maintenant en appelant le

Service Assemblee, les Cotines de l'Arche, 75-150 Pens pedes 39, un certificat

à 10 heures au Palais des Congrès de Paris

2 Place de la Porte Maillet - 75017 Paris

1 jour au moins avant la date de l'éasemblée

Primpart op⊷r a catte sasemotée :

se improvisée et absurde à un système politico-médiatique qui a occulté les enjeux de fond. La crise est profonde. La présidentielle ne résoudra

M. Chevènement s'obstine donc à vouloir agréger « la gauche républicaine et la droite antilibérale » et

## Le Pôle républicain présentera des candidats « dans la majeure partie des circonscriptions »

il ne craint pas de se projeter en « recours pour le pays ». Avec quelles forces? Hier, plusieurs de ses proches ont plaidé pour un « ancrage à gauche ». « Surtout sur le plan social et économique, a réclamé M. Zeribi et en incluant des gaullistes ». Une ligne qui exclut,

en réalité, les souverainistes venus de chez Charles Pasqua, qui représentent un courant minuscule mais qui, à eux seuls ou presque, incarnent la bipolarité du Pôle républicain à laquelle s'accroche M. Chevènement, Hier, trois d'entre eux, William Abitbol, Paul-Marie Coûteaux, députés européens (ex-RPF) et Henri Fouquereau ainsi que le communiste Pierre Lévy, se sont distingués en refusant de se rallier au mot d'ordre de « barrage à Le Pen » arrêté, dès dimanche soir, par l'ancien ministre de l'intérieur - et qu'il a complété, hier, en appelant explicitement à « voter Chirac ». Hormis la députée européenne (ex-RPF) Florence Kuntz, tous ont plaidé l'absentention. Cette attitude a « agacé » ou « choqué » plusieurs participants, qui ne dissimulent pas qu'ils se passeraient bien, désormais, de ce compagnonnage encombrant. Le nouveau parti de M. Chevènement paraît donner des signes de fatigue avant même d'exister.

# Le film sur la campagne de Jospin, jeudi sur France 2

LE FILM de Jérôme Caza, Stéphane Meunier, le réalisateur du film Les Yeux dans les Bleus, et François Roche pour la maison de production 2P2L, sera diffusé, jeudi 25 avril, dans « Envoyé spécial » sur France 2. L'éviction surprise du candidat socialiste a contraint la chaîne à anticiper la diffusion de ce film de 80 minutes, initialement prévu pour l'après second tour, Baptisé Comme un coup de tonnerre en référence à la déclaration de Lionel Jospin, le soir de la défaite. Ce documentaire inspiré de War Room, réalisé par Arthur Pennebacker au local de Bill Clinton en 1996, montre la campagne de Jospin de l'intérieur de son « Atelier », où l'équipe de 2P2L a été autorisée à filmer en continu et en « toute liberté ». Il devait être projeté mercredi soir aux dirigeants de France 2 et à l'équipe du candidat.

#### DÉPÊCHE

■ ÉLYSÉE : Lionel Jospin est arrivé, mercredi 24 avril, à 9 h 45, à l'Elysée pour le dernier conseil des ministres. Les ministres sont eux aussi arrivés plus tôt qu'à l'habitude. Ségolène Royal et Jack Lang étaient accompagnés, l'une d'un cameraman, l'autre d'un journaliste.

#### didat du RPR. Pour M. Flosse, la réélection de M. Chirac est synonyme d'assurance de voir reconduire et éventuellement augmenter les flux financiers en provenance de la métropole. I., 149 013; V., 77 647; Á., 47,89 %; E., 74 207. Jacques Chirac..... **Christine Garin** Lionel Jospin ..... Jean-Marie Le Pen .....

#### 3 144 4,24 Noël Mamère ..... 1 109 Olivier Besancenot .... J.-P. Chevènement..... François Bayrou..... Arlette Laguiller...... Corinne Lepage...... Bruno Mégret..... Christiane Taubira..... Alain Madelin..... Christine Boutin.....

Jean Saint-Josse ...... Robert Hue...

Daniel Gluckstein .....

1995. – I., 122 783; A., 49,72 %; E., 59 880. – Chirac, 30 917 (51,63); Balladur, 14 925 (24,92); Jospin, 7 494 (12,52); Le Pen, 1 866 (3,12); de Villiers, 1 607 (2,68); Laguiller, 978 (1,63); Voynet, 922 (1,54); Hue, 738 (1,23); Cheminade, 433 (0,72).

**1997.** *- l.*, 125 605; A., 35,39 %; E., 79 843. – ind., 27 097 (33,94); RPR, 23 557 (29,50); app. RPR, 20 121 (25,20); div. d., 7 430 (9,31); écol., 853 (1,07) ; FN, 785 (0,98) ; div., 0 (0,00).

#### Faa'a

I., 15 554; A., 60,54 %; E., 5 968. Chirac, 4 060 (68,03); Jospin, 1 218 (20,41); Le Pen, 231 (3,87); Mamère, 76 (1,27); Bayrou, 63 (1,06); Chevènement, 58 (0,97); Laguiller, 45 (0,75); Besancenot, 45 (0,75); Taubira, 33 (0,55); Madelin, 32 (0,54); Lepage, 28 (0,47); Mégret, 24 (0,40); Boutin, 23 (0,39); Saint-Josse, 13 (0,22); Gluckstein, 10 (0,17); Hue, 9 (0,15).

**1995.** – *I.*, *13* 710; *A.*, *76*,32 %; *E.*, *3* 127. – Chirac, 1 571 (50,24); Balladur, 800 (25,58); Jospin, 369 (11,80); Le Pen, 122 (3,90); Voynet, 71 (2,27); de Villiers, 65 (2,08); Laguiller, 56 (1,79); Hue, 42 (1,34); Cheminade, 31 (0,99).

#### Papeete (div. d.)

*I.*, 17 158; A., 52,14 %; E., 7 967. Chirac, 4 564 (57,29); Jospin, 2 287 (28,71); Le Pen, 379 (4,76); Mamère, 123 (1,54); Chevènement, 99 (1,24); Bayrou, 97 (1,22); Chevierinian, 39 (1,24), Baylou, 97 (1,22), Laguiller, 80 (1,00); Besancenot, 68 (0,85); Lepage, 48 (0,60); Madelin, 44 (0,55); Boutin, 42 (0,53); Mégret, 39 (0,49); Taubira, 39 (0,49); Saint-Josse, 32 (0,40); Hue, 15 (0,19); Gluckstein, 11 (0,14).

1995. - I., 14 688; A., 48,79 %; E., 7 244. - Chi-793. – 1., 14 086; A., 46,79 %; E., 7244. – CIII-rac, 3 189 (44,02); Balladur, 2 420 (33,41); Jos-pin, 919 (12,69); Le Pen, 254 (3,51); Laguiller, 122 (1,68); de Villiers, 119 (1,64); Voynet, 97 (1,34); Hue, 77 (1,06); Cheminade, 47 (0,65).

#### **SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON**

| I., 4 813 ; V., 2 02 | 0;   |       |
|----------------------|------|-------|
| A., 58,03 %; E., 1 9 | 942. |       |
| Jacques Chirac       | 599  | 30,84 |
| Lionel Jospin        | 265  | 13,65 |
| Jean-Marie Le Pen    | 260  | 13,39 |
| Noël Mamère          | 167  | 8,60  |
| Arlette Laguiller    | 121  | 6,23  |
| Christiane Taubira   | 119  | 6,13  |
| Olivier Besancenot   | 93   | 4,79  |
| JP. Chevènement      | 82   | 4,22  |
| François Bayrou      | 80   | 4,12  |
| Jean Saint-Josse     | 31   | 1,60  |
| Christine Boutin     | 28   | 1,44  |
| Bruno Mégret         | 27   | 1,39  |
| Corinne Lepage       | 26   | 1,34  |
| Robert Hue           | 20   | 1,03  |
| Alain Madelin        | 19   | 0,98  |
| Daniel Gluckstein    | 5    | 0,26  |

1995. – I., 4 489; A., 42,59%; E., 2 449. – Chirac, 832 (33,97); Balladur, 575 (23,48); Jospin, 424 (17,31); Le Pen, 184 (7,51); Laguiller, 157 (6,41); Hue, 117 (4,78); Voynet, 82 (3,35); de Villiers, 68 (2,78); Cheminade, 10 (0,41).
1997. – I., 4 470; A., 22,86%; E., 3 245. – UDF-FD, 1 509 (46,50); PS, 869 (26,78); div. g., 867 (26,72).

#### FRANÇAIS ÉTABLIS HORS DE FRANCE

| I., 385 537 ; V., 1- | 43 699 ; |       |
|----------------------|----------|-------|
| A., 62,73 %; E., 1   | 42 182.  |       |
| Jacques Chirac       | 43 420   | 30,54 |
| Lionel Jospin        | 32 346   | 22,75 |
| Noël Mamère          | 10 159   | 7,15  |
| Jean-Marie Le Pen    | 9 231    | 6,49  |
| Alain Madelin        | 9 193    | 6,47  |
| François Bayrou      | 8 634    | 6,07  |
| JP. Chevènement      | 8 132    | 5,72  |
| Arlette Laguiller    | 4 006    | 2,82  |
| Christiane Taubira   | 3 819    | 2,69  |
| Corinne Lepage       | 3 737    | 2,63  |
| Olivier Besancenot   | 2 830    | 1,99  |
| Christine Boutin     | 2 622    | 1,84  |
| Bruno Mégret         | 1 702    | 1,20  |
| Robert Hue           | 1 207    | 0,85  |
| Jean Saint-Josse     | 892      | 0,63  |
| Daniel Gluckstein    | 252      | 0,18  |

**1995.** – I., 245 322 ; A., 49,13 % ; E., 123 595. – Chirac, 41 374 (33,48); Jospin, 32 699 (26,46); Balladur, 29 627 (23,97); Le Pen, 6 388 (5,17); Voynet, 5 189 (4,20); Laguiller, 2 924 (2,37); de Villiers, 2 725 (2,20); Hue, 2 122 (1,72); Cheminade, 547 (0,44).



www.lemonde.fr

(rubrique «Services aux lecteurs»)

Colonia sous can be come to 1.5. Orange

# L'Allemagne commente avec prudence l'« accident de parcours » français

La quasi-certitude d'une victoire finale de Jacques Chirac rassure les dirigeants du pays

Avril 2002, Le Monde frilance son édition abonnés : le Desk.

double vun et standen. Et en pouvez accordente den texte c

eformation cotilizes conexists us to 0, et don durentin, pasmal

so three permanent, a review, under play have marmiples.

49, 700, 007, art des baros. LA vous c'en grendre le rotal.

or Inflet. Page plactura, per contaused, édit un electronique.

du Minde ao ni mat mar maste, dépôches hithéer selon-

ses antéres, sutrivido no nasinal alas aux utra umento da

reference i lout pour plonger sans pous nayor Witten impe

dy tapart poor le Dysag who almonte in Equippia (Reto

#### **BERLIN**

de notre correspondant

« C'est alarmant », a dit Joschka Fischer, le ministre des affaires étrangères. « Regrettable », à renchéri Gerhard Schröder. Edmund Stoiber, candidat de la droite à la chancellerie, s'est, lui, abstenu de toute appréciation, laissant à quelques rares lieutenants le soin de commenter, tout aussi brièvement, le surprenant premier tour de l'élection présidentielle française.

On est loin des émotions et des commentaires qui, en Allemagne, avaient accompagné le succès électoral de l'Autrichien Jörg Haider. La gauche allemande avait alors vivement condamné ; la droite démocrate-chrétienne de la CDU, tout aussi vivement, s'était distanciée, tandis que son aile bavaroise de la CSU s'était emportée en dénonçant le procès sans jugement fait aux populistes autrichiens et à leur chef.

Aujourd'hui dominent sobriété et prudence. Toute la classe politique allemande, plongée dans l'analyse des résultats de l'élection régionale de Saxe-Anhalt, où les sociauxdémocrates du SPD, le 21 avril, ont perdu le pouvoir, a d'abord été prise à contre-pied. Puis, consternée,

elle a décidé d'attendre presque en silence le deuxième tour, croyant savoir que Jean-Marie Le Pen n'avait aucune chance d'accéder au palais de l'Elysée.

Principal allié de l'Allemagne, la France trouve aux yeux de ses dirigeants des excuses que n'avait pas l'Autriche. « La différence avec l'af-

« La différence avec l'affaire autrichienne, c'est que les partis français n'ont pas cherché à coucher avec Le Pen»

faire autrichienne, expliquait crûment, lundi, un conseiller de la chancellerie, c'est que les partis français établis n'ont pas cherché à coucher avec Le Pen. » « Même si elle a beaucoup de causes, cette affaire est d'abord un accident de parcours qui n'aura pas de conséquence immédiate puisque Chirac, finalement, va passer », renchérissait un autre. Dans l'ensemble, la classe politique allemande fait confiance « à la France et à son système démocratique, qui saura se reprendre », selon les mots d'un troisième. L'inquiétude n'est cependant pas absente. « 20 % des voix en faveur d'une droite aussi extrême, raciste et xénophobe, c'est dur à admettre », estime ce haut fonction-

Confusément, les mêmes images de menace, utilisées dans les couloirs de la Commission de Bruxelles, fusent à Berlin: celui d'un courant qui, après avoir émergé en Autri-che, a percé en Italie, puis au Portugal, enfin en France et peut-être percera demain autre part. Seul des siens à l'avoir exprimé ouvertement, Karl Lamers, porte-parole de la CDU pour la politique étrangère, a estimé que l'élection française ne serait peut-être pas sans conséquence sur l'avenir de la politique étrangère européenne commune qui, déjà, manque d'unité.

Personne, cependant, n'estime que l'« exemple français » pourrait constituer un danger pour l'Allemagne. Les systèmes et l'emprise politique des grands partis sont trop différents pour pouvoir être rapprochés. Le scrutin régional de Saxe-Anhalt, qui a vu la droite populiste incapable de passer le seuil des 5 % alors que, quatre ans auparavant, un parti d'extrême droite avait fait 13 % dans ce même Land, est venu renforcer cette conviction.

Non tenue à la réserve diplomatique, la presse, elle, a été moins prudente. La Süddeutsche Zeitung, sans doute l'un des journaux les plus vifs de la presse allemande dans l'analyse de ce qui vient de se passer, n'a épargné ni « le trio des candidats trotskistes » ni « Jean-Pierre Chevènement, fils perdu du Parti socialiste », responsables, selon lui, du « désaveu porté à l'encontre de cinq années d'action gouvernementale » de Lionel Jospin.

C'est aussi le seul journal qui n'a pas exclu que l'effet Le Pen perdure jusqu'aux élections législatives, lui permettant, grâce à la division de ses adversaires, de faire élire plus de députés qu'on ne lui en accorde habituellement. C'est sans doute là que réside la peur secrète de l'Allemagne, celle qu'elle estime improbable mais qu'elle ne peut cependant pas totalement oublier.

**Georges Marion** 

# Le Maroc s'inquiète pour ses émigrés

La classe politique tente de tirer les leçons de la poussée électorale de Jean-Marie Le Pen

AU MAROC, les réactions face à la percée de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle en France vont de l'indifférence à la consternation. Pour l'homme de la rue, Jacques Chirac et Lionel Jospin, c'est copie conforme. A l'un et à l'autre, il reproche indifféremment d'apporter un trop grand soutien à Israël, au détriment de la cause palestinienne et de la sensibilité du monde arabo-musulman. L'éviction du candidat socialiste de la course à l'Elysée le laisse donc de

Si Jean-Marie Le Pen et son score inattendu provoquent l'inquiétude, c'est en raison de l'importance de la communauté marocaine installée en France (500 000 personnes environ). Le « délit de sale gueule » va-t-il se généraliser outre-Méditerranée? Après avoir été rendus responsables de l'insécurité dans les banlieues, les expatriés vont-ils devoir faire leurs valises, privant ainsi leurs familles et l'Etat marocain de leurs devises, indispensables à l'économie du pays? Beaucoup se posent ces questions avec une certaine anxiété... sans renoncer pour autant à réclamer des

#### DÉRIVE DROITIÈRE

Cette poussée xénophobe, l'élite marocaine ne la craint pas. Bien au fait de la vie politique française, à la fois par formation et par l'écoute assidue des chaînes de télévision par satellite, les intellectuels ont d'emblée interprété la victoire de Jean-Marie Le Pen comme la conséquence d'un vote-sanction ou d'une grave légèreté. Ce qui les préoccupe cependant, c'est de consta-ter que cette dérive droitière se tra-duit à l'échelle européenne. S'agit-il d'un état d'esprit destiné à s'installer durablement au sein de l'UE, se demandent les uns et les autres, avant de comparer, dans certains cas, cette montée de l'extrême droite à celle d'Adolf Hitler au début du siècle dernier.

Pour leur part, les internautes marocains qui ont visité le site de Jean-Marie Le Pen s'émeuvent d'y trouver une photo du chef du Front national en train de deviser aimablement avec... Hassan II. Pour eux, il est scandaleux que M. Le Pen « utilise cette image pour se valoriser et gommer ses positions

Si, dans la classe politique marocaine, peu de hauts responsables ont choisi jusque-là de commenter publiquement le « cataclysme » survenu en France, la gauche ne cherche pas à masquer sa « consternation » devant l'éviction de Lionel Jospin au profit de Jean-Marie Le Pen. C'est ainsi qu'Ahmed Lahlimi, ministre des affaires générales, pro-che du premier ministre socialiste, Abderrahmane Youssoufi, s'est dit choqué par la victoire du leader d'extrême droite. « Les amis de la France ont aussi ressenti ce choc, a-t-il déclaré. Cela aidera le peuple français à se mobiliser derrière les valeurs qu'il a toujours soutenues, de tolérance et de respect des droits de

#### « DUCE FRANCE »

Khalid Alioua, membre du bureau politique de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), tente de trouver du réconfort dans le fait que le Maroc « a la chance d'entretenir de bonnes relations aussi bien avec la droite qu'avec la gauche françaises ». Mais, comme certains de ses compatriotes, il craint les semaines à venir. Quelle sera la composition de la prochaine Assemblée nationale française? La France sera-t-elle gouvernable? Le pire, pour Khalid Alioua, a-t-il expliqué, mardi, dans les colonnes du quotidien L'Economiste, serait qu'après les élections législatives de juin, en France, Jean-Marie Le Pen « puisse constituer un grand groupe parlementaire, ce qui lui permettrait d'intégrer le processus de légifération. Ceci menacerait nos intérêts marocains, mais aussi ceux de notre communauté en France ».

Tandis que la presse marocaine interprète la montée de l'extrême droite française comme une véritable « défaite de la démocratie » et ironise sur la « Duce France », certains tentent déjà de tirer les enseignements de ce « séisme » pour mieux en protéger le Maroc. A cinq mois des élections législatives marocaines, les interrogations affluent: la classe politique marocaine n'est-elle pas trop éloignée de son électorat? Les socialistes marocains pourraient-ils connaître, en septembre prochain, le sort de leurs amis français? Quels effets pervers le scrutin de liste, amené à remplacer le scrutin uninominal à un tour, risque-t-il d'avoir au Maroc? Et surtout, surtout, comment prévenir le fléau de l'abstentionnisme, qui fait le jeu de tous les extrémismes ?

Florence Beaugé

# L'exception francophone belge: une extrême droite inexistante

#### **BRUXELLES**

de notre correspondant

La Belgique est coupée en deux : évoque la place de l'extrême droite dans le pays. En 2000, 461 conseillers municipaux néofascistes étaient élus en Flandre, 6 en Wallonie et 2 à Bruxelles, officiellement bilingue mais majoritairement francophone. A la chambre des députés, il v a 15 extrémistes du Vlaams Blok flamand, pour 0 francophone.

L'extrémisme de droite ne dépasse pas 3 % en termes électoraux en Belgique francophone. Cette évolution est d'autant plus remarquable qu'au milieu des années 1990 ce courant politique flirtait avec la barre des 10 %. La prise de conscience du danger extrémiste a provoqué une mobilisation des partis, des associations et des médias. « On a voulu traiter certaines questions, comme le chômage ou l'insécurité, en contournant l'obsession de l'immigration », analyse Vincent De Coorebyter, directeur général du Crisp, un centre de recherches politiques.

Les partis traditionnels, aiguillonnés par les écologistes, ont veillé à éviter tout dérapage sur ce thème, et un Centre pour l'égalité des chances, organisme d'Etat, a été créé pour lutter contre le racisme. « En agissant de cette manière, les partis ont privé l'extrême droite de toute possibilité de surenchérir, notamment à propos de l'insécurité, même si c'est une vraie question, en Wallonie comme ailleurs », explique Pascal Delwit, politologue à l'Université libre de Bruxelles. La société wal-

lonne reste fondée sur le « communalisme » et encadrée par des partis de masse. Le Parti socialiste francode membres à lui tout seul que le PS français. Le dialogue entre le citoyen et l'élu reste aisé dans le cadre des communes.

« Cela explique en partie que l'on ne voit pas naître un divorce entre la classe populaire salariée et la gauche sociale-démocrate, comme c'est le cas en France, mais aussi en Norvège et au Danemark », estime Pascal Delwit. « Plus généralement, droite et gauche restent bien identifiées », souligne le politologue. Les associations ont, elles aussi, contribué au rejet en faisant de la mobilisation contre l'extrême droite l'une de leurs priorités. Quand aux médias contrairement à leurs homologues flamands -, ils ont toujours refusé de lui donner la parole, y compris pour la diaboliser.

#### REFUS FLAMAND

Les quatre principaux partis francophones, ralliés à l'idée du droit de vote des étrangers aux municipales, étaient partisans de couper les vivres au Vlaams Blok en supprimant la dotation publique qui lui est versée, comme aux autres partis représentés au Parlement. Ces deux idées se sont heurtées à un refus flamand. Les partis du nord du pays s'en tiennent au seul principe du « cordon sanitaire », qui consiste à isoler les extrémistes en refusant toute alliance avec eux.

Jean-Pierre Stroobants

Le Monde.fr

# HORIZONS

# L fallait faire bouger

les choses. »: casquette « banlieue » vissée sur le crâne, Sébastien, 23 ans, s'affiche lepéniste. électeur Comme six des dix jeunes gens qui l'en-

tourent, sur la place de Blériot-Plage, à mi-chemin entre la mairie de Calais et le centre d'accueil des réfugiés de la Croix-Rouge à Sangatte. Jeans, baskets, large sweat-shirt, ils ont, pour la plupart, le cheveu ras, mais plutôt « mode » que « skinhead ». Pas agressifs pour deux sous, ils s'expliquent, mi-timides mi-provocateurs.

Lors de précédentes élections, Sébastien

a voté socialiste (« Mitterrand », lance-t-il avec assurance, après un temps de réflexion), mais il se dit déçu : « On n'a pas fait grand-chose pour nous. » Il suit une formation en maçonnerie. « On se débrouille », reconnaît son ami Cyril, 20 ans, électricien. La question n'est pas là. Le problème, ce sont « les clandestins : il y en a trop. On en a ras-le-bol. Eux, ils ont des aides du gouvernement, mais un SDF français touche dix fois moins ». Y a-t-il eu des agressions? « Pas ici; à Sangatte, un peu, au début. Ils arrêtaient les voitures. Mais, quand ils se battent, c'est entre eux. » Veulent-ils les expulser, comme le propose Jean-Marie Le Pen? « Pas du tout, il faudrait les disperser un peu. Certainement pas les renvoyer chez eux, dans leur misère. S'il y avait la guerre chez nous, on serait bien contents de trouver un asile nous aussi », s'emporte un second Sébastien, lui aussi électeur lepéniste, en prenant à témoin ses copains qui approuvent.

Que feront-ils au second tour? « Je voterai à nouveau Le Pen! », assure le premier Sébastien. Ne craint-il pas les conséquences? « C'est un risque à prendre pour faire bouger les choses. Après tout, s'il est élu, ce ne sera que pour cinq ans. Après, on verra. »

Les deux Sébastien, Cyril et leurs copains ne sont pas des militants du Front national. De l'avis général, il n'y en a guère à Calais et dans cette région traditionnellement ancrée à gauche. Le parti de Jean-Marie Le Pen n'a pas de local à Calais et semble ne compter que quelques adhérents. « Nous ne les avons pas vus durant la campagne », affirment des militants de gauche. Et pourtant les chiffres sont là, incontournables. A Calais, 78 000 habitants, la ville la plus importante du Pas-de-Calais et la plus grande de province dirigée par le PCF qui détient la mairie depuis 1973, Jean-Marie Le Pen a fait « un carton » dimanche, arrivant en tête avec 18,48 % des suffrages, suivi de Jacques Chirac puis de Lionel Jospin, qu'il devance de 3,10 %. Robert Hue ne figure qu'en cinquième position. Si ses 8,62 % représentent un score très supérieur à sa moyenne nationale, il est en baisse de près de 7 points par rapport à celui de 1995 et il est devancé par Arlette Laguiller, qui totalise, avec Olivier Besancenot, 14,31 % de voix.

La plupart des communes du Calaisis sont plus au moins touchées par ce phénomène. La présence, largement médiatisée, du centre d'accueil de Sangatte n'y est sans doute pas étrangère. Pascal Dubus, médecin à Blériot-Plage, est le porte-parole d'un « collectif » créé en septembre 2000 pour « interpeller l'Etat » à ce sujet. Une démarche parfois mal comprise. « Certains nous taxent de xénophobie, dit-il. Mais tout ce que nous voulons, c'est provoquer un vrai débat sur l'immigration. On a créé un ghetto qui abrite 1 500 personnes aux portes d'un hameau de moins d'un millier d'habitants. Pour l'instant, c'est vrai, il n'y a pas vraiment pas. La Croix-Rouge y assure un rôle sanitaire, mais elle ne peut pas prendre en charge le devenir de ces gens. C'est le rôle de l'Etat. Or celui-ci est absent. Cela fait le lit des extrémismes. » Après avoir lancé l'an dernier une pétition signée par de nombreux élus locaux, le collectif avait appelé, dimanche, les Sangattois à déposer dans l'urne un bulletin jaune, donc nul. La consigne a été suivie par 245 votants sur 635: 38,6 % des suffrages exprimés. « Des gens mal intentionnés disent que nous avons empêché de voter Chirac ou Jospin. Moi, j'affirme que nous avons empêché les extrêmes », affirme le docteur Dubus, bien que 17,5 % des voix soient quand même allées au FN.

Le sentiment d'insécurité semble très partagé mais, dans la plupart des cas, il relève surtout de la psychose. « Dimanche à 13 heures, dans le petit village où je vis, j'ai vu une brave dame garder le vélo de son mari parti voter à quelques mètres de là. C'était stupéfiant, car il n'y a jamais eu de vol », raconte Jean-Marc Puissesseau, président de la chambre de commerce. Si les clandestins sont omniprésents entre Sangatte et Coquelles et Fréthun, où se trouvent le terminal du tunnel et la gare de fret de la SNCF, on ne les voit guère ailleurs, notamment à Calais. Mais il est vrai que la présence permanente de véhicules des forces de maintien de l'ordre sur la route peut paraître pesante. Et, depuis un mois, des CRS venus les renforcer sont logés dans plusieurs hôtels de la ville. Un militant CGT déclare observer « de plus en plus de réactions racistes ». Il avoue ressentir, lui aussi, un sentiment d'insécurité, au point d'éviter de laisser ses enfants prendre seuls

LES ENFANTS PERDUS DE LA CLASSE OUVRIÈRE

Qui sont les électeurs de Jean-Marie Le Pen? Enquête à Calais, municipalité communiste, où le chef du FN est arrivé en tête et Robert Hue cinquième

le train. « Le bassin, explique-t-il, compte 16 000 demandeurs d'emploi. Il y a trop de monde sans travail; les gens trouvent que le gouvernement ne s'occupe pas assez d'eux. »

L'explication est sans doute là. A Calais, au moins, « l'effet Sangatte ne joue pas ; il n'y a pas de rejet des clandestins », assure un autre responsable de la chambre de commerce. « A mon avis, ce qui inquiète et révolte les gens, ce n'est pas l'insécurité en soi, mais le fait que le gouvernement se montre incapable de régler le problème du centre. C'est très différent. » La gauche plurielle a commis « une erreur de fond » en acceptant que le débat se focalise sur la sécurité, renchérit Jacky Hénin, le maire communiste de le monde se faisait agresser dans nos banlieues. Ce n'est pas la réalité. En revanche, nous avons été totalement à côté de la plaque en ne reconnaissant pas assez que de graves problèmes subsistent dans les domaines de

était à peu près certain que Lionel Jospin serait battu, à Calais au moins. Mais au second tour et par Jacques Chirac. Il a des difficultés à comprendre les résultats de dimanche. « A la rigueur, je conçois que des sympathisants du gouvernement puissent, nour l'extrê Mais pour le FN, c'est incompréhensible. » Les « p'tits LU » et les laissés-pour-compte de la crise ont-ils été sensibles aux appels lancés par Le Pen aux « travailleurs ruinés par l'euromondialisme de Maastricht »? Ils

craindre. Autour de moi, je connais beaucoup de gens qui ne se déplaceront sans doute pas pour voter au second tour. Ils sont trop écœurés. C'est un drame, une catastrophe », estime Marcel Pochet.

Tout le monde ne partage pas ce pessimisme. « Les gens se sentent perdus, ils ont le sentiment d'être abandonnés par ceux pour qui ils ont voté et Le Pen parle un langage qu'ils comprennent », explique Rémi Pauvros, maire de Maubeuge, ville économiquement plus sinistrée encore que Calais, et où le Front national était déjà en tête avec 26,5 % des suffrages au premier tour de la dernière présidentielle. Cela n'a pas empêché ce jeune militant socialiste de conquérir la municipalité « moyennant un gros travail d'explication au porte-à-porte ». Ni, paradoxalement, Jean-Marie Le Pen d'y améliorer un peu encore, dimanche, son score de 1995.

Jean-Marc Puissesseau est persuadé, pour sa part, que Jacky Hénin « passerait sans trop de problème lors de nouvelles municipales. Il fait du bon travail pour développer sa ville et nous travaillons ensemble, sans réticences », ajoute cet élu consulaire qui avoue avoir été, pour la première fois, infidèle à Chirac pour voter Madelin. Au plan national, ajoute-t-il, la situation est très différente. « Nous avons assisté à un coup de semonce très important des électeurs, profondément mécontents. C'était le dernier avant le clash, à condition que les politiques sachent en tirer la leçon. De droite ou de gauche, l'équipe qui va gagner les législatives aura une lourde responsabilité

sur les épaules. Si elle rate son coup à nouveau, ce sera la catastrophe.»

« Les hommes politiques doivent abandonner la langue de bois pour se mettre à l'écoute des revendications des gens, leur faire des propositions et agir avec eux », confirme Jacky Hénin. Mais il n'est pas très optimiste : « Malheureusement, ils semblent retomber dès aujourd'hui dans leurs travers de politique politicienne. Ce n'est pas en calculant qui sera le premier ministre demain que l'on avancera. » Si le maire de Calais assume, par discipline de parti, la politique menée par le PCF au sein de la gauche plurielle, il défendait et défend toujours, avec la fédération du Pasde-Calais, un « soutien critique » sans participation au gouvernement. Pour sa part, il préfère consacrer toute son énergie à sa ville. « J'ai refusé d'être candidat aux législatives car, dit-il, je n'aime ni la vie parisienne, ni les débat surfaits, ni cette partie de la France qui croit avoir la science infuse et prend le reste du pays pour un ramassis de bouseux. »

Marcel Pochet, quant à lui, continue la lutte, prépare « la grosse manif du 1er mai » qui, à Calais, démarrera devant la façade de briques rouges de l'usine LU, le long du canal, derrière la mairie. Il espère encore « un ressaisissement » des abstentionnistes et des électeurs fourvoyés. « On ne rattrapera jamais le premier tour, mais il faut essayer de limiter les dégâts », lance-t-il. Sans trop de conviction.

Pour toutes ces raisons, Marcel Pochet durs pour exprimer leur ressentiment à ils, n'a pas su les défendre. « Je suis très inquiet pour le second tour. Le pire est à

« Je voterai à nouveau Le Pen. C'est un risque à prendre pour faire bouger les choses. Après tout, s'il est élu, ce ne sera que pour cinq ans. Après, on verra » SÉBASTIEN, 23 ANS, APPRENTI MAÇON

l'emploi, du développement économique, de l'avenir des jeunes, des retraites, de la culture, des transports en commun, du logement collectif. Notre campagne aurait dû insister plus sur le fait que notre bilan est encore loin du compte, même si beaucoup de bonnes choses ont été faites. »

Marcel Pochet, délégué CGT de l'usine LU, partage cet avis. « Globalement, les 35 heures n'étaient sans doute pas une mauvaise idée. Mais, avec l'annualisation du temps de travail, du travail le week-end et du blocage des salaires, le progrès a été accompagné de régression sociale. Les gens oublient vite ce qui est bon. Et ils ne sont pas stupides. Les Calaisiens n'acceptent pas que Danone ferme une usine rentable pour augmenter encore des profits déjà considérables. Ils voient bien que le plan social n'est pas respecté. Les emplois promis ne sont pas là. Quant à la réindustrialisation du site, ce n'est, pour l'instant, rien d'autre que des promesses. »

ne l'avouent évidemment pas et répugneront même à reconnaître un vote pour l'extrême gauche. Ils revendiquent hautement, en revanche, l'abstention, qui représentait un taux de 37 % et, souligne Jacky Hénin, « était bien plus élevée dans les quartiers populaires qu'au centre ».

OBERT HUE n'a, pourtant, pas ménagé sa peine pour séduire les électeurs calaisiens. A plusieurs reprises depuis le début du conflit, le candidat communiste est venu soutenir dans leur lutte les « p'tits LU », et quatre ouvrières calaisiennes - photographiées sur le vif lors des manifestations - figurent même sur ses affiches électorales. Peine perdue : le rejet du gouvernement par les salariés de LU est total. Il suffit, pour s'en convaincre, d'écouter leurs commentaires. Butés, renfermés sur eux-mêmes, il n'ont pas de mots assez

Jean-Paul Dufour Dessin Serguei

# Le nécessaire aggiornamento de la gauche

# par Nicolas Tenzer

OUR le premier tour de l'élection présidentielle, malgré mes critiques et mes déceptions et par fidélité à mes convictions, j'avais soutenu Lionel

convictions, j'avais soutenu Lionel Jospin. Ce choix était pour moi évident même si aucun enthousiasme ne l'accompagnait. Il était raisonnable et réfléchi. Au second tour, sans hésitations, je voterai Jacques Chirac et j'espère, pour notre pays, que le vote en sa faveur sera massif et sans timidité. Les états d'âme ne sont pas de mise. Mais comme chacun, je me demande pourquoi nous en sommes arrivés là.

Une facilité consisterait à dire : « Nous l'avions bien dit » ; il est certain que nombreux ont été les avertissements adressés par les uns et par les autres à Lionel Jospin et à son équipe, depuis longtemps. Contre la compulsion à l'échec, il est difficile de lutter. La mobilisation se prépare et ne se décrète pas à la dernière minute.

Nous pouvons épiloguer longuement sur les causes de cette situation: les erreurs, si souvent soulignées, en pure perte, d'un candidat qui a refusé l'autorité et le leadership nécessaires à cette élection et qui, par culture et par tempérament, rechignait à s'affirmer comme homme de pouvoir et de décision, la faiblesse, l'impréparation et l'amateurisme de sa campagne, l'indigence du discours en termes politiques, visible dès que les premiers éléments du projet socialiste ont été jetés sur le papier, son enfermement dans un milieu sans antennes et parfois plus soucieux de préserver quelques médiocres avantages, la surdité aux plaintes de la population, l'isolement du PS de la majorité sociologique du pays et son fonctionnement même, doctrinalement équarrisseur et niveleur, et l'erreur tactique majeure que fut la gauche plurielle.

Ce qui est en cause, désormais, c'est à la fois le mode de gouvernement, le travail d'élaboration doctrinale et le fonctionnement des partis politiques – et, singulièrement, du Parti socialiste – et la conception même du politique que peut déve-

lopper un grand parti social-démocrate. Car on ne nous fera pas croire que la position qui allie force de l'Etat, redistribution et concurrence puisse être durablement minoritaire dans un pays comme le nôtre.

Nul ne peut suspecter le gouvernement Jospin de n'avoir pas agi avec conviction et de n'avoir pas travaillé. Et pourtant, au-delà de ses succès en matière économique et sociale, il n'a su ni répondre aux attentes, souvent diffuses et imprécises, des Français ni, surtout, donner le sentiment d'une direction constante et d'une force dans l'action.

Trop attaché au consensus, trop soucieux de ménager l'ensemble des composantes de la gauche plurielle sans d'ailleurs leur donner satisfaction, il n'a pas montré qu'il était au sens plein du terme un pouvoir. Pour autant, trop arc-bouté sur certaines de ses certitudes et sur le respect d'un programme de gouvernement mal ficelé dans l'urgence en 1997, il a eu de la démocratie la faiblesse sans en épouser l'exigence de compréhension du corps social. Trop autoritaire de par le fonctionnement des jeux d'appareil, il ne l'a pas été assez dans l'impulsion politique. Trop démocrate dans son attention aux multiples tendances de son camp, il le fut trop peu dans son ouverture au pays réel.

Malgré la moralisation annoncée en 1997, les pratiques de nomination dans la fonction publique et le mode de gouvernement n'ont pas atteint la transparence nécessaire : le gouvernement des réseaux et des corps n'est pas mort – et cela explique la frilosité dans la décision.

Sur le fond, les 35 heures, incom-

préhensibles dans certains secteurs de l'économie, ont délégitimé la place du travail et la création de richesses qu'il peut seul permettre, et donné le sentiment d'un affaiblissement de la France et de ses valeurs de dynamisme. Les trois premières années de gouvernement ont été perdues pour la réforme de l'Etat et de la fonction publique et, malgré la réforme fondamentale, mais incompréhensible par l'électeur, de l'ordonnance organique relative aux lois de finances, nulle vision de son avenir n'a été propo-

sée et aucun discours sur ses missions n'a été tenu.

Le budget de la défense a été excessivement érodé; la responsabilité en est naturellement partagée avec le président, qui a improvisé la réforme de la conscription plutôt qu'il ne l'a intégrée dans un plan cohérent.

Plus gravement encore et malgré les discours, on n'a pas suffisamment tenu compte des conditions dans lesquelles travaillent les magistrats et on s'est peut-être en partie moqué d'eux: les progrès, réels, n'ont pas été à la mesure de l'enjeu.

La décentralisation n'a pas été repensée dans le sens d'une responsabilité accrue et d'un dessein institutionnel clair et la procédure des contrats de plan a encore plus brouillé la décision et la cohérence des choix.

damentales, le pouvoir et la démocratie, le marché et une politique plus ambitieuse de redistribution, la concurrence et la lutte contre les inégalités. Ils n'ont pas réussi à allier la modernité des valeurs démocratiques et ce que tout projet doit conserver de volontarisme et de rigueur.

C'est l'un des problèmes du PS que de s'être délesté de quelques éléments de repérage stricts. Il était certes historiquement nécessaire qu'il fasse sa révolution et abandonne certaines vieilles lunes – mythologie du grand soir, marxisme, rhétorique révolutionnaire, combinaison de discours extrémiste et de pratique réformiste, etc. –, mais son socle républicain s'est érodé et n'a pas été retrouvé ; il ne pouvait naturellement pas l'être dans les termes d'un républicanisme incantatoire.

Lionel Jospin n'a en rien modifié la sociologie d'une certaine classe dirigeante ni suffisamment le système de compromis au sein de son propre parti, malgré une démocratisation interne

Malgré des propositions émanant de certains dirigeants politiques en faveur du régime présidentiel, les institutions mêmes de la V° République n'ont pas été mises au centre du projet.

Malgré le salutaire rappel, lui aussi tardif, de quelques règles élémentaires, la politique de l'enseignement n'a pas été dirigée par une ligne directrice claire.

Sur les retraites, la réforme fiscale – notamment la taxe d'habitation –, la sécurité routière, l'environnement aussi, plus de volontarisme et d'action, plus d'autorité auraient permis d'améliorer le bilan.

En somme, le grand échec de Lionel Jospin et du PS – d'où l'impression de mollesse et d'indigence – tient à ce qu'ils ont été incapables d'articuler un propos mariant la puissance de l'Etat et les libertés fon-

L'échec politique et conceptuel du PS est de n'être pas parvenu à définir une nouvelle synthèse. On peut parfaitement être favorable au pacs, à la liberté des mœurs, moderne, libéral sur le plan culturel, plus ambitieux sur l'intégration européenne, et ne pas donner l'impression d'accepter le non-droit en Corse et dans les cités. On peut souhaiter une plus grande égalité concrète entre les hommes et les femmes et refuser l'insécurité ou la perte de repères normatifs qui caractérise le fonctionnement du service public de l'éducation nationale. De même, on aurait pu être plus généreux sur la question de l'immigration - Alain Juppé l'a été dans une tribune du *Monde* du 1<sup>er</sup> octobre 1999 – et plus intransigeant en matière de sécurité.

Mais le projet ne comptera pour

rien sans un changement majeur de la classe politique et des partis. Aussi bien à gauche qu'à droite – et c'est inexcusable pour la gauche, compte tenu de son amour de l'égalité, et pour la droite en raison de son libéralisme supposé – le système politique et social est dominé par des rentiers.

nicolas TENZER est président-fondateur du Centre d'étude et de réflexion pour l'action politique (Cerap) et directeur de la revue *Le Banquet*.

Lionel Jospin n'a en rien modifié la sociologie d'une certaine classe dirigeante ni suffisamment le système de compromis au sein de son propre parti, malgré une démocratisation interne qui a pu aussi, notamment sur le plan local, renforcer sa fermeture sur lui-même. Une voie moyenne n'a pas été trouvée entre le système précédent d'une domination par des apparatchiks centraux et celui, actuel, d'une démocratie à la base qui stérilise l'innovation et compromet l'ouverture. Le sentiment de la captation des places par une caste au pouvoir

Un grand nombre d'hommes politiques et de fonctionnaires de direction, de droite comme de gauche, ont tendance spontanément à sous-estimer la gravité des problèmes que vit la société - qu'il s'agisse de l'école, de l'insécurité, de la pauvreté et de la peur du lendemain en général. Les dénégations ont souvent été indécentes et catastrophiques sur le plan politique. Ils vivent aussi sur des schémas sociologiques dépassés, notamment sur la politique de la ville, l'aménagement du territoire et l'intégration, toujours orientés par l'idée, rassurante mais peu propice à l'action, qu'il serait généralement possible de traiter les sujets par le consensus, la discussion argumentée et sans décision volontaire.

Une vision managériale, souvent peu efficace car non soutenue par une direction politique, a écarté la possibilité du tragique et de la rupture. Cela a produit, en matière de

par Pierre Bergé

lutte contre les inégalités, le chômage, la pauvreté ou l'insécurité, les discours lénifiants et les trains de mesures innombrables qui désespèrent la population et délégitiment d'autant plus le politique qu'elle n'en perçoit pas les résultats concrets.

Le mode de fabrication de la décision, au sein des cabinets ministériels, privilégie, parce que cela les valorise, l'annonce et l'habillage formel sur le résultat. Le discours devient irréel et les instruments inefficaces, non point que l'administration, bouc émissaire commode, le soit, mais parce que les choix politiques de base ne sont pas formulés et que le mouvement brownien de la course à la mesure l'emporte sur le constat objectif.

Le PS a péché à la fois par la faiblesse de son militantisme et par l'indigence de sa réflexion théorique. Recroquevillé sur son appareil, incapable d'associer, à un niveau stratégique, celui de l'élaboration du projet, les cercles de pensée extérieurs au parti, il a combiné la faiblesse de son dessein et le détachement d'avec la réalité. Les jeux politiques d'appareil, au niveau central comme local, ont achevé de miner toute tentative de réflexion digne de ce nom.

Devant ce champ de ruines, le premier mouvement, par dégoût, pourrait être celui de la fuite et du départ. Combien d'entre nous, jeunes et moins jeunes, sont tentés par l'air du large et l'abandon d'une France soudain plus vieille et abandonnée, en haut comme en bas, à ses passions destructrices? Combien d'ailleurs ont déjà fait ce choix et quitté un pays où la peur et le conservatisme populaires ne font que singer ceux de ses élites? Ce choix n'est pas le mien. La société et la politique sont à reconstruire d'un même mouvement - en France, l'un ne va pas sans l'autre. Pour peu que nous acceptions le risque d'un passage à l'acte et quelques révolutions décisives dans l'action publique, que nous apprenions, sans trop de prudence, à dire ce qui est, que nous retrouvions notre capacité d'indignation, nous pourrons réussir. N'attendons pas.

# Réfléchir, se battre et reconstruire par Michel Broué et Bernard Murat



ANS *Le Monde* du 19 avril, nous avons publié un point de vue. Titre : « A nos amis de gauche qui deviennent

fous ». Début : « Etes-vous devenus fous ? Le Pen talonne Jospin dans certains sondages ! » Conclusion : « Vous l'aurez pour longtemps, la gueule de bois, et nous avec vous, et nos enfants avec nous tous. Réveillezvous, avant le 21 avril, vite ! »

La tentation de la colère est grande. Dimanche, dans la rage, nous y avons cédé. Colère contre ceux qui nous avaient traités de « maninulacatastrophistes ». Colère devant la cécité de presque tout l'entourage de Jospin. Colère contre la campagne dans la campagne, celle d'une grande partie de la presse qui s'est évertuée à dévaloriser la politique et à rendre la campagne plus inintéressante et beaucoup plus stupide qu'elle n'était. Colère contre les sondeurs qui n'ont pas hurlé qu'ils ne pouvaient plus rien dire de significatif.

Aujourd'hui, nous ne devons garder que la rage indispensable pour se battre, résister et reconstruire.

Ce qui s'est passé dimanche est une défaite de la démocratie, et plus généralement du combat émancipateur des opprimés. Le résultat est profondément anormal: si on recommençait les élections dimanche prochain, il en sortirait tout autre chose. Les 194 000 voix ne manqueraient pas à Jospin. C'est bien l'une des raisons de la gravité de la crise que nous abordons. Dans cette situation, pas plus le « c'est la faute des autres » que l'autoflagellation ne sont de mise. L'extrême droite a 20 %. Il faut analyser ce vote qui est, largement, un vote populaire. C'était

une erreur funeste que de penser que la scission du FN pouvait affecter cette tendance lourde à l'œuvre dans la société française.

Le temps de la politique est revenu. La gauche a cru revenir aux affaires, par la divine surprise de 1997, comme avant, sans avoir intégré cette évolution profonde de la société. de 2 points au FN (de 15 % à 17 %) pour créer le séisme. La gauche a peut-être cru que le bilan de son gouvernement, ajouté à la dignité et l'intégrité de Jospin, suffiraient pour gagner cette élection. Le Pen, lui, fait de la politique. Il parle, lui, des métallos et de la misère, de la France d'en haut et de la France d'en bas. Tartuffe manipulateur! Il est dangereux.

2. Qu'elle retrouve son unité, ce qui suppose que les intérêts de boutique laissent la place au rassemblement et qu'un désaccord ne se termine pas par une rupture mais se résolve par le débat dans l'expérience du combat contre l'adversaire commun

3. Qu'elle sache mobiliser les énergies, ouvrir l'avenir: qu'elle enthousiasme les jeunes! Entre l'utopie et le réalisme, entre les objectifs ambitieux et la gestion quotidienne, entre l'appel au compagne de Lionel Jospin n'a malheureusement fait entendre que le second terme.

Oh, il y aurait tant à dire encore sur cette campagne de Lionel Jospin! Nous y avons rencontré tant vers, même au sein de la campagne d'un candidat de gauche, des institutions « bonapartistes » de la V° République.

Les jeunes se battent aujourd'hui, manifestent tous les jours, et ils vont continuer. Ils sont notre honneur et notre espoir. Partis et syndicats doivent les aider, avec leurs

MICHEL BROUÉ est mathématicien. BERNARD MURAT est metteur en scène. Ils sont membres d'Ensemble, le comité de soutien à Lionel Jospin.

moyens et leurs appareils; nous devons les accueillir, nous organiser avec eux, militer avec eux, leur

apporter notre expérience.

Unis! Il est impossible, cette année, de laisser le 1er mai aux fascistes. Unis! Nous mettrons un bulletin Chirac dans l'urne, non pas la mort dans l'âme mais la rage au cœur. L'élection présidentielle s'est terminée avec le honteux résultat du 1er tour! Le 5 mai sera un référendum contre Le Pen, pour la défense de la République et des libertés, et en aucun cas, on le sait bien, un vote pour « Chirac président »

Pas d'abstention, votons contre Le Pen; plus le score de Chirac sera massif, moins il pourra s'en prévaloir, et plus claire en sera la signification.

Faire barrage à Le Pen ne suffira pas à résoudre les problèmes de la France, des institutions, de la gauche. A travers ce combat, il est indispensable de commencer à reconstruire, dans la clarté. Pour remporter le combat qui vient : celui des législatives, que la gauche unie doit gagner, contre la droite des affaires et contre l'extrême droite!

# E vous y trompez pas: la France est à le candidat de droite et ne peut passer à gauche qu'entraînée par une personnalité excepselle. » En me disant cela, Fran-

La panne tranquille

tionnelle. » En me disant cela, François Mitterrand avait prévu la chute de Lionel Jospin. « Je suis tombé par terre/ C'est la faute à Mamère ; Le nez dans le ruisseau,/ La faute à Besanc'not »: on connaît la chanson, mais Jospin n'est pas Gavroche. Il faudra beaucoup de temps à la gauche pour comprendre cette déroute – la plus grande de son

histoire – et pour la surmonter.

Pourtant, bien des choses se sont faites pendant ces cinq ans. Qui le nierait? Dès l'arrivée de Lionel Jospin à Matignon, il y avait comme un malaise. Comment peut-on parler de gauche plurielle alors qu'on ne peut la rassembler tout entière? Que dire de ce droit d'inventaire qui se paie si cher aujourd'hui? De la mise à l'écart de certains? De cette affaire corse si peu respectueuse des lois de la République ? De ces sanspapiers indignement traités? Des ministres contraints à démissionner? De cette absence honteuse aux obsèques de Senghor? Plus que tout peut-être, de cette dialectique sur la sécurité qui n'est pas celle de la gauche? Conduite par un ministre de l'intérieur novice qui n'a pas su se démarquer de la droite, qui a cédé aux peurs et aux fantasmes de l'opinion publique, elle ne pouvait que creuser le fossé qui a séparé le premier ministre de son électorat.

Lorsque les différences s'estompent entre les discours, que les recours proposés sont les mêmes, il est bien difficile de mobiliser son camp. La vérité est là : après cinq ans de pouvoir socialiste, l'extrême droite dépasse 20 % des suffrages

exprimés. La campagne menée par le candidat de la gauche montra l'absence de vrai projet. Ceux qui auraient pu parler avec talent et conviction ne furent pas sollicités. On s'est méfié du verbe, on a eu tort. Les technocrates ont pris le pouvoir et des formules aussi creuses que « présider autrement », qui auraient

PIERRE BERGÉ est président des Amis de l'Institut François-Mitterrand et d'Yves Saint Laurent Haute Couture.

pu servir à n'importe quel autre candidat, tinrent lieu de slogan.

En fait, ce fut la « panne tranquille », et, soit que le moteur fût trop usé, soit que le carburant fît défaut, la voiture socialiste ne repartit pas. Alors, bien sûr, comme toujours, on va trouver plein de boucs émissaires, invoquer les vacances, la division et le reste. La vérité est plus simple, et, au lieu d'instruire des procès imaginaires, on ferait mieux d'admettre que Lionel Jospin n'était pas le bon candidat.

Ne l'accablons pas et saluons son départ entouré de dignité et de courage, mais reconnaissons qu'il s'est trompé. On ne gouverne pas avec des certitudes mais avec des convictions, et, surtout, la cohabitation n'offrait peut-être pas la meilleure situation pour passer en force.

Alors qu'il fallait composer, Lionel Jospin a préféré imposer. Alors que toute une partie de son électorat était en déshérence, il a choisi de l'ignorer. C'est à quelques signaux donnés au moment opportun que se reconnaît un homme d'Etat. Ils ont été attendus en vain. N'est-ce pas Arturo Toscanini qui disait : « Il n'y a pas de mauvais orchestres, il n'y a que de mauvais chefs » ?

tous les jours, et ils vont continuer.
Ils sont notre honneur et notre espoir.
Partis et syndicats doivent les aider

Les jeunes se battent, manifestent

On ne pourra s'y opposer, et le vaincre, qu'à trois conditions :

1. Que la gauche retrouve son assise populaire, et pour cela qu'elle s'engage plus nettement du côté du peuple et de ses problèmes. Qu'elle retrouve les chemins du militantisme, le grand absent de cette campagne. Qu'elle renvoie les agences de communication à leurs promotions de lessives ou d'albums : communiquer n'est pas faire de la politique, la France d'en bas ne veut pas des lofteux en politique. Les paillettes ne l'éblouissent qu'à la télé, en politique elles l'humilient et l'enragent.

de gens bien, du plus haut responsable à la plus modeste « petite main », qu'il nous est douloureux de dire ce que nous en pensons. Il le faut pourtant, pour nous tous, et nous en sommes tous. d'une manière ou d'une autre, responsables. Ce fut, en fin de compte, une campagne de cabinets. Chacun avec son écurie, des notes (parfois concurrentes), le cloisonnement, les « experts » se substituant aux militants, un candidat à qui un minutage trop rigoureux n'a pas permis de sentir et d'écouter ce qui se passait dans le pays. L'effet per-

# Communautarisme blanc ou République? par Benjamin Stora

E caractère massif du vote Le Pen peut s'expliquer de différentes manières: crise politique, crise sociale, crise des institutions, crise de la

gauche et de la droite traditionnelles... Mais il est bien difficile d'expliquer comment toutes ces crises peuvent conduire à une telle puissance de l'extrême droite.

D'autres aspects doivent être pris en compte pour mesurer le degré de gravité de la maladie d'une société, qui ne peuvent pas se situer simplement dans les sphères économiques et politiques classiques. Dans ce sens, c'était une bien douce (et dangereuse) illusion de croire que la scission politique du Front national en 1998 pouvait effacer par enchantement ce

Toute formation s'inscrit dans des filiations historiques, dans des généalogies mémorielles qui lui donnent toute son assise dans une société. C'est bien un ensemble de valeurs, de sentiments, d'affects, d'habitudes qui structurent l'adhésion à un courant, et pas simplement la lecture de son programme social ou les mesures politiques

Le vote ethnique FN est en passe de surmonter le vote de classe (on le voit bien avec l'effacement continu du PCF)

Le FN incarne ainsi plus une disposition historique à défendre « l'Occident blanc et chrétien » qu'il ne se situe dans une logique de défense sociale ou de constructions politiques.

Le vote FN est surtout un vote ethnique, celui d'un communautarisme blanc qui se sent assiégé dans une société devenue multiculturelle. Ce vote ethnique est en passe de surmonter le vote de classe (on le voit bien avec l'effacement continu du PCF).

Comment le Front national a-t-il pu construire ce communautarisme blanc très particulier en France? En réactivant sans cesse des mémoires dangereuses, souterraines, puissantes. En s'appuyant

Il existe toujours des volontés de revanche, des ruminations secrètes, un contentieux non apuré en France à propos de deux événements proches : Vichy et l'Algérie, conscience française. En commun, ces deux séquences ont révélé à quel point des dérives racistes et xénophobes pouvaient emporter une société polarisée sur deux populations, les juifs et les Arabes. Ils disent aussi, en commun, le sentiment d'abaissement de la nation (la défaite de 1940 et l'abandon en 1962 de l'Algérie française), imputable à une sorte d'ennemi intérieur, dissimulé, diabolisé.

Si le sentiment antijuif révélé par Vichy est encore puissant, structurant l'imaginaire de l'extrême droite, il reste toujours réfréné par le souvenir de la Shoah (mais pour combien de temps encore ?). C'est l'autre séquence, la guerre d'Algérie, qui retient fortement l'attention, avec des retours forts de mémoire ces dernières années.

Cette histoire non réglée encourage une tendance lourde à l'œuvre dans la société française : le transfert en métropole d'une mémoire coloniale, avec peur communautarisée du « petit Blanc », angoisse identitaire face à l'islam, refus de la diversité culturelle adossée à la la tradition jacobine assimilationniste.

Pour l'extrême droite, la guerre d'Algérie, marquant la fin de l'empire colonial, n'est jamais finie. Toujours rejouée, elle se donne une suite à travers un combat contre l'islam (qui prend le visage de l'intégrisme islamique). La litur-

gie d'une France enracinée dans la pureté d'une identité mythique, sans cesse menacée, voilà ce qui légitime d'avance toutes les mesures de guerre, de violence pour se défendre des « envahisseurs », les Maghrébins, jugés inassimilables à la société française parce que profondément différents. Une différence qui s'expliquerait par les principes et le fonctionnement de la religion musulmane. Une population se serait exclue d'elle-même, par ses croyances, de la société.

Cette hypothèse, qui invoque le principe de l'incompatibilité entre deux univers et l'enchaînement perpétuel à une culture ancestrale. s'appuie sur le cours de l'histoire coloniale, particulièrement algérienne. Rappelons que la situation imposée aux Algériens au temps de la colonisation française était la suivante: devenir citoyen français, c'était remettre en question son appartenance religieuse. Ce refus de citovenneté (qui considère pourtant la religion comme une affaire privée), cette application d'un faux modèle de la République provoquèrent l'essor d'un mouvement indépendantiste, à base religieuse et communautaire, et la guerre, avec le dénouement que l'on connaît.

Derrière ce que l'on appelle le « problème de l'immigration », les questions posées dans la période coloniale resurgissent: la religion musulmane est-elle compatible avec les principes de la République française? Faut-il mettre en œuvre un processus d'assimilation par abandon d'un statut personnel ou admettre la citoyenneté en reconnaissant un particularisme communautaire?

L'extrême droite ne se pose pas ces questions. Pour ses responsables, la population immigrée est un vivier pour le terrorisme. Derrière chaque Maghrébin se profile un musulman fervent, qui n'est que la préfiguration d'un intégriste forcément dangereux. Ceux qui évoquent l'« intégration » seraient des doux rêveurs.

Le parti de Jean-Marie Le Pen ne se contente donc pas de jouer avec le passé, sur le registre de la nostalgie de l'empire colonial, d'un Sud disparu. L'usage actuel du modèle de l'Algérie française permet à l'extrême droite de déployer son nationalisme, à base de « défense de la civilisation occidentale », à l'abri du discours de l'assimilation républicaine.

Le phénomène de transfert de mémoire, en provenance de l'histoire algérienne, est indéniablement essentiel pour saisir les spasmes qui travaillent certains secteurs de la société française actuellement. Ce transfert peut être une résistance aux changements qui affectent la France. On aura alors une mémoire avec usage intensif du modèle de l'Algérie française: exacerbation d'un natiosation des missions coloniales, hiérarchisation raciale et religieuse de la société, séparation stricte des communautés... ou bien, au contraire, ce transfert sert à l'actualisation des réalités sociologiques ou culturelles françaises, freine la répétition des imaginaires de guerre, brise des opinions déià formées et souvent réduites à l'état de stéréotypes.

Pourtant, progressivement se découvrent d'autres attitudes, plus complexes. Les nouvelles générations de la France, dans le passage du siècle et du millénaire, vivent dans un métissage culturel banalisé, évident. L'identité de la nation ne se construit pas par opposition au Sud, jugé lointain et «barbare », mais, au contraire, par addition, absorption d'autres cultures venues d'ailleurs. Il devient alors de plus en plus difficile de faire jouer à l'homme du Sud le rôle de figure à craindre.

Pendant de nombreuses années, de l'indépendance algérienne de 1962 à la veille de l'an 2000, la mémoire transférée de l'Algérie a été celle de la répétition du conflit, dévoilant des attitudes de revanche, signalant la proximité des désirs dangereux. Le transfert de mémoire algérienne qui apparaît de nos jours, porté en particulier par les enfants (et petits-enfants) de l'immigration algérienne, laisse voir d'autres enjeux. Ces derniers

disent rejeter les stratégies assimilationnistes et invoquent la multiplicité d'appartenance culturelle, qui n'est pas inconciliable avec la République. Ils accompagnent le mouvement de la société signifiant que la démocratie ne peut s'ins-

BENJAMIN STORA est professeur d'histoire du Maghreb à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco).

crire que sous le signe du plura-

lisme. En se prononçant pour

l'obtention de droits civiques et contre la ségrégation, ils appellent la société à se reformer au nom de ses propres valeurs.

Ce faisant, ils entendent accomplir toutes les virtualités contenues dans le pacte républicain: l'égalité des chances pour tous les citoyens, quelle que soit leur origine. Un multiculturalisme à la française (à ne pas confondre avec l'enfermement communautaire) émerge, fondé sur un ordre juridique où s'épanouissent les droits individuels et collectifs. C'est cette nouvelle que la classe politique française doit reconnaître, pour combattre Le Pen.

HOQUÉ, abasourdi, KO debout... Dimanche soir, il est 20 heures et les mots me manquent devant un tel désastre. Je ne sais quoi penser. Le Pen

est au second tour de la présidentielle! Incroyable, surréaliste... Un cauchemar éveillé que personne ne pouvait imaginer. Une situation, malheureusement bien réelle.

A la maison familiale - un modeste pavillon de la banlieue sud - c'est la consternation. Ma mère essaie de dédramatiser, de nous rassurer: « C'est rien, c'est rien, Chirac va passer! » Rien n'y fait, mes frères restent muets, la peur se lit sur leur visage. Il faut dire qu'ils sont algériens. Salariés, intégrés, policés mais avant tout algériens... Ça doit être ça l'insécurité dont on nous rebat les oreilles depuis des semaines, des mois - un leitmotiv obsessionnel.

Mais moi, j'ai de la chance, paraît-il, je suis né ici il y a vingtsix ans déjà. « Je suis français, moi, monsieur! », comme disent les partisans du FN. Un « beur », comme on a coutume d'appeler les types dans mon genre, simplement pour ne pas dire arabe, une appellation devenue quasiment une insulte. Tout un symbole.

Jeune, « beur » et désenchanté

par Rabah Aït-Hamadouche

Un beur intégré ou en passe de l'être, avec des études supérieures réussies. Un métier, un vrai : journaliste. Mais à quoi bon se décarcasser dans un pays où l'on nous montre en permanence du doigt, où tous les maux du monde nous sont accolés, où l'extrême droite atteint allégrement les 20 % des suffrages exprimés.

Jusqu'ici je tenais bon, me battant sans cesse pour émerger du lot, pour ne pas sombrer dans le trou béant de l'exclusion sociale que beaucoup creusent pour moi. Jusqu'à présent, je croyais naïvement les bonnes paroles des théoriciens de l'intégration, à mon grand dam. Le malaise est bien plus pro-

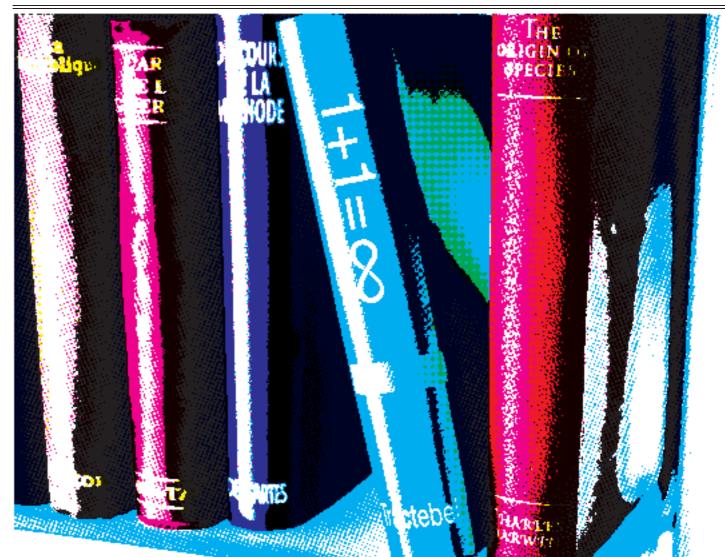
Après tout, quand j'y pense et quand on vit ce que je vis au quotidien depuis des années, ce score n'est au final qu'une demi-surprise. Le racisme, la xénophobie, sans en faire une constante en France, je connais. J'atteste que les vexations, les regards de travers, l'impossibilité de se loger, de travailler, de s'amuser comme on le voudrait, cela existe bel et bien dans notre douce France. L'hypocrisie générale qui se borne à prendre les conséquences de ce malaise pour ses causes en est d'autant plus rageante.

Tous les Zidane, tous les Jamel du monde ne feront pas oublier ces relents profonds de la société française.

Il faudra absolument tirer les lecons de l'événement majeur que nous connaissons et que les respon-

RABAH AÏT-HAMADOUCHE est journaliste stagiaire à FR3-Picardie.

sabilités soient enfin mises au jour. Les médias tout d'abord, avec leur fâcheuse tendance à tout mélanger, à reprendre tel quel tout l'arsenal sémantique de l'extrême droite. La fameuse « lepénisation » des esprits, désormais bien ancrée dans les colonnes des journaux comme dans les programmes électoraux. Une suite logique que relaient avec zèle tous les organes de presse : « immigration, insécurité, islamisme, sauvageons, banlieues, jeunesse d'origine maghrébine, Intifada, 11 septembre... ». Tout se mélange, s'entrechoque dans les micros comme dans les esprits. Les apprentis sorciers ont finalement accouché d'un monstre.



Ge qui rend la philosophie de Tractebel si révolutionnaire? Notre vision globale sur l'anarque at las sarvices. Que nous resumens en une formule. La Le 😅 .

and tagen in case the major are specially thouseful by non-processes the mossimeter dole energia de Si LZ, mais combinada e estrata el esta cinergie el servicematistizely engagement had been perspective mondaile. Join appearer all nos chemis uncommine de colutions, adepoes a cerr sectour daety te de potential est miorine s'auche epo s'et voire dessange en matique d'energie et de services ingustriels, les societes de fractégé la jont des solggons. Luftim demandians de la normale de la contratalementativane, la clienta Voci peresenta la philosophia democratical applies a catherina value into mais recomposer



One philosophy, infinite solutions:



# **DANS LA PRESSE**

#### ■ LE NOUVEL OBSERVATEUR Jean Daniel

Eh bien, voilà. Nous avons fait de Le Pen un héros et de Chirac un recours, de la France un pays sans âme, de la gauche un rêve dépassé. Après la France dite antisémite, voici la France que l'on va dire lepéniste. Pour nous, quelle honte! Quoi qu'on pense de Jospin, je ne voudrais pas être à la place de ceux qui ont contribué à son échec. Voici une Europe menacée, une France déboussolée, une gauche assommée. Tout est à revoir, à repenser, à recomposer dans les institutions, dans le type de scrutin et dans les attitudes. Parce que si, aux législatives, sous la présidence d'un Chirac désormais plébiscité, les partis, les formations et les groupuscules de la gauche ne tiraient pas quelques conclusions fondamentales de ce qui vient d'arriver, alors nous aurions pour très longtemps une situation à l'italienne, avec tout de même un Chirac plus respectable qu'un Berlusconi.

#### ■ LE CANARD ENCHAÎNÉ Erik Emptaz

L'heure n'est pas à chercher des responsables ou à disséquer les raisons de cette lamentable ascension du Front qui a envoyé l'honnête homme aux orties et érigé le malhonnête en unique rempart de la vertu et de la démocratie. L'urgence est de parvenir à écarter le péril Le Pen. Au Canard, nous sommes bien placés pour savoir ce qu'il en est de Chirac et de son « honnêteté ». Pourtant, nous lui donnerons notre bulletin sans barguigner. A ce stade, ce n'est plus une présidentielle, c'est un référendum anti-Front. Dire oui à Chirac, c'est dire non à Le Pen. Ce n'est

pas faire confiance à l'« escroc »,

c'est d'abord se défier du

## **■ LE POINT**

« facho ».

#### Bernard-Henri Lévy Tragédie que ces 17 % de Français

qui, quelles que soient leurs raisons, ont voté pour le parti de la haine, de la guerre civile, du racisme. Honte au pays qui fait la leçon aux Autrichiens quand ils votent Haider, aux Italiens quand ils votent pour Berlusconi et qui se retrouve avec Le Pen, le pire des trois, face à Chirac. L'heure, cela dit, n'est plus vraiment ni à cette colère ni à cette honte. L'urgence, la seule urgence, est de se ressaisir, d'effacer l'opprobre de ce qui vient de se produire, de faire que le second tour rachète l'ignominie du premier, d'agir en sorte, non seulement que Chirac passe, mais que Le Pen soit écrasé. Pas une voix ne doit manquer. Il faut transformer le vote pour Chirac en un vote contre Le Pen. Il faut que ce vote soit si massif, si limpide, qu'il devienne, non un quitus au président sortant, mais un message sans ambiguïté pour l'aventurier dont la présence même, pendant quinze jours, sur les tréteaux de la campagne, fera de nous la risée du monde. Que Jacques Chirac soit, ou non, l'homme de la situation est valu se poser avant. Il est là, voilà tout. Nous n'avons, donc, plus le

# **FRANÇAISE**

# Et si la guerre froide n'avait été qu'un complot américain?

londonien « The Spectator » publie un point de vue décapant sur cette ère de tous les dangers ET SI la guerre froide n'avait été qu'un complot américain pour contrer une Russie exsangue après la fin de la seconde guerre mondiale? Cette thèse, fort à l'honneur dans les milieux communistes de l'après-guerre, a été reprise, dans l'hebdomadaire britannique de droite The Spectator, par Andrew Alexander, éditorialiste au quotidien conservateur Daily Mail. Son argumentation paraît convaincante, venant de quelqu'un qui, comme il l'écrit, « n'a jamais été accusé de sympathies socialistes ». Aficionado du film Docteur Folamour, qui l'« a conduit avec réticence sur un long chemin de Damas », le journaliste a été convaincu que ses « vues d'une guerre froide représentant la lutte à mort entre le Bien (les Etats-Unis et l'Angleterre) et le Mal (l'URSS) étaient gravement erronées. L'histoire jugera certainement ce conflit

sans aucun doute le plus dangereux ». Rappelant les propos du président Truman, qui voulait répliquer « avec une poigne de fer » aux visées « expansionnistes » de Staline, et ceux de Churchill, qui avait repris à Goebbels l'expression « rideau de fer », il explique que la conquête de l'Europe par l'Armée rouge « n'était pas plausible », et celle de la Grande-Bretagne impossible, vu l'état de la marine soviétique. « Même si les Soviets, ignorant la menace de la bombe A, avaient conquis contre toute attente l'Europe de la Norvège à l'Espagne, ils auraient eu à faire à l'implacable adversaire américain; une guerre ingagnable. En bref, il n'y avait pas de danger militaire. Staline n'était pas fou. Il n'était pas non plus un idéologue communiste dévoué au communisme international. Ce n'était qu'un cruel tyran oriental » qui voulait protéger ses frontières par un glacis d'Etats-tampons et « avait rompu avec Trotski pour proclamer l'idéal du socialisme dans un seul pays ».

Tyran oriental, Staline n'avait pas l'ambition d'imposer le communisme au monde entier. L'hebdomadaire

La preuve, c'est que le Kremlin s'est brouillé avec les Etats communistes nationaux qu'étaient la Chine et la Yougoslavie. « En Grande-Bretagne, beaucoup regardaient l'âpre conflit entre trotskistes et communistes locaux comme une attraction amusante, une sorte de querelle absurde entre deux groupes de fanatiques sur des points de purisme idéologique. Mais les trotskistes avaient, eux, compris que Moscou avait trahi la révolution mondiale.»

#### LES BONS ET LES MAUVAIS

Dès son arrivée au pouvoir en avril 1945. Truman adopta, affirme Andrew Alexander, « une attitude publique agressive envers l'URSS, produisit un programme politique en 12 points incluant l'importance de l'économie de marché. Ce programme était fondé sur "le bon droit et la iustice" (...) En bref. les ingérences russes dans des pays essentiels à la sécurité américaine étaient mauvaises. Mais la domination exclusive des Etats-Unis sur leur propre sphère d'influence était juste. Les Russes ont dû penser que ce programme n'était que de la foutaise. De toute manière, un programme fondé sur un refus de "tout compromis avec le mal" est d'une naïveté ridicule et transforme une politique étrangère en guerre permanente. D'ailleurs, le général Patton parlait à l'époque de l'inévitabilité d'une troisième guerre

mondiale ». Allant plus loin, l'auteur rappelle la mauvaise foi d'un Churchill affirmant que le droit d'élire librement son gouvernement prévu par la Charte atlantique ne s'appliquait pas à l'Empire britannique, encore moins à la dictature franquiste en Espagne. Et il conclut : « Ne pourrait-il pas se faire que le lourd fardeau du réarmement était inutile, que l'alliance transatlantique nous a en réalité mis en péril plus au'elle ne nous a sauvés ? Ou que le monde a vacillé au bord de l'annihilation parce que les dirigeants occidentaux de l'après-guerre, en particulier à Washington, manquaient d'imagination, d'intelligence et de compréhension? La triste réponse est : oui. »

La critique est féroce. Mais elle est tristement d'actualité. Harry Truman fut en effet le premier à lancer une croisade contre le « Mal », reprise aujourd'hui par George W. Bush dans sa guerre contre « l'axe du Mal ». Si l'ennemi a changé, on ne peut guère en dire de même de la logomachie ou de la

Patrice de Beer

★ www.spectator.co.uk

**SUR LE NET** 

# Le séisme Le Pen vu par la presse du Maghreb

Le score d'un homme « qui a torturé et exécuté des Algériens » paraît « incompréhensible »

IEAN-MARIE LE PEN, outre-Méditerranée, c'est aussi le souvenir de la guerre d'Algérie. Pour El Watan, « que le tombeur de Jospin soit ce même officier parachutiste qui, de ses propres mains, a torturé et exécuté des Algériens, en en tirant gloire et fierté, c'est ce qui

comme un des conflits les moins

nécessaires de tous les temps, et

rend incompréhensibles, vus d'ici, les repères auxquels s'identifie une partie inquiétante de l'électorat français ». Le quotidien tente de se rassurer face à ce qu'il considère comme une explosion xénophobe. « La France, c'est une évidence, ne peut pas digérer l'irruption intempestive dans son cœur institutionnel d'un leader xénophobe qui a bâti toute sa carrière politique sur les débris et les rancœurs de la guerre d'Algérie.»

A qui la faute ? La Liberté met en cause une gauche qui « a fait la campagne du Front national »,

lequel s'est contenté de jouer «la carte France version leanne d'Arc » et, bien sûr, d'exploiter le sentiment « antiarabe depuis les attentats du 11 septembre». Le journal souhaite néanmoins **que «** cette pantalonnade serve aux politiciens français pour s'abstenir de donner des leçons de démocratie quand la leur, consacrée depuis deux siècles, vient de tomber du panthéon des illusions. Le Pen est certes un danger, mais ce ne sera pas demain que ce "FIS de la haine" deviendra le locataire de l'Ely-

## LE SIONISME PRÉSUMÉ DE JOSPIN Pour La Tribune aussi, Le Pen ne passera pas, mais le mal est fait. « La gauche, l'extrême gauche

et la droite doivent méditer le score du leader du Front national, qui a l'intention d'aller encore plus loin en dépit de son âge avancé. En tout cas, il aura fait trembler toute la France. »

Au Maroc, Demain Magazine souligne « le sionisme présumé » du candidat Jospin comme un facteur de son échec. « Les gens se rappellent qu'il avait été reçu avec des jets de pierres par des étudiants palestiniens. On ne se rappelle plus la raison, mais plutôt les pierres. Beaucoup de Marocains, et pas des moindres, croient que le PS est un bastion du sionisme. » A l'inverse, Jacques Chirac bénéficie d'un crédit tout aussi subjectif et « les Marocains se rappellent avec sympathie la violente altercation qu'il avait eue avec des policiers israé-

> courrierinternational.com pour Le Monde

es documents cités dans cette chronique sont accessibles directement à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

#### Vivendi Universal

- L'assemblée générale des actionnaires de Vivendi Universal devait se tenir mercredi à Paris. www.vivendiuniversal.com/vu2
- /fr/files/brochure\_fr.pdf ■ Le groupe a publié ses résultats ainsi que son rapport annuel pour l'exercice 2001.
- www.vivendiuniversal.com /upload/\_ooooo54.pdf et www.vivendiuniversal.com/vu2 /fr/files/rapann2001.pdf
- Les données pour 1999 et 2000 sont égalements disponibles. www.vivendiuniversal.com/vu2/fr /who\_we\_are/financials.cfm
- Le site ouvert des publications historiques des entreprises donnès accès aux documents enregistrés par la Commission des opérations de Bourse (COB). www.cob.fr/sophie

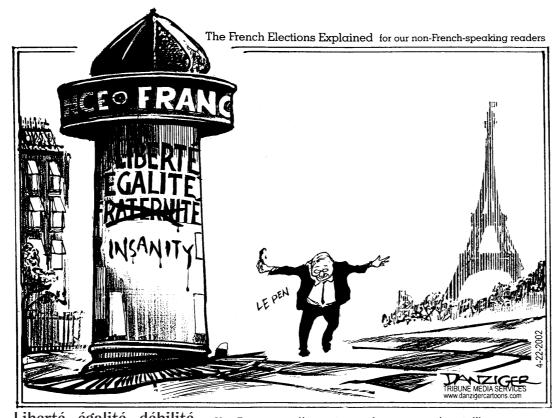
/sophie\_principal.asp?soc=vivendi

- L'Observatoire des transnationales diffuse le chapitre « Vivendi, anatomie d'une pieuvre » de l'ouvrage Le Procès de la mondialisation (Fayard, 2001) qui détaille les marques du conglomérat et les transactions discutables du groupe. www.transnationale.org
- /sources/finance/concentration\_ \_vivendi\_pieuvre.htm
- En octobre 2001 paraissait aux Etats-Unis l'essai Good to Great (Du bon au grand: pourquoi certaines sociétés réussissent et d'autres pas, Harper & Collins) dans lequel Jim Collins constatait que les entreprises prospères sont celles dont le PDG ne se met pas en avant.

www.amazon.com/exec/obidos/tg /stores/detail/-/hooks/00666 /slide-show/104-6504237-4678311

vincent.truffy@lemonde.fr

« LOS ANGELES TIMES » (Etats-Unis)



Liberté, égalité, débilité. « Une France complètement paumée », « un sentiment d'horreur ». « un spectacle peu ragoûtant », tels sont les commentaires de la presse étrangère au lendemain du premier tour de la présidentielle. **Dessin de Danziger.**(« COURRIER INTERNATIONAL » POUR « LE MONDE »)

#### **AU COURRIER DES LECTEURS**

#### **CHÈRES ÉLITES**

Le Parti socialiste, au pouvoir par intermittence depuis de nombreuses années, a développé des habitudes de cour qui nuisent à l'appréhension immédiate de la société française. (...) Les banlieues apparaissent dans les discours essentiellement lorsqu'il s'agit de faire la morale aux enseignants incapables de faire taire la violence par la lecture de Voltaire ou de Montesquieu. (...)

Pendant combien de temps encore les socialistes, flanqués de leurs intellectuels d'apparat, refuseront-ils d'ouvrir les yeux sur le monde ? Pendant combien de temps encore le penseront-ils uniquement à partir de leur quartier, de leur compte en banque, et de leur généalogie? Pendant combien de temps encore poseront-ils un regard moral et abstrait sur la souffrance quotidienne de l'inculture et de la violence? Pendant combien de temps encore appréhenderont-ils les chiffres de l'analphabétisme et de la cote de popularité du loft de façon abstraite et détachée ? Les résultats du 21 avril ne doivent pas être justifiés par la division de la

gauche. Il faudrait peut-être s'interroger sur les raisons qui ont (...) amené le peuple de gauche à avancer en rangs épars, et sur les raisons qui ont abouti à 17 % des bulletins de vote dans le camp de Jean-Marie Le Pen. (...) Lorsque ceux-là mêmes, qui prônent le collège unique et 80 % d'une classe d'âge au baccalauréat, inscrivent en secret leurs enfants dans les meilleurs collèges privés confessionnels : lorsque leurs enfants cultivés et heureux, nourris au lait de l'après-mai 68 sont incapables de trouver une place dans la société sans l'aide du réseau parental. En clair, quand la circulation sociale ne peut plus s'effectuer, la société ne peut qu'échouer, l'ignorance et la haine de l'autre ne peuvent que s'exprimer dans le secret des urnes. Chères élites socialistes. ie vous invite à tenter de prendre la mesure de l'échec du socialisme de cour, je vous invite à tenter de prendre conscience de l'état culturel déplorable de la société française (...). Chères élites socialistes, d'où parlez-vous? D'où vous abstenezvous de penser le drame de la violence sociale? D'où vous abstenezvous de penser?

**Chantal Wionet** Apt (Vaucluse)

#### L'AVERTISSEMENT

Les hommes politiques, les médias, les sociologues et autres spécialistes vont maintenant disserter à l'infini à partir d'une seule question : comment en est-on arrivé là? La réponse est tellement simple et évidente que ça en crève l'écran. Les gens en ont marre, marre d'être pris pour des imbéciles, marre de voir que les vrais problèmes sont non seulement laissés de côté mais niés. marre que l'insécurité soit percue comme un sentiment alors qu'elle est une réalité, marre que, sous prétexte d'antiracisme on laisse les « sauvageons » pourrir la vie de quartiers entiers, marre d'un gouvernement autiste et arrogant, marre de ces politiciens qui préfèrent régler leurs petits comptes personnels alors que tout un pan de la société sombre, marre de constater que des syndicats corporatistes mettent les services publics en coupe réglée et empêchent toute réforme de fond, marre de devoir se soumettre devant la mondialisation, marre d'entendre les dirigeants déclarer qu'ils n'y peuvent rien, marre de tant d'iniustices et de cynisme, marre de voir ce gouvernement donner

des leçons à tout le monde et incapable d'en recevoir une seule. marre, enfin, d'être pris de haut par une prétendue élite, méprisante, condescendante et sans aucune sensibilité devant la souffrance des plus faibles. (...) La majorité silencieuse a lancé un avertissement aux gouvernants. L'ont-ils reçu ? J'en doute. (...)

Alain Gouesmel

Pierrefitte (Seine-Saint-Denis)

## LA HONTE

La France et les Français ont rejeté le politicien le plus propre et le plus probe de France dans toute l'histoire de cette République. Voilà ce que c'est que d'avancer en ordre dispersé sous la mitraille de la droite, des deux droites. La France et les Français vont payer cher, très cher cette faute historique. Né en France, à Marseille, mais aujourd'hui citoyen canadien depuis presque quarante ans, je n'ai jamais eu aussi honte de mon pays de naissance... Jean Fournier

Toronto (Canada)

#### **VOTE TROUBLANT**

On a l'impression que les électeurs français ont une préféren-

ce pour la politique à l'américaine, et en particulier pour le populisme « fascisant » et le triomphe du style sur le contenu. Je ne comprends pas qu'on puisse élire un politicien corrompu, vide et populiste comme Jacques Chirac, et oublier les cinq ans de travail de Lionel Jospin: les 35 heures, la baisse du chômage, la croissance économique et le pacs. Malgré la démagogie de la droite et de l'extrême droite, la France reste tout de même un des pays qui a le plus bas taux de criminalité de l'Occident. Lionel Jospin a peut-être commis l'erreur de faire une campagne au centre quand il devait galvaniser la gauche, mais voter pour Chirac ou Le Pen... Et ce sont les résultats de ce dernier qui sont les plus troublants: les votes pour le FN ne sont pas que des gestes de protestation. Dimanche dernier, les Français avaient douze autres façons de montrer à Jospin et à Chirac leur insatisfaction. Qui vote pour Jean-Marie Le Pen partage ou tolère ses idées sur l'immigration, sur la France et sur l'Europe.

**Eunice Goes** 

prix.

#### **COURAGE ET DÉMOCRATIE**

J'ai voté François Bayrou, et i'étais hier soir rue Saint-Martin à saluer la sortie de Lionel Jospin. Il n'est plus l'heure de faire de la récupération politique (...), il est l'heure d'avoir le courage politique de dire qu'il est inacceptable de légitimer Jean-Marie Le Pen. Il n'est plus l'heure de se demander si voter Jacques Chirac au second tour est un choix de conviction ou par défaut. Il faut voter pour la démocratie. En revanche, au soir du 5 mai, il faudra probablement que nos femmes et hommes politiques repensent le clivage gauche-droite. Alors que la perception de proximité des discours entre le RPR et le PS a fait le lit des extrêmes durant ce premier tour.

Il nous faut aujourd'hui une droite, conservatrice, libérale et forte; il nous faut une gauche, sociale, progressiste et puissante. Il est certain qu'un tel clivage signifiera sûrement, pour l'un ou l'autre, une défaite électorale à court terme, mais le courage politique et la démocratie sont à ce

Sophie Julien

# Washington et l'Amérique latine : retour de l'ère du soupçon

VUE d'Amérique latine et des Caraïbes, la complicité des Etats-Unis avec les auteurs, militaires et civils, du coup d'Etat avorté contre le président vénézuélien Hugo Chavez ne fait guère de doute. De Mexico à Buenos Aires, les téléspectateurs ont vu sur les chaînes CNN en espagnol ou Telemundo la satisfaction non dissimulée du porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer, ou de la conseillère pour les affaires de sécurité nationale, Condoleezza Rice, à l'annonce de la « démission » d'Hugo Chavez, qu'il n'a d'ailleurs jamais signée. Loin de condamner ce que les Etats-Unis n'ont à aucun moment qualifié de coup d'Etat, le porte-parole du président Bush a expliqué que Chavez l'avait bien cherché et qu'il portait la responsabilité des « confus événe-ments » pour avoir violé les droits de l'homme.

Après le soudain retournement de situation et le retour du président Chavez au palais de Miraflores au bout de quarante-huit heures, Washington s'est empressé d'allumer des contre-feux. L'administration américaine avait certes des contacts depuis plusieurs mois avec les conspirateurs, mais c'était pour leur conseiller d'utiliser les voies constitutionnelles contre Chavez. Otto Reich, le responsable de la politique latino-américaine au département d'Etat, s'était bien entretenu avec le fugace « président intérimaire », le patron des patrons Pedro Carmona, mais c'était pour l'inciter à ne pas dissoudre l'Assemblée nationale. Conseil répété par l'ambassadeur des Etats-Unis à Caracas, Charles Shapiro, qui s'est précipité, avec son homologue espagnol, au palais présidentiel pour rencontrer Pedro Carmona. L'Espagnol n'a pas précisé s'il participait à ce rendez-vous hâtif au seul nom de son pays ou en celui de l'Union européenne.

Analystes et commentateurs latino-américains ont lu dans le New York Times ou le Miami Herald que « des messages subtils et informels » d'encouragement avaient été adressés aux comploteurs, comme l'a reconnu un responsable non identifié du Pentagone, voire que la CIA n'est pas restée inactive dans les mois précédant le coup le d'Etat, comme l'avance Stratfor, un bulletin spécialisé dans les affaires de renseignement et diffusé sur Internet. A quoi il faut ajouter les informations de presse, ces tout derniers jours, sur la présence d'un ou de deux officiers américains auprès des comploteurs...

#### LA CRAINTE DES ANNÉES SOMBRES

Cet apparent changement de doctrine de Washington, après une vingtaine d'années d'injonctions, souvent couronnées de succès, au respect de l'ordre démocratique et constitutionnel en Amérique latine, est lourd de menaces dans un sous-continent qui a connu dans la seconde moitié du siècle dernier une succession de coups d'Etat du Guatemala au Chili, en passant par la République dominicaine et l'Argentine, fomentés ou appuyés par la CIA et le Pentagone. La crainte de replonger dans les sombres années de dictatures militaires et de guérillas révolutionnaires a poussé la quasi-totalité des pays latino-américains, à l'exception notable du Salvador, à condamner la rupture de l'ordre constitutionnel au Venezuela. Sans cacher, pour certains, leurs critiques à l'encontre d'Hugo Chavez, les pays membres de l'Organisation des Etats américains (OEA) ont dénoncé le coup d'Etat et reconnu la légitimi-té du président élu. Tous sauf le Salvador et les Etats-Unis, dont le représentant à l'OEA, Roger Noriega, a tenté durant plusieurs heures de convaincre ses homologues que la chute de Chavez était une bonne chose pour « l'hémisphère ».

Ironie de l'histoire, c'est le 11 septembre 2001 que les pays membres de l'OEA, dont les Etats-Unis représentés par le secrétaire d'Etat Colin Powell, ont signé une nouvelle « Charte démo-cratique » prévoyant des mécanismes régionaux de défense des régimes constitutionnels. Mais les attentats qui ont frappé les Etats-Unis le même jour ont inauguré une ère nouvelle, reléguant la défense des principes démocratiques derrière l'objectif prioritaire de lutte contre le terrorisme. Dans le nouveau monde manichéen, divisé entre amis et ennemis de l'unique hyperpuissance, Hugo Chavez a commis l'imprudence de dénoncer les bombardements américains en Afghanistan. Ses visites à l'Irakien Saddam Hussein et au Libyen Mouhammar Kadhafi, son amitié avec le chef cubain, Fidel Castro, ses relations avec la guérilla colombienne, ses discours contre « la mondialisation néolibérale » et son engagement en faveur d'un monde multipolaire le situaient déjà dans le camp du Mal, même si le Venezuela bolivarien n'a jamais cessé de garantir l'approvisionnement pétrolier des Etats-Unis dont il est un des trois premiers fournisseurs.

En confiant à des représentants de l'aile radicale de l'exil anticastriste la conduite de sa politique latino-américaine, le président George W. Bush a satisfait le puissant lobby cubano-américain de Miami dont son frère Jeb a besoin pour se faire réélire gouverneur de Floride. Mais il a aussi pris le risque qu'une obsession, la chute de Fidel Castro, pèse d'un poids disproportionné dans la conduite des relations avec les voisins du Sud. Impliqué dans le scandale Iran-Contra, une opération secrète contre le régime sandiniste nicara-guayen sous la présidence de Ronald Reagan, le Cubano-Américain Otto Reich a été nommé soussecrétaire d'Etat chargé des affaires latino-américaines malgré l'opposition du Congrès. Ancien ambassadeur au Venezuela, il n'a jamais fait mystère de son antipathie pour Chavez qu'il considère, à juste titre, comme le principal soutien du régime castriste. L'une des premières décisions du gouvernement issu du coup d'Etat a d'ailleurs été de suspendre les livraisons de pétrole à Cuba.

Au-delà de l'Amérique latine, l'installation d'un gouvernement « ami » à Caracas, émanation du patronat et des milieux conservateurs influencés par l'Opus Dei, avait aussi pour Washington l'avantage d'affaiblir l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) qu'Hugo Chavez avait réussi à faire renaître de ses cendres il y a moins de deux ans. Orientés à la baisse après l'annonce du coup d'Etat, les cours de l'or noir ont repris leur courbe ascendante dès le retour d'Hugo Chavez au palais de Miraflores.

Jean-Michel Caroit

# COCOTICO PAR DANIEL PUDLES



# La « première gauche » vient-elle de mourir?

Suite de la première page

Ainsi M. Jospin s'est-il présenté comme le candidat de la « modernité ». Puis, casque de mineur de fond vissé à l'occasion sur la tête, il s'est transmuté en « candidat du progrès social ». Mais il aurait changé de registre trop tard et son message en serait devenu partiellement inaudi-

Pourtant, cette présentation des choses est trompeuse; et la tactique a bon dos. Présentant un programme assez modeste, mais pimenté de quelques mesures hautement symboliques pour le « peuple de gauche », comme la création du revenu minimum d'insertion ou la création de l'impôt de solidarité sur la fortune, François Mitterrand, en 1988, avait pris cette posture de rassembleur, mais il n'avait pas donné le sentiment de délaisser son camp, et il n'avait pas eu à s'en plaindre. Avec Lionel Jospin, ce n'est pas cela qui est en cause. C'est un virage beaucoup plus profond qu'il a négocié.

S'inspirant des propositions avancées dès janvier par Laurent Fabius et par Dominique Strauss-Kahn, l'un dans une note pour la Fondation Jean-Jaurès, l'autre dans son livre La Flamme et la Cendre (Grasset), M. Jospin s'est en effet inscrit dans une filiation intellectuelle totalement différente de celle de ses cam-

pagnes de 1995 et 1997. Alors que, lors des précédentes batailles électorales, il avait toujours pris soin, comme il aimait à le dire lui-même, de tenir « les deux bouts de la chaîne » – le respect des équilibres économisociaux –, il a basculé cette fois dans une autre politique. Cela peut heurter, mais c'est ainsi : la politique du social-libéralisme.

Il n'est certes pas question de nier l'existence de différences programmatigues entre M. Chirac et M. Jospin. Pour ne parler, à titre d'exemple, que de la réforme de l'impôt sur le revenu, les modalités de la baisse, dans un cas et dans l'autre, étaient très différentes. Mais voilà, précisément !.. Les différences portaient d'abord sur les modalités. Et non pas sur la philosophie des politiques économiques et sociales. Baisse de l'impôt sur le revenu, privatisation - partielle, dans un premier temps - de grands services publics comme EDF. lancement de fonds d'épargne salariale, c'est-à-dire d'une forme de retraite par capitalisation... M. Jospin a même pris l'exact contrepied, en de nombreux points, du programme qu'il avait soumis aux Français

### **CHANGEMENT DE PIED**

Lui qui a souvent aimé, récemment encore, faire entendre une petite musique néokeynésienne, lui qui par exemple a défendu l'idée, en 1997, que la France ne devrait respecter qu'« en tendance » les fameux critères de convergence de Maastricht - c'était même l'une des quatre conditions du PS pour le passage à l'euro -, s'est transformé, en 2002, en rigoriste de la baisse du déficit,

allant jusqu'à critiquer M. Chirac qui, lui, préconisait que l'on y mette un peu de doigté. Et d'un seul coup, dans l'affolement de la campagne, on a effectivement vu le candidat changer de pied. Mais a-t-il aussi propositions près, annoncées dans l'urgence - comme la suppression de la double peine –, pas vraiment. On aurait donc tort de penser que le bilan, pour M. Jospin, se réduit à un manque d'habileté - ce n'est pas, d'ordinaire, à cette critique-là qu'il s'expose. C'est à l'évidence quelque chose d'autre qui est en jeu : poursujvant les inflexions qu'il a engagées au cours de ces dernières années, il a rompu avec une quête douloureuse, qui était la sienne, celle d'une « troisième voie », entre le tout-marché et le tout-Etat.

Dans le cheminement de Lionel Jospin, cet abandon constitue une rupture. Ou'on se souvienne des arbitrages qu'il a longtemps rendus, de 1997 à maintenant. Des sensibilités différentes de Dominique Strauss-Kahn et de Martine Aubry, le premier ministre a souvent joué. Et il lui a souvent été utile que son ancien ministre des finances soit très proche des milieux patronaux. Mais il s'est toujours gardé de s'aligner sur la doctrine de son ami.

Or, durant cette campagne, ce sont MM. Strauss-Kahn et Fabius. pour la toute première fois, qui ont donné le ton pour la gauche. Ce n'est pas la première gauche qui a tenu le haut du pavé, celle qui a longtemps eu une ambition de transformation sociale. Non, c'est la deuxième gauche, c'est la gauche dite « moderne », celle qu'en d'autres temps Jospin critiquait si vivement.

L'épilogue est donc terrible. De loin, on entend quelques amertumes s'exprimer au PS. « On ne parle pas assez des travailleurs. Il faut rassurer notre hase sociale », a dit en fin de campagne un ténor du PS, lors d'un n'est pas un gros mot », s'est plaint le même à l'Atelier. Formules ravageuses, sauf que, pour une fois, ce n'est plus M. Jospin qui les a utilisées, mais Pierre Mauroy.

Et tout est là ! Car, de cette défaite pathétique la gauche se remettra, évidemment. Mais, compte tenu de la force des marchés, ce ne sera pas la première gauche, celle que M. Jospin a longtemps incarnée, qui ressurgira. Non, sous la pression de ce nouveau capitalisme, ce sera cette deuxième gauche qui survivra, celle à laquelle M. Jospin s'est tardivement rallié et qui lui a fait connaître une si amère défaite.

Dans la tourmente actuelle, les socialistes voudront-ils en débattre ? Ils auraient tort de ne pas le faire, car une telle réflexion peut aussi aider à comprendre la très inquiétante percée lepéniste. Dans un ouvrage fameux, intitulé Comment vaincre le fascisme?, Léon Trotski expliquait les bases populaires de l'extrême droite en faisant ce constat : quand le peuple ne trouve pas de solution dans l'espoir révolutionnaire, « alors il peut le chercher dans le désespoir contre-révolutionnaire ». Traduction plus moderne et plus que jamais d'actualité : la montée de l'extrême droite trouve un commencement d'explication dans l'incurie des partis de gauche traditionnels quand ils abandonnent le terrain de la réforme.

Laurent Mauduit

# Tout ne se débat pas

l'un de ces hommes rares, aussi discret aujourd'hui qu'il fut courageux hier, qui ont sauvé la France. En 1940, âgé de 26 ans, professeur de philosophie à Toulouse, il devint résistant par évidence morale, au nom de valeurs humanistes et universalistes qu'il identifiait au Parti communiste de la Résistance. Vrai guerrier, l'un des libérateurs de la Ville rose, il fut fait compagnon de la Libération. Depuis, il s'est consacré à ses travaux d'historien de la Grèce antique, qui l'ont mené jusqu'à une chaire au Collège de Fran-

La cité antique, laboratoire de l'invention démocratique, est au cœur de sa réflexion. C'est avec cet éclairage qu'en 1993 il expliquait dans les colonnes du Monde pourquoi il refusait « le moindre dialogue » -« Une poignée de main me paraîtrait encore de trop », disait-il avec ceux qui, « aujourd'hui, loin du bruit et de la fureur des événements, manifestent leur sympathie envers le nazisme, essaient de lui trouver des excuses et de le laver de ses crimes ». Et Vernant, qui est la fraternité faite homme, poursuivait en ces termes : « Je crois pourtant être hospitalier. Les Grecs anciens disaient que, quand on frappe à votre porte, c'est peut-être un dieu qui vient voir si vous êtes toujours disponible. C'est pourquoi ma porte et ma table sont toujours ouvertes. Je suis prêt à expérimenter tous les plats qu'on voudra, même les plus étrangers à mon goût et à mon régime. Mais on ne discute pas recettes de cuisine avec des anthropophages. Je ne souhaite ni partager leur repas ni les inviter à ma

JEAN-PIERRE VERNANT est table. Le débat, l'échange des idées comme celui de la nourriture obéissent à des règles. »

A la lumière de cette réflexion, qui visait déjà la montée de l'extrême droite et de ses obsessions dans le débat intellectuel et politique français, le refus par Jacques Chirac d'un duel télévisé avec Jean-Marie Le Pen prend tout son sens : un acte symbolique où la politique rejoint l'éthique. On lui trouvera certes des explications secondaires - la crainte du président sortant d'être mis en difficulté par son adversaire, sur le terrain éthique justement, à propos des affaires où des juges l'ont mis en cause. Mais, ici même, dans ce journal où nous n'avons jamais manqué de critiquer l'attitude de Jacques Chirac en ces domaines, ce serait confondre l'accessoire et l'essentiel que de ne pas approuver son refus de principe d'un débat avec un homme dont les idées plongent dans ce « noyau dur, aussi dur et aussi résistant que la mort elle-même » qu'évoque, page 36 de ce numéro, Serge Moscovici et qui n'est autre que le racisme, l'antihumanisme, la négation de toute universalité de la condition humaine.

Ces idées-là se combattent, elles ne se débattent pas. Elles se réfutent, elles ne s'échangent pas. L'hospitalité de la discussion ne tient pas face à un tenant de l'inhospitalité pour l'étranger. L'égalité de l'échange ne tient pas face à un tenant de l'inégalité des hommes. Etre tolérant, c'est savoir fixer les limites de l'intolérable. Non, tout ne se débat pas. Jacques Chirac a eu raison: on ne discute pas cuisine avec un anthropophage.

#### Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy**, directeur général ; **Noël-Jean Bergerou**x.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin Directeur artistique : François Lolichon Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard

Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer Rédaction en chef centrale : Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef:

François Bonnet (International); Anne-Line Roccati (France);

Anne Chemin (Société); Jean-Louis Andréani (Régions); Laurent Mauduit (Entreprises);

Jacques Buob (Aujourd'hui); Franck Nouchi (Culture);

Josyane Savigneau (Le Monde des Livres); Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du *Monde* 

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif. Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

#### ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE.

Dans les infographies portant sur l'abstention en « une » du cahier résultats (Le Monde du 23 avril), les pourcentages sont calculés par rapport aux inscrits, et non par rapport aux suffrages exprimés.

Dans le département de l'Essonne, comme indiqué dans les résultats, c'est Lionel Jospin qui arrive en deuxième position derrière Jacques Chirac, et non Jean-Marie Le Pen.

Le chef-lieu du département de l'Essonne est Cergy et aurait dû figurer en tête des résultats par vil-

le dans ce département. Les résultats publiés pour la ville de Royan étaient erronés. Voici les résultats corrects: I., 13 767; A., 27,6 %; E., 9 703; Chirac, 2 815; Le Pen, 1 628; Jospin, 1 343; Bayrou, 644; Chevènement, 489; Saint-Josse. 480: Madelin. 447: Mamère. 374; Laguiller, 371; Besancenot, 265; Hue, 248; Mégret, 197; Lepage, 157; Taubira, 151; Boutin, 72; Gluckstein, 22.

A Joué-lès-Tours (Indre-et-Loi-Jacques Chirac obtient 2 874 voix, et non 2 894.

Le pourcentage total de bulletins blancs et nuls au premier tour est de 3.37 % et non de 2.42 %, comme indiqué dans le tableau des résultats définitifs publié dans Le Monde du 24 avril, qui prenait en compte la Polynésie française, Saint-Pierre-et-Miquelon et le vote des Français de l'étranger.

**Le Monde** est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans ISSN 0395-2037



Imprimerie du Monde 12. rue Maurice-Gunsbourg 94852 Ivry cedex





Président-directeur général : **Dominique Alduy**Directeur général : **Stéphane Corre** 21 bis, rue Claude-Bernard - BP218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

# INTERNATIONAL

## PROCHE-ORIENT

Israël a demandé, mardi 23 avril, le REPORT de la mission des Nations unies chargée d'enquêter sur les circonstances de l'ASSAUT par son armée du camp de réfugiés palestiniens de Jénine, en CISJORDANIE, qui

devait arriver sur le terrain en fin de semaine. Le premier ministre isaélien, ARIEL SHARON, passe pour vouloir, en particulier, renégocier la composition de cette MISSION, qui comprend l'ancien président du

Comité international de la Croix-Rouge, CORNELIO SOMMARUGA, jugé hostile à Israël. Amnesty International évoque désormais le terme de « crimes de querre » pouvant avoir été commis dans l'attaque

du camp de Jénine, le 3 avril. M. Sharon a par ailleurs laissé planer la **MENACE** d'opérations militaires contre des territoires palestiniens ayant jusqu'à présent échappé aux attaques de Tsahal, comme GAZA.

# Israël bloque, avant son départ, la mission de l'ONU à Jénine

Ariel Sharon a durci son discours contre « l'équipe d'établissement des faits » initialement attendue en fin de semaine pour enquêter sur la prise, par Tsahal, du camp de réfugiés palestiniens, conformément à la résolution 1405 des Nations unies. A Bethléem, les négociations piétinent

de notre correspondant Après de premières critiques feutrées, les autorités israéliennes ont haussé le ton, mardi 23 avril, à l'encontre de la commission des Nations unies chargée d'« établir les faits » à propos de l'offensive de l'armée israélienne contre le camp de réfugiés de Jénine, en Cisjordanie, lors de l'opération « Mur de protection ». L'ambassadeur d'Israël à l'ONU, Yehuda Lancry, a demandé le gel de cette mission afin de parvenir à renégocier sa composition, dévoilée la veille par Kofi Annan. Cette commission, dirigée par le Finlandais Martti Ahtisaari, est composée de Cornelio Sommaruga, ancien président du Comité international de la Croix-Rouge, de M<sup>me</sup> Sadako Ogata, ancienne haut-commissaire de l'ONU pour les réfugiés, ainsi que du général américain - en retraite - William Nash et de l'Irlandais Peter Fitzge-

Selon le quotidien Haaretz de mercredi, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, aurait avancé trois réserves au cours d'une réunion tenue à Jérusalem, après l'annonce de la composition de l'équi-

rald en tant que conseillers militaire

et policier.

Vue aérienne d'une partie du camp de réfugiés de Jénine, en Cisjordanie, détruite après l'offensive israélienne contre des combattants palestiniens. Plusieurs pâtés de maisons ont été totalement rasés dans les combats, qui ont fait 23 morts du côté israélien et un nombre inconnu de victimes côté palestinien.

FIN DE LA « PREMIÈRE PHASE »

menace de nouvelles offensives

israéliennes contre les territoires autonomes palestiniens qui ont

échappé jusqu'à présent aux

assauts de l'armée. Interrogé par

un député d'extrême droite sur le

sort de Hébron, en Cisjordanie, et

de la bande de Gaza, le premier

ministre israélien a indiqué qu'il ne pouvait pas aborder publiquement

ces questions, mais qu'il n'y aurait

pas de sanctuaires pour « les terro-

Selon Haaretz, M. Sharon a assuré que l'armée n'avait pas affaibli les services de sécurité palestiniens à Gaza et que « les attaques terroristes » ne baissaient pas en intensité. Le 21 avril, M. Sharon avait indiqué que « la première phase » de l'opération « Mur de protection » avait pris fin, sans préciser en quoi consisteraient les éventuelles étapes ultérieures. Mardi, au cours de la même réunion à la Knesset, le premier ministre israélien a réitéré sa volonté, rappelée le 21 avril lors de la réunion hebdomadaire de son gouvernement, de ne pas démanteler la moindre colonie israélienne, à Gaza comme en Cisjordanie, d'ici la fin de son mandat, prévue pour

novembre 2003, et au-delà s'il devait être réélu. « Le sort de Netzarim, c'est le sort de Tel Aviv », a-t-il ainsi martelé, en évoquant le cas de cette colonie particulièrement isolée et fortifiée, située au sud de la ville de Gaza.

Par ailleurs, les négociations ouvertes, mardi, entre Israéliens et Palestiniens, pour trouver une issue au siège de la basilique de la Nativité, à Bethléem, n'ont pas permis de conclure. Les Israéliens proposent deux solutions aux Palestiniens recherchés qui se sont réfugiés dans le lieu saint en compagnie de prêtres et de civils : un jugement en Israël ou bien un bannissement dans un pays tiers, probablement l'Egypte, ou la Jordanie. Les Palestiniens souhaiteraient que la bande de Gaza soit également une option. Les négociations devaient reprendre mercredi. Mardi, trois prêtres arméniens sont sortis de la basilique. D'après Olivier Rafowicz, le porte-parole de l'armée israélienne, ils ont brandi un panneau de l'intérieur de l'enceinte de la basilique sur lequel était écrit « Please Help » (S'il vous plaît, aidez-nous). Les soldats ont alors pris contact avec eux.

**Gilles Paris** 

### Siège renforcé autour de la Mouqata'a

L'armée israélienne a procédé, mardi 23 avril, à un renforcement du siège de la Mouqata'a, le complexe présidentiel palestinien de Ramallah, en installant une triple ligne de barbelés, doublée d'un « mur » de carcasses de voitures et de débris surmonté de sacs de sable, rapporte Samir Abdallah l'un des « internationaux » volontairement reclus dans les bâtiments. Ces derniers ont entendu en soirée deux explosions, l'armée israélienne ayant détruit deux bâtiments, dont la prison du complexe présidentiel.

Nabil Abou Roudeinah, conseiller de Yasser Arafat, a fait part à ses hôtes étrangers de la déception de l'Autorité palestinienne quant à l'attitude des Etats-Unis. « Lorsqu'il s'agit d'Israël, les Etats-Unis ne sont plus une superpuissance, cela devient une affaire de famille », a-t-il dit, selon M. Abdallah.

Par ailleurs, l'armée israélienne n'avait toujours pas autorisé, mardi, la livraison de vivres et d'eau potable aux assiégés, la dernière fourniture remontant à une semaine. « Elle n'entendait autoriser aue la moitié de la livraison prévue, ce que nous avons tous refusé », a ajouté

Enfin, le Conseil de sécurité de l'ONU a exprimé, mardi, sa « grave inquiétude concernant la sécurité du président Arafat ».

#### dans la commission de l'ancien président du Comité international de la Croix-Rouge, jugé hostile à Israël, ainsi que le dépit de ne pas avoir été consulté préalablement sur la composition d'une équipe qu'Israël souhaitait majoritaire-

pe : la crainte de voir la mission élar-

gir son mandat à d'autres sujets

que le camp de Jénine, la présence

ment composée d'experts militaires et de spécialistes de la lutte antiterroriste. La décision israélienne, qui risque de retarder l'arrivée sur le terrain de la commission, prévue pour cette fin de semaine, a suscité la colère du représentant palestinien Nations unies, Nasser Al-Kidoua. « Nous pensions que le camp israélien n'avait rien à cacher; apparemment, si!», a-t-il déclaré, en référence aux multiples déclarations du ministre israélien de la défense, le travailliste Benyamin Ben Eliezer.

Ce raidissement israélien est survenu alors que M. Sharon, entendu, mardi, par la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, a laissé planer la

# **Amnesty International** évoque des « crimes de guerre »

L'ORGANISATION de défense des droits de l'homme Amnesty International s'est dite « consternée » par le refus du gouvernement israélien d'autoriser la mission des Nations unies à se rendre à Jénine, alors même qu'Israël affirme n'avoir « rien à cacher ».

Dans un communiqué distribué au siège de l'ONU, à New York, mardi 23 avril, Amnesty estime que l'attitude du gouvernement israélien « est un déni flagrant du désir exprimé par la communauté internationale d'établir les faits sur ce qui s'est passé à Jénine ».

« SÉRIEUSES VIOLATIONS »

La veille, dans un communiqué. Amnesty avait indiqué que, selon les premières conclusions de ses délégués, qui ont terminé une mission dans le camp, l'armée israélienne a commis « de sérieuses violations des droits de l'homme et du droit humanitaire, y compris des crimes de guerre. Cependant seule une commission d'enquête internationale indépendante peut établir la totalité des faits et l'échelle de ces violaaiouté Amr les délégués ont rencontré des témoins, des représentants officiels, y compris de l'armée israélienne et se sont rendus dans le village de Roumaneh, où se sont réfugiés de nombreux habitants, ainsi que dans la ville de Jénine, à l'hôpital et dans le camp de réfugiés.

Amnesty énumère un certain nombre de preuves « crédibles de telles violations », dont le fait de ne pas avoir « prévenu » les civils, ou de « ne pas leur avoir donné le temps d'évacuer le camp (...) avant que les hélicoptères Apache lancent leurs premières attaques »; le fait de « ne pas avoir protégé les habitants », en infraction à la quatrième convention de Genève et d'avoir empêché « pendant treize jours l'accès de l'assistance humanitaire à la population (...) » et d'avoir « privé les blessés d'assistance médicale et délibérément visé les ambulances ».

Par ailleurs, le porte-parole d'une délégation parlementaire européenne en visite en Cisjordanie, Francis Wurtz (gauche unitaire, GUE), a estimé mardi que l'intervention de l'armée israélienne dans le camp de réfugiés de Jénine « relevait selon toutes les apparences d'un crime de guerre ». La délégation comprenait des députés de venant de dix pays. «La communauté internationale ne pourra pas l'accepter, au risaue de se décrédibiliser », a-t-il ajouté.

## Javier Solana se rend à nouveau dans la région pour rencontrer Yasser Arafat et Ariel Sharon

#### VALENCE (Espagne) de notre envoyé spécial

La cinquième conférence euro-méditerranéenne qui s'est tenue à Valence, lundi 22 et mardi 23 avril, a rempli en partie son rôle : elle demeure un « cadre de dialogue et de coopération » entre les quinze pays de l'Union européenne et les douze pays du pourtour méditerranéen (Algérie, Autorité palestinienne, Chypre, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Malte, Maroc, Syrie, Tunisie, Turquie).

Pour le reste, c'est-à-dire sa capacité à traduire en termes concrets ce partenariat, son utilité doit être relativisée. Comme la paix au Proche-Orient n'a jamais paru aussi lointaine, l'« EuroMed », ce processus lancé en 1995 à Barcelone afin de créer « une zone de sécurité et de prospérité en Méditerranée, instaurer une zone de libre-échange d'ici 2010, et rapprocher les peuples », est encore une coquille vide.

Tandis que le 4 avril, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, avait interdit à Javier Solana, haut représentant de l'Union européenne pour la politique extérieure et de sécurité commune (PESC) et au chef de la diplomatie espagnole, Josep Piqué, de se rendre à Ramallah pour y rencontrer le président palestinien, Yasser Arafat, le chef de la diplomatie israélienne, Shimon Pérès a déclaré, mardi, que les Européens étaient les bienvenus à Jérusalem. « Si vous le souhaitez, vous pourrez rencontrer Yasser Arafat », a indiqué

Saisissant la balle au bond, les Européens ont acceplem, en compagnie de Miguel Angel Moratinos, envoyé spécial de l'UE au Proche-Orient, avec la promesse de pouvoir rencontrer Yasser Arafat et probablement aussi Ariel Sharon. Parallèlement, Georges

Papandréou et Ismaïl Cem, respectivement ministre grec et turc des affaires étrangères, effectueront jeudi une visite commune en Israël et dans les territoires palestiniens, afin de montrer que d'« anciens ennemis peuvent travailler ensemble »...

A ce stade, le ministre palestinien de la coopération internationale, Nabil Chaath, ne voit aucun espoir d'une médiation européenne. « Les Israéliens ne veulent pas que l'Europe joue les intermédiaires. De toute façon, la seule question qui compte est de mettre un terme aux actions israéliennes. » Lorsque les Européens défendent leurs propres intérêts, a-t-il remarqué, comme à propos de la « guerre commerciale de l'acier », ils n'hésitent pas à faire pression sur Wash-

#### **PISTES DIPLOMATIQUES**

L'objectif de la mission européenne, a précisé M. Moratinos, est de contribuer à une solution à Beth-léem, où se poursuit le siège de l'église de la Nativité et à celui du quartier général de Yasser Arafat, à Ramallah. S'agissant de ce dernier, différentes pistes diplomatiques sont poursuivies pour trouver une solution au jugement des quatre auteurs présumés du meurtre, en octobre 2001, à Jérusalem-Est, de Rehavam Zeevi, l'ancien ministre israélien du tourisme. Leur reddition est la condition posée par les Israéliens à la levée du siège de Ramallah. M. Pérès a assuré qu'aux termes d'un accord israélo-palestinien, les auteurs de crimes commis sur le territoire israélien Palestiniens, pour lesquels l'ancien ministre a été tué sur un territoire palestinien occupé depuis 1967.

**Laurent Zecchini** 

720 destinations pour profiter de vos Miles. 720 bonnes raisons de voyager pour vos affaires.

Utilisez vos Miles du programme United Mileage Plus sur les 720 lignes de United et ses partenaires Star Alliance, www.united.fr



# Un an après l'élection du premier ministre, la « bulle Koizumi » s'est volatilisée au Japon

Le chef du gouvernement donne des gages à la droite à l'approche des échéances

#### **TOKYO**

de notre correspondant

Le fringant premier ministre japonais, Junichiro Koizumi, arrive encore à surprendre - par exemple, par une visite inopinée, dimanche 21 avril, au sanctuaire de Yasukuni, où sont honorés les morts pour la patrie. Mais ses initiatives ont désormais des effets plus négatifs que positifs. Un an après son arrivée au pouvoir, le 24 avril, la « bulle Koizumi s'est volatilisée », écrit le quotidien Asahi Shimbun.

La visite du premier ministre, en queue de pie, au sanctuaire où est honorée aussi la mémoire de quatorze criminels de guerre, a provoqué les foudres de Pékin et de Séoul, qui voient dans de telles cérémonies une caution de la guerre d'agression jadis menée par le Japon. A moins de quarante jours de la Coupe du monde de football, qui commence à Séoul le 31 mai, cette visite crée une tension avec ses voisins qui fait écho au tollé soulevé par le précédent déplacement de M. Koizumi en ce haut lieu, le 13 août 2001. Le premier ministre nippon a des préoccupations électoralistes : se concilier le puissant groupe de pression de l'Association des familles de défunts de la guerre. Son gouvernement a déjà donné des gages à la droite en présentant au Parlement un projet de loi sur l'état d'urgence qui renforce les pouvoirs de l'exécutif, et qui suscite de vives oppositions.

En chute de 30 points dans les sondages depuis février, M. Koizumi a perdu de sa superbe. La période « Koizumi Magic » est terminée. Son taux de popularité reste aux alentours de 40 %, mais il a perdu le soutien de l'électorat féminin, et les hommes qui le critiquent sont désormais plus nombreux que ceux qui approuvent sa politique. Les rumeurs d'un remaniement ministériel, réclamé par la vieille garde de son parti afin de noyauter davantage le cabinet, voire d'élections anticipées, se font plus insistantes et ses chances de survie polique en donnant à celle-ci un tour de « spectacle ». M. Koizumi a été porté à la tête du PLD par une révolte de sa base - ce qui, étant donné la majorité que détient celui-ci au Parlement en a fait le premier ministre. Le « communicant » Koizumi a séduit. Mais le bilan d'un an de pouvoir n'est guère probant.

Servie par la reprise aux Etats-Unis, l'économie japonaise frémit et ce sursaut a évité une aggrava-

#### Deux élections partielles-tests

L'arrivée au pouvoir de Junichiro Koizumi, voici un an, avait permis au parti gouvernemental, le Parti libéral-démocrate (PLD), de redresser sa cote : de 20 % en avril 2001, il était passé à 49 % à la veille des élections sénatoriales de juillet (qu'il remporta contre toute attente). Elle est retombée aujourd'hui à 25 %. Un test du taux de soutien au PLD sera fourni par deux élections partielles qui auront lieu le 28 avril à Wakayama et à Niigata ; c'est pourquoi le PLD a voulu mobiliser l'Association des familles de défunts de la guerre, qui est l'un des piliers de son électorat. Déjà, à Yokohama, le 31 mars, un indépendant a triomphé du candidat sortant soutenu par la coalition gouvernementale. - (Corresp.)

tique s'amenuisent. Mais l'absence, pour l'instant, de successeur devrait lui permettre de conserver son poste dans les mois qui

#### « SPECTACLE »

Bien que le réformisme proclamé de M. Koizumi, qui n'avait de vraiment nouveau qu'un style, ait suscité dès le début le scepticisme des commentateurs politiques avisés, l'engouement pour le premier ministre a marqué un changement dans la manière de faire de la politition da la crise financière, mais les fameuses réformes « drastiques » annoncées par M. Koizumi n'ont guère avancé. L'opposition a beau jeu de montrer qu'il n'a respecté aucun de ses engagements: limiter à 30 000 milliards de yens l'émission d'emprunts d'Etat; ne pas procéder à un remaniement ministériel au cours de son mandat : réformer le PLD au prix, s'il le fallait, de son éclatement.

Assainir la vie publique nationale en mettant fin à une collusion entre les intérêts sectoriels, l'administration et les politiciens, était un défi pour lequel les Japonais avaient donné un blanc-seing à M. Koizumi en lui accordant un taux de soutien extraordinaire (de l'ordre de 80 %). Cette demande s'était exprimée aussi à travers l'élection de gouverneurs indépendants, tels Yasuo Tanaka, gouverneur de Nagano, ou Shintaro Ishihara à Tokyo. Or, c'est sur ce chapitre que M. Koizumi a failli.

Le limogeage, en février, de sa ministre des affaires étrangères, la populaire Makiko Tanaka, a entamé sa cote de popularité. Aux yeux de l'opinion, M. Koizumi a démontré, avec cette affaire, qu'il cédait aux lobbies et n'avait pas la « poigne » du réformiste qu'il prétendait être. Aujourd'hui, M. Koizumi défend, en revanche, son ministre de l'agriculture, accusé d'avoir mal géré la crise de la « vache folle », car ce dernier est protégé par le lobby paysan... Selon un sondage de l'*Asahi*, les deux tiers des personnes interrogées estiment que rien n'a changé dans la vie politique.

La désillusion de l'opinion envers M. Koizumi va accentuer la désaffection pour la vie politique et risque, plus gravement, de favoriser un populisme nationaliste dont le gouverneur de Tokyo est un représentant. Le Japon désorienté par une crise qui désormais « mord » dans le domaine social n'est, pas plus que d'autres, à l'abri d'un tel phénomène...

**Philippe Pons** 

## Nouvelles interrogations sur le rôle de Washington au Venezuela

#### **BOGOTA**

de notre correspondante

Malgré des démentis formels, l'éventuelle contribution de Washington au coup d'Etat manqué contre Hugo Chavez continue de susciter des interrogations. Selon l'édition latino-américaine de l'hebdomadaire américain Newsweek, en date du 29 avril, la commission des affaires étrangères du Sénat des Etats-Unis, présidée par le démocrate Joseph Biden, a l'intention de demander la « déclassification » des documents confidentiels détaillant les contacts entre des responsables américains et des officiers putschistes ou des personnalités impliquées dans la tentative de renversement du 11 avril. « Cette enquête pourrait devenir le premier scandale de politique étrangère de l'administration Bush », écrit Newsweek, affirmant que les leaders du coup avaient « des liens importants avec l'establishment politique et économique américain ». Ainsi Newsweek place-t-il « au cœur du cafouillage », le propriétaire de la chaîne de télévision Venevision, Gustavo Cisneros, l'une des plus grosses fortunes du continent, qui se trouve être « un compagnon de pêche de l'ancien président George

A Caracas, la prudence est cependant de mise. Le gouvernement d'Hugo Chavez joue la conciliation sur tous les fronts et ne souhaite visiblement pas envenimer encore ses relations avec dispose d'autres informations que celles données par la presse. Nous n'accusons ni n'enquêtons sur

aucun gouvernement étranger », nous a affirmé mardi par téléphone Rafael Vargas, ministre du secrétariat de la présidence. Quant aux médias vénézuéliens dont M. Chavez a dénoncé la responsabilité dans le putsch, ils restent relativement discrets sur l'affaire. « Je crois que certains secteurs du gouvernement américain, trompés et sans autorisation officielle, certaines personnes du département d'Etat ont participé au coup d'Etat mais je ne crois pas que le gouvernement américain soit l'ennemi du Venezuela », a préféré nuancer l'un des députés chavistes les plus connus du pays, Juan Barreto.

#### **REGISTRE SIGNÉ**

A en croire Washington, les contacts entretenus depuis plusieurs mois avec certains protagonistes du coup d'Etat – et révélés la semaine dernière - auraient été pour les Américains l'occasion de manifester leur opposition à un éventuel putsch. Interrogé par Newsweek, Otto Reich, l'adjoint au secrétaire d'Etat pour les Amériques, a reconnu avoir appelé « à deux ou trois reprises », M. Cisneros au cours du coup d'Etat à la seule fin « d'obtenir des informations ». M. Cisneros ne se souvient de son côté que d'un appel.

La présence de deux militaires américains à Fort Tiuna – le siège de l'état-major vénézuélien où s'est joué le renversement de M. Chavez – dans la soirée du 11 avril, ne fait plus de citant une source officielle du palais présidentiel, affirmait que le colonel Mac Cammon

représentant de l'armée de terre américaine au Venezuela, et son adjoint, le lieutenant colonel James Rodgers, avaient accompagné les putschistes jusqu'au bout. Mais, mardi, le porteparole du département d'Etat, Richard Boucher a démenti toute participation directe : « Nous avons vérifié. Les Etats Unis n'avaient personne de présent dans la crise. Il y avait deux officiers dans une voiture qui était dans la zone mais ils ne sont jamais sortis de leur véhicule. Ils étaient juste là pour voir ce qui se passait ». Une journaliste vénézuélienne affirme avoir constaté que ces deux militaires ont signé ce jour-là « le registre d'entrée au cinquième étage - le plus difficile d'accès - du bâtiment central de Fort Tiuna ».

Il faut toutefois savoir que les militaires américains disposent - depuis 1951 - de locaux permanent dans la base militaire de Fort Tiuna qui fut jusqu'à une date récente le siège du ministère de la défense. Comme, en vertu d'accords de coopération militaire, dans nombre de pays latino-américains. En août, le ministre de la défense, José Vicente Rangel, avait manifesté son intention de mettre fin à ce privilège. La vive réaction des Américains - considérant que les bureaux de la mission militaire a Fort Tiuna faisaient « partie intégrale » de leur ambassade - avait poussé le ministre d'Hugo Chavez à préciser que des considérations « strictement immobilières » étaient à l'origine de la décision qui ne

**Marie Delcas** 

# Des islamistes visaient la synagogue de Strasbourg

Jugé à Francfort, l'un des accusés a avoué le projet d'attentat mais a nié tout lien avec Al-Qaida

de notre correspondant

C'était donc bien la synagogue de Strasbourg, et non pas, comme on l'avait cru, la cathédrale ou le marché de Noël. Au deuxième jour du procès intenté à Francfort contre cina islamistes poursuivis pour activités terroristes en liaison avec le réseau Al-Qaida, l'un des accusés, Aeurobi Beandali, l'a reconnu : lui et son groupe d'islamistes francoalgériens s'apprêtaient à déposer une bombe dans la synagogue de Strasbourg lorsqu'ils ont été arrêtés par la police allemande, le 26 décembre 2000.

A l'époque, les perquisitions avaient permis de saisir, outre des faux papiers, des cartes de crédit falsifiées, des armes et du matériel pour fabriquer des bombes, une cassette vidéo où apparaissaient la cathédrale et le marché...

Agé de 26 ans, Aeurobi Beandali est un citoyen algérien, arrivé en Allemagne à l'âge de 16 ans, fuyant l'Algérie où la guerre civile venait de commencer. Il admet y avoir flirté avec le Front islamique du salut (FIS) que le pouvoir algérien venait d'interdire après son succès électoral de décembre 1991. Mais en Allemagne, c'est d'abord de drogue qu'il s'est occupé. Sa demande d'asile politique rejetée, le jeune homme a réussi à échapper à un arrêt d'expulsion, versant dans la clandestinité et le trafic de drogue pour survi-

## Il ne s'agissait pas de tuer, mais de porter atteinte aux relations entre la France et l'Etat juif

vre. En 1998, on le retrouve dans un camp d'Al-Qaida en Afghanistan.

Par l'intermédiaire de son avocat qui a lu à l'audience sa déclaration, Aeurobi Beandali ne le nie pas. Mais s'il est allé d'abord au Pakistan, puis en Afghanistan, c'est, dit-il, à ses frais, sans aucun contact préalable avec Oussama Ben Laden et son organisation. Il voulait étudier et s'est retrouvé dans un camp taliban, voilà tout, affirme-t-il. Quant à la bombe dans la synagogue, il ne s'agissait pas de tuer - la bombe devait être déclenchée à distance, alors que le bâtiment serait vide mais de porter atteinte aux relations entre la France et l'Etat juif.

En soutenant les généraux d'Alger, la France, selon l'accusé, s'était rendue complice d'« assassinats d'islamistes »; quant à Israël, c'est sa politique de répression du mouvement palestinien qui était visée. Enfin, ajoute l'accusé, qui se distance ainsi de ses voisins de box et d'Al-Qaida, « la mort d'innocents, comme cela s'est passé en Amérique, est aussi regrettable que celle des innocents en Palestine ou en Algérie ».

Au moment même où l'avocat d'Aeurobi Beandali faisait sa déclaration, la police opérait un vaste coup de filet dans dix-neuf villes du pays, dont Berlin, Hambourg, Munich, Essen, Nuremberg et Düsseldorf, arrêtant onze personnes soupçonnées de préparer des attentats. Selon un communiqué du procureur général fédéral, les suspects, qui seraient membres d'Al Tawhid, organisation palestinienne islamiste basée à Londres, constituaient un appui logistique pour d'autres militants de passage. Ils auraient aussi prévu de frapper bientôt en Allema-

Selon le parquet fédéral, cette enquête n'a pas de relation avec celle menée après les attentats du 11 septembre, ni avec l'attentat contre la synagogue de Djerba, en Tunisie, où onze touristes allemands ont été tués. En revanche, l'arrestation, mardi 23 avril, à Madrid, de Mohamed Galeb Kalaje Zouaydi, alias Abou Talha, est directement liée à la lutte contre les réseaux d'Al-Qaida. Le suspect serait l'un des trésoriers qui finançaient les différentes cellules de Ben Laden de par le monde. Il aurait notamment versé de l'argent à Mohamed Atta, qui, de Hambourg, a organisé les attentats du 11 septembre.

**Georges Marion** 

# Démission du ministre argentin de l'économie

**BUENOS AIRES.** Jorge Remes Lenicov, cinquième ministre argentin de l'économie en un peu plus d'un an, a démissionné, mardi 23 avril. Cette démission fait suite au refus du Parlement de débattre, mardi, d'un projet de loi visant à remplacer les économies des titulaires de comptes bancaires à terme par des bons d'Etat, à cinq ou dix ans selon qu'ils étaient libellés en pesos ou en dollars. Ce



projet, qui visait à éviter la banqueroute des banques et l'effondrement du système financier, a provoqué la colère de centaines d'épargnants qui, depuis 48 heures, assiègent le Congrès. A cela s'ajoute le désarroi des Argentins qui sont, depuis le 19 avril, sans argent liquide. Lundi, M. Remes Lenicov était rentré abattu de Washington, où pendant le week-end, le FMI et les pays du G7 avaient exigé que les provinces s'engagent à réduire de 60 % leurs déficits et cessent d'émettre des bons, comme condition à l'obtention d'un nouveau prêt. – (Corresp.)

## Désarmement : les négociations russo-américaines écourtées

MOSCOU. Le secrétaire d'Etat adjoint américain chargé du désarmement, John Bolton, a écourté, mercredi 24 avril, sa visite à Moscou, alors qu'une seconde journée de négociations sur le désarmement nucléaire était prévue avec ses interlocuteurs russes. Au ministère russe des affaires étrangères, on évoque des « questions restant sans accord ». Un traité devrait être soumis lors du sommet Bush-Poutine, du 23 au 26 mai à Moscou, mais plusieurs points de divergence opposent toujours les deux pays. Les négociations butent sur la volonté américaine de conserver en réserve une partie des têtes nucléaires retirées de l'arsenal, quand Moscou insiste sur un désarmement « irréversible ». La Russie tient aussi au lien entre un accord de réduction et le projet de Washington de bouclier antimissile. – (AFP.)

## Fidel Castro irrité envers ses pairs

LA HAVANE. Le soutien de l'Amérique latine à la résolution de la commission des droits de l'homme des Nations unies déplorant l'absence de libertés à Cuba a mis Fidel Castro en colère. Lundi 22 avril, le leader cubain a traité le président uruguayen Jorge Batlle de « laquais » des Etats-Unis et de « Judas dépassé et abject ». C'est l'Uruguay qui avait présenté la résolution adoptée, vendredi 19 avril, à Genève. En réaction, Montevideo a rompu, mardi, ses relations diplomatiques avec La Havane. Le leader cubain a exprimé la même irritation à l'égard du Mexique, pays ami qui s'est cependant joint aux signataires de la résolution à Genève. Fidel Castro a diffusé l'enregistrement d'une conversation téléphonique avec Vicente Fox, datée du 19 mars, dans laquelle le président mexicain avoue au président cubain que son désir de participer au sommet de Monterrey, en mars, sur le développement, lui cause « beaucoup de problèmes ». Il lui demande d'écourter sa visite. A l'époque, le Mexique avait démenti que Fidel Castro ait quitté précipitamment le sommet à cause de pressions des Etats-Unis sur Mexico. - (AFP.)

## Prêtres pédophiles : un « crime » selon Jean Paul II

VATICAN. A l'ouverture du « sommet » qui a réuni, mardi 23 et mercredi 24 avril, les treize cardinaux américains et une dizaine de personnalités de la Curie, pour examiner le scandale des prêtres pédophiles, Jean Paul II a tenu un discours très ferme contre les membres du clergé coupables d'abus sexuels, estimant qu'« il n'y a pas de place dans le sacerdoce pour ceux qui blessent les enfants ». Il s'est déclaré « profondément peiné par le fait que des prêtres et des religieux, dont la vocation est d'aider les gens à vivre une vie sainte, ont causé tant de souffrances aux ieunes ».

Le pape mesure les conséquences du scandale pour l'Eglise : « Elle est regardée avec méfiance et beaucoup se sont offensés de la façon dont ses égards mauvais et doivent à juste titre être considérés par la société comme un crime. C'est aussi un péché épouvantable aux yeux de Dieu ». Exprimant sa solidarité aux victimes, le pape reconnaît les erreurs commises par les évêques et ajoute que « l'abus des jeunes est un grave symptôme d'une crise qui n'affecte pas seulement l'Eglise, mais la société dans son ensemble ».

## DÉPÊCHE

■ RWANDA: l'ancien président Pasteur Bizimungu, interrogé depuis le 19 avril par la police, a été incarcéré à la prison centrale de Kigali après avoir été déféré devant la justice, a annoncé, mardi 23 avril, le porte-parole de la police rwandaise, Tony Kuramba. Au cours de perquisitions, « menées après avoir reçu des informations selon lesquelles les deux hommes continuaient les activités de leur parti politique interdit par les autorités », la police aurait « trouvé des documents appelant à la désobéissance civile, à la division des Rwandais et portant atteinte à la sûreté de l'Etat », a ajouté le porte-parole. M. Bizimungu, un Hutu rallié dès 1990 au Front patriotique rwandais (FPR, dominé par les Tutsis, aujourd'hui au pouvoir), avait démissionné en mars 2000 de ses fonctions de président de la République. – (AFP.)

## Argent du terrorisme : les Etats-Unis renforcent leur législation

WASHINGTON. Les Etats-Unis vont étendre les mesures fédérales contre le blanchiment des narcodollars et des fonds du terrorisme. A partir du 24 avril, les fonds communs, les opérateurs de système de cartes de crédit, les sociétés de services financiers tels que les firmes assurant les transferts de fonds et touchant des chèques, et les courtiers en Bourse et autres intermédiaires financiers enregistrés auprès de la Commission des opérations de bourse (SEC) devront, comme les autres institutions financières, se doter de programmes contre le blanchiment. Ces mesures exigent que ces institutions financières se dotent de personnels spécialement formés pour détecter des fonds suspects, recourir à des audits indépendants et mettre en œuvre des politiques et des procédures pour minimiser les risques.

# SOCIÉTÉ

Dans un rapport remis, vendredi 19 avril, au ministre délégué à la santé Bernard Kouchner, le psychiatre Xavier Pommereau propose des mesures permettant de réduire les **CONDUITES À RISQUE** des 12-25 ans

susceptibles d'être «comprises et acceptées» par eux. Devant la fréquence des **ACCIDENTS** de la route impliquant des jeunes, ce spécialiste de l'adolescence propose notamment la mise en place d'un service

de navettes gratuites entre les discothèques et les centres-villes. Pour enrayer la consommation de plus en plus précoce de tabac et d'ALCOOL, il suggère d'en interdire la vente aux moins de 16 ans. M. Pommereau insiste aussi sur la nécessité de former les professionnels de l'éducation nationale afin qu'ils détectent les symptômes du mal-être des jeunes, et notamment leurs tendances SUICIDAIRES

# Comment prévenir le « mal-être » des 12-25 ans

Dans un rapport remis à M. Kouchner, le psychiatre Xavier Pommereau propose des mesures destinées à lutter contre la première cause de mortalité des jeunes : les accidents de la route et les suicides. Il suggère également de limiter la consommation d'alcool et de tabac, de plus en plus précoces

ILS SONT TROP NOMBREUX à

se tuer sur la route, à se suicider ou à tenter de le faire, à boire de l'alcool, à fumer des cigarettes ou du cannabis et ils sont de plus en plus sujets à l'obésité. Comment convaincre les jeunes de 12 à 25 ans de préserver leur « capitalsanté » et de réduire leurs conduites à risque?

Dans un rapport rendu vendredi 19 avril à Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé, Xavier Pommereau, psychiatre à l'unité médico-psychologique de l'adolescent et du jeune adulte au centre hospitalier universitaire (CHU) de Bordeaux, avance une série de propositions, en termes de prévention, susceptibles d'être « comprises et acceptées » par les jeunes. « Un discours hygiéniste et menaçant qui supposerait les jeunes incapables ou ignorants et qui s'adresserait à eux pour les dissuader par la peur serait au mieux inutile, au pis dangereux car susceptible de provoquer des effets inverses à ceux escomptés », prévient ce spécialiste de l'adolescence. Pour lui, être en bonne santé entre 12 et 25 ans ce n'est pas « être exempt de maladie » mais « être bien dans sa peau, dans sa tête ».

► Accidents de la route. C'est la première cause de mortalité chez les jeunes (40 % des décès des 15-19 ans et 37 % chez les 20-24 ans), surtout chez les garçons, qui en sont trois fois plus victimes que les filles.

Synonyme d'autonomie vis-à-vis des adultes, la conduite permet aussi de se sentir « reconnu et admiré » par ses pairs, souligne Xavier Pommereau. « En scooter devant le lycée, en voiture avec les filles ou en rejouant La Fureur de vivre sur les parkings déserts de supermarché », les garçons affirment « leur "puissance" et leur fougue », précise-t-il. Pour limiter les

« débordements », le psychiatre propose notamment de mettre en place « un dispositif de "navettes gratuites reliant les discothèques au centre-ville et un "pass jeunes" donnant droit à un tarif réduit en taxi les soirs et nuits de week-end ». Il recommande aussi d'« interdire totalement la vente d'alcool dans les stations-service »

▶ Santé mentale et suicide. Le mal-être et la souffrance psychique sont souvent à l'origine des conduites à risque. Soulignant que les suicides représentent 17,4 % des décès des jeunes hommes et 15,1 % de ceux des jeunes filles, Xavier Pommereau regrette que la France « ne dispose pas » d'études épidémiologiques qui permette de connaître la prévalence des problèmes de santé mentale parmi les élèves du primaire. 7 % des jeunes scolarisés (11-19 ans) déclarent avoir fait une tentative. Et ce taux est multiplié par deux parmi les jeunes ayant quitté précocement le système scolaire.

Dans son rapport, M. Pommereau appelle de ses vœux le « développement de nouveaux dispositifs de consultations et d'hospitalisation spécialisées pour les grands enfants et les adolescents » et considère que le « bornage de la pédopsychiatrie » devrait passer de 16 à 18 ans. Enfin, il insiste sur la nécessité - maintes fois rappelée - de créer un poste d'infirmière à temps plein « dans chaque collège et lycée » et de soutenir l'action du numéro vert « Fil santé jeunes »



▶ Usage de substances psychoactives. L'alcool est le produit déjà expérimenté, et on dénombre environ 50 % de fumeurs chez les 14-19 ans. Enfin, l'usage de cannabis ne cesse de progresser: en 1999, à 18 ans, 59 % des garçons

(contre 34 % en 1993) et 43 % des filles (17 % en 1993) en ont consommé.

Devant l'usage de plus en plus précoce des substances psychoactives, le rapport remis à Bernard Kouchner préconise d'« interdire la vente [d'alcool et tabac] aux moins de 16 ans pour retarder l'âge des premières consommations ». En outre, il demande l'application effective de la loi Evin dans les établissements scolaires et souhaite que les moyens de lutte contre la

dépendance tabagique (patch, chewing-gum) « soient financièrement et matériellement abordables aux jeunes ». M. Pommereau réclame également d'« interdire le mécénat par les entreprises commercialisant de l'alcool » et « d'inciter les fabricants et débiteurs à développer des produits de moindre contenance et/ou moins alcoolisés ».

► Conduites sexuelles à risque. Si l'éducation à la sexualité est désormais obligatoire en milieu scolaire, « elle ne doit pas se limiter à la description de la procréation et des méthodes contraceptives ou de protection », insiste le psychiatre qui milite en faveur de « débats jeunes-adultes » sur des thèmes tels que «le risque, l'amour, le respect, la confiance ».

Parce qu'il s'agit de la première cause d'infertilité tubaire, les chlamydioses chez les 15-25 ans devraient, selon Xavier Pommereau, faire l'objet d'une « étude épidémiologique ». Il faudrait en outre encourager les « médecins [à recourir] plus [systématiquement] au dépistage biologique de ces infections ». Sur tous ces thèmes. M. Pommereau estime qu'il faut « développer la formation initiale et continue en éducation pour la santé des professionnels de l'éducation nationale et de ceux travaillant auprès des jeunes déscolarisés ou en insertion ». Afin, notamment, que ces adultes soient mieux à même de repérer les symptômes du mal-être des jeunes.

Sandrine Blanchard

#### Contre l'obésité, « fruits et fontaines d'eau »

Mode de vie trop sédentaire, déséquilibre alimentaire, développement du grignotage et des conduites boulimiques « liées à l'altération des relations affectives interpersonnelles » : les causes de l'obésité, qui concerne en moyenne 10 % à 12,5% des 5-12 ans et 13,4 % des 12-19 ans, sont multiples.

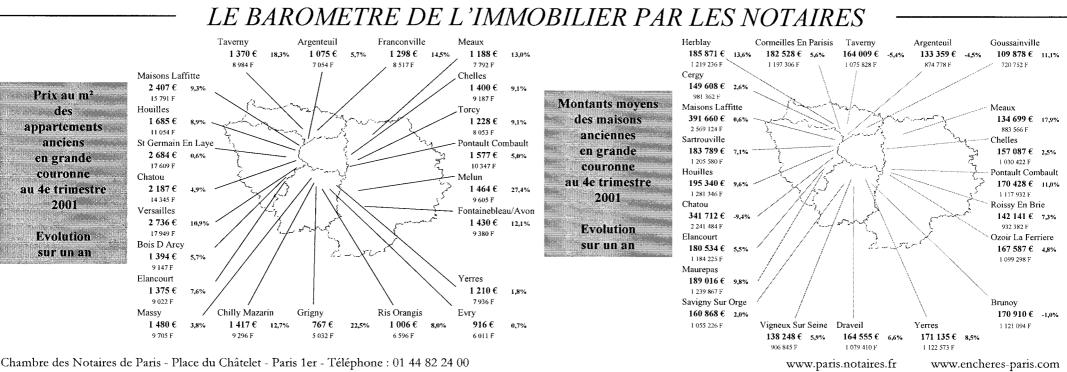
Dans son rapport, le médecin psychiatre Xavier Pommereau propose deux actions qui pourraient facilement voir le jour : « Distribuer gratuitement des fruits dans les écoles » et « généraliser la mise en place de fontaines d'eau fraîche dans les établissements scolaires pour limiter la consommation de boissons sucrées ».

M. Pommereau souhaite aussi que la pratique d'un « sport-plaisir » (skate, roller, trotinette...), en dehors de toute considération compétitive, « soit valorisée ». Il estime aussi qu'il faudrait inciter les industries agroalimentaires à limiter la teneur en sel, en sucre et en graisse dans les produits prêts à consommer

le plus précocement expérimenté (en moyenne entre 13 et 14 ans). Un jeune sur quatre en consomme au moins une fois par semaine et l'âge moyen de la première ivresse est de 15,5 ans. Quant au tabac, trois quarts des adolescents l'ont

REPRODUCTION INTERDITE

# Le Monde



#### **VENTES**

**APPARTEMENTS** 

## Paris 3e PL. DES VOSGES.

Except., 295 m<sup>2</sup>, ét. noble. Exclusivité 01-45-55-22-00 PATRICK RANDI.

#### Paris 5e

Splendide 4/5 P., plein sud, 5e ét., t. belle vue, Val-de-Grâce, neuf, balcon, s/jar., très calme, t.b. prestations, poss. park. 1 260 000 €. Tél.: 06-81-00-20-17.

## Paris 8<sup>e</sup>

Bd Malesherbes, 3/4 P., gd cft, 90 m2, 8e ét., terras., imm, moderne, park... 487 837 €. LF 01-44-18-18-41.

#### 92 **Hauts-de-Seine**

de charme, très calme

et très bon état.

Prix:81 000 €

01-43-67-76-64

**MAISONS** 

Rég. parisienne

Feucherolles (78), 30 min de

Paris, 4 chbres., séj. marbre,

cheminée, garage, barbecue

sur terrasse, 1 200 m<sup>2</sup>.

tennis. 720 000 €

06-09-91-53-39.

10 MIN PARIS

92 CLAMART

maison 1992 contemporaine, Châtenay-Malabry, limite 300 m<sup>2</sup>, forme Sceaux (à 2 pas de la et volume uniques Coulée-Verte et du Parc de Sceaux), RER Robinson. site rare, calme, naturel duplex 30 m<sup>2</sup> avec terrasse 5 chbres, S. d'F., 3 sal. 15 m<sup>2</sup>, cuis, équipée 3 bx., jardin 500 m<sup>2</sup> américaine, (dans pièce 15 m<sup>2</sup> donnant sur terrasse sur colline. 915 000 €. au rez-de-jardin), Tél.: 06-79-31-56-10. chbre et salle d'eau au 1er ét., beaucoup

#### **IMMEUBLES**

**Province** 

BORDEAUX, quartier résid., proche centre, immeuble p. de t., vide. 300 m<sup>2</sup> à rénover. nbres possibilités Tél.: 06-08-84-89-63

#### **Pour vos annonces** dans

## la rubrique **EMPLOI**

Tél.: 01-42-17-39-42 Fax.: 01-42-17-39-38

#### **ACHATS**

**APPARTEMENTS** 

ACH. 100 à 120 m<sup>2</sup>, Paris, préf. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e 01-48-73-23-55, même soir.

INTER PROJETS rech. tous volumes atypiques ciaux ou habitation à vendre ou à louer I.P. 01-47-97-55-50.

#### **VIAGERS**

LEGASSE VIAGER av. Bosquet, estimation gratuite. 01-45-55-86-18. iste de nos viagers sur WWW.VIAGER.FR

#### LOCATIONS

## Rég. parisienne

92 CLICHY - 200 m PARIS BEAU LOFT 220 m<sup>2</sup> neuf 3 chbres, 2 500 € ch. compr. I.P. 01-47-97-57-80.

#### **DEMANDES** VIDES

#### **Paris**



43. avenue Marceau. 75116 PARIS

CONSEIL IMMOBILIER Locations-ventes, gérance, spécialisé depuis plus de 20 ans dans les quartiers RÉSIDENTIELS Recherche pour CLIENTS ÉTRANGERS hôtels particuliers,

#### appts et villas VIDES et MEUBLÉS 01-47-20-40-03 www.embassy-service.fr

#### **OFFRES** MEUBLÉES

#### **Province**

A louer Ste-Maxime, 400 m plage et centre-ville, gd 2 P., tt cft, av. climat, balcon et terrasse ds résid. stand., piscine et gardien. Tél.: 06-80-33-11-88

#### Etranger

Espagne, Costa Brava nord (Roses), 30 min. frontière. Location appts de 4/6 pers Px spécial pour le mois de juillet. C/Madrid 11, 17480 Roses (Girona). Tél.: 0034627379384. Fax: 0034972257017.

Maison OFFRET achète à particulier entreprise (cessation d'activité, départ à la retraite) Tél.: 06-12-31-51-81.

Dans le cas d'une annonce domiciliée "Monde Publicité", il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin que votre dossier dans les meilleurs délais

# L'avocat général remet le sort de Patrick Dils entre les mains des jurés

« Au bout du compte, force m'est de convenir que tout apparaît douteux », a reconnu François-Louis Coste, qui n'a cependant pas réclamé l'acquittement



COUR D'ASSISES DES MINEURS DU RHÔNE 12° audience d'appel du procès en révision

#### LYON

de notre envoyé spécial

Ce sont des réquisitions à la formulation hors normes, pour un procès hors normes. Des réquisitions sans véritable conclusion, ou alors implicite, pour peu que les jurés de la cour d'assises des mineurs du Rhône, chargée d'examiner en appel le procès en révision de Patrick Dils, fassent application de leur serment : le doute profite à l'accusé.

Car si le mot « acquittement » n'a pas été explicitement prononcé - comme il l'avait été, en vain, lors de brèves réquisitions à huis clos au premier procès en révision, à Reims, en 2001 —, le réquisitoire développé pendant plus de trois heures, mardi 23 avril, par l'avocat général François-Louis Coste, porte en lui la même finalité judiciaire : nulle condamnation requise; le doute pour conviction; l'acquittement au bénéfice de l'accusé. Le sort de Patrick Dils est désormais entre les mains de la cour et des jurés.

« Au bout du compte, force m'est de convenir que tout apparaît douteux », a déclaré M. Coste à l'issue du réexamen du dossier portant sur le meurtre à coups de pierres, le 28 septembre 1986, à Montignylès-Metz (Moselle), de deux garçons de 8 ans. « Si le doute doit l'emporter et si un autre que Dils doit être recherché, que Patrick Dils se souvienne que ses aveux auront permis au meurtrier d'échapper à la justice. [Mais] il n'est pas encore trop tard pour rechercher [ce dernier], la prescription n'est pas acquise. »

Pour aider la justice à « inscrire enfin un verdict indélébile », l'avocat général est revenu dans un premier temps sur « les aveux dévastateurs » prononcés par l'ex-apprenti cuisinier de 16 ans, sept mois après les faits, et qu'il avait maintenus pendant un mois avant rétractation. Au premier abord, « ils sont affligeants », « d'une puissance ravageuse à tel point que l'émotion s'empare de la raison ». « Ne faut-il pas avoir commis le crime pour être capable d'en parler de la sorte ? La question est là, toujours aussi lancinante, quinze ans après le crime ». Nul étonnement, donc, selon lui, à ce que ces aveux, répétés, mimés, aient convaincu le juge d'instruction, les premiers experts psychiatres, la première cour d'assises, en 1989 à Metz, qui a condamné Patrick Dils à la réclusion criminelle à perpétuité. « Si j'avais eu à requérir [à l'époque], avec la même conviction, avec la même fermeté,

#### LE RÔLE DE FRANCIS HEAULME

i'aurais reauis la même condamna-

« Mais l'affaire, aujourd'hui, se présente autrement », a expliqué l'avocat général. Et d'inviter les juges à relire le dossier, tout d'abord au regard des éléments nouveaux. Avec prudence cependant: «La cour d'assises a pour mission de se prononcer sur le seul accusé. Il ne lui appartient pas de désigner un autre comme possi-

« Francis Heaulme n'est pas une météorite dans notre affaire, a estimé M. Coste. Il peut trouver une place dans le dossier. » L'avocat général a repris les présomptions pesant sur le meurtrier en série depuis que l'on apprit, en 1997, que, cinq ans auparavant, alors qu'il venait fraîchement d'être arrêté, il avait directement fait allusion au double meurtre de Montigny-lès-Metz (déjà jugé), livrant aux gendarmes d'étonnants détails sur les lieux, précisant qu'il y était retourné en fin de journée y voyant pompiers et policiers.

Depuis, « Francis Heaulme a toujours confirmé son passage dans la rue Vénizélos [jouxtant le talus SNCF où ont été retrouvés les corps des enfants] » le jour des faits, a rappelé l'avocat général, qui s'est interrogé longuement sur les raisons pour lesquelles cet homme (par déjà six fois reconnu coupable de meurtres) conservait le souvenir si précis d'enfants lui jetant des pierres ce jour-là.

Francis Heaulme a « curieusement oublié » son emploi à 400 mètres des lieux, son licenciement une dizaine de jours après les faits pour violences, son hospitalisation concomitante pour une automutilation, sa tentative de suicide six semaines plus tard. « Mais il n'oublie pas les enfants qui lui jettent des pierres. Pourquoi? » M. Coste a alors repris les dernières déclarations de Francis Heaulme en janvier et février, par lesquelles celui-ci a affirmé avoir vu le meurtrier et même les corps des deux enfants sur le talus. Puis celles des pêcheurs que Francis Heaulme lui-même a reconnu avoir rencontrés alors que sa chemise était ensanglantée. Puis celle encore, allant dans le même sens. d'un adolescent avant conversé non loin des faits avec un homme titubant, la chemise ensanglan-

Revenant ensuite méthodiquement au dossier initial, instruit, selon lui, rapidement sous le choc et à la lumière des seuls aveux, l'avocat général s'est interrogé sur la possibilité matérielle pour Patrick Dils d'avoir commis le crime: « La seule conclusion qui s'impose, c'est que les repères chronologiques demeurent aussi obscurs qu'incertains. » Reprenant les aveux de Patrick Dils, il a marqué

encore son étonnement tant devant les multiples précisions données (sept mois après les faits), que sur les lacunes et imprécisions, tout autant incompréhensibles. « Si [ces aveux] sont considérés comme la clef de lecture du dossier, il n'est pas étonnant que, par deux fois déjà, ils aient entraîné la conviction des juges. Si, à l'inverse, on ne les prend qu'après avoir recherché leur place dans le puzzle des indices, on se demande s'il ne faut pas déformer toutes les autres pièces pour que ces aveux trouvent une place. »

#### « JE NE SAIS PAS »

« Ce flot de détails est-il compatible avec une explosion de colère brutale? » s'est encore interrogé l'accusateur public, qui a relevé que cette dernière, suggérée par certains experts, serait « radicalement incompatible » avec un crime à connotation sexuelle. Et. en appelant à la raison : « Qu'est-ce que c'est que ce discours qui nous parle d'un enchaînement de gestes? Où est la dynamique du crime? Qu'est-ce que c'est que ce crime sans parole et en même temps sans mobile? Nous parle-t-il d'un geste criminel ou d'un fantasme, d'un désir refoulé? Je ne sais pas. »

Aussi, écartant implicitement toute responsabilité des institutions judiciaire et policière dans l'éventuelle injustice commise (hormis quelques entorses au droit en matière de procédure), M. Coste a finalement rejeté la responsabilité du temps perdu sur les épaules de l'accusé : « Patrick Dils, si vous bénéficiez du doute, avez une nouvelle pudeur. Vous avez pris un jour la place du meurtrier. Ne venez pas disputer celle des victimes aujourd'hui. Vous n'avez été victime que de vous-

Jean-Michel Dumay

# Trois femmes seraient enceintes d'embryons clonés

Selon le gynécologue italien Severino Antinori, la gestation dure depuis six à neuf semaines

LE GYNÉCOLOGUE italien Severino Antinori a déclaré mardi 23 avril à la télévision italienne que trois femmes seraient aujourd'hui enceintes après implantation in utero d'embryons humains obtenus à partir de la technique du clonage. S'exprimant lors de l'enregistrement de l'émission « Porta a porta » de la télévision nationale îtalienne, ce médecin a précisé que deux de ces femmes vivent en Russie et une troisième dans un « Etat islamique ». Elles seraient selon lui entre la sixième et la neuvième semaine de gestation. Partisan déclaré, avec le biologiste américain Panos Zavos, de la technique du clonage reproductif, le docteur Antinori a précisé qu'il n'était pas personnellement impliqué dans ces grossesses.

Le médecin romain a d'autre part indiqué que des tentatives de clonage à des fins de reproduction étaient en cours dans plusieurs pays, dont la Chine et les Etats-Unis. Confirmant certaines informations diffusées dans les milieux scientifiques, il a souligné qu'une équipe de biologistes chinois aurait il y a quelque temps réussi à créer huit embryons humains à partir de la technique du clonage, ces embryons n'ayant pas pour l'heure fait l'objet d'une implantation utérine.

C'est la première fois que le gynécologue italien, célèbre pour avoir en 1994 permis à une femme âgée de 62 ans d'être enceinte, apporte autant de précisions quant à l'avancée des pratiques dans ce domaine controversé.

Dans l'édition datée d'avril du mensuel Scientific American, le gynécologue italien explique d'autre part que son équipe a « obtenu un embryon humain cloné de 20 cellules », en précisant que l'expérience avait eu lieu dans un pays asiatique. L'hebdomadaire britannique de vulgarisation scientifique New Scientist indiquait par ailleurs il y a peu que Severino Antinori avait annoncé, lors d'une réunion dans les Emirats arabes unis qu'une femme enceinte était porteuse d'un embryon obtenu par clonage (Le Monde du 8 avril).

Si elles devaient se révéler exactes ces informations marqueraient une nouvelle et décisive étape dans l'histoire de la procréation médicalement assistée. A la différence de toutes les techniques existantes, le clonage reproductif se propose en effet d'obtenir la création in vitro d'un embryon sans repecter les lois de la reproduction sexuée. Unanimement condamné par les institutions éthiques nationales et internationale ce procédé a, depuis la création il y a cinq ans de la brebis Dolly, montré qu'il pouvait être, chez les mammifères, à l'origine de graves malformations et d'une mortalité précoce.

Jean-Yves Nau

# Les patients vont désormais avoir directement accès à leur dossier médical, sans l'intermédiaire d'un médecin

Des établissements refusaient d'appliquer cette disposition de la loi sur les droits des malades

LES DERNIÈRES SIGNATURES ministérielles sont sur le point d'être apposées, après le feu vert du Conseil d'Etat, au bas du décret sur l'accès au dossier médical. Ce texte, dont Libération a révélé la teneur, va rendre applicable partout en France l'une des mesures phares de la loi relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, parue elle, au Journal officiel le 4 mars. Auparavant il fallait, pour avoir connaissance de son dossier par les médecins hospitaliers, passer par l'intermédiaire d'un médecin. Désormais, si cela

Le décret codifie les conditions dans lesquelles la communication des informations médicales personnelles aura lieu. Il définit d'abord qui pourra demander la transmission de ces informations « détenues par un professionnel de santé, un établissement de santé ou un hébergeur agréé » : ce peut être « la personne concernée, son ayantdroit en cas de décès de cette personne, la personne ayant l'autorité parentale, le tuteur ou, le cas échéant, le médecin qu'une de ces personnes a désigné comme intermédiaire. » Cette demande doit être adressée au détenteur du dossier. à qui il incombe de s'assurer de l'identité du demandeur ou de la qualité de médecin de la personne désignée comme intermédiaire.

La loi a prévu les délais réglementaires pour la communication des informations: quarante-huit heures au plus tôt et huit jours au plus tard après la date de réception de la demande, le délai étant porté à deux mois pour les informations datant de plus de cinq ans ou lorsque la commission départementale des hospitalisations psychiatriques est saisie.

Concrètement, le demandeur peut soit consulter les informations sur place avec éventuellement remise de copies, soit s'en faire envoyer copie, les frais de délivrance étant à sa charge. Dans le

## Le dossier devra être communiqué huit jours au plus tard après la demande

cas où le médecin qui a établi le dossier ou qui en est le dépositaire recommande la présence d'une tierce personne lors de la consultation de certaines informations, « celles-ci sont communiquées dès que le demandeur a exprimé son acceptation ou son refus de suivre la recommandation ».

Dans le cas particulier des mineurs, le décret dispose qu'une « personne mineure qui souhaite garder le secret sur un traitement ou une intervention dont elle a fait l'objet » peut « s'opposer à ce que le médecin qui a pratiqué ce traitement ou cette intervention communique au titulaire de l'autorité parentale les informations qui ont été constituées à ce sujet. Le médecin fait mention écrite de cette opposi-

#### INTERNEMENTS

Dans le cas d'une hospitalisation sur demande d'un tiers ou d'une hospitalisation d'office, si le détenteur de ces informations estime que leur communication « ne peut avoir lieu que par l'intermédiaire d'un médecin, il en informe l'intéressé. Si celui-ci refuse de désigner un médecin, le détenteur des informamentale des hospitalisations psychiatriques, qui peut également être saisie par l'intéressé», indique le

Le texte précise que « l'avis de la commission, qui s'impose au demandeur et au détenteur leur est notifié ». Il ajoute également que « la saisine de la commission ne fait pas obstacle à la communication des informations si le demandeur revient sur son refus de désigner un médecin». Si tel est le cas, et que la saisine a eu lieu, le détenteur doit en informer la commission.

Dans la même logique, si la demande d'accès à ces mêmes informations est présentée par le titulaire de l'autorité parentale, le médecin « doit s'efforcer d'obtenir le consentement de la personne mineure », mais si le mineur s'y refuse, la demande « ne peut être satisfaite tant que l'opposition est maintenue ». Enfin, si la demande

est faite par un ayant droit d'une personne décédée, le demandeur doit préciser le motif pour lequel il a besoin d'avoir connaissance de ces informations. De même, le refus à un ayant-droit doit être motivé par le détenteur du dossier.

Pour les dossiers tenus dans les établissements hospitaliers, copie des « éléments utiles à la continuité des soins » est remise directement au patient à la fin de chaque séjour, ou bien, à sa demande au médecin qu'il aura désigné. La communication de ce dossier au médecin qui a prescrit l'hospitalisadu malade. Enfin, obligation est faite aux établissements publics ou privés participant au service public hospitalier « d'informer par lettre le médecin désigné par le malade hospitalisé ou par sa famille de la date et de l'heure de l'admission et du service concerné ».

Le Collectif interassociatif sur la santé s'et déclaré très satisfait que des décrets d'application aient été signés et que la loi puisse enfin s'appliquer. « Jusqu'ici, nous avions beaucoup d'exemples où malgré le vote de la loi, des malades n'avaient pu obtenir l'accès direct à leur dossier médical, explique Alain-Michel Ceretti, l'un des responsables du Collectif. Les établissements obiectaient que le décret d'application concernant cette partie de la loi n'était pas encore paru au Journal

Paul Benkimoun

# L'agresseur du gendarme Nivel est sorti de prison

MARKUS WARNEC-KE, (photo) le hooliallemand de 31 ans condamné à cinq ans d'emprisonnement pour avoir agressé le gendarme Daniel Nivel lors de la Coupe du monde de football en juin 1998, à Lens (Pas-de-Calais) est sorti de prison, mardi ∉ que quatre ans de détention, il a été reconduit à la frontière allemande, où il a pu rejoindre sa famille



près de Hanovre. Markus Warnecke avait été condamné, le 22 mai 2001, par la cour d'assises du Pas-de-Calais pour avoir participé à l'agression de Daniel Nivel, frappé à coups de pied et de planche de bois dans les rues de Lens, le 21 juin 1998, en marge de la rencontre Allemagne-Yougoslavie. Agé de 50 ans, le gendarme souffre depuis de séquelles neurologiques irréversibles.

#### DÉPÊCHES

■ INCENDIES: près de 400 sapeurs-pompiers continuaient, mercredi 24 avril au matin, de lutter contre l'incendie qui s'est déclaré 23 avril. Plus de 1 500 hectares de forêts ont été brûlés, 30 habitants du hameau de Sainte-Hélène-de-l'Etang ont été évacués. Fin mars, plus de 800 hectares de pins avaient été détruits dans cette région du

■ NOMADES : la communauté de communes de l'agglomération grenobloise a annoncé, mardi 23 avril, un plan d'urgence sur les **nomades** qui campe depuis plus de dix ans sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères, près de Grenoble. Elle proposera le 30 avril deux terrains pouvant accueillir 60 caravanes. Selon les périodes, entre 20 et 300 caravanes stationnent sur le campus, provoquant la colère des étudiants et des enseignants (Le Monde du 6 avril). Le campus avait été fermé le 15 avril, mais les cours ont repris mardi 23. ■ JUDAÏSME : le sénateur Michel Dreyfus-Schmidt, président de Socialisme et judaïsme et membre du comité directeur du conseil

représentatif des institutions juives de France (CRIF), a demandé, mardi 23 avril, à Roger Cukierman « de démissionner de la présidence du CRIF » s'il a tenu les propos que lui a prêtés, lundi, le quotidien israélien Haaretz. « Roger Cukierman se serait en somme félicité du score de Le Pen en prétendant qu'il constitue un message aux musulmans pour qu'ils se tiennent tranquilles », s'est indigné M. Dreyfus-Schmidt.

■ Le restaurateur Jo Goldenberg a démenti, mardi 23 avril, avoir déclaré qu'il avait voté pour Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle. Il a en revanche confirmé avoir déclaré dimanche 21 avril au soir que « Le Pen, c'est la défense de la France avant tout, c'est le sens patriotique, et moi c'est ce qui m'intéresse ».



Réservation via Internet : www.goodjet.com ou par notre call-center \*: 0820 39 32 21, ouvert de 08h30-18h30 en semaine. \*7 en suppl. en frais de réservation

# La Suède non-stop à partir de 10 € Paris - Göteborg/Göteborg - Paris aller simple valable du 25 avril au 31 mai (+ 10 € de taxes)

Paris-Göteborg Nice-Göteborg Paris-Stockholm Paris-Oslo Paris-Copenhague via Malmö tous les jours à partir de 14 juin Nice-Copenhague via Malmö tous les jours à partir de 14 juin

tous les jours à partir de 25 avril 4 fois/semaine du 25 avril au 13 juin tous les jours à partir de 14 juin tous les jours à partir de 15 juin tous les jours à partir de 15 juin

Bienvenue à bord!



# ENTREPRISES

## GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

Avec un conseil d'administration puis une **ASSEM- BLÉE GÉNÉRALE** des actionnaires, Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi Universal, devait connaître, mercredi 24 avril, une nouvelle journée de **TURBULEN-**

CES. Le patron devait être reconduit dans ses fonctions,mais il est confronté à la grogne des ACTIONNAIRES MINORITAIRES, dont une association va demander la désignation d'un expert afin d'ENQUÊ-

**TER SUR LE FONCTIONNEMENT** du conseil d'administration et les comptes. Les salariés de **CANAL+** poursuivent par ailleurs leur fronde, après l'éviction de Pierre Lescure. Leurs représentants syndicaux

engagent, eux aussi, des poursuites, estimant que le comité d'entreprise n'a pas été « valablement consulté ». La crise de Vivendi Universal est au cœur des débats dans les **RÉSEAUX PATRONAUX**.

# Jean-Marie Messier affronte la grogne de ses actionnaires

Le PDG de Vivendi Universal devait être confirmé dans ses fonctions, mercredi, par son conseil d'administration. Mais les petits porteurs comme les salariés du groupe ne désarment pas. Ils devaient lui demander des comptes, lors d'une assemblée qui s'annonçait mouvementée

SAUF surprise, Jean-Marie Messier devait être confirmé à la présidence de Vivendi Universal, lors de l'assemblée générale des actionnaires, mercredi 24 avril. L'éviction de Pierre Lescure de la présidence de Canal+ suivie par la fronde des salariés de la chaîne cryptée ont resoudé, comme l'espérait M. Messier, les administrateurs autour de lui. au moins provisoirement. Le résultat du premier tour de l'élection présidentielle, avec la percée lepéniste - sujet dont M. Messier, depuis longtemps farouche opposant du leader du FN, ne devrait pas manquer de s'emparer pour l'opposer à la philosophie d'ouverture de son groupe -, a achevé de convaincre les membres du conseil qu'il était urgent, en ces temps mouvementés, de ne pas ajouter à la confusion ambiante.

Avec des droits de vote limités à 2 %, quelle que soit l'importance de leur participation, les actionnaires, dans ce contexte, ont peu de chance de peser sur le cours des événements. Les sujets de mécontentement, pourtant, ne manquent pas. Perte de 13,6 milliards d'euros, chute du cours de 36 % depuis le début de l'année, attribution généreuse des stocks-options aux principaux dirigeants, endettement excessif et stratégie floue : les ques-

tions des actionnaires minoritaires devraient affluer lors de l'assemblée. Elles pourraient, cependant, être noyées sous les revendications syndicales, les représentants de Canal+ comme ceux de Vivendi Environnement étant décidés à utiliser cette tribune pour interpeller le patron sur leur avenir.

#### CESSER LA SURMÉDIATISATION

Ces tensions ne sont pas pour déplaire à M. Messier. Le PDG aime ces situations où il lui faut batailler pour l'emporter. La semaine dernière et le début de cette semaine ont été pour lui un de ces

moments. Face aux contestations venues de toutes parts, il s'est démultiplié pour inverser le cours des choses. Aux salariés de Canal+, M. Messier a promis beaucoup pour qu'ils cessent leur agitation. Auprès du Conseil supérieur de l'audiovisuel, il s'est engagé fermement sur le maintien du financement du cinéma. Après la contestation des actionnaires minoritaires. il a accepté de réécrire, avec eux, la résolution sur les stock-options. Auprès des hommes politiques, il s'est engagé à garder Vivendi environnement français et l'aurait même écrit à Jacques Chirac. Enfin, aux administrateurs, après avoir insisté sur le vaste complot dont il se dit victime, il a promis de cesser la « surmédiatisation » personnelle, de s'attaquer à la gestion du groupe et de discuter avec le conseil de ses décisions. « Chacun a feint de le croire. Mais le charme est rompu. Jean-Marie Messier est désormais sous suspicion », note un observateur.

Des premières mesures ont, cependant, déjà été soumises aux administrateurs. M. Messier, qui voulait ramener sa participation dans Vivendi Environnement à moins de 50 % renonce, « au moins momenanténement » selon un proche du dossier, à ce projet, Pour l'instant, la priorité du groupe est la gestion de Canal+. Au-delà du volet social, les administrateurs souhaitent voir le groupe s'attaquer aux problèmes économiques. M. Messier, qui avait poussé la chaîne cryptée à augmenter son offre sur le bouquet satellite italien Stream de 20 % au-dessus de la limite qu'elle s'était d'abord fixée, semble avoir fait volte-face sur le sujet. Le groupe multiplie les conditions auprès du conseil de la concurrence italien pour faire capoter l'opération en douceur. Dans le même temps, la direction du groupe devrait être un peu remodelée.

Sans renoncer à toutes ses prérogatives de PDG, M. Messier devrait à l'avenir donner plus de pouvoir à Philippe Germond, président de Cegetel, et surtout Agnès Touraine, présidente de Vivendi Universal Publishing.

#### PRIVÉ D'OXYGÈNE FINANCIER

« Tous les problèmes de stratégie restent pendants » s'inquiète, cependant un administrateur. L'idée de convergence entre les contenants (télévision, Internet, câble, téléphone) et les contenus (films, musique, éditions) sur laquelle s'est bâti Vivendi Universal a du mal à être concrétisée. Les déboires de son concurrent AOL Time Warner montrent l'ampleur du pari. Malgré sa taille, le groupe américain n'arrive pas à maîtriser la situation ; la direction est totalement déstabilisée tandis que le cours c'effondre.

dis que le cours s'effondre.

Si la stratégie de la convergence s'évanouit, Vivendi Universal ne peut se repositionner sur ses seuls métiers. Les studios, la musique, la télévision, l'édition, bien que très prestigieuses, sont des activités qui rapportent à peine 1,1 milliard d'euros de résultat d'exploitation, ce qui est très faible pour un groupe de la taille de Vivendi Universal. Sans accès aux ressources de financement de Cegetel, la filiale de télé-

phonie qui est une vache à lait jusqu'à la mise en place de l'UMTS, le groupe aura du mal à financer son développement.

Mais Vivendi Universal risque de ne pas avoir les moyens de se renforcer dans sa filiale, d'autant qu'il lui faut réussir, dans le même temps, le pari de plus de 12 milliards de dollars pris dans USA Networks et Echostar. Très endetté, le groupe se voit encore privé, dans les prochains mois, d'oxygène financier après sa décision de ne pas vendre une partie de sa participation dans Vivendi Environnement.

Face à cette situation compliquée, certains administrateurs en arrivent à penser qu'il faudrait défaire toute la construction de M. Messier. Persuadés que le groupe français n'arrivera jamais avoir le contrôle opérationnel des activités outre-Atlantique, ils les verraient confiés à des intérêts américains, les Français conservant Vivendi Environnement, en un mot l'ex-Générale des eaux. Ce scénario est loin d'être souhaité par tous. M. Messier peut encore prouver que sa stratégie est valable. « Il a six mois, pas beaucoup plus », dit un observateur.

**Martine Orange** 

## Les réseaux patronaux font défaut au PDG de Vivendi Universal

JEAN-MARIE Messier a-t-il encore des appuis parmi les patrons français? Aucun ne se risque à prendre vraiment sa défense. Au mieux, quelques banquiers d'affaires et patrons constatent, en privé, qu'il n'est pas facile à remplacer. Quel Américain pourrait prendre les rênes d'un groupe qui conserve de fortes particularités françaises, notamment Vivendi Environnement? Et quel Français réussirait, instantanément, à emporter l'adhésion des investisseurs anglo-saxons ou encore des équipes américaines du groupe?

Cela permet pour l'instant à M. Messier de sauver sa tête. Mais cela ne suffit pas à resserrer les rangs autour de lui. Au contraire. Il est plus que jamais placé sous le regard critique de ses administrateurs, et, au-delà, des patrons influents. Tous les réseaux semblent fonctionner dans le même sens, comme l'a montré l'intervention de Claude Bébéar, le président du conseil de surveillance d'Axa, qui a cristallisé la récente agitation au sein du conseil d'administration de Vivendi (*Le Monde* du 17 avril). Il n'a pas d'intérêt direct dans le groupe de M. Messier, mais n'a eu aucun

mal à y trouver des relais. M. Bébéar est notamment l'animateur du réseau Entreprise et cité, qui regroupe une trentaine de grands patrons français. Outre les fondateurs, Vincent Bolloré ou Jean-René Fourtou (ex-Aventis), il compte des patrons comme Henri Lachmann (Schneider), Christian Blanc (ex-PDG d'Air France et proche de Michel Rocard), Gérard Mestrallet (Suez), Bernard Arnault (LVMH), Jean-Louis Beffa (Saint-Gobain), Thierry Breton (Thomson multimédia) et Michel Pébereau (BNP Paribas). Une liste - non exhaustive - qui se superpose largement avec celle des administrateurs de Vivendi Universal (dont trois - M. Arnault, M. Beffa et M. Lachmann - sont membres actifs d'Entreprises et cité). Une liste où on trouve également certains des noms évoqués pour la succession de M. Messier (M. Breton ou M. Blanc).

ton ou M. Blanc).

Au réseau de M. Bébéar aurait pu s'opposer celui des « administrateurs croisés » de Vivendi, issus des noyaux durs et des participations croisées mis en place dans les années 1980, notamment au moment des privatisations menées par le gouverne-

ment Balladur, lorsque la Générale des eaux (rebaptisée Vivendi) était au cœur de ce vaste système. M. Messier est ainsi présent au conseil d'Alcatel, de BNP Paribas, de LVMH et de Saint-Gobain et compte des représentants de ces groupes à son conseil. Ces échanges de bons procédés apportent généralement de solides appuis, comme l'ont montré les comportements des uns et des autres dans les batailles boursières de l'année 1999 (BNP-Société générale – Paribas et Total Fina-Elf). Dans le cas de Vivendi, ils sont soupçonnés d'avoir feutré les discussions à la table du conseil.

#### EFFET CONTRE-PRODUCTIF

Aujourd'hui, ces connivences ont plutôt un effet contre-productif. Cette consanguinité est reprochée à la France par les investisseurs institutionnels, soucieux d'être représentés par des administrateurs vraiment indépendants, et l'affaire Vivendi Universal a attiré l'attention de tous les financiers internationaux sur les pratiques françaises. Les administrateurs sont désormais priés de prendre leurs responsabili-

tés, d'obtenir de M. Messier des réponses aux questions sur les comptes et la stratégie, pour ne pas prêter le flanc à d'éventuelles attaques d'actionnaires minoritaires.

Comme l'indique un rapport du cabinet de recrutement Korn/Ferry sur le gouvernement d'entreprise, les trois sociétés dans laquelle les croisements de sièges ont la plus forte proportion sont BNP Paribas (20 %), Vivendi (20 %), et Axa (17 %). Dans cette logique, M. Pébereau est trop proche de M. Bébéar, compte tenu des liens financiers entre Axa et BNP Paribas, pour lui faire contre-poids. En tant que banquier, M. Bouton, le PDG de la Société générale, ne souhaite pas le faire davantage. C'est d'ailleurs son prédécesseur, Marc Viénot, qui siège au conseil de Vivendi. Quant au président du Crédit lyonnais, Jean Peyrelevade, un administrateur multirécidiviste, il est plus proche des groupes Suez, Bouygues ou Lagardère, et n'avait pas de raison particulière de soutenir

Quel réseau reste-t-il donc à M. Messier? Il n'est pas un patron indépendant propriétaire de son groupe comme le sont

Bernard Arnault, François Pinault, ou comme a pu l'être, au-delà de la France, Albert Frère. Ce dernier, de toute façon, a choisi son camp, soutenant plutôt Suez, rival traditionnel de Vivendi. Quant à M. Arnault, qui est un proche de M. Messier et qui partage avec ce dernier des liens étroits avec la banque Lazard et Michel David-Weill, on le dit surtout soucieux de défendre ses investissements.

Quant à la solidarité entre inspecteurs des finances, elle ne joue plus comme avant. Celle des anciens polytechniciens fonctionne surtout entre les membres du Corps des mines, un réseau encore puissant, mais peu actif dans le cas de Vivendi. Et les éventuelles amitiés franc-maçonnes jouent plutôt contre M. Messier, en soutien des dirigeants de Vivendi environnement. M. Messier ne peut donc plus guère compter que sur ses banquiers d'affaires, les banquiers prêteurs surveillant désormais de près le risque Vivendi. Pour durer, il lui faudra donc travailler à consolider son pouvoir.

**Sophie Fay** 

# Dominique Farrugia a refusé la coprésidence du groupe Canal+

La crise se poursuit à la chaîne, où le CE veut traduire en référé la direction de Vivendi Universal

CANAL+ reste en ébullition. Les syndicats et salariés n'entendent pas laisser de répit à Jean-Marie Messier, PDG de leur maison mère, Vivendi Universal (VU), Mardi 23 avril, le comité d'entreprise (CE) extraordinaire convoqué à la demande des syndicats a voté une motion visant à assigner la direction de VU en référé devant le tribunal de grande instance de Paris. Motif invoqué: lors de l'éviction de Pierre Lescure de la présidence du groupe Canal+, mardi 17 avril, « la direction » de VU aurait contrevenu au code du travail. «Le CE n'a pas été valablement consulté sur [cette opération] qui, de toute évidence, représente des décisions qui ont des répercussions économiques et sociales graves », détaille Jacques Ricau, secrétaire général de la CFDT Radio-Télé.

Le vote de cette motion a confirmé l'existence de deux tendances au sein des syndicats de la chaîne. Rassemblés derrière la CFDT, majoritaire, certains frondeurs espèrent toujours un retour de Pierre Lescure: « Si le juge des référés nous donne raison, il faudra remettre en place la direction précédente et Pierre Lescure. Un expert devra examiner la situation financière du groupe, ce qui prendra plusieurs mois », indique Gérard Chollet, secrétaire

général du comité d'entreprise et délégué CFDT. Mais pour la plupart des syndicats minoritaires le départ de M. Lescure est acquis et il faut tourner la page.

Avant le coup de théâtre qu'a constitué le projet de référé, le CE avait écouté Xavier Couture lui détailler les projets qu'il nourrit pour la chaîne. M. Couture a annoncé qu'il comptait mettre en place un « plan stratégique » d'ici à septembre, indiquant qu'il s'accompagnerait d'une « restructuration, ce qui ne veut pas dire un plan social ». Le nouveau président du groupe a ajouté qu'il comptait « maintenir les gens en place ». Alain de Greef et d'autres figures emblématiques de la chaîne se seraient vu proposer des postes à la présidence de Canal+ SA ou au conseil de surveillance.

Mais c'est surtout Dominique Farrugia, actuel directeur des programmes, qui intéresse M. Messier. Celui-ci l'avait appelé la veille, lundi, à la suite d'une réunion avec huit représentants de la chaîne, pour lui proposer de partager la présidence du groupe Canal+ avec M. Couture. M. Farrugia a refusé, expliquant qu'il n'était pas possible de mettre « deux hommes de programmes à la tête du groupe ». M. Messier lui a ensuite proposé la

présidence de la chaîne, Canal+ SA. M. Farrugia réserve sa réponse.

Cette entrevue, relatée lors de l'assemblée générale de mardi matin, illustre la fébrilité de M. Messier face au problème Canal+. Le PDG de VU, qui avait organisé la rencontre, a répété que l'arrivée de Xavier Couture était une bonne chose. « Pierre

## Mercredi, le CSA devait demander à M. Messier de préciser par écrit ses engagements

[Lescure] a fait beaucoup d'erreurs, a-t-il expliqué. Sans Vivendi Universal, le groupe Canal+ serait dans l'état du groupe Kirch et serait en train de négocier avec les banques pour éviter la banqueroute. »

« A l'erreur économique, vous avez ajouté l'erreur psychologique », ont répliqué les représentants des salariés avant de menacer : les talents vont s'en aller et ceux que M. Farrugia a appelés pour la nouvelle grille de septembre se sont désistés « à 98 % ». De son côté, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a clos ses auditions avec les protagonistes de la crise. Lundi, il a recu des représentants des salariés de la chaîne cryptée puis les professionnels du cinéma. Tous ont demandé à l'instance de régulation d'être vigilante, notamment sur le respect des engagements pris à l'égard du cinéma ou de l'indépendance de la chaîne. Réponse du CSA: la seule chose qu'il puisse légalement faire est de retirer l'autorisation d'émettre, une solution improbable, qualifiée par l'instance, de « mesure extrême, lourde de conséquences ». Mercredi, le CSA devait envoyer une lettre à M. Messier, lui demandant de préciser par écrit les engagements qu'il avait pris lors de son audition. « Si le CSA coupe l'antenne, c'est la fin de Canal », notent Emmanuel Piéchon (CFTC) et Elisa Perrot (CGT).

La crise a déjà un impact sur les ventes. Selon un témoignage recueilli lors de l'assemblée générale, mardi, le nombre des abonnements nouveaux a baissé de 1 200 à 600 par jour en une semaine.

José Barroso et Bénédicte Mathieu

# Colette Neuville lance une procédure judiciaire inédite

APRÈS AVOIR SONNÉ l'alarme contre la politique des stockoptions chez Vivendi Universal, Colette Neuville, présidente de l'Association des actionnaires minoritaires (ADAM), a décidé d'aller plus loin. Au nom d'un groupe d'actionnaires, elle a annoncé au Monde, mercredi 24 avril, son intention de demander, en s'appuyant sur l'article 145 du nouveau code de procédure civile, la désignation d'un expert afin d'éclairer les actionnaires sur le mode de fonctionnement du conseil d'administration et la situation financière du groupe.

La demande de désignation devrait être déposée en référé auprès du tribunal de commerce le 8 ou le 9 mai. L'ADAM s'attend à une réaction farouche du groupe pour éviter cette expertise.

#### COMPRENDRE LES DÉCISIONS

C'est la première fois que des actionnaires engagent une telle procédure. « Le gouvernement d'entreprise ne doit pas rester dans l'ordre du discours. Il faut des actes. Que nous importe le nombre d'administrateurs indépendants ou de comités, si nous n'avons pas de contrôle. Ce groupe a fait des pertes immenses. Mais nous ne savons pas comment nous sommes arrivés à cette situation, comment étaient prises les décisions. Lors-

qu'on fait appel à l'épargne publique, cela implique des comportements responsables », explique  $M^{me}$  Neuville.

Les premières interrogations de l'ADAM portent sur les processus de décision et de contrôle au sein de Vivendi Universal. Dans ce cadre, M<sup>me</sup> Neuville souhaite que l'expert puisse avoir accès aux ordres du jour, aux dossiers remis aux administrateurs, aux feuilles de présence, aux procès-verbaux des délibérations, afin de comprendre si les administrateurs ont été avertis des décisions stratégiques du groupe et ont pu les discuter.

Le deuxième volet de la mission de l'expert devrait porter, selon Mme Neuville, sur la situation financière du groupe. Les comptes sociaux, publiés dans le rapport annuel, font apparaître un déficit de 55,6 millions d'euros de la maison mère. Une perte qui n'est pas liée à des dépréciations d'actifs, mais à une activité normale. « Si on regarde ces comptes, nous ne savons pas comment pourra être payé le 1,4 milliard d'euros de dividende que le groupe s'est engagé à verser aux actionnaires. », s'inquiète Colette Neuville. Elle souhaite que le groupe lui fasse des réponses simples, de l'ordre de la « comptabilité de ménagère ».

prises les décisions. Lors- M. O.

# Fort de ses bons résultats, le groupe Caisse d'épargne veut participer à la recomposition du secteur bancaire

A la suite de son rapprochement avec la Caisse des dépôts et consignations, certains syndicats craignent la disparition de la culture maison et des missions de service public

LE GROUPE Caisse d'épargne a annoncé, mercredi 24 avril, des résultats pour l'année 2001 conformes à ses ambitions. Le résultat consolidé du groupe s'établit à 790 millions d'euros, en progression de 15 % par rapport à 2000, tandis que la capacité bénéficiaire, représentant la somme de ce résultat et d'une dotation au Fonds pour risques bancaires généraux, atteint 975 millions d'euros, en hausse de 18 %. Selon Philippe Wahl, le directeur général du groupe Caisse d'épargne, ce dernier chiffre est en phase avec l'objectif affirmé du groupe : doubler sa capacité bénéficiaire entre 1999 et 2003. Par ailleurs, M. Wahl note une baisse du coefficient d'exploitation, qui mesure le rapport des frais généraux et du chiffre d'affaires, signe d'une amélioration de la productivité globale des services. Celle-ci reste toutefois l'une des plus faibles de la place. Enfin, la rentabilité des fonds propres après impôts dépasse les 10 %, objectif que s'était fixé

Les Caisses d'épargne ont en outre profité du changement de statut réalisé par la loi du 25 juin 1999, qui, en donnant aux caisses régionales le statut de banques coopératives, a ouvert la voie à une accélération du développement commercial du groupe, en transformant les clients en sociétaires. Ces derniers sont passés de 2,1 millions fin 2001 à 2,3 millions en mars 2002. Le groupe entend atteindre la barre des quatre millions à l'horizon 2004.

le groupe à l'horizon 2003.

Ces résultats sont les premiers publiés par le groupe des Caisses d'épargne depuis son rapprochement avec la Caisse des dépôts et consignations (CDC), annoncé en juin 2001. Les deux groupes ont choisi de mettre en place une socié-

#### **AU QUATRIÈME RANG DES BANQUES MUTUALISTES**

En millions d'euros, variation 2001/2000, en pourcentage

| Noms  |                 | iit net<br>caire | Résultat brut<br>d'exploitation |                |                |                 | Coefficient d'exploitation | Effectifs               |
|---|-----------------|------------------|---------------------------------|----------------|----------------|-----------------|----------------------------|-------------------------|
| Crédit agricole<br>dont CA SA*              | 16 259<br>6 314 | + 5,3<br>+ 10,3  | 5 558<br>1 963                  | + 3,0<br>+ 7,4 | 1 158<br>1 468 | - 58,1<br>+ 5,5 | 65,8 %<br>68,9 %           | 105 000<br>30 000       |
| Crédit mutuel-<br>CIC<br>dont Crédit mutuel | 7 505<br>4 281  | + 1,0            | 2 384<br>1 431                  | - 4,6<br>+ 2,0 | 885<br>663     | + 5,7<br>- 1,5  | 68,2 %<br>66,6 %           | 53 100<br><i>30 450</i> |
| Caisses<br>d'épargne                        | 5 761           | + 4,5            | 1 376                           | + 26,0         | 790            | + 15,0          | 72,1 %                     | 42 000                  |
| Banques<br>popula <u>ires</u>               | 5 652<br>-      | + 1,0            | 1 945<br>-                      | - 9,0          | 777<br>-       | + 1,0           | 61,8 %                     | 34 800                  |

Source : sociétés \*Structure cotée

té commune, la compagnie financière Eulia, détenue à 50,1 % par la CDC et à 49,9 % par la Caisse nationale des caisses d'épargne (CNCE), dont l'objet est de piloter le rapprochement opérationnel des activités.

#### QUESTION D'IDENTITÉ

S'il est un peu tôt pour tirer un bilan de l'opération, M. Wahl estime que la diversité de métiers de la nouvelle entité est un gage de performance pour l'avenir. « Il manquait une activité de banque d'investissement à la Caisse d'épargne et un réseau de banques de détail à CDC-Ixis [la société qui regroupe les activités concurrentielles de la CDC] », souligne-t-il.

Reste que cette option stratégique pose une question d'identité aux Caisses d'épargne : les missions de service public, au cœur de son activité, ne risquent-elles pas d'être mises entre parenthèses, au moment où le groupe s'engage dans une démarche de croissance

tournée vers l'acquisition d'une taille européenne? L'idée est écartée par M. Wahl, qui met en avant le succès des plans d'épargne sociaux locaux, dont les encours, finançant des projets associatifs, s'élèvent à 20 millions d'euros, ou encore la création d'une Fondation caisse d'épargne pour la solidarité, dotée de 15 millions d'euros et visant à combattre l'illettrisme et la dépendance des personnes âgées.

L'inquiétude subsiste néanmoins chez les syndicats de voir la structure commune, Eulia, s'éloigner peu à peu de la culture maison. Jacques Moreau, responsable CGC, affirme que les cadres de haut niveau qui composent les équipes d'Eulia présentent un profil « déconnecté » de ce qui fait « l'esprit Ecureuil ». Tout en admettant qu'aucun signe de rupture ne s'est encore fait jour, il estime nécessaire de « pénétrer » la compagnie financière par le biais du comité d'entreprise qui devrait voir le jour prochainement.

Eulia s'annonce ainsi comme un

acteur des mouvements de recomposition qui s'annoncent dans le secteur bancaire français. M. Wahl parle même de « double consolidation », à la fois nationale et européenne, dont les opérateurs ignorent encore « la date et la forme ». mais à laquelle le nouvel ensemble se dit désormais prêt. Troisième banque française (après le Crédit agricole et BNP Paribas) par le niveau de ses fonds propres, Eulia possède d'ores et déjà des liens privilégiés avec La Poste, notamment à travers des intérêts communs dans la Caisse nationale de prévoyance (CNP), première compagnie d'assurance-vie française. Si le caractère éminemment politique du dossier rend difficile un rapprochement plus étroit avec La Poste, les activités financières de cette dernière suscitent la convoitise de nombreux acteurs du secteur. Ce sera sans doute l'un des débats de la prochaine législature.

**Marc Ferracci** 

# Le secrétaire d'Etat aux finances espagnol impliqué dans le scandale BBVA

#### **MADRID**

de notre correspondante

Rude coup pour le gouvernement Aznar. Ces derniers jours, il s'est efforcé de désamorcer l'aspect « politique » du scandale des fonds secrets du Banco Bilbao Vizcaya Argentaria (BBVA). Le deuxième groupe bancaire espagnol BBV, avant sa fusion en 1999 avec Argentaria, aurait versé rétributions et pots-de-vin à plusieurs dirigeants latino-américains ainsi qu'à une vingtaine de ses propres conseillers grâce à ses fonds placés dans des paradis fiscaux. Or, dans un rapport de quarante pages envoyé mardi 23 avril au juge Baltasar Garzon, chargé de l'affaire, le parquet anticorruption demande que soit non seulement entendu, mais même mis en examen le numéro deux du ministère des finances, le secrétaire d'Etat Estanislao Rodriguez-Ponga.

M. Rodriguez-Ponga a été conseiller fiscal du BBV entre 1992 et 1997. A ce titre, estime le parquet, il aurait pu collaborer à la rédaction d'un manuel pour échapper au fisc, destiné aux clients de la banque, qui a été retrouvé à me pour rentabiliser des fonds occultes. Face à cette accusation de « coopération à délit fis-

cal », M. Rodriguez-Ponga, qui affirme ne rien savoir des fonds secrets du BBV, se dit l'objet d'une « manœuvre politique ».

#### **DIRIGEANTS ET CONSEILLERS CONCERNÉS**

Ce n'est pas la seule personnalité accusée. Le parquet a aussi dressé une liste de 27 anciens dirigeants et conseillers qu'il souhaiterait voir comparaître devant la justice. Entre autres, les seize anciens responsables du BBV - sur lesquels la Banque d'Espagne avait centré son enquête administrative à l'origine de la révélation du scandale - dont les anciens présidents Emilio Ybarra et José Angel Sanchez Asiain, ainsi que l'ancien conseiller délégué Pedro Luis Uriarte. Mais aussi certains conseillers de la banque qui ont bénéficié de fonds de pension « occultes », comme le président de la pétrolière Repsol, Alberto Cortina.

Plus grave encore pour le BBVA, dont les actions avaient jusque-là à peine accusé le coup en Bourse, le rapport met directement en cause José Ignacio Goirigolzarri, qui fut responsable du BBV pour l'Amérique latine et qui est surquet souhaite sa mise en examen pour des opérations supposées de « blanchiment d'argent

sale » pouvant provenir du trafic de drogue, du temps où il s'occupait de la région sud-américaine dans laquelle la banque s'est taillé un empire, quitte, selon le parquet, à « acheter » les bonnes volontés politiques nécessaires. Ce qui aurait pu être le cas lorsque le BBV a pris le contrôle, dans les années 1980, du Banco Ganadero en Colombie ou celui du Banco Continental au Pérou, où la banque aurait versé de l'argent à Alberto Fujimori et à son conseiller Vladimiro Montesinos. Ou encore lorsqu'il a, à la même époque, effectué d'autres opérations d'investissements, notamment au Mexique, dans la banque Mercantil Probursa, dont certains fonds viendraient du blanchiment d'argent.

Ce sera au juge Garzon, qui va entendre en qualité de témoin, jeudi, l'actuel président du BBVA, Francisco Gonzalez, de décider des mises en examen souhaitées par le parquet. En attendant, la presse a publié de nouvelles « révélations » mardi, et El Mundo affirme que le cabinet d'audit Andersen avait conclu un accord avec l'ancien président du BBVA, Emilio Ybarra, pour occulter la régularisation des comptes

Marie-Claude Decamps

# En Allemagne, le syndicat IG Metall se prépare à la grève

La Banque centrale européenne craint les conséquences inflationnistes des revendications salariales

#### FRANCFORT

de notre correspondant

Le puissant syndicat allemand de la métallurgie IG Metall a confirmé, mardi 23 avril, son intention de durcir les négociations salariales engagées dans la branche. Constatant l'échec d'ultimes pourparlers avec le patronat, il brandit la menace de grève, après les quelques mouvements d'avertissement survenus ces dernières semaines.

Le syndicat, qui rassemble 2,8 millions des 3,6 millions de salariés du secteur, refuse pour l'instant la procédure d'arbitrage proposée par Gesamtmetall, la fédération des employeurs. Cette dernière envisage des hausses de salaires de 3,3 %, plus une prime ponctuelle, mais son offre reste encore loin des revendications syndicales: IG Metall réclame au moins 4 % de progression, après avoir déjà revu à la baisse ses revendications initiales (6,5 %).

La puissante organisation entend désormais consulter sa base sur l'éventualité d'un mouvement de grève. La décision définiti-

ve devrait être prise d'ici à la fin du mois d'avril, à l'issue d'un vote organisé dans des centaines d'usines de trois Länder, la région de Berlin, le Brandebourg et, surtout, le Bade-Wurtemberg, l'un des pôles les plus actifs de l'industrie mécanique et électrotechnique allemande. Les grèves pourraient commencer dès le 6 mai. Un durcissement du conflit, après des semaines de négociations infructueuses, constituerait une première depuis 1995, et la grève d'une quinzaine de jours menée à l'époque en

#### **UN RISQUE D'INFLATION**

Cette perspective suscite d'ores et déjà de vives réserves, et pas seulement en Allemagne. De passage au Parlement européen, à Bruxelles, le vice-président de la Banque centrale européenne, Christian Noyer, s'est inquiété de l'impact des revendications salariales sur le niveau d'inflation dans la zone euro. Dans une allusion implicite au cas allemand, il a affirmé que « certaines négociations salariales

en cours constituent une certaine source de préoccupation ». Associés aux tensions sur les cours du pétrole, des accords salariaux trop généreux représentent, selon l'institut d'émission, un risque pour la stabilité des prix, même si l'inflation demeure actuellement « contenue » (à 2,5 % sur un an en mars).

Par ailleurs, le gouvernement allemand met lui aussi en garde contre une escalade du conflit. Le chancelier Gerhard Schröder (SPD) plaide pour des « accords raisonnables » afin de ne pas handicaper la reprise économique espérée avant les élections générales de septembre prochain. Des hausses trop importantes auraient l'inconvénient d'alourdir le coût du travail, et compliqueraient donc, aux yeux du gouvernement, la lutte contre le chômage, le thème majeur de la campagne électorale. Les syndicats rétorquent au contraire que la progression du pouvoir d'achat des ménages relancerait la consommation, un des maillons faibles de la conjoncture allemande.

L'enjeu d'un éventuel conflit est d'autant plus fort, que la reprise annoncée en Allemagne prend peu à peu forme, tout en restant très modeste. Mardi 23 avril, les six principaux instituts de conjoncture ont confirmé l'actuel frémissement, en évaluant à 0.9 % la croissance du produit intérieur brut cette année dans la première économie de la zone euro. Ce pronostic est supérieur à celui du gouverne-

ment, lequel attend 0,75 %. Traditionnellement proche des sociaux-démocrates, IG Metall est d'autant plus sous la pression de sa base qu'un accord a déjà été signé dans une autre branche incontournable, la chimie : le compromis est considéré comme généreux, avec 3,3 % de hausse des salaires, plus une prime, soit une augmentation totale de 3,6 %. D'après les six principaux instituts de conjoncture, néanmoins, « la grève n'aura pas d'impact macroéconomique si elle demeure brève et régionalisée ».

**Philippe Ricard** 

# Les résultats trimestriels d'Exxon chutent de 58 %

LE GROUPE américain ExxonMobil, premier pétrolier mondial, a annoncé mardi 23 avril une baisse de 58 % de son bénéfice net, à 2,09 milliards de dollars (2,35 milliards d'euros), au 1er trimestre 2002 par rapport à la même période en 2001. Le chiffre d'affaires a, pour sa part, reculé de 24 %, à 43,531 milliards de dollars.

« Par rapport au quatrième trimestre 2001, les bénéfices en amont ont augmenté de 339 millions de dollars, grâce à une augmentation du prix du pétrole, a indiqué le PDG du groupe Lee R. Raymond. Les bénéfices en aval ont en revanche chuté de 1,047 milliard de dollars en raison d'une nette diminution des marges bénéficiaires sur les activités commercia-



les et de raffinage aux Etats-Unis et à l'étranger. » Selon l'agence Bloomberg, par ailleurs, ExxonMobil ferait, avec Caltex Australia et Royal Dutch Shell, l'objet d'une enquête pour entente sur les prix dans les stations service en Australie.

## TotalFinaElf prêt à investir en Sibérie

LE GROUPE TotalFinaElf s'apprêterait à acquérir 52 % d'une exploitation pétrolière en Sibérie, selon une information rapportée par le Wall Street Journal Europe mercredi. Toutefois, « rien n'a encore été signé », expliquait-on chez TotalFinaElf mardi, avec l'Anglo Siberian Oil PLC, propriétaire à 59 % de l'exploitation de Vankor en Russie, où se situe le gisement. Une assemblée générale extraordinaire est prévue mercredi chez Anglo Siberian afin d'obtenir l'approbation pour un accord avec la compagnie française.

Pour TotalFinaElf, le coût d'acquisition des parts d'Anglo Siberian ne devrait pas dépasser 30 millions de dollars. Le gisement de Vankor constituerait un potentiel de 900 millions de barils de pétrole. Son exploitation représenterait un investissement de 2,81 milliards d'euros.

## Accord entre la direction et les grévistes de Perrier-Vittel

LES SYNDICATS de l'usine Perrier-Vittel France, filiale du groupe Nestlé, installée à Vittel (Vosges) sont parvenus à un accord de conciliation avec la direction, mardi. La grève de deux heures par jour, entamée le 8 mars avait été suspendue le 15 avril.

A l'issue de plusieurs jours de discussion, les grévistes ont obtenu le retrait de la procédure en référé pour entrave au travail, en-



gagée le 4 avril par la direction devant le tribunal d'Epinal (photo). Cette procédure visait seize salariés et la titularisation de 50 personnes engagées en contrat à durée déterminée. Le groupe versera aussi une prime exceptionnelle de 350 euros à chaque salarié de l'usine. Ceux-ci demandaient 700 euros compte tenu des bons résultats du groupe Nestlé. L'accord d'intéressement sera aussi renégocié. Enfin, une charte de relations sociales sera mise en place.

## La Poste veut céder une partie de son parc immobilier

LA POSTE lance un appel d'offre pour vendre quatorze immeubles dont elle espère tirer plus de 100 millions d'euros. « Il s'agit de neuf centres de tri, d'un centre d'archivage, de quelques bureaux et d'un hôtel des postes à Paris, que nous avions construits depuis le début des années 1990, indique Jacques Matha, directeur immobilier de l'établissement public. d'une durée minimale de six ans renouvelables par période triennale. » La Poste étudie aussi la possibilité de céder une bonne partie des 4 774 immeubles qui entraient dans le domaine public et étaient donc inaliénables jusqu'à ce que la loi Murcef (mesures urgentes de réformes à caractère économique et financier) du 11 décembre 2001 ne les déclassent. Le décret d'application qui autorisera leur cession tarde toutefois à paraître et l'établissement public n'a, pour l'heure, pas encore pris de décision ni sur le patrimoine cédé, ni sur les modalités

#### INDUSTRIE

■ RENAULT: le constructeur automobile devrait annoncer vendredi, la nomination du patron de Nissan, Carlos Ghosn, à son conseil d'administration, à la place d'un des trois représentants de l'Etat.

■ KAMPS : le numéro un européen de la boulangerie industrielle a accepté de passer dans le giron du fabricant de pâtes italien Barilla, mardi 23 avril. Barilla (2,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires) s'est engagé à ne vendre aucune des activités principales de Kamps.

■ TOD'S: la famille Della Valle a annoncé, mardi, la vente de 10 % supplémentaire du capital du fabricant de chaussures à des investisseurs institutionnels, ce qui porte le flottant à 38 %.

■ TÉLÉPHONIE MOBILE : selon les chiffres publiés par l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) mardi, le marché français de la téléphonie mobile a connu un arrêt brusque de sa croissance au premier trimestre 2002. Avec une progression nette de 311 800 clients, soit 0,8 %, le taux d'équipement de la population française attteint 62 %. Orange est leader avec 49 % du marché.

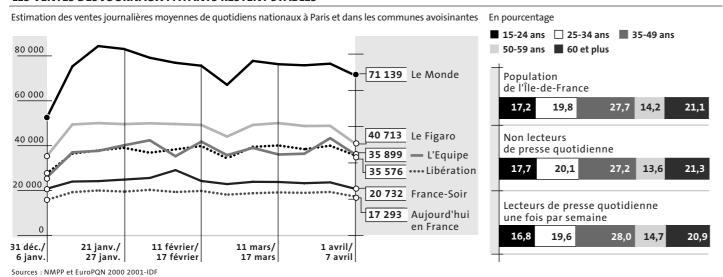
■ USINE AZF: les mutuelles d'assurances françaises ont revu en baisse le coût de l'explosion de l'usine toulousaine le 21 septembre 2001. Il devrait avoisiner 97 millions d'euros, contre 114 millions, selon le Groupement des entreprises mutuelles d'assurances.

■ BANQUE : les pertes des sept principales banques étrangères présentes en Argentine s'élèvent à 8,5 milliards de dollars (9,55 milliards d'euros), 60 % de plus que ce qu'elles prévoyaient en janvier.

# L'arrivée des gratuits d'information n'a pas d'impact vraiment tangible sur les quotidiens payants

A Paris, Marseille et Lyon, « Metro », « 20 Minutes » ou « marseilleplus » trouvent progressivement leur place et séduisent de nouveaux lecteurs

#### LES VENTES DES JOURNAUX PAYANTS RESTENT STABLES



APRÈS des débuts très difficiles, les quotidiens gratuits d'information commencent à trouver leur place. A Paris et dans sa banlieue, Metro, lancé le 18 février, est en passe de trouver son rythme de croisière. Le titre du groupe suédois Metro International est désormais tiré à 300 000 exemplaires, après avoir conclu, le 20 mars, un accord avec le Syndicat du livre CGT, en lutte contre ce nouveau genre de publications. L'organisation syndicale a par ailleurs cessé, depuis le 16 avril, d'entraver la distribution de l'autre gratuit, 20 Minutes, un mois après son apparition à Paris. Ce journal compte porter sa diffusion à 300 000 exemplaires d'ici à la fin de la semaine, en espérant parvenir à un accord définitif avec le Livre en mai.

A Marseille et Lyon aussi, *Metro* trouve progressivement sa place dans le paysage urbain, même si son tirage n'est que de 100 000 exemplaires dans la première ville et deux fois moins important dans la seconde. La situation s'étant peu ou prou normali-

sée, la question est de savoir si ces journaux gratuits ont commencé à grignoter une partie du lectorat des quotidiens payants.

#### « LECTORAT COMPLÉMENTAIRE »

A Marseille, le quotidien La Provence reconnaît avoir enregistré une perte de 3 % de sa diffusion payée dans la ville même, depuis l'arrivée de *Metro* le 18 février. Une baisse qui s'explique en partie par le lancement par ce journal régional de son gratuit d'information, Marseilleplus, pour contrer Metro et récolter une partie des ressources publicitaires disponibles. A Lyon, Le Progrès affirme avoir « beaucoup de mal pour l'instant à mesurer les effets dus à Metro ». Ce qui est sûr, c'est que les ventes de ce titre, comme celles de nombreux quotidiens, sont entrées dans « une spirale de baisse depuis janvier », admet Pierrick Eberhard, rédacteur en chef. Toutefois, « cette baisse, qui va de 0,5 % à 5 % selon nos éditions locales, est générale et survient également hors de Lyon, là où il n'y a pas de gratuit », note-t-il.

Metro prend pied en Asie et lance une radio

Un premier état des lieux à Paris et dans sa proche banlieue laisse à penser que l'implantation des deux gratuits n'a pas eu de conséquences notables sur les ventes des journaux traditionnels. Suivies semaine après semaine par les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), ces ventes fluctuent apparemment en fonction de paramètres étrangers au phénomène des gratuits. Les baisses enregistrées correspondent globalement aux périodes de vacances scolaires en Ile-de-France, à d'éventuels conflits sociaux au sein des rédactions ou à des problèmes d'impression pouvant retarder la sortie d'un journal. Inversement, les ventes progressent en cas de forts événements d'actualité ou de publication de « unes » accrocheuses ou de dossiers spéciaux. Par exemple, dans la semaine du 11 au 17 mars, Les Echos ont connu un bond de 18 % de leurs ventes au numéro grâce à un supplément, «L'audit de la France», alors qu'un mouvement de grève à Libération empêchait celui-ci de sortir.

Depuis le lancement des gratuits, présentés par certains comme un danger potentiel pour Le Parisien, quotidien couvrant l'Ilede-France et l'Oise, « nous n'avons assisté à aucun décrochage de nos ventes; au contraire, en mars, elles se sont améliorées par rapport au début de l'année », assure Jacques Guérin, son directeur général. Il insiste sur le fait que son journal « ne propose pas les mêmes choses aux lecteurs » qu'un quotidien gratuit, grâce notamment à des moyens rédactionnels beaucoup plus importants. Un argument qu'on ne réfute pas à Metro ni à 20 Minutes. « Leur lectorat et le nôtre sont complémentaires, pointe M. Guérin, sinon nous aurions déjà ressenti des conséquences dans nos ventes. »

France-Soir, en grande difficulté depuis des années, ne serait pas non plus touché jusqu'à présent par ces rivaux d'un nouveau genre, à en croire le directeur de la publication, Giovanni Serafini. « Ça ne m'étonne pas, poursuit-il. En Italie, on a constaté que la baisse du lectorat de quotidiens était la même partout, y compris là où il n'y a pas de gratuit. »

Une étude d'une association mondiale d'éditeurs et d'imprimeurs, l'IFRA, sur la presse d'information gratuite en Europe indique cependant, dans sa version réactualisée en mars, que l'apparition de ces journaux « nuit essentiellement aux titres payants les moins bien implantés, en particulier à ceux qui ne peuvent affirmer un positionnement clair ». Elle note par ailleurs qu'en matière de ressources publicitaires « les gratuits ne représentent pas un risque notoire pour les titres de presse quotidienne payante. A quelques exceptions près, leur succès tient au contraire à une nette différenciation entre des positionnements complémentaires plus que concurrentiels ».

# naisse, qui va de 0,5 % à 5 % selon numéro grâce à un sup se ditions locales, est générale et vient également hors de Lyon, là qu'un mouvement de grè la l'y a pas de gratuit », note-t-il.

EN DÉPIT de pertes importantes, le groupe suédois Metro International, qui publie le quotidien gratuit d'information *Metro*, continue à se développer. Déjà présent dans quinze pays, essentiellement européens, mais également en Amérique du Nord, il a pris pied en Asie : le *Metropolis Daily* a vu le jour le 15 avril à Hongkong. Un journal essentiellement écrit en chinois, complété par une section en anglais pour les nouvelles internationales. Avec un tirage de 300 000 exemplaires, ce nouveau titre ambitionne de devenir le troisième journal de l'ex-colonie britannique. Un accord avec la compagnie locale de transport lui assure des points de distribution dans les 43 stations de métro du territoire – une porte d'accès inté-

ressante sur le marché chinois.

Autre innovation, Metro International a conclu, vendredi 19 avril, un *« partenariat stratégique »* avec le quotidien américain *Boston Globe*. Celui-ci proposera, avec l'édition locale de Metro, des couplages publicitaires et dans le domaine des petites annonces.

Dans le même temps, le groupe coté au Nasdaq a décidé de lancer sa première radio. Metro Radio émet depuis lundi 22 avril à Stockholm. L'idée est de permettre aux lecteurs du quotidien gratuit de choisir eux-mêmes les morceaux de musique qu'ils souhaitent entendre sur cette station. Les listes des chansons en lice sont publiées dans le journal : aux lecteurs d'envoyer un SMS pour faire part de leurs préférences... En cas de succès, ce concept interactif pourrait être exporté.

Ces initiatives interviennent alors que les comptes de Metro International sont déficitaires. En 2001, le groupe a enregistré une perte opérationnelle 92 millions d'euros. Schibsted, le groupe de presse norvégien qui possède indirectement 50 % de 20 Minutes à Paris, n'est pas non plus en bonne santé financière : il a adopté un plan de réduction des coûts de 26 millions d'euros sur deux ans.

A. J.

Antoine Jacob

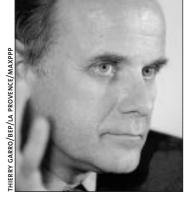
## Stéphane Duhamel, directeur général de « La Provence »

# « Les lycées et les facultés nous demandent "marseilleplus" »

Quel bilan tirez-vous du lancement des gratuits à Marseille – le vôtre, *marseilleplus*, lancé par *La Provence*, et celui du suédois Metro, depuis le 18 février?

Depuis le début de l'année, la presse quotidienne régionale enregistre une baisse globale de sa diffusion. Dans ce contexte, nous estimons que, depuis le lancement des quotidiens gratuits, le 18 février, *La Provence* a perdu au total 1 % de sa diffusion payée (soit 2 000 exemplaires sur un total de 200 000 exemplaires). Uniquement sur Marseille, où *La Provence* réalise un tiers de ses ventes, le quotidien a perdu 3 % de sa diffusion payée.

Une enquête menée par l'Ifop auprès d'un échantillon de personnes âgées de 18 à 49 ans, un mois après le lancement des deux quotidiens gratuits marseilleplus et Metro à Marseille, montre trois phénomènes. Tout d'abord, les titres n'ont pas été perturbés dans leur distribution comme à Paris et les lecteurs souhaitent que ces journaux perdurent. Deuxième constatation, il existe une faible



duplication entre les journaux gratuits et *La Provence*. Les gratuits ont bel et bien créé un nouveau marché. Nous ne pensons pas qu'il y ait de risque de cannibalisation avec *La Provence*. Enfin, troisième phénomène: *marseilleplus* est considéré, sur les critères de qualité des informations et de lisibilité ou de maquette, comme meilleur que *Metro*. A la question: « Si un seul gratuit devait subsister à Marseille, lequel préféreriez-vous? », 72 % des personnes interrogées

ont cité *marseilleplus*, et seulement 18 % *Metro*.

En quoi est-ce une révolution dans la presse à Marseille ?

Du jour au lendemain, le 18 février, alors que Marseille ne comptait que 100 000 lecteurs, essentiellement de *La Provence*, se sont ajoutés les 100 000 exemplaires de *marseilleplus* et autant de *Metro*. Il s'agit d'un triplement de la diffusion chez les 800 000 habitants de Marseille.

Je rappelle que Metro a bénéficié des regards sympathiques de la mairie - c'est le seul qui ait obtenu des présentoirs sur les trottoirs —, alors que pour marseilleplus, toute la distribution s'effectue, de la main à la main, par des colporteurs. Aujourd'hui, marseilleplus est également présent dans tous les McDonald's et nous avons reçu des demandes de la part de proviseurs de lycée et de recteurs de faculté pour que ce journal soit disponible auprès des étudiants. Cet engouement montre un intérêt réel pour l'information-zapping, c'est mieux que de ne rien lire. Dans marseilleplus, nous invitons

systématiquement les lecteurs à se reporter à des informations plus développées dans *La Provence*.

Combien vous coûte le lancement de marseilleplus?

D'un point de vue financier, marseilleplus coûte trois fois moins cher à fabriquer que Metro parce que nous avons déjà l'impriet le prépresse [fabrication], et parce que l'équipe des 10 journalistes s'appuie sur celle de La Provence. marseilleplus coûte environ 4 millions d'euros par an, et les recettes publicitaires devraient couvrir, cette année, 70 % des dépenses. Notre objectif est bien de continuer. Les dés sont désormais lancés. Rien n'interdit. à terme, la constitution d'un réseau publicitaire dans les grandes villes, et nous avons d'ailleurs invité les autres titres de la presse quotidienne régionale à déposer des marques, comme lyonplus, lilleplus ou toulouseplus. Mais pas parisplus, qui serait trop risqué, compte-tenu de l'environnement concurrentiel.

Propos recueillis par N. V.

# La vente du pôle presse professionnelle de Vivendi bouclée difficilement

Calendrier, prix et périmètre n'ont pas été tenus

« NOUS SOMMES les confettis de l'empire », constate, avec amertume, un journaliste du groupe Tests, qui ajoute : « Un pôle qui représente 70 % de la presse professionnelle française passe dans les mains de fonds d'investissements anglo-saxons et cela ne fait bouger personne, alors que le limogeage du patron de Canal+, qui partira avec des indemnités colossales, suscite une médiatisation incroyable. » (Lire aussi page 22.) La direction de Vivendi Universal Publishing a finalement signé, jeudi 18 avril, un accord définitif pour céder aux trois fonds d'investissements Cinven, Carlyle et Apax, ses pôles d'information professionnelle, soit 70 magazines distribués auprès de 1,5 million d'abonnés (Tests, Usine nouvelle, Le Moniteur, La France agricole...), 86 salons professionnels et le troisième pôle mondial d'information sur la santé dans la presse (Le Quotidien du médecin, Jano) et l'édition (Masson, Doyma, Le Vidal).

Cette vente, qui concerne près

de 5 400 salariés et doit être définitivement entérinée le 30 juin, met fin à un long feuilleton émaillé de difficultés. Envisagée initialement il y a dix mois pour financer l'acquisition aux Etats-Unis de l'éditeur Houghton-Mifflin et censée rapporter les 2 milliards d'euros que coûtait cette opération, la cession du pôle de presse professionnelle n'a respecté ni le calendrier envisagé ni le périmètre prévu. « Sous la pression conjuguée de l'endettement et de l'impératif de mise en scène d'un grand virage stratégique, cette cession est devenue emblématique d'une série de dysfonctionnements du management de Jean-Marie Messier [PDG de Vivendi Universal] », souligne l'analyse de MV Etudes et Conseil, publiée dans le Groupement français de l'industrie de l'information (GIFI). L'annonce, en juin 2001, de la mise en vente de ces journaux - alors qu'aucune négociation n'était engagée - s'est faite au pire moment, au creux d'un cycle publicitaire, qui s'est encore renforcé après les attentats du 11 septembre 2001. Au point que Vivendi Universal a dû ajouter au périmètre initial tout son pôle de presse médicale, alors valorisé à 800 millions d'euros, pour trouver preneur. « Un cadeau bonux », raille un salarié.

Aux antipodes de sa stratégie habituelle et alors qu'il souhaitait totalement se désengager, Vivendi Universal a conservé une part de 25 % aux côtés des repreneurs. Enfin, le prix de la transaction est finalement moins important que prévu et s'effectue sur une base de 1,2 milliard d'euros, auxquels s'ajouteront, selon Vivendi Universal, 300 millions à 400 millions d'euros de « paiements différés liés à la rentabilité économique de l'opération de "leverage buy out" (LBO ou reprise de l'entreprise par endettement) ». Bien loin des 2,8 mil-

liards d'euros de valorisation initiale des deux pôles... « Il faut en déduire que le prix de la plus-value réalisée aujourd'hui est égal à 0 », précise l'étude publiée par le GIFI. Sans compter qu'il faut retrancher, sur le prix de la vente, un crédit vendeur de 180 millions d'euros même s'il doit être assez rapidement rétrocédé par Vivendi Universal à des banques - ainsi qu'une quote-part de 25 % de fonds pro-(environ 100 millions d'euros), le financement de la dette étant quant à lui arrangé par la

banque UBS Warburg.

Deux sociétés holdings sont créées : Approvia pour le pôle presse et les Salons, et Santémedia pour le pôle santé. Le fonds britannique Cinven, chef de file, prend 37,5 % du capital de chacune des sociétés, l'américain Carlyle 28 % (sa structure d'investissement est communautaire pour ne pas contrevenir à la loi sur la presse qui interdit aux actionnaires non européens d'avoir plus de 20 % d'une entreprise de presse), Vivendi Universal 25 % et Apax Partners 9,5 %. Les dirigeants actuels conserveront leurs fonctions et pourront prendre directement une petite partie du capital.

## Le PDG de Tests dément tout projet de plan social et affirme qu'aucune fermeture de titre n'est prévue

Dans ce contexte, la société des journalistes de Tests, qui regroupe 200 journalistes, demande à Cinven « de prendre des engagements forts sur le maintien des moyens affectés au fonctionnement et au développement éditorial des titres. Ils ne sauront accepter une logique financière à court terme qui pourrait peser sur l'emploi [et] sur le développement industriel ». Jean Weiss, PDG de Tests, dément tout projet de plan social et affirme qu'aucune fermeture de titre n'est prévue. «La presse informatique souffre d'une mauvaise conjoncture publicitaire, avoue-t-il, mais les 13,3 millions d'euros d'économies réalisés entre 2001 et 2002 doivent nous permettre de tenir jusqu'en octobre. » Le groupe Tests a encore été bénéficiaire en 2001, avec 3 millions d'euros de résultat net. Toutefois, si le magazine Newbiz a été cédé en 2002 au journaliste Renaud de la Baume, d'autres actifs récemment lancés et sujets à la crise, comme Internet Professionnel magazine, le Nouvel Hebdo ou encore le portail 01Net, com, semblent mis sous surveillance.

Nicole Vulser

#### DÉPÊCHES

■ AUDIOVISUEL: les actionnaires de USA Networks, l'entreprise dirigée par Barry Diller, ont approuvé, mardi 23 avril, la vente de cette société à Vivendi Universal (VU). USA Networks sera rebaptisée USA Interactive à l'issue de la transaction, finalisée en mai. VU avait annoncé en décembre 2001 son intention d'acquérir USA Networks pour 10,3 milliards de dollars (11,6 milliards d'euros). – (AFP)

■ TÉLÉVISION: le Conseil supérieur de l'audiovisuel a précisé, mardi, qu'il avait réservé, dans le cadre du projet de télévision numérique terrestre, « les capacités permettant la diffusion de 18 programmes locaux sur tout ou partie de la région parisienne ». L'instance de régulation a souligné que « ces canaux feront l'objet d'appels à candidature lorsque pourront être lancés les appels pour des services à vocation locale ou régionale ». Cet appel d'offres complémentaire est conditionné à la publication de décrets attendus en septembre.

■ La Ligue anglaise de football pourrait racheter le bouquet numérique terrestre britannique ITV Digital, en dépôt de bilan, a indiqué le directeur général de la Ligue mardi. – (AFP)

■ PRESSE : une coordination de journalistes a été créée, mardi, au sein de la rédaction du Figaro Magazine, afin « d'alerter la présidence du groupe sur les problèmes organisationnels du titre et sur la chute des ventes ». Une lettre a été envoyée à Patrick de Carolis, directeur général, pour lui demander un rendez-vous afin d'évoquer le « limogeage » de François Lebrette, responsable des actualités, et lui demander de préciser son programme rédactionnel. Les ventes du Figaro Magazine auraient baissé de 1,2 % au premier trimestre 2002 selon les chiffres communiqués lors du dernier comité d'entreprise de l'Agence générale de presse et d'information (AGPI). – (AFP)

passent dans le giron de DI Group, filiale du groupe LVMH, selon *La Correspondance de la presse*. Bernard Arnault, PDG de LVMH, avait acquis ces deux titres en 2000, mais sans les intégrer dans sa filiale presse. C'est désormais chose faite, et Christian Bregou, PDG de DI Group, dirige les deux titres. Une nouvelle formule de *Connaissance des arts*, dont la diffusion est en chute depuis 1991, est à l'étude.

# Les Bourses freinées par le brut et par les télécommunications

LA SÉANCE du mardi 23 avril s'est conclue par un repli de la quasi-totalité des places boursières mondiales. Aux Etats-Unis, le Dow Jones a baissé de 0,49 %, à 10 089,24 points, l'indice composite du Nasdaq a reculé de 1,61 %, à 1 730,30 points et le Standard and Poor's 500 s'est effrité de 0,62 %, à 1 100,96 points. En Europe, le CAC 40, de Paris, lui, a affiché un gain symbolique de 0,07 %, à 4 562,55 points, alors que Londres et Francfort ont respectivement reculé de 0,58 %, à 5 191 points, et de 0,26 %, à 5 192,10 points. La Bourse d'outre-Rhin a, en outre, essuyé un affront de la justice allemande qui lui a interdit en référé d'évincer six entreprises du Neuer Markt, son marché des valeurs de croissance, dont les actions étaient restées trop longtemps sous le

#### **STANDARD & POOR'S**



seuil de 1 euro, faute de justification suffisante à leur exclusion.

Au repli du secteur des valeurs technologiques et des télécommunications, la veille, s'est ajouté mardi celui du secteur pétrolier, pesant un peu plus sur les places boursières internationales. Les résultats du premier trimestre de l'américain Exxon Mobil, moins bons que prévu, ont fait reculer Royal Dutch de 1,80 %, à 60 euros, Shell de 2,25 %, à 506,75 pence, BP de 1,59 %, à 588 pence et TotalFinaElf de 0,58 %, à 170,40 euros.

Les valeurs des télécommunications ont conservé leur orientation négative, après que le cinquième opérateur américain, Verizon, eut révisé à la baisse ses prévisions de bénéfice par action pour 2002. France Télécom a perdu 2,2 %, à 30,05 euros, tandis que son homologue britannique Vodafone a perdu 4,25 %, à 108,27 pence.

Du côté des valeurs technologiques, de fortes chutes ont été enregistrées aux Etats-Unis. Le fabricant de semi-conducteurs sur mesure Lattice Semiconductor, qui a accusé une perte au premier trimestre et revu en baisse ses perspectives de chiffre d'affaires pour le deuxième, a chuté de 25,88 %, à 12,20 dollars. Et le distributeur de logiciels d'intégration SeeBeyons Technology, qui a aussi revu à la baisse ses prévisions sur l'année, a plongé de 52,13 %, à 3,15 dollars.

C. Pme

## Les entreprises se dopent aux « clocs » et aux « océanes »

CHRONIQUE DES MARCHÉS

OÙ TROUVER des fonds lorsque l'on est une entreprise mal notée, lourdement endettée, ou dont le cours de Bourse n'est pas propice à une augmentation de capital? Pour les groupes français, la nouvelle mode, c'est de se doper aux obligations convertibles, à la frontière entre actions et obligations: lundi 22 et mardi 23 avril, le groupe de construction Vinci et le Club Med s'en sont servis pour emprunter des liquidités, utilisant le concept dit des « océanes » (obligations à option de conversion et/ou d'échange en actions nouvelles ou existantes). Celles-ci, à la différence des obligations convertibles classiques qui ne sont transformables qu'en actions nouvellement créées, peuvent également être échangeables contre des actions existantes. En d'autres termes, l'emprunt convertible classique peut diluer les actionnaires, pas forcément l'« océane ».

#### **UNE SOURCE HYBRIDE DE FINANCEMENT**

« Plusieurs facteurs expliquent l'engouement des entreprises pour les emprunts convertibles, indique Emmanuel Guéroult, responsable chez Morgan Stanley des opérations sur le marché primaire français des actions. Les taux restent très bas, favorisant le financement par endettement, et le marché des actions est très volatil, ce aui rend plus délicate la levée de fonds par le biais d'augmentation de capital. » Cette irrégularité de la Bourse a d'ailleurs amené, à la mi-avril, la société Penauille Polyservices, spécialisée dans les services aéroportuaires, à renoncer à son augmentation de capital. A la fin de ses rencontres avec les investisseurs, le cours de son action avait tellement reculé que le prix de placement prévu ne respectait plus la règle en vigueur en France d'un minimum de cours par rapport aux cotations des vingt derniers jours.

#### **OBLIGATIONS CONVERTIBLES EUROPÉENNES** Le 22 avril **1 421,20** 1 420 1 410 1 400 1 390 1 380° 2001 02

Beaucoup d'entreprises très endettées ont, elles aussi, recours à l'obligation convertible, moins chère à émettre qu'une obligation classique. Le versement de coupons moins élevés est compensé par la présence de l'option de conversion, mais rares sont les porteurs à convertir leurs titres. Le produit avait déjà séduit les entreprises il y a deux ans mais, pour les investisseurs qui en avaient acheté à l'époque, la composante action s'est fortement dépréciée, parallèlement à la baisse des cours de Bourse. Îls cherchent depuis quelques mois à renouveler leurs stocks. Les fonds spéculatifs, appelés hedge funds, les utilisent même pour se créer des options d'achat d'action à un prix fixé à l'avance en vendant la composante obligataire à des fonds obligataires.

#### LE CLUB MED ET VINCI CONVAINCUS

Le Club Med a annoncé mardi qu'il lançait des océanes, pour un montant de 125 millions d'euros, arrivant à échéance au 1er novembre 2008, par l'intermédiaire du Crédit agricole Indosuez, de Lazard et du Crédit lyonnais, pour « res-

ASIE-OCÉANIE

CORÉE DU SUD

tructurer et refinancer la dette existante sans augmenter le niveau d'endettement net, bénéficier d'un coût de financement attractif et renforcer la structure financière par la création de fonds propres ». L'émission d'océanes de Vinci, lancée lundi par BNP Paribas, a totalisé 435 millions d'euros et arrive à terme en janvier 2018. « Elle permettra à Vinci d'allonger la maturité de ses financements et de réduire le coût moyen de ses frais financiers, tout en préservant les intérêts de ses actionnaires car les demandes de conversion pourront être servies, à l'option de Vinci, en actions nouvelles ou en actions existantes, ou une combinaison des deux », a indiqué la banque. Selon certains, un emprunt obligataire classique aurait coûté le double à Vinci.

#### L'INNOVATION DE PARMALAT

Sur cette catégorie très particulière d'instrument financier, le groupe agroalimentaire italien Parmalat a introduit mardi en Europe, par l'intermédiaire de Morgan Stanley, un produit venu des Etats-Unis, les « clocs » (convertible long dated capital securities). Ce sont des obligations convertibles en actions d'une durée très longue (trente ans pour celle-ci, pour un montant de 250 millions d'euros) et dont l'intérêt principal est de moins alourdir l'endettement de la société qu'un emprunt classique. Celui de Parmalat sera considéré par l'agence de notation financière Moody's valorisé à 40 % comme des fonds propres et à 60 % comme de la dette (contre 100 % en dette pour une obligation normale). Aux Etats-Unis, depuis six mois, près de 6 milliards de dollars ont été empruntés en « clocs » par des groupes très endettés comme Ford, Xerox et Lucent.

> 171,72 4/1 265.91 4/1

943,54 22/4

11919,41 7/1

5104,38 7/1

Cécile Prudhomme

**121,09** 23/1 **20.60** 

182,43 23/1 13,70

690,36 2/1

4548,50 7/2

## LES BOURSES DANS LE MONDE 24/4, 11h55

| Pays      | Indice             | Dernier<br>cours    | % var. | Maxi<br>2002        | Mini<br>2002         | PER   |
|-----------|--------------------|---------------------|--------|---------------------|----------------------|-------|
| UNION E   | UROPÉENNE          |                     |        |                     |                      |       |
| ALLEMAGNE | DAX Index          | <b>5201,26</b> 24/4 | 0,18   | <b>5467,31</b> 19/3 | <b>4706,01</b> 20/2  | 25,70 |
| Euro      | Neu Markt Price IX | <b>923,87</b> 24/4  | -0,10  | <b>1212,43</b> 4/1  | <b>913,75</b> 20/2   |       |
| AUTRICHE  | Austria traded     | <b>1325,30</b> 24/4 | -0,16  | <b>1338,41</b> 18/4 | <b>1109,88</b> 9/1   | 14,20 |
| BELGIQUE  | Bel 20             | 2902,55 24/4        | 0,09   | <b>2900,41</b> 23/4 | <b>2609,61</b> 15/1  | 14,20 |
| DANEMARK  | Horsens Bnex       | <b>254,65</b> 24/4  | -0,83  | <b>280,92</b> 26/3  | <b>254,91</b> 30/1   |       |
| ESPAGNE   | Ibex 35            | <b>8326,90</b> 24/4 | -0,36  | 8608,50 4/1         | <b>7628,00</b> 22/2  | 19,30 |
| FINLANDE  | Hex General        | 6965,01 24/4        | -0,80  | 9224,39 4/1         | <b>7013,52</b> 22/4  | 17,40 |
| FRANCE    | CAC 40             | <b>4570,91</b> 24/4 | 0,18   | <b>4720,04</b> 4/1  | <b>4210,30</b> 20/2  | 21,20 |
|           | Mid CAC            | 2135,67 24/4        | -0,08  | <b>2176,90</b> 2/4  | <b>1929,16</b> 2/1   | 15,20 |
|           | SBF 120            | <b>3184,17</b> 24/4 | 0,11   | <b>3263,91</b> 28/3 | <b>2924,74</b> 20/2  | 21,10 |
|           | SBF 250            | <b>3012,25</b> 24/4 | -0,09  | <b>3081,90</b> 28/3 | <b>2782,54</b> 20/2  | 20,70 |
| In        | dice second marché | <b>2535,47</b> 24/4 | 0,02   | <b>2553,77</b> 19/4 | <b>2287,73</b> 2/1   | 15,00 |
| Ind       | ice nouveau marché | 1015,68 24/4        | 0,61   | <b>1175,41</b> 7/1  | 980,76 22/2          |       |
| GRÈCE     | ASE General        | <b>2211,33</b> 24/4 | 0,51   | <b>2655,07</b> 3/1  | <b>2160,28</b> 16/4  | 14,50 |
| IRLANDE   | Irish Overall      | 5136,51 24/4        | -0,01  | 6085,03 18/1        | <b>4611,80</b> 20/3  | 12,40 |
| ITALIE    | Milan Mib 30       | 32864,00 24/4       | 0,21   | 33548,00 17/4       | <b>29542,00</b> 20/2 | 21,30 |
| LUXEMBOUR | Lux Index          | <b>1152,09</b> 23/4 | -0,51  | <b>1169,48</b> 14/1 | <b>1103,43</b> 6/3   |       |
| PAYS BAS  | Amster. Exc. Index | <b>524,06</b> 24/4  | -0,39  | <b>531,45</b> 18/4  | <b>475,19</b> 22/2   | 18,20 |
| PORTUGAL  | PSI 20             | <b>7647,52</b> 24/4 | -0,15  | 7998,50 4/1         | <b>7161,67</b> 25/2  | 18,20 |
|           |                    | <u> </u>            |        |                     | <u> </u>             |       |

## EUROPE Mercredi 24 avril 11h55

| INDICES                  |           |        |
|--------------------------|-----------|--------|
| SECTEURS EURO STOXX      |           |        |
|                          | Indice    | % var. |
| EURO STOXX 50            | .3659,09. | 0,04   |
| AUTOMOBILE               | 240,26.   | 1,20   |
| BANQUES                  |           |        |
| PRODUIT DE BASE          | 202,23.   | 0,51   |
| CHIMIE                   |           |        |
| TÉLÉCOMMUNICATIONS       | 407,24    | 0,33   |
| CONSTRUCTION             | 241,76.   | 0,05   |
| CONSOMMATION CYCLIQUE    | 137,46.   | 0,37   |
| PHARMACIE                |           |        |
| ÉNERGIE                  | 352,08.   | 0,09   |
| SERVICES FINANCIERS      | 242,77    | 0,50   |
| ALIMENTATION ET BOISSON  | 249,08.   | 0,28   |
| BIENS D'ÉQUIPEMENT       | 368,73    | 0,41   |
| ASSURANCES               | 327,18    | 0,05   |
| MÉDIAS                   |           |        |
| BIENS DE CONSOMMATION    | 392,40    | 0,08   |
| COMMERCE ET DISTRIBUTION | 276,00    | 0,07   |
| HAUTE TECHNOLOGIE        | 412,18    | 0,27   |
| SERVICES COLLECTIFS      | 299,37    | 0,16   |
| LES EN VALEURS DE L'EURO | STOVY     |        |

| LES 50 VALEURS DE | L'EURC       | STOXX  |                  |
|-------------------|--------------|--------|------------------|
|                   | Code<br>pays | Cours  | % var.<br>/préc. |
| ABN AMRO HOLDING. | NL           | 22,35  | -0,67            |
| AEGON NV          | NL           | 27,69  | -1,07            |
| AIR LIQUIDE       | FR           | 170,80 | -0,12            |
| ALCATEL A         | FR           | 14,72  | 0,41             |
| ALLIANZ N         | AL           | 272,58 | 0,43             |
| AVENTIS           | FR           | 79,50  | 2,32             |
| AXA               |              |        |                  |
| BASF AG           | AL           | 47,16  | 0,47             |
| BAYER             | AL           | 39,30  | 0,77             |
| BAYR.HYP.U.VERBK  | AL           | 40.05  | -1.26            |
| BBVA              |              |        |                  |
| BNP PARIBAS       |              |        |                  |
| BSCH              |              |        |                  |
|                   |              | ,      | -,               |

| DANONE                         | FR      | 145,80           | 2,39    |
|--------------------------------|---------|------------------|---------|
| DEUTSCHE BANK AG               | AL      | 72,00            | 1,09    |
| DEUTSCHE TELEKOM               | AL      | 16,32            | 1,2     |
| E.ON                           | AL      | 58,46            | 0,60    |
| ENDESA                         | ES      | 17,30            | 0,0     |
| ENEL                           | IT      | 6,72             | 0,30    |
| ENI SPA                        | IT      | 17,18            | 0,70    |
| FORTIS                         | BE      | 26,82            | 0,8     |
| FRANCE TELECOM                 | FR      | 29,80            | 0,8     |
| GENERALI ASS                   |         |                  |         |
| ING GROEP CVA                  | NL      | 30,01            | 0,6     |
| KONINKLIJKE AHOLD              | NL      | 27,81            | 0,30    |
| L'OREAL                        | FR      | 86,50            | 0,1     |
| LVMH                           | FR      | 57,30            | 0,3     |
| MUENCHENER RUECKV              | AL      | 286,67           | 0,1     |
| NOKIA OYJ                      |         |                  |         |
| PINAULT PRINTEMPS              | FR      | 129,20           | 0,39    |
| REPSOL YPF                     | ES      | 14,00            | 1,0     |
| ROY.PHILIPS ELECTR             | NL      | 35,35            | 0,9:    |
| ROYAL DUTCH PETROL             | NL      | 59,85            | 0,2     |
| RWE                            | AL      | 42,75            | 0,5     |
| SAINT GOBAIN                   | FR      | 193,30           | 0,30    |
| SANOFI-SYNTHELABO              |         |                  |         |
| SANPAOLO IMI                   | IT      | 13,02            | 0,70    |
| SIEMENS                        | AL      | 64,73            | 1,52    |
| SOCIETE GENERALE A             |         |                  |         |
| SUEZ                           | FR      | 33,45            | 0,1     |
| TELECOM ITALIA                 | IT      | 9,13             | 0,00    |
| TELEFONICA                     | ES      | 12,62            | 0,00    |
| TIM                            | IT      | 5,08             | 0,20    |
| TOTAL FINA ELF                 | FR      | 171,20           | 0,4     |
| UNICREDITO ITALIAN             | IT      | 5,23             | 0,38    |
| UNILEVER CVA                   | NL      | 67,85            | 0,4     |
| VIVENDI UNIVERSAL              | FR      | 38,50            | 1,4     |
| VOLKSWAGEN                     | AL      | 58,09            | 0,59    |
| ZONE EURO : FR (France),       | Δ1 (Δ   | llemagne) F9     | · /Fcna |
| gne), IT (Italie), PT (Portuga | al), IR | (Irlande), LU (  | Luxem   |
| bourg), NL (Pays-Bas), AT (    | Autri   | che), FI (Finlar | ide), B |
|                                |         |                  |         |

HORS ZONE EURO: CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).

### MARCHÉ DES CHANGES 24/4, 11h55

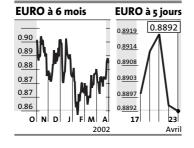
**53.26** 2.13

|                 | Dollar    | 100 Yens | Euro      | Livre     | Franc S. |
|-----------------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|
| NEW YORK (\$)   |           | 0,77040  | 0,88965   | 1,44780   | 0,60655  |
| TOKYO (¥)       | 129,79000 |          | 115,45500 | 187,95690 | 78,72870 |
| PARIS (€)       | 1,12395   | 0,86595  |           | 1,62715   | 0,68175  |
| LONDRES (£)     | 0,69060   | 0,53205  | 0,61445   |           | 0,41890  |
| ZURICH (FR. S.) | 1,64820   | 1,27095  | 1,46760   | 2,38855   |          |

**COURS DE L'EURO** 

DAIMLERCHRYSLER N.....AL..

|                   | Achat      | Vente       |
|-------------------|------------|-------------|
| COURONNE DANOISE  | 7,4326     | 7,4333      |
| COURONNE NORVÉG   | 7,6150     | 7,6180      |
| COURONNE SUÉDOISE | 9,1745     | 9,1775      |
| COURONNE TCHÉQUE  | 30,0667    | 30,5184     |
| DOLLAR AUSTRALIEN | 1,6465     | 1,6490      |
| DOLLAR CANADIEN   | 1,3986     | 1,3999      |
| DOLLAR HONGKONG   | 6,9256     | 6,9304      |
| DOLLAR NÉO-ZÉLAND | 1,9897     | 1,9946      |
| FORINT HONGROIS   | 240,3877 . | 241,1091    |
| LEU ROUMAIN       | 29545,0000 | .29605,0000 |
| ROUBLE            | 27,7253    | 27,7404     |



|            |                    | cours                |       | 2002                 | 2002                        |        |
|------------|--------------------|----------------------|-------|----------------------|-----------------------------|--------|
| ROYAUME UI | WI FTSE 100 index  | <b>5207,50</b> 24/4  | 0,32  | 5362,30 4/1          | <b>5015,50</b> 20/2         | 17,70  |
| FTSE t     | echMark 100 index  | <b>1113,23</b> 24/4  | 0,19  | <b>1569,62</b> 4/1   | <b>1114,44</b> 22/4         | 116,20 |
| SUÈDE      | OMX                | <b>722,47</b> 24/4   | -1,14 | <b>878,88</b> 4/1    | <b>721,42</b> 23/4          | 23,90  |
| EUROPE     |                    |                      |       |                      |                             |        |
| HONGRIE    | Bux                | <b>8592,33</b> 24/4  | -1,00 | <b>8917,21</b> 22/4  | <b>7052,97</b> 3/1          |        |
| ISLANDE    | ICEX 15            | <b>1319,72</b> 23/4  | -0,70 | <b>1413,86</b> 21/3  | <b>1142,62</b> 7/1          |        |
| POLOGNE    | WSE Wig index      | 14919,55 24/4        | -0,37 | <b>16423,35</b> 25/1 | <b>13842,31</b> 2/1         | 195,80 |
| TCHÉQUIE   | Exchange PX 50     | 444,50 24/4          | 0,07  | <b>452,10</b> 17/4   | 384,60 2/1                  |        |
| RUSSIE     | RTS                | <b>381,11</b> 23/4   | 0,35  | <b>386,85</b> 18/4   | <b>267,70</b> 3/1           |        |
| SUISSE     | Swiss market       | 6665,60 24/4         | -0,14 | <b>6723,10</b> 18/4  | <b>6059,10</b> 6/2          | 18,90  |
| TURQUIE    | National 100       | <b>11723,19</b> 24/4 | -0,31 | <b>15071,84</b> 8/1  | <b>10443,81</b> 18/3        | 10,70  |
| AMÉRIQU    | JES                |                      |       |                      |                             |        |
| ARGENTINE  | Merval             | <b>419,68</b> 19/4   | 4,78  | <b>471,34</b> 6/2    | <b>323,69</b> 2/1           |        |
| BRÉSIL     | Bovespa            | <b>13188,03</b> 23/4 | -0,27 | <b>14495,28</b> 18/3 | <b>12300,70</b> <i>30/1</i> | 9,50   |
| CANADA     | TSE 300            | <b>7717,84</b> 23/4  | -1,23 | <b>7992,70</b> 7/3   | <b>7402,70</b> 20/2         | 20,70  |
| CHILI      | Ipsa               | <b>96,31</b> 23/4    | -0,38 | <b>102,37</b> 4/1    | 94,80 20/2                  |        |
| ETATS-UNIS | Dow Jones ind.     | <b>10089,24</b> 23/4 | -0,47 | <b>10673,10</b> 19/3 | <b>9529,46</b> 30/1         | 22,00  |
|            | Nasdaq composite   | <b>1730,29</b> 23/4  | -1,61 | <b>2098,88</b> 9/1   | <b>1696,55</b> 22/2         | 46,40  |
|            | Nasdaq 100         | <b>1322,81</b> 23/4  | -2,00 | <b>1710,23</b> 9/1   | <b>1322,25</b> 11/4         | 42,90  |
|            | Wilshire 5000      | <b>10425,01</b> 23/4 | -0,51 | <b>10983,40</b> 19/3 | <b>10040,55</b> 20/2        |        |
| Stai       | ndards & Poors 500 | <b>1100,96</b> 23/4  | -0,62 | <b>1176,97</b> 7/1   | <b>1074,36</b> 20/2         | 20,90  |
| MEXIQUE    | IPC                | <b>7403,38</b> 23/4  | -0,43 | <b>7611,12</b> 11/4  | <b>6365,72</b> 14/1         | 12,70  |
|            | -                  |                      |       |                      |                             |        |

## **FRANCFORT**

| 23/4 : 152 millions d'euros échangés |             |        |  |  |
|--------------------------------------|-------------|--------|--|--|
| Valeur                               |             | % var. |  |  |
| Meilleures perfori                   |             |        |  |  |
| POPNET INTERNET                      | 0,06        | 50,00  |  |  |
| IN MOTION                            | 2,88        | 42,57  |  |  |
| DINO ENTERTAINME                     | NT2,60      | 36,84  |  |  |
| WESTAG & GETAL. \                    | /Z6,30 .    | 26,00  |  |  |
| ABACHO                               | 0,26 .      | 23,81  |  |  |
| BIODATA INF TECH .                   | 0,16        | 23,08  |  |  |
| AMATECH                              | 1,40        | 21,74  |  |  |
| Plus mauvaises pe                    | erformances |        |  |  |
| WALTER BAU-AG                        | 1,50.       | 56,40  |  |  |
| LETSBUYIT.COM                        | 0,01.       | 50,00  |  |  |
| ENTRIUM DIRECT BE                    | C12,08.     | 24,50  |  |  |
| VI Z RT                              | 0,74.       | 16,85  |  |  |
| SPUETZ                               | 3,96.       | 16,63  |  |  |
| WIZCOM TECHNOL.                      | 0,30.       | 14,29  |  |  |
| REALTECH AG                          |             |        |  |  |
|                                      | <u> </u>    |        |  |  |

## **LONDRES**

| 23/4 : 2370 millio     | ons d'euros échangés |        |
|------------------------|----------------------|--------|
| Valeur                 |                      | % var. |
| Meilleures perfo       |                      |        |
|                        | 0,01                 |        |
| TELEWEST COMM          | 0,12                 | 15,42  |
| ASSD BRITISH FOO       | DDS5,76              | 8,07   |
| <b>ROLLS-ROYCE PLC</b> | 2,04                 | 4,63   |
| MMO2                   | 0,51                 | 4,59   |
| TRAFFICMASTER          | 0,23                 | 4,55   |
| SECURICOR              | 1,24                 | 4,19   |
| Plus mauvaises         |                      |        |
| <b>AUTONOMY CORI</b>   | P3,10                | 7,46   |
| MARCONI                | 0,07                 | 5,76   |
| VODAFONE GROU          | JP1,07               | 4,25   |
| GRANADA                | 1,24                 | 4,05   |
| BRITISH ENERGY         | 1,70                 | 3,95   |
| EMI GROUP              | 3,18                 | 3,85   |
|                        | 2,26                 |        |

### **TAUX**

ROYAUME-UN

DOW JONES

ITALIE

TAUX D'INTÉRÊTS LE 24/4

| FRANCE  |                    | 3,90               | 3,3                                  | 9 5,                               | 31                               | 5,50                             |
|---|--------------------|--------------------|--------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| ROYAUME-UN  | 11                 | 3,50               | 4,1                                  | 7 5,                               | 31                               | 5,18                             |
| ITALIE  |                    | 3,90               | 3,3                                  | 9 5,                               | 43                               | 5,84                             |
| ALLEMAGNE   |                    | 3,90               | 3,3                                  | 9 5,                               | 16                               | 5,59                             |
| JAPON   |                    | 0,05               | 0,0                                  | 8 1,                               | 36                               | 2,04                             |
| ÉTATS-UNIS  |                    | 1,77               | 1,9                                  | 4 5,                               | 25                               | 5,95                             |
| SUISSE  |                    | 1,45               | 1,5                                  | 6 3,                               | 49                               | 3,99                             |
|   |                    |                    |                                      |                                    |                                  |                                  |
|   |                    |                    | _                                    |                                    |                                  |                                  |
| MARCHES A   | TERME              | LE 2               | 4/4,                                 | 11h5!                              | 5                                |                                  |
|   | A TERME<br>chéance |                    | mier                                 | Dern                               | ier (                            | Contrats                         |
| MARCHÉS A<br>E<br>PARIS   |                    |                    |                                      | Dern                               | ier (                            | Contrats<br>ouverts              |
| E   |                    | Pre                | mier<br>prix                         | Dern<br>p                          | ier<br>rix                       |                                  |
| PARIS   | chéance            | 4539               | mier<br>prix                         | Dern<br>p                          | ier<br>rix<br>00 !               | ouverts                          |
| E<br>PARIS<br>CAC 40 TER.                                       | chéance<br>4/2     | 4539<br>86         | mier<br>prix<br>9,50                 | Dern<br>p<br>4565,                 | ier (<br>rix<br>00 !<br>94       | ouverts<br>518932<br>723         |
| PARIS<br>CAC 40 TER.<br>EURO NOTIO.                             | 4/2<br>6/2         | 4539<br>86         | mier<br>prix<br>9,50<br>5,93         | Dern<br>p<br>4565,<br>86,          | ier (<br>rix<br>00 !<br>94       | ouverts<br>518932<br>723         |
| PARIS<br>CAC 40 TER.<br>EURO NOTIO.<br>EURO ST. 50              | 4/2<br>6/2<br>6/2  | 4539<br>86<br>3606 | mier<br>prix<br>9,50<br>5,93         | Dern<br>p<br>4565,<br>86,<br>3640, | ier (<br>rix<br>00 !<br>94<br>00 | ouverts<br>518932<br>723         |
| PARIS CAC 40 TER. EURO NOTIO. EURO ST. 50 FRANCFORT             | 4/2<br>6/2<br>6/2  | 4539<br>86<br>3606 | mier<br>prix<br>9,50<br>5,93<br>5,00 | Dern<br>p<br>4565,<br>86,<br>3640, | ier (<br>rix<br>00 !<br>94<br>00 | ouverts<br>518932<br>723<br>3848 |
| PARIS CAC 40 TER. EURO NOTIO. EURO ST. 50 FRANCFORT BUND 10 ANS | 4/2<br>6/2<br>6/2  | 4539<br>86<br>3606 | mier<br>prix<br>9,50<br>5,93<br>5,00 | Dern<br>p<br>4565,<br>86,<br>3640, | ier (<br>rix<br>00 !<br>94<br>00 | ouverts<br>518932<br>723<br>3848 |

6/2 10145,00 10099,00 28406

6/2 1108,70 1103,40 470209

## **TOKYO**

| 24/4 : 559 millions d'euros échangés |                      |       |  |  |  |  |  |
|--------------------------------------|----------------------|-------|--|--|--|--|--|
|                                      | Cours de clôture (¥) | % var |  |  |  |  |  |
| Meilleures perfor                    | mances               |       |  |  |  |  |  |
| HOKURIKU SEIYAKI                     | J2525,00             | 38,58 |  |  |  |  |  |
| ORIENT WATCH                         | 161,00               | 28,80 |  |  |  |  |  |
| NIHON INTER ELEC                     | 199,00               | 15,70 |  |  |  |  |  |
| V TECHNOLOGY                         | 399,00               | 14,33 |  |  |  |  |  |
| KUBOTEK                              | 2430,00              | 12,50 |  |  |  |  |  |
| ECONACH                              | 45,00                | 12,50 |  |  |  |  |  |
| THE SAILOR PEN                       | 390,00               | 12,39 |  |  |  |  |  |
| Plus mauvaises p                     | erformances          |       |  |  |  |  |  |
| PARK24                               | 2300,00              | 66,42 |  |  |  |  |  |
| OHMORI                               | 59,00                | 20,27 |  |  |  |  |  |
| SURUGA BANK                          | 553,00               | 13,46 |  |  |  |  |  |
| CYBER MUSIC ENTA                     | ΛT13800,00           | 11,25 |  |  |  |  |  |
| YAMADA CORP                          | 245,00               | 10,91 |  |  |  |  |  |
| CREDIT SUISSE GRP                    | 4600,00              | 10,68 |  |  |  |  |  |
| NIPPON FOIL MFG.                     | 120,00               | 10,45 |  |  |  |  |  |
|                                      | <u> </u>             |       |  |  |  |  |  |

## **PARIS**

| 22/4 480 111 11            | . i            |      |
|----------------------------|----------------|------|
| 23/4: 178 millions d'euros |                |      |
|                            | de clôture (€) | % va |
| Meilleures performances    |                |      |
| WAVECOM                    | 29,70          | 6,4  |
| PENAUILLE POLYSERV         | 31,90          | 4,5  |
| AVENIR TELECOM             | 1,16           | 3,5  |
| REMY COINTREAU             | 32,30          | 3,3  |
| M6                         | 31,80          | 3,3  |
| SOITEC                     | 16,60          | 3,3  |
| CHRISTIAN DIOR             | 44,78          | 3,1  |
| Plus mauvaises performa    | inces          |      |
| MARIONNAUD PARFUME         |                |      |
| CAP GEMINI                 | 67,80          | 5,8  |
| OBERTHUR CARD SYST         | 6,63           | 5,5  |
| GENSET                     | 5,36           | 4,9  |
| ERICSSON B                 | 2,85           | 4,6  |
| CGIP                       | 32,40          | 3,9  |
| GENESYS                    |                |      |
|                            |                |      |

## **TAUX COURANTS**

| Taux de base bancaire<br>Taux des oblig. des sociétés privées<br>Taux d'intérêt légal | 5,05 %  |
|---|---------|
| Crédit immobilier à taux fixe   |         |
| taux effectif moyen   | 6,05 %  |
| usure   | 8,07 %  |
| Crédit immobilier à taux variable   |         |
| taux effectif moyen   | 6,00 %  |
| usure   | 8,00 %  |
| Crédit consommation (- de 1 524 eu  | ıros)   |
| taux effectif moyen   | 15,74 % |
| usure   | 20,99 % |
| Crédit renouvelable, découverts   |         |
| taux effectif moyen   | 12,90 % |
| usure   | 17,20 % |
| Crédit consommation (+ de 1 524 e   | uros)   |
| taux effectif moyen   |         |
| usure   | 10,92 % |
| Crédit aux entreprises (+ de 2ans)  |         |
| moyenne taux variable   |         |
| usure taux variable   | 7,45 %  |
| moyenne taux fixe   |         |
| usure taux fixe   | 8,15 %  |

(Taux de l'usure : taux maximum légal)

#### Bombay SE 30 398,27 23/4 0,38 415,78 5/4 339,26 1/1 Tel Aviv 100 383,23 23/4 -0,81 468,92 7/1 372,08 9/4 -0,54 Topix index **1098,72** 24/4 -0,52 **1128,36** 11/3 **921,08** 6/2 **35,40** MALAISIE **799,51** 24/4 -1,06 808,01 22/4 **681,50** 2/1 **16,70** KL composite NOUVELLE-ZÉLANDE All ordinar. **738,09** 24/4 -0,28 771,18 4/2 **738,40** 3/1 Straits Time **1734,72** 24/4 -0,33 **1848,99** 5/3 1606,09 2/1 21,40 TAÏWAN Weighted 6455,39 24/4 1,01 **6484,93** 22/4 5375,40 17/1 22,50 THAILANDE Thaï SE 380,76 24/4 -0,18 **396,70** 8/3 302,38 2/1 **AFRIQUE** All share 11277,00 24/4 -0,19 11472,10 22/4 10138,30 30/1 10,40

All ordinaries **3324,10** *24/4* -0,82

Hang Seng 11383,29 24/4

All ordinaries 4996,20 24/4

Shenzen B

Composite

**139,21** 23/4

**217,21** 23/4

**925,70** 23/4

0,52

0.38

PER - Price Earning Ratio (ou cours/bénéfice) : cours de Bourse divisé par le bénéfice par action estimé l'exercice courant, PER : Jacques Chahine Finances ; données : la Cote Bleue.

## **NEW YORK**

|                              | <u> </u>        |      |
|------------------------------|-----------------|------|
| Séance du 23/4               |                 |      |
| NYSE                         |                 |      |
| 1312 millions de titres écha | angés           |      |
| Valeur Cours of 3M           | le clôture (\$) | % va |
| 3M                           | 124,28          | 0,5  |
| AM INTL GRP                  | 68,12           | 2,2  |
| ALCOA                        |                 |      |
| AOL TIME WARNER              |                 |      |
| AMERICAN EXPRESS             |                 |      |
| AT & T                       | 13,85           | 0,7  |
| BOEING CO                    |                 |      |
| BRISTOL MYERS SQUI           |                 |      |
| CATERPILLAR                  |                 |      |
| CITIGROUP                    |                 |      |
| COCA-COLA                    |                 |      |
| COLGATE PALMOLIVE            |                 |      |
| COMPAQ COMPUTER              |                 |      |
| DOW CHEMICAL                 | 31,77           | 0,0  |
| DUPONT DE NEMOURS            |                 |      |
| EASTMAN KODAK                |                 |      |
| ENDESA ADR                   |                 |      |
| EXXON MOBIL                  |                 |      |
| FORD MOTOR                   |                 |      |
| GENERAL ELECTRIC             |                 |      |
| GENERAL MOTORS               |                 |      |
| GILLETTE CO                  |                 |      |
| HEWLETT PACKARD              |                 |      |
| HOME DEPOT INC               |                 |      |
| HONEYWELL INTL               |                 |      |
| IBM                          |                 |      |
| INTL PAPER                   |                 |      |
| JOHNSON & JOHNSON            |                 |      |
| J.P.MORGAN CHASE             |                 |      |
| LUCENT TECHNOLOGIE           |                 |      |
| MC DONALD'S CORP             |                 |      |
| MERCK AND CO                 |                 |      |
| MOTOROLA                     |                 |      |
| NORTEL NETWORKS              | 5,75            | 2,0  |

PFIZER INC

MERCREDI 24 AVRIL 11h55

OR FIN KILO BARRE

PIÈCE 20 FR. FRANCAIS.

PIÈCE 20 FR. SUISSE

PIÈCE UNION LAT. 20. PIÈCE 10 USS.

**DENRÉES** 

CACAO (\$ NEW YORK)

CAFE (£ LONDRES)....

BLE (\$ CHICAGO).

COLZA (€ PARIS)

MAÏS (\$ CHICAGO)

ORGE (£ LONDRES)

MERCREDI 24 AVRIL 11h55

JUS D'ORANGE (\$ NEW YORK).

SOJA TOURT. (\$ CHICAGO)..

SUCRE BLANC (£ LONDRES)........189,50 .......0,80

PIÈCE 50 PESOS MEXICAINS.

OR FIN LINGOT

OR

| FRA TAUX TMM         | 3,28 .                | 0,12   |
|----------------------|-----------------------|--------|
| TEXAS INSTRUMENT     | TS32,43 .             | 0,52   |
| UNITED TECHNOLO      | GIE69,25 .            | 0,72   |
| WAL-MART STORES      | 58,05.                | 0,87   |
| WALT DISNEY COM      | PAN24,50              | 0,57   |
| NASDAO               |                       |        |
| 1958 millions de tit | res échangés          |        |
| Valeur               | Cours de clôture (\$) | % var. |
| ALTERA CORP          | 21,14 .               | 2,36   |
| AMAZON.COM           | 14,06                 | 1,75   |
|                      |                       |        |

#### AMGEN INC APPLIED MATERIALS. BED BATH & BEYOND ..36,09. ..2,15 COMCAST A SPECIAL ..-1,35 CONCORD FES DELL COMPUTER EBAY .52,43 ..-2,33 FLEXTRONICS INTI **GEMSTAR TV GUIDE** ..11,32 **EURIBOR 3 MOIS** ..3.39 INTEL CORP .29,54 ..-1,73 JDS UNIPHASE. ...5,18 ..-0,38 LINEAR TECHNOLOGY .40.55 MICROSOFT. ..53,99. ...-2,88 ORACLE CORP PAYCHEX. .38,46 ...-1,03 PEOPLESOFT INC .23.56

..4.14 ......-3.12

..28.51 .....-5.69

..14,17......0,21

..**544,50**......-0,13

...-14,94

## **MÉTAUX**

..-1,10

...0,00

....0.19

..-0,33

....0,32

.... 36,70

10890,00 ..

...0.89

..63,00..

..**62.50**.....-0.64

190.25 ......0.00

..**402,00**......-0,43

Cours % var.

.**272.25**.....-0.18

..**525,00** ......0,57

.204,50 ......0,12

...**55.00**......-0.84

....0.53

.236.25

FRA TAUX TAM. SUN MICROSYSTEMS **VERITAS SOFTWARE** 

WORLDCOM

YAHOO INC

| MERCREDI 24 AVRIL 11h55 | Cours   | % var. |
|-------------------------|---------|--------|
| LONDRES                 |         |        |
| ALUMINIUM COMPTANT (\$) | 1378,50 | 1,39   |
| ALUMINIUM À 3 MOIS (\$) | 1400,00 | 0,72   |
| CUIVRE COMPTANT (\$)    | 1594,50 | 1,27   |
| CUIVRE À 3 MOIS (\$)    | 1611,04 | 1,28   |
| ETAIN COMPTANT (\$)     | 3984,00 | 1,26   |
| ETAIN À 3 MOIS (\$)     | 4019,90 | 1,26   |
| NICKEL COMPTANT (\$)    | 7054,00 | 1,34   |
| NICKEL À 3 MOIS (\$)    | 7070,00 | 1,30   |
| PLOMB COMPTANT (\$)     | 470,50  | 0,95   |
| PLOMB À 3 MOIS (\$)     | 483,03  | 0,00   |
| ZINC COMPTANT (\$)      |         |        |
| ZINC À 3 MOIS (\$)      | 833,00  | 0,42   |
| NEW YORK                | ,       | ,      |
| APCENT À TEPME (\$)     | 456 50  | 0.66   |

## **PÉTROLE**

PLATINE À TERME (\$)..

| MERCREDI 24 AVRIL 11h55 | Cours | % var. |
|-------------------------|-------|--------|
| BRENT (LONDRES)         | 26,09 | 1,52   |
| WTI (NEW YORK)          |       |        |
| LIGHT SWEET CRUDE       |       |        |

# MARCHÉS FRANÇAIS

#### PREMIER MARCHÉ

| VALEURS FRANC<br>Mercredi 24 avril 1  |         |       |        |        |       |       |        |         |
|---------------------------------------|---------|-------|--------|--------|-------|-------|--------|---------|
| Valeur                                | Dernier | Cours | % var. | % var. | Plus  | Plus  | Divid. | Code    |
|                                       | cours   | préc. | /préc. | 31/12  | haut  | bas   | net    | sicovan |
| ACCOR                                 |         |       |        |        |       |       |        |         |
| AFFINE                                | ,       |       |        |        |       |       |        |         |
| AGFAIR FRANCE GPE NOM                 |         |       |        |        |       |       |        |         |
| AIR LIQUIDE                           |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ALCATEL A                             |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ALCATEL O                             |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ALSTOM                                |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ALTRAN TECHNO. #                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ARBEL#                                |         |       |        |        |       |       |        |         |
| AREVA CIPASF                          |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ATOS ORIGIN                           |         |       |        |        |       |       |        |         |
| AVENTIS                               |         |       |        |        |       |       |        |         |
| AXA                                   |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BACOU DALLOZ                          |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BAIL INVESTIS.CA                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BEGHIN SAY                            |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BNP PARIBAS                           |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BOLLORE                               |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BOLLORE INV                           |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BONGRAIN                              |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BOUYGUES                              |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BOUYGUES OFFS                         |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BULL#<br>BURELLE (LY)                 |         |       |        |        |       |       |        |         |
| BUSINESS OBJECTS                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CANAL +                               |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CAP GEMINI                            |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CARBONE-LORRAINE                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CARREFOUR                             |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CASINO GUICH.ADP                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CASINO GUICHARD<br>CASTORAMA DUB.(LI) |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CEGID (LY)                            |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CEREOL                                |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CERESTAR                              |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CFF.RECYCLING                         |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CGIP                                  |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CHARGEURSCHRISTIAN DIOR               |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CIC -ACTIONS A                        |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CIMENTS FRANCAIS                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CLARINS                               |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CLUB MEDITERRANEE                     | 46,15   | 46,20 | 0,11   | 12,56  | 56,40 | 41,52 | 1,00   | 1215    |
| CNP ASSURANCES                        |         |       |        |        |       |       |        |         |
| COFACE SVN CA                         |         |       |        |        |       |       |        |         |
| COFLEXIP                              |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CONTIN.ENTREPR                        |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CREDIT AGRICOLE                       |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CRED.FON.FRANCE                       | 15,80   | 15,80 | n/d    | 8,66   | 16,00 | 13,05 | 0,58   | 1208    |
| CREDIT LYONNAIS                       |         |       |        |        |       |       |        |         |
| CS COM.ET SYSTEMES                    |         |       |        |        |       |       |        |         |
| DAMART                                |         |       |        |        |       |       |        |         |
| DASSAULT-AVIATION                     |         |       |        |        |       |       |        |         |
| DASSAULT SYSTEMES                     |         |       |        |        |       |       |        |         |
| DEV.R.N-P.CAL LI #                    |         |       |        |        |       |       |        |         |
| DEVEAUX(LY)#                          | 70,55   | 70,55 | n/d    | 12,36  | 77,80 | 66,40 | 4,20.  | 610     |
| DIDOT-BOTTIN                          |         |       |        |        |       |       |        |         |
| DMC (DOLLFUS MI)                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| DYNACTION                             |         |       |        |        |       |       |        |         |
| EIFFAGE<br>ELECT.MADAGASCAR           |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ELIOR SVN SCA                         |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ENTENIAL(EX CDE)                      |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ERAMET                                |         |       |        |        |       |       |        |         |
| ESSILOR INTL                          | 43,79   | 43,50 | 0,67   | 28,98  | 44,20 | 31,20 | 3,90 . | 1216    |
| ESSO                                  |         |       |        |        |       |       |        |         |
| EULER                                 |         |       |        |        | 47,40 |       |        |         |
| FLINATEO                              | B E0 00 | 50 20 | 1 10   | -6 22  | 62 OE | E7 60 | 0.40   | 1711    |

| valeui   | cours   | préc.   | /préc.  | 31/12  | haut                                      | bas   | net  | sicova   |
|--|---|---|---|--|---|---|--|--|
| EURO DISNEY SCA  | D0.93 .   | 0.94  | 1.06  | 5.68   | 1.21                                      | 0.89  | n/d  | 1258   |
| EUROTUNNEL   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| FAURECIA   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| F.F.P. (NY)  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| FIMALAC  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| FINAXA   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| FONC.LYON.#<br>FRANCE TELECOM  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| FROMAGERIES BEL  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GALERIES LAFAYETTE   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GAUMONT #  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GECINA   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GENERALE DE SANTE  | 16,85   | 17,10   | 1,46  | 17,33  | 17,85                                     | 13,71   | n/d.   | 444  |
| GEOPHYSIQUE  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GFI INFORMATIQUE   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GRANDVISION CA#  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GROUPE GASCOGNE  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GROUPE PARTOUCHE #<br>GR.ZANNIER (LY) #  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| GUYENNE GASCOGNE   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| HAVAS ADVERTISING  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| IMERYS   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| IMMEUBLES DE FCE   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| IMMOBANQUE NOM   | 127,00  | 129,00  | 1,55  | n/d  | 132,50                                    | 118,00  | n/d.   | 579  |
| INFOGRAMES ENTER   | D10,30 .  | 9,99  | 3,10  | 20,46  | 15,98                                     | 9,57  | n/d.   | 525  |
| INGENICO   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| ISIS   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| JC DECAUX<br>KAUFMAN ET BROAD  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| KAUFMAN ET BROAD<br>KLEPIERRE  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LAFARGE  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LAGARDERE  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LAPEYRE  | 62,00.  | 62,00   | n/d   | 40,08  | 62,50                                     | 44,10 .   | 1,08   | 1305   |
| LEBON (CIE)  | 55,80.  | 55,90   | 0,18  | 11,15  | 55,90                                     | 48,75 .   | 2,30   | 1212   |
| LEGRAND ORD  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LEGRAND ADP  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LEGRIS INDUST  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LIBERTY SURF<br>LOCINDUS   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| L'OREAL  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LOUVRE #   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LUCIA  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| LVMH MOET HEN  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| MARINE WENDEL  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| MARIONNAUD PARFUM  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| MATUSSIERE FOREST  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| MAUREL ET PROM<br>METALEUROP   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| MICHELIN   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| MONTUPET SA  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| NATEXIS BQ POP   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| NEOPOST  | <b>▶42,00</b>   | 42,09   | 0,21  | 28,36  | 42,10                                     | 32,31   | n/d  | 1205   |
| NEXANS   | D21,90.   | 21,80   | 0,46  | 35,10  | 22,00                                     | 16,25   | n/d.   | 444  |
| NORBERT DENTRES.#  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| NORD-EST   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| NRJ GROUP  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| OBERTHUR CARD SYS<br>ORANGE  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| OXYG.EXT-ORIENT  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| PECHINEY ACT ORD A   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| PECHINEY B PRIV  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| PENAUILLE POLY.#   |   |   |   |  |   |   |  |  |
| PERNOD-RICARD  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| PEUGEOT  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| PINAULT-PRINT.RED  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| DI ACTIC OMBI (IV)   |   |   |   |  |   |   |  |  |
|  |   |   |   |  |   |   |  |  |
| PROVIMI  |   | 90.35   |   |  |   |   |  |  |
| PROVIMIPSB INDUSTRIES LY   | 90,40   |   |   |  | 39.90                                     | 26 RO   | 0.20   |  |
| PROVIMIPSB INDUSTRIES LYPSB INDUSTRIES LYPUBLICIS GR. SA #   | 90,40.<br>•37,45  | 37,49   | 0,11  | 25,88  |   |   |  |  |
| PROVIMIPSB INDUSTRIES LYPSB INDUSTRIES LYPUBLICIS GR. SA #PSB REMY COINTREAU   | 90,40<br>)37,45<br>)33,50   | 37,49<br>32,30  | 0,11<br>3,72  | 25,88<br>34,70   | 34,00                                     | 24,87 .   | 0,90   | 1303   |
| PROVIMI  | 90,40<br>)37,45<br>)33,50<br>)52,75<br>)68,95   | 37,49<br>32,30<br>52,15<br>68,15                            | 0,11<br>3,72<br>1,15<br>1,17  | 25,88<br>34,70<br>33,17<br>4,54                                    | 34,00<br>57,35<br>75,40                   | 24,87 .<br>39,30 .<br>58,60 .   | 0,90<br>0,91<br>1,61                                 | 1303<br>1319<br>1259                               |
| PROVIMI PSB INDUSTRIES LY PUBLICIS GR. SA # REMY COINTREAU RENAULT REXEL RHODIA  | 90,40<br>)37,45<br>)33,50<br>)52,75<br>)68,95<br>)12,28                               | 37,49<br>32,30<br>52,15<br>68,15<br>12,29                   | 3,72<br>1,15<br>1,17<br>0,08  | 25,88<br>34,70<br>33,17<br>4,54                                    | 34,00<br>57,35<br>75,40<br>12,40          | 24,87 .<br>39,30 .<br>58,60 .<br>8,87 .   | 0,90<br>0,91<br>1,61<br>0,40                         | 1303<br>1319<br>1259<br>1201                       |
| PROVIMI PSB INDUSTRIES LY PUBLICIS GR. SA # REMY COINTREAU RENAULT REXEL REVEL ROCHETTE (LA)   | 90,40<br>37,45<br>33,50<br>52,75<br>68,95<br>12,28<br>12,18                           | 37,49<br>32,30<br>52,15<br>68,15<br>12,29                   | 0,11<br>3,72<br>1,15<br>1,17<br>0,08                                    | 25,88<br>34,70<br>33,17<br>4,54<br>36,74<br>24,28                  | 34,00<br>57,35<br>75,40<br>12,40<br>12,90 | 24,87 .<br>39,30 .<br>58,60 .<br>8,87 .<br>11,81 .                                    | 0,90<br>0,91<br>1,61<br>0,40<br>0,18                 | 1303<br>1319<br>1259<br>1201                       |
| PROVIMI PSB INDUSTRIES LY PUBLICIS GR. SA # REMY COINTREAU RENAULT REXEL RHODIA ROCHETTE (LA) ROUGIER #  | 90,40<br>37,45<br>33,50<br>52,75<br>68,95<br>12,28<br>12,18<br>64,00                  | 37,49<br>32,30<br>52,15<br>68,15<br>12,29<br>12,17<br>64,50 | 0,11<br>3,72<br>1,15<br>1,17<br>0,08<br>0,08                            | 25,88<br>34,70<br>33,17<br>4,54<br>36,74<br>24,28<br>12,18         | 57,3575,4012,4012,9064,50                 | 24,87 .<br>39,30 .<br>58,60 .<br>8,87 .<br>11,81 .<br>57,00 .                         | 0,90<br>0,91<br>1,61<br>0,40<br>0,18<br>3,05.        | 1303<br>1319<br>1259<br>1201<br>1258               |
| PROVIMI PSB INDUSTRIES LY PUBLICIS GR. SA # REMY COINTREAU RENAULT REXEL RHODIA ROCHETTE (LA) ROUGIER # ROYAL CANIN  | 90,40<br>37,45<br>33,50<br>52,75<br>68,95<br>12,28<br>12,18<br>64,00<br>142,30        | 37,4932,3052,1568,1512,2912,1764,50142,20                   | 0,11<br>3,72<br>1,15<br>1,17<br>-0,08<br>0,08<br>0,78                   | 25,88<br>34,70<br>33,17<br>4,54<br>36,74<br>24,28<br>21,18<br>5,79 | 34,00                                     | 24,87 .<br>39,30 .<br>58,60 .<br>8,87 .<br>11,81 .<br>57,00 .<br>133,20 .             | 0,90<br>0,91<br>1,61<br>0,40<br>0,18<br>3,05.        | 1303<br>1319<br>1259<br>1201<br>1258<br>376        |
| PLASTIC OMN.(LY) PROVIMI PSB INDUSTRIES LY PUBLICIS GR. SA # REMY COINTREAU RENAULT REXEL RHODIA ROCHETTE (LA) ROUGIER # ROYAL CANIN. ROLE MERENAUE (LY) SADE (NY) SADE (NY) | 90,40<br>)37,45<br>)33,50<br>)52,75<br>)68,95<br>)12,28<br>64,00<br>)142,30<br>151,00 | 37,4932,3052,1568,1512,2912,1764,50142,20152,00             | 0,11<br>3,72<br>1,15<br>1,17<br>-0,08<br>0,08<br>-0,78<br>0,07<br>-0,66 | 25,8834,7033,174,5436,7424,2812,185,79                             | 34,00                                     | 24,87 .<br>39,30 .<br>58,60 .<br>8,87 .<br>11,81 .<br>57,00 .<br>133,20 .<br>146,30 . | 0,90<br>0,91<br>1,61<br>0,40<br>0,18<br>3,05<br>1,10 | 1303<br>1319<br>1259<br>1201<br>1258<br>376<br>315 |

| Valeur              | Dernier<br>cours | Cours<br>préc. | % var.<br>/préc. | % var.<br>31/12 | Plus<br>haut | Plus<br>bas | Divid. Code<br>net sicovam |
|---------------------|------------------|----------------|------------------|-----------------|--------------|-------------|----------------------------|
| SAGEM S.A           | 64.35            | 65.25          | 1.38             | 6.40            | 75.50        | 63.20       | <b>0.60</b> 7327           |
| SAINT-GOBAIN        |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| SALVEPAR (NY)       |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| SANOFI SYNTHELABO   |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| SCHNEIDER ELECTRIC  |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| SCOR SVN            |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| S.E.B               | 95,00            | 95,00          | ń/d              | 51,63           | 95,85        | 61,00       | <b>1,90</b> 12170          |
| SEITA               | 54,05            | 53,00          | <b>1,</b> 98     | 12,13           | 56,00        | 45,10       | <b>1,40</b> 13230          |
| SELECTIBAIL(EXSEL)  | 17,45            | 17,50          | 0,29             | 9,61            | 17,59        | 15,80       | <b>1,56</b> 12599          |
| SIDEL               |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| SILIC               | 171,00           | 170,00         | 0,59             | 9,05            | 171,10 .     | 151,00      | <b>6,68</b> 5091           |
| SIMCO               |                  | 82,30          | 0,06             | 6,12            | 82,35        | 76,10       | <b>2,60</b> 12180          |
| SKIS ROSSIGNOL      | 13,10            | 13,10          | n/d              | 9,53            | 15,90        | 12,80       | <b>0,28</b> 12041          |
| SOCIETE GENERALE    | 78,00            | 77,15          | 1,10             | 24,10           | 79,35        | 60,05       | <b>2,10</b> 13080          |
| SODEXHO ALLIANCE    |                  | 44,71          | 0,83             | 6,10            | 49,70        | 42,65       | 0,5612122                  |
| SOPHIA              |                  | 32,17          | 0,03             | 6,56            | 32,33        | 30,00       | <b>1,52</b> 12077          |
| SOPRA GROUP CB#     |                  | 57,90          | 1,55             | 47,05           | 59,20        | 39,05       | <b>0,62</b> 5080           |
| SPIR COMMUNIC. #    |                  | 87,50          | 0,17             | 12,37           | 91,00        | 74,05       | <b>3,00</b> 13173          |
| SR TELEPERFORMANCE. | 28,30            | 28,00          | 1,07             | 20,42           | 29,68        | 21,56       | <b>0,15</b> 5180           |
| STERIA GROUPE #     | 35,49            | 35,50          | 0,03             | 19,09           | 38,80        | 28,06       | <b>0,48</b> 7291           |
| SUCR.PITHIVIERS     |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| SUEZ                | 33,48            | 33,49          | 0,03             | 1,52            | 34,90        | 30,80       | <b>3,30</b> 12052          |
| TAITTINGER          | 138,70           | 135,00         | 2,74             | 6,77            | 142,00 .     | 120,00.     | 11,623720                  |
| TECHNIP-COFLEXIP    |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| TF1                 |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| THALES              |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| THOMSON MULTIMEDIA  |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| TOTAL FINA ELF      |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| TRANSICIEL #        |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| UBI SOFT ENTERTAIN  |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| UNIBAIL (CA)        |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| UNILOG              |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| VALEO               |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| VALLOUREC           |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| VINCI               |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| VIVARTE             |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| VIVENDI ENVIRON     |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| VIVENDI UNIVERSAL   |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| WANADOO             |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| WORMS & CIE NOM     |                  |                |                  |                 |              |             |                            |
| ZODIAC              |                  | 27,59          | 0,40             | 35,85           | 28,00        | 20,40       | <b>5,20</b> 12568          |
|                     |                  |                |                  |                 |              |             |                            |

#### **VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO**

| AMADEUS PRIV. A    | <b>)</b> | 7,87   | 7,98   | 1,38   | 19,78 | 8,44  | 6,44 .  | 0,07  | 1282 |
|--------------------|----------|--------|--------|--------|-------|-------|---------|-------|------|
| ARCELOR            | <b>)</b> | .15,95 | 15,69  | 1,66.  | n/d   | 16,69 | 14,35.  | n/d.  | 578  |
| B.A.S.F. #         | <b>)</b> | .47,20 | 46,42  | 1,68   | 11,61 | 48,29 | 40,10.  | 1,47  | 1280 |
| BAYER #            | <b>)</b> | .39,30 | 39,04  | 0,67 . | 11,93 | 40,52 | 32,80 . | 1,03  | 1280 |
| COMPLETEL EUROPE   | <b>)</b> | 0,51   | 0,54   | 5,56.  | 56,03 | 1,30  | 0,48.   | n/d.  | 572  |
| DEUTSCHE BANK #    | <b>)</b> | .72,35 | 73,15  | 1,09   | 8,82  | 82,60 | 62,55.  | 0,96  | 1280 |
| DEXIA              | <b>)</b> | .18,78 | 18,63  | 0,81.  | 15,92 | 18,84 | 14,99 . | 3,23  | 1282 |
| EADS(EX-AERO.MAT.) | <b>)</b> | .16,66 | 16,45  | 1,28   | 22,14 | 17,45 | 12,52.  | 0,38. | 573  |
| EQUANT N.V         | <b>)</b> | .11,60 | 11,65  | 0,43.  | 13,81 | 14,95 | 8,97.   | ń/d . | 1270 |
| EURONEXT N.V       | <b>)</b> | .23,12 | 23,04  | 0,35 . | 8,80  | 23,46 | 19,02 . | 0,26. | 577  |
| GEMPLUS INTL       | <b>)</b> | 1.85   | 1.76   | 5.11.  | 34.85 | 3.08  | 1.73.   | n/d.  | 576  |
| NOKIA A            | <b>)</b> | .18.65 | 18.80  | 0,80.  | 35.01 | 30.32 | 18.23 . | 0.27. | 583  |
| ROYAL DUTCH #      |          |        |        |        |       |       |         |       |      |
| ROYAL PHILIPS 0.20 | <b>)</b> | .35,30 | 35,00  | 0,86   | 6,71  | 35,73 | 27,74 . | 0,27  | 1395 |
| SIEMENS #          | <b>)</b> | .64,75 | 63,70  | 1,65.  | 12,61 | 79,75 | 62,00 . | 0,74  | 1280 |
| STMICROELECTRONICS |          |        |        |        |       |       |         |       |      |
| TELEFONICA #       | <b>)</b> | .12,61 | 12,70  | 0,71.  | 13,51 | 15,32 | 12,00 . | 0,28  | 1281 |
| UNILEVER NV #      | <b>)</b> | .68,05 | 68,25  | 0,29 . | 3,26  | 68,30 | 61,45 . | 0,38  | 1395 |
| VALELIDS INTEDI    | MA.      | LION   | ALEC L | IODS   | 70NE  | ELIDO |         | ,     |      |
|                    |          |        |        |        |       |       |         |       |      |

#### VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

| 2111033011  |         |        | <b>_,</b> 55,      |        |        |                   |
|---|---------|--------|--------------------|--------|--------|-------------------|
| GENERAL ELECT. #  | 37,06   | 37,47  | <b>-1,09</b> 19,67 | 47,80  | 35,78  | 0,1812943         |
| HSBC HOLDINGS   | 13,30   | 13,10  | <b>1,53</b> 0,15   | 13,85  | 12,32  | 0,3312976         |
| I.B.M #   | 98,90   | 99,95  | <b>-1,05</b> 29,25 | 141,90 | 94,75  | 0,1412964         |
| KINGFISHER SICO   |         | 6,36   | n/d1,27            | 6,83   | 5,86   | <b>0,12</b> 22046 |
| MERCK AND CO #  |         | 63,75  | <b>2,27</b> 8,11   | 73,20  | 58,25  | 0,3412909         |
| NESTLE SA NOM. #  | )257,00 | 258,10 | <b>-0,43</b> 7,53  | 260,80 | 233,10 | <b>2,84</b> 13911 |
| PHILIP MORRIS #   |         | 61,50  | 0,3317,52          | 62,25  | 50,40  | 0,5612928         |
| SCHLUMBERGER #  |         | 61,20  | 0,084,14           | 70,95  | 56,00  | 0,2212936         |
| SONY CORP. #  | 0,95    | 60,65  | 0,4918,12          | 65,45  | 46,31  | <b>0,13</b> 12903 |
| Cours en euros. VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO et HORS ZONE EURO : une sélection.  • valeur pouvant bénéficier du service de règlement différé (SRD). En gras : CAC40. # : valeur faisant l'objet d'un contrat d'animation. Plus haut et plus bas : depuis le 1/1/2002. n/d : valeur non disponible. |         |        |                    |        |        |                   |

LEBLANC ILLUMINAT.

DEDIALYS TECHNO

## **NOUVEAU MARCHÉ**

| INCOAFY                | O MIAN               | CIIL   |
|------------------------|----------------------|--------|
| 23/4 : 20,56 millions  | d'euros échangés     |        |
| Valeur                 | Cours de clôture (€) | % var. |
| Meilleures perform     | ances                |        |
| MILLIMAGES             | 11,80 .              | 20,53  |
| IMECOM GROUP           | 1,29 .               | 14,16  |
| WESTERN TELECOM        | #0,45 .              | 12,50  |
| QUALIFLOW #            | 3,12                 | 7,59   |
| WAVECOM #              | 29,70                | 6,45   |
| <b>GUILLEMOT BS 99</b> | 3,39                 | 5,61   |
| IB GROUP               |                      |        |
| TITUS INTER.BS99       | 0,68                 | 4,62   |
| MEDCOST #              | 0,91                 | 4,60   |
| GUILLEMOT #            | 13,25                | 4,41   |
| HUBWOO.COM             | 1,42                 | 4,41   |
| CALL CENTER ALL        | 12,00                | 4,35   |
| LEXIBOOK # SVN         | 20,75                | 3,70   |
| SYNELEC #              | 7,15                 | 3,62   |
| Plus mauvaises per     |                      |        |
| SOI TEC BS 00          | 6,60.                | 18,52  |
| NET2S #                |                      |        |
| D INTERACTIVE #        | 0,71 .               | 6,58   |
| UNIVERSAL MULTIM.      | 13,60 .              | 6,01   |
| GENSET                 | 5,36 .               | 4,96   |
| VISIODENT #            | 2,00 .               | 4,76   |

| NICOX #                     | 59,15  | 4,4  |
|-----------------------------|--------|------|
| GENESYS #                   |        |      |
| GUYANOR ACTION B #          | 0,25   | 3,8  |
| TRANSGENE # SVN             | 7,97   | 3,39 |
| SELF TRADE                  | 1,76   | 3,30 |
| EUROFINS SCIENT.#           |        | 3,2  |
| Plus forts volumes d'échang | ge     |      |
| AVENIR TELECOM #            | 1,16   | 3,5  |
| BRIME TECHNO. #             | 40,25  | 1,59 |
| DEVOTEAM #                  | 22,80  | 1,0  |
| GAUDRIOT #                  | 38,55  | 2,0  |
| GENESYS #                   | 13,28  | 3,9  |
| GENSET                      | 5,36   | 4,90 |
| HIGH CO.#                   | 133,50 | 0,6  |
| HIGHWAVE OPTICAL            | 1,80   | 2,7  |
| IPSOS #                     | 78,50  | 1,2  |
| JEAN CLAUDE AUBRY           | 2,90   | 0,00 |
| MEDIDEP #                   | 27,33  | 1,6  |
| MILLIMAGES                  | 11,80  | 20,5 |
| NATUREX #                   | 19,20  | 0,52 |
| NICOX #                     | 59,15  | 4,4  |
| PROSODIE #                  | 35,40  | 2,9  |
| REPONSE #                   | 14,42  | 1,2  |
| RIBER #                     | 2,99   | 0,99 |
| SOI TEC SILICON #           | 16,60  | 3,30 |

LA CIE GPE #

WAVECOM #.

.....**63,85**......57,60 .....**0,48** ...12112

# À NOS ABONNÉS

Pour toute information, à partir du 2 mai : Tél.: (33) 1.44.97.54.54

Mail: abo@lemonde.fr Fax.: (33) 1.44.97.54.53

## « AU FIL DU MONDE »

Service clientèle, groupe *Le Monde* 

CIC MONDE PEA

|      | <b>MAR</b> |  |
|------|------------|--|
| JLLU |            |  |
|      |            |  |

| Valeur             | Cours de clôture (€) | % var.  |
|--------------------|----------------------|---------|
|                    |                      | /0 Vai. |
| Meilleures perfori |                      | - 4     |
|                    | 0,34                 |         |
|                    | 24,00                |         |
|                    | 15,90                |         |
|                    | 96,00                |         |
|                    | 0,64                 |         |
| SMOBY (LY) #       | 37,85                | 6,32    |
| AUGROS CP.#        | 7,12                 | 6,27    |
| EURALTECH          | 7,79                 | 5,99    |
| GEODIS             | 30,00                | 5,71    |
| PARC DES EXPOS     | 105,00               | 5,53    |
| IRAGA #            | 8,87                 | 5,47    |
| F2M                | 7,38                 | 5.43    |
| ORPEA              | 15,28                | 5.38    |
|                    | 11,49                |         |
| Plus mauvaises pe  |                      | ,       |
| OPERA CONSTRUCT    | .#13,00              | 18,24   |
| IEC PROFES.MEDIA   | ‡0,95                | 12.84   |
|                    | 17,90                |         |
|                    | 0,21                 |         |
|                    | 73,00                |         |
|                    | 17,10                |         |
| MONNERET JOUETS    |                      |         |

DEDIALYS FINANCE

**DEDIALYS SANTE** 

**DEDIALYS MULTI SEC** 

**5850,51** 22/4

| CHABERT DUVAL #            | 5,50  | 3,  |
|----------------------------|-------|-----|
| INFO REALITE #             | 1,05  | 3,  |
| CORNEAL LABO               | 28,99 | 3,  |
| FEDON                      | 25,15 | 3,  |
| IPO (NS) #                 | 62,00 | 3,  |
| HUIS CLOS                  |       |     |
| Plus forts volumes d'échai |       | ,   |
| ALAIN AFFLELOU             |       | 2.0 |
| ALGECO #                   |       |     |
| APRIL S.A.#(LY)            |       |     |
| BOIRON (LY)#               |       |     |
| BRIOCHE PASQ.(NS)#         |       |     |
| CAMAIEU                    |       |     |
| GROUPE BOURBON             |       |     |
| GROUPE CRIT                |       |     |
| HERMES INTL                |       |     |
| LVL MEDICAL GPE            |       |     |
| M6-METR.TV ACT.DIV         |       |     |
| MANITOU #                  |       |     |
| ORPEA                      |       |     |
| PINGUELY HAULOTTE          |       |     |
| RALLYE                     |       |     |
| ROBERTET #                 |       |     |
| RODRIGUEZ GROUP #          |       |     |
| SABATE-DIOSOS SA #         |       |     |
| SASA INDUSTRIE #           |       |     |
| SECHE ENVIRONNEM.#         |       |     |
| JECHE ENVIRONNEM.#         | 07,00 | 1,  |
|                            |       |     |

23/4 -23,73

## **SICAV ET FCP**

## **SÉLECTION**

Dernier cours connu le 24/4 à 11h Cours date % var. en euro valeur 31/12

**AGIPI** www.agipi.com 01 40 08 93 00 AGIPI ACTIONS **26,34** 23/4 **-1,34** 25,61 23/4 0,74 AGIPI AMBITION

**3615 BNP** (0,34 €/min) BNP PARIBAS BNP ASSOC.PREMIERE 9877,28 23/4 0,95 BNP EURIBOR ASSOC. **52474,69** 23/4 **1,01** BNP MONE C.TERME **2532,11** 23/4 **0,96** BNP MONE EURIBOR 18753,32 23/4 1,03 BNP MONE TRESORE. **79179,34** 23/4 **1,01** 

BNP MONE ASSOCIAT. **1853,17** 23/4 **0,88** 

Banque populaire Asset Management www.bpam.fr 01 58 19 40 00 FRUCTI CAPI FRUCTI EURO PEA 245,11 23/4 0,88 37,81 23/4 -0,99 83,27 23/4 1,26 FRUCTIDOR FRUCTIFRANCE C PLANINTER 407,86 23/4 -4,25 Fonds communs de placements 95,31 22/4 -19,54 BP CYCLEOEUROPECR BP CYCLEOEUROPECYC
BP CYCLEOEUROPEDEF 118,23 103,61 22/4 **7,25** 22/4 **1,69** 91,74 23/4 -6,79 187,24 22/4 0,46 FRUCTI FURO 50 206,38 22/4 0,00 FRUCTI PROFIL 6 215,95 22/4 -0,19 97,96 23/4 -0,03 FRUCTI PROFIL 9 215,95 FRUCTI VAL. EURO.

Sicav en ligne
08 36 68 09 00
(0,34 €/min) ECUR.1.2.3.. FIITUR 50,88 23/4 1,08 17,62 23/4 0,85 62,81 23/4 -0,59 44,28 23/4 0,00 ECUR.ACT.FUT.D/PEA ECUR.CAPITAL.C ECUR.DYNAMIQUE + 42,37 23/4 0,02 **43,22** 23/4 **14988,44** 23/4 -0,43 1,04 0,84 ECUR.ENERGIE **42,75** 22/4 **52,16** 23/4 ECUR.EXPANSIONPLUS 0,76 ECUR.MONETAIRE C **226,32** 23/4 ECUR.MONETAIRE D

**177,37** 23/4 **0,40 ECUR.TECHNOLOGIESC** 33,76 15/4 -13,52 ECUR.TECHONOLGIESD ECUR.TRIMESTR.D **270,90** 23/4 -1,03 ECLIRELIII PRLIDENCED 33,95 23/4 0,26 EPARCOURT-SICAV D **27,50** 23/4 -3,57 GEOPTIM C **2362,62** 23/4 0,85 Fonds communs of ECUR.EQUILIBRE C **37,51** 23/4 -0,15 **34,79** 23/4 **40,50** 23/4 0,52 -0,02 ECUR.PRUDENCE C ECUR.VITALITE NECTRA 2 C **1012.36** 23/4 -0,47 NECTRA 5 C 1002,38 23/4 -1,28 -1,28 -2,05 NECTRA 5 D 1002.38 23/4 **988,27** 23/4 NECTRA 8 C **NECTRA 8 D** 988,27 23/4 -2,05 CDC IXIS www.cdcixis-am.fr

..29,70...

Multi-promoteurs 182,69 17/4 0,77 516,68 21/3 -0,27 NORD SUD DEVELOP.C NORD SUD DEVELOP.D 382,04 21/4 -4,45

CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT 08 36 68 56 55 (0,34 €/min) ATOUT CROISSANCE **368,29** 23/4 **7,64** 500,98 23/4 -2,73 77,44 23/4 0,25 ATOUT EUROPE ATOUT FCE ASIE -1,47 -1,46 ATOUT FRANCE C **194.03** 23/4 ATOUT FRANCE D
ATOUT FRANCE EUR. -4,15 **170,59** 23/4 **43,14** 23/4 **50,35** 23/4 -4,02 -5,10 ATOUT FRANCE MONDE ATOUT MONDE -3,14 0,34 ATOUT SELECTION 101.53 23/4 CAPITOP EUROBLIG C
CAPITOP EUROBLIG D 80.75 23/4 **45.66** 23/4 1,19 -2,19 CAPITOP MONDOBLIG CAPITOP REVENUS 169,53 23/4 -3,49 -4,35 DIEZE 425.83 23/4 108,14 22/4 359,40 22/4 INDICIA EUROLAND INDICIA FRANCE -3,79 INDOCAM AMERIQUE **39,58** 23/4 **18,79** 23/4 INDOCAM FRANCE C **334.07** 23/4 -0.83 INDOCAM FRANCE D
INDOCAM MULTIOBLIG 194,64 23/4 3,71 Fonds communs de pla 77,58 CAPITOP MONETAIREC **194,26** 25/4 **184,16** 25/4 CAPITOP MONETAIRED INDO.FONCIER 97,68 23/4

INDO.VAL.RES.

**14,37** 19/4 **30,89** 19/4 MASTER DUO 1,26 MASTER PEA **12,62** 19/4 OPTALIS DYNAMIOUEC 18,38 22/4 -1,23 **17,24** 22/4 OPTALIS DYNAMIQUED OPTALIS EQUILIBREC 18.69 22/4 OPTALIS EQUILIBRED **OPTALIS EXPANSIONC 14,81** 22/4 14,45 22/4 17,94 22/4 -0,41 -0,05 OPTALIS EXPANSIOND OPTALIS SERENITE C 15,76 22/4 -0,06 77,33 23/4 0,46 OPTALIS SERENITE D PACTE SOLIDAR.LOG.
PACTE VERT TIERS-M 82,35 23/4 0,45

CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT EURCO SOLIDARITE 226,40 23/4 0,43 **496,55** 23/4 **418,17** 23/4 MONELION JOUR C MONELION JOUR D SICAV 5000 **158,05** 23/4 SLIVAFRANCE SLIVARENTE SLIVINTER TRILION Fonds communs de acements **181,27** 23/4 ACTILION DYNAMI.C ACTILION DYNAMI.D ACTILION EQUIL.C ACTILION EQUIL.D **ACTILION PEA DYNAM** 66,66 23/4 ACTILION PEA EQUI.
ACTILION PRUDENCEC 166,64 23/4 174,23 23/4 **ACTILION PRUDENCED** INTERLION LION ACTION EURO 89.45 23/4 LION PEA EURO **91,57** 23/4 CIC CIC AMERIQ.LATINE

CIC EPARG.DYNAM.D

CIC EUROLEADERS

CIC FINUNION

39,82 23/4 0,81 **151,14** 23/4 **-2,93 738,51** 23/4 -**1,24** 170,75 23/4 -0,29 177,86 23/4 2,11 162,66 23/4 -0,12 162,36 23/4 0,50 237,57 23/4 1,02 www.cic-am.com 113,60 23/4 -1,18 5,44 23/4 -0,72 34,53 23/4 0,61 CIC CONVERTIBLES
CIC COURT TERME C 26,49 23/4 -2,39 432,65 23/4 0,49 CIC COURT TERME D **1432,65** 23/4 CIC DOLLAR CASH CIC ECOCIC **356.86** 23/4 -3,34 CIC ELITE EUROPE CIC EPARG.DYNAM.C 2086,87 23/4 0,52

1646,00 23/4 0,52

178,50 23/4 0,58 34,89 23/4 -1,91

34,89 23/4 -1,91

-4,10

**377,51** 23/4

CIC OBLI LONG T.C **15,37** 23/4 -0,64 CIC OBLI LONG T.D. **15,18** 23/4 CIC OBLI M T.C **35,79** 23/4 -0,30 CIC OBLI M T.D 26.26 23/4 CIC OBLI MONDE CIC OR ET MAT 137,06 23/4 29,28 CIC ORIENT 179,36 23/4 13,36 CIC PIERRE 23/4 8,53 UNION AMERIQUE **397,83** 23/4 **-10,29** Fonds communs de CIC EURO OPPORT. cements 32,44 23/4 5,08 10,03 23/4 -5,37 9,80 23/4 -5,13 37,29 23/4 -0,58 CIC FLIRO PEA C CIC EURO PEA D CIC FRANCEVALOR C CIC FRANCEVALOR D CIC GLOBAL C 240,16 23/4 CIC GLOBAL D 240,16 23/4 CIC HIGH YIELD **391,48** 19/4 8.21 23/4 CIC JAPON CIC MARCHES EMERG.
CIC NOUVEAU MARCHE **5,22** 23/4 169,02 19/4 23,21 22/4 CIC PEA SERENITE CIC PROF.EQUILIB.D **18,40** 22/4 CIC PROF.TEMPERE C CIC TAUX VARIABLE **198,84** 19/4 70,00 23/4 -11,72 17,19 23/4 -7,97 273,92 23/4 -3,62 CIC TECHNO.COM CIC VAL.NOUVELLES Crédit & Mutuel FINANCE

29.06 23/4 3.71

CM EUR.TECHNOLOG. 4,19 23/4 -4,72 CM EURO PEA C
CM FRANCE ACTIONSC **21,77** 23/4 **34,57** 23/4 CM MID-ACT.FRA 33,66 23/4 10,59 CM MONDE ACTIONS C **306,02** 23/4 -3,07 CM OBLIG.CT C **165,79** 23/4 CM OBLIG.LONG T.
CM OBLIG.MOYEN T.C **340,88** 23/4 CM OBLIG.QUATRE 162,72 23/4 -0,96 CM OPTION DYNAM.C **31,22** 23/4 CM OPTION EQUIL.C **53,90** 23/4 Fonds communs de pla CM OPTION MODER. ements 19,41 23/4 0,05

www.lgfrance.com STRATEG.IND.EUROPE **196,10** 22/4 -**4,11** 

| STRATEGIE CAC         | 2820,21  | 22/4     | -1,80  | DEDIALYS TECHNO.                        | 26,90       |        | -23,/3 |
|-----------------------|----------|----------|--------|---|-------------|--------|--------|
| STRATEGIE IND.USA     | 9050,46  | 22/4     | -4,38  | DEDIALYS TELECOM                        | 35,90       |        | -23,47 |
|                       | Sicar    | / Info P | orto . | OBLITYS INSTIT.C                        | 99,01       | 23/4   | -0,13  |
| LA POSTE              |          |          |        | POSTE EURO CREDIT                       | 100,61      | 23/4   | 0,00   |
|                       |          | 92 68    |        | POSTE EUROPE C                          | 92,61       | 23/4   | -0,43  |
| www.lapostefinance.fr |          | (0,34 €  | /min)  | POSTE EUROPE D                          | 88,33       | 23/4   | -0,42  |
| ADDILYS C             | 108,50   | 23/4     | 0,91   | POSTE PREM.8ANS C                       | 198,35      | 23/4   | -0,52  |
| ADDILYS D             | 105,29   | 23/4     | -1,29  | POSTE PREM.8ANS D                       | 178,81      | 23/4   | -0,52  |
| AMPLITUDE AMERIQ.C    | 25,29    | 23/4     | -1,87  | REMUNYS PLUS                            | 104,37      | 23/4   | 0,90   |
| AMPLITUDE AMERIQ.D    | 24,49    | 23/4     | -1,89  | Société Génér                           | ala Arcet A | *****  | mount  |
| AMPLITUDE EUROPE C    | 32,01    | 23/4     | -1,02  |   |             | rww.sg |        |
| AMPLITUDE EUROPE D    | 30,66    | 23/4     | -1,03  | 20                                      |             |        |        |
| AMPLITUDE FRANCE C    | 84,28    | 23/4     | 2,61   | ACCEST MANAGEMENT                       |             |        |        |
| AMPLITUDE MONDE C     | 224,26   | 23/4     | -0,13  | CADENCE 1 D                             | 153,29      | 23/4   | -2,15  |
| AMPLITUDE MONDE D     | 199,13   | 23/4     | -1,13  | CADENCE 2 D                             | 152,96      | 23/4   | -1,01  |
| AMPLITUDE PACIFI.C    | 17,35    | 23/4     | 14,74  | CADENCE 3 D                             | 151,28      | 23/4   | -1,02  |
| AMPLITUDE PACIFI.D    | 16,58    | 23/4     | 14,74  | CONVERTIS C                             | 227,31      | 23/4   | -0,45  |
| ELANCIEL EUROD PEA    | 96,55    | 23/4     | -1,45  | INTEROBLIG C                            | 59,36       |        | 0,01   |
| ELANCIEL FR.D PEA     | 40,11    | 23/4     | 0,57   | INTERSELECTION F.D                      | 74,76       | 23/4   | -0,13  |
| EM.EUROPOSTE D PEA    | 30,16    | 23/4     | -0,49  | SELECT.DEFENSIF C                       | 192,87      | 23/4   | 0,10   |
| ETHICIEL              | 112,07   | 23/4     | 9,19   | SELECT.DYNAMIQUE C                      | 242,82      | 23/4   | 1,73   |
| GEOBILYS C            | 122,27   | 23/4     | 0,27   | SELECT.EQUILIBRE 2                      | 170,57      | 23/4   | 1,45   |
| GEOBILYS D            | 111,48   | 23/4     | 0,26   | SELECT.PEA 1                            | 207,59      | 23/4   | 1,27   |
| INTENSYS C            | 20,87    | 23/4     | 0,52   | SELECT.PEA DYNAM.                       | 144,52      | 23/4   | 1,91   |
| INTENSYS D            | 17,21    | 23/4     | -2,49  | SG FRANCE OPPORT.C                      | 450,16      | 23/4   | 6,32   |
| KALEIS DYNAM.FCE C    | 79,59    | 23/4     | 0,12   | SG FRANCE OPPORT.D                      | 421,49      | 23/4   | 6,32   |
| KALEIS DYNAM.FCE D    | 78,73    |          | 0,12   | SOGEFAVOR                               | 101,74      |        | 1,69   |
| KALEIS DYNAMISME C    | 218,84   | 23/4     | -0,30  | SOGENFRANCE C                           | 464,29      |        | -0,30  |
| KALEIS DYNAMISME D    | 211,46   | 23/4     | -0,30  | SOGENFRANCE D                           | 416,42      |        | -0,77  |
| KALEIS EQUILIBRE C    | 202,93   |          | -0,10  | SOGEOBLIG C                             | 113,29      |        | -0,11  |
| KALEIS EQUILIBRE D    | 195,26   | 23/4     | -0,11  | SOGEPARGNE D                            | 44,43       | 23/4   | 0,06   |
| KALEIS SERENITE C     | 192,72   | 23/4     | 0,25   | SOGEPEA EUROPE                          | 222,22      | 23/4   | -0,38  |
| KALEIS SERENITE D     | 185,06   | 23/4     | 0,25   | SOGINTER C                              | 52,94       | 23/4   | 0,07   |
| KALEIS TONUS C        | ,        | 23/4     | -0,02  | Fonds communs de pl                     |             |        | -,     |
| KALEIS TONUS D        | 68,68    | *.       | -0,02  | DECLIC ACT.EURO                         | 15,58       |        | 0,45   |
| LIBERT.ET SOLIDAR.    | 101,33   | 23/4     | -0,02  | DECLIC ACT.FSES                         | 53,98       |        | 3,09   |
| OBLITYS C             | 113,89   |          | -0,28  | DECLIC ACT.INTLES                       | 34,10       |        | -0,66  |
| OBLITYS D             | 110,38   | 23/4     | -1,80  | DECLIC BOURSE EQ.                       | 16,70       |        | 0,66   |
| PLENITUDE             | 41,83    | 23/4     | -0,89  | DECLIC BOURSE PEA                       | 51,53       |        | 0,96   |
| POSTE GESTION C       | 2653,58  | 23/4     | 0,95   | DECLIC OBLIG.EUROP                      | 16,51       |        | -5,49  |
| POSTE GESTION D       | 2255,32  |          | -3,21  | DECLIC PEA EUROPE                       | 23,95       |        | -0,04  |
| POSTE PREM.           | 7206,01  | 23/4     | 0,91   | DECLIC SOG.FR.TEMP                      | 59,88       |        | 1,61   |
|                       | 42896,72 |          | 0,53   | SOGESTION C                             | 48,48       |        | 1,14   |
| POSTE PREM.2-3ANS     | 9252,48  | 23/4     | 0,15   | SOGINDEX FRANCE                         | 520,09      | 22/4   | -0,29  |
| PRIMIEL EURO C        | 60,13    |          | 11,36  |   |             |        | ,      |
| PRIMIEL EURO D        | 59,11    | 23/4     | 11,35  |   |             |        |        |
| REVENUS TRIMESTR.     | 782,68   | 23/4     | -0,91  |   |             |        |        |
| SOLSTICE D            | 361,08   | *.       | -0,47  |   |             |        |        |
| THESORA C             | 189,85   | 23/4     | -0,05  |   |             |        |        |
| THESORA D             | 156,43   | 23/4     | -1,35  |   |             |        |        |
|                       | 48189,57 | 23/4     | 1.05   |   |             |        |        |
| Fonds communs de pl   |          |          | 1,03   |   |             |        |        |
|                       |          |          |        | *************************************** |             | •••••  | •••••  |

4,60 1,28 1,07

85,84 63,92 23/4 23/4

# AUJOURD'HUI

A plusieurs reprises dans le passé, les PÔLES MAGNÉ-TIQUES terrestres se sont inversés. Ce phénomène est-il en train de se reproduire? Des chercheurs de l'Institut de physique du globe de Paris (IPG), qui s'ap-

puient sur des MESURES SATELLITAIRES et des simulations numériques, viennent de mettre en évidence, dans plusieurs régions du globe et notamment sous l'Afrique, des variations du champ magnétique. Ces indices pourraient être les signes avant-coureurs d'une **FUTURE INVERSION** polaire. Les scientifiques, qui estiment qu'une telle hypothèse « ne serait pas aberrante », restent cependant prudents. Dans le

même temps, le pôle Nord magnétique continue de se déplacer, à une vitesse de 40 kilomètres par an. Après avoir dérivé de 1100 KILOMÈTRES en un siècle, il devrait atteindre la Sibérie vers 2050.

# La Terre pourrait perdre le Nord magnétique

Des variations importantes du champ magnétique, observées par des satellites dans certaines régions du globe, préfigurent peut-être une inversion des pôles. Ce phénomène s'est déjà produit plusieurs fois dans l'histoire de la planète

LA TERRE est-elle en train de perdre la boussole? C'est ce que pourrait amener à penser une étude de chercheurs du département de géomagnétisme et paléomagnétisme de l'Institut de physique du globe de Paris (IPG), qui viennent de publier leurs travaux dans la revue Nature.

Nous baignons tous dans le champ magnétique terrestre, sans nous en apercevoir. Nous en prenons conscience essentiellement lorsque nous devons nous orienter à l'aide d'une boussole. C'est la manifestation la plus évidente de l'existence du magnétisme terrestre, qui existe depuis plus de 3 milliards d'années et qui est engendré, à 3 000 kilomètres sous nos pieds, par l'agitation du noyau de fer liquide de notre planète. Du fait de la présence de ce fer liquide (qui se transforme en une graine solide à partir de 5 000 km de profondeur), celle-ci se comporte comme un gigantesque aimant dont les lignes de champ sont actuellement bien organisées en un dipôle, avec un pôle nord et un pôle sud magnétiques orientés, peu ou prou, dans

l'axe de rotation de la Terre. Mais cette configuration dipolaire n'est pas permanente. Elle varie en fonction des mouvements du noyau liquide terrestre et, dans le passé, il est arrivé à plusieurs reprises que la position des pôles magnétiques soit complètement inversée. De tels changements ont été mis en évidence par les études paléomagnétiques réalisées sur les basaltes volcaniques anciens. Ces derniers

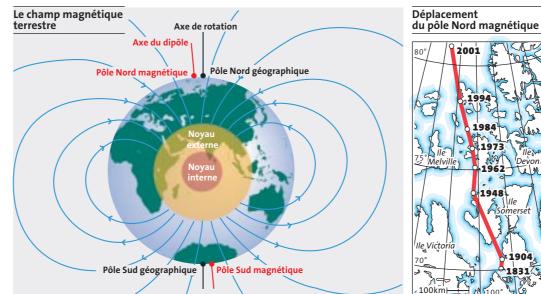
contiennent en effet des grains magnétiques qui ont conservé l'orientation et l'intensité du champ magnétique terrestre de l'époque de leur solidification.

Or une inversion, avant de se produire, est annoncée par une série d'étapes intermédiaires, qui se manifestent par des anomalies du champ magnétique. Ce sont peutêtre de tels événements que vient de mettre en évidence l'équipe de l'IPG, dirigée par Gauthier Hulot. Au terme de son étude, elle conclut que « le mécanisme mis en œuvre dans les variations constatées pourrait être similaire à celui des inversions magnétiques ». Sans toutefois pouvoir affirmer avec certitude qu'un tel phénomène est en prépa-

#### **OUATRE GRANDES RÉGIONS**

Les chercheurs - parmi lesquels Mioara Mandea, de l'IPGP, et Nils Olsen, de l'Institut de recherches spatiales danois de Copenhague ont accumulé les indices. Ils ont observé l'évolution du champ magnétique terrestre depuis vingt ans, à partir des mesures prises par le satellite américain Magsat en 1980 et par le satellite danois Oersted (qui embarquait des instruments du CNES) en 2000. Le magnétisme terrestre peut en effet être mesuré soit par des observatoires répartis à la surface du globe, soit par des satellites. Une telle observation est possible car le manteau entourant le noyau liquide de la Terre, formé de silicates, constitue un médiocre conducteur électrique

**UN GIGANTESQUE AIMANT AUX PÔLES MOUVANTS** 



La Terre est une sorte de gigantesque aimant, dont le champ magnétique est généré par les mouvements du fer liquide constituant le noyau de la planète, à 3 000 kilomètres de profondeur. Dans une situation classique, ce champ forme un dipôle, dans lequel les lignes de force sortent de la Terre au sud et y rentrent au nord. Mais des anomalies magnétiques pourraient préfigurer une inversion. En surface, le pôle Nord magnétique se déplace en direction du nord-ouest, à raison d'environ 40 kilomètres par an. Depuis 1904, cette dérive avoisine 1 100 kilomètres. Infographie : Le Monde

par rapport au noyau et est donc « transparent » pour le champ magnétique.

Les scientifiques ont constaté des variations du champ magnétique dans quatre grandes régions du globe. La première, située sous l'océan Pacifique, dans l'hémisphère Nord, est sujette à un changement assez

faible. C'est aussi « l'endroit où le champ magnétique terrestre est le plus intense et le plus proche d'une structure dipolaire », constate Gauthier Hulot. Les trois autres régions, en revanche, sont le siège de modifications beaucoup plus importantes. L'une d'elles se trouve dans l'hémisphère Sud, sous l'Afrique - dans cette zone, « le champ est moins intense et présente une structure beaucoup plus éloignée de la structure dipolaire » - et les deux autres sont situées aux pôles.

Ces variations sont en relation avec les mouvements circulaires. dans un sens et dans l'autre, qui agitent le fer liquide à la surface du noyau terrestre. L'observation directe de cette agitation étant impossible, les chercheurs ont eu recours à des simulations numériques reconstituant une Terre et un champ fictifs, à partir de modèles élaborés par l'Institut de géophysique et physique planétaire de Los Alamos (Nouveau-Mexique) et le département de sciences planétaires de l'université Johns Hopkins de Baltimore (Maryland).

1948

Or ces simulations ne font pas apparaître la disparité constatée entre les deux hémisphères de la Terre, pour ce qui est de l'ampleur des variations récentes du champ magnétique. Comment expliquer

cette structure asymétrique? D'après les mesures effectuées par les observatoires magnétiques terrestres, dont certains existent depuis trois siècles, l'importante variation notée dans la zone africaine semble être une caractéristique relativement jeune du champ magnétique terrestre. Et elle est liée « mathématiquement au fait que l'intensité du dipôle de la Terre a globalement diminué depuis deux mille ans », ajoute Gauthier Hulot.

#### « DES PÔLES UN PEU PARTOUT »

La structure dipolaire du champ magnétique terrestre s'affaiblit en effet et l'intensité du champ magnétique terrestre, après avoir connu un pic il y a 2 000 ans, a décru depuis de 20 % et continue de décroître de façon accélérée. Si ce processus continue à ce rythme, l'ensemble de la structure dipolaire est appelé à disparaître, avec pour conséquence « la disparition de la notion de pôle magnétique », prédisent les chercheurs. On trouverait alors sur notre planète « de nombreux pôles sud et des pôles nord un peu partout ».

Tous ces indices sont-ils vraiment les signes précurseurs d'une inversion du champ magnétique terrestre? Les scientifiques restent prudents. Un argument pourrait plaider en faveur de la survenue d'un tel phénomène : il n'y a pas eu d'inversion depuis 780 000 ans, alors que les études de paléomagnétisme indiquent que, depuis 10 millions d'années, les inversions arrivent statistiquement tous les 200 000 ans environ en moyenne. Dans une certaine mesure, «l'époque actuelle est inhabituellement stable et une inversion ne serait pas aberrante », estime Gauthier Hulot.

Mais d'autres arguments vont dans le sens contraire. L'intensité du champ magnétique terrestre, même si elle est actuellement en décroissance rapide, reste néanmoins élevée par rapport à celle de périodes passées, et elle pourrait très bien s'inscrire à nouveau à la hausse. En outre, il arrive que le champ magnétique terrestre connaisse des « excursions », sortes d'inversions manquées qui n'arrivent pas à leur terme. Beaucoup d'observations et d'études seront encore nécessaires avant que l'on sache si la Terre est, ou non, en train de perdre la boule.

**Christiane Galus** 

# Offre exceptionnelle : plus de 50% de réduction !

# BON VOYAGE

# -J'aurais dû m'abonner à BON VOYAGE.



Pour vous, lecteurs du Monde, ;

oici 5 honnes raisons + 1 de vous abonner des aujourd'hui ;

- fous profited d'une offre exceptionnelle d'abonnement.
- Vous avez le plaisir de receyoir BON VOYAGE chaque mois à demicile.
- Vous êtes à l'abri de toute augmentation de tarf.
   Chaque mols, vous êtes informé sur l'actualité du voyage, les neuveautés, les promotions. Chaque mois, vous découvrez de nouvelles destinations au travers de nos reportagés.
- Chaque mois, your retrouvez dans 80N VOYAGE toutes nos informations pranques.

à rénveyer sous emeloppe affranchie à : BON VOYAGE, Service Allestane Tél.: 01 55 83 40 80 · e-mail : abonnements@hfp.fr

Join aboute à BON VOYAGE pour 1 en 19 mars et onomise ainsi 15,80 € nur le prix au numère.

Je joins mon règlement de 15 € pour mon abonnement a BON VOYAGE

Par chéque a l'ordre de 80% VOY40E Par Carte Bandaire.

Date:

Acresse : Code postalin Witer BV214

## Un phénomène à fréquence variable

Les scientifiques supposaient, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, que le champ magnétique de la Terre s'était inversé à plusieurs reprises au cours de son histoire. Mais cette hypothèse n'a pu être confirmée qu'avec la mise au point, dans les années 1960, de la méthode de datation isotopique potassium-argon utilisant des spectromètres de masse. Cette technique a permis de dater plusieurs coulées volcaniques vieilles de 4 millions d'années, puis d'établir la chronologie des inversions survenues pendant les 5 derniers millions d'années. On sait aujourd'hui que la fréquence moyenne de ce phénomène évolue considérablement dans le temps, avec de longues périodes calmes. Les recherches en paléomagnétisme ont aussi servi à mieux connaître la tectonique des plaques, grâce à l'étude du magnétisme ancien de roches de continents différents et de même période.

# Le pôle se déplace à la vitesse de 40 kilomètres par an

« AU RYTHME ACTUEL, le pôle Nord magnétique quittera les eaux territoriales canadiennes en 2005. En 2024, il se rapprochera du pôle géographique, et en 2050 il atteindra l'île Severnya Zemlya, en Sibérie. » A la différence du repère immuable que constitue pour nous le nord géographique, le pôle Nord magnétique est un grand voyageur. Etant l'une des manifestations en surface du champ magnétique terrestre, il fluctue en effet en même temps que les mouvements du noyau de fer liquide de la Terre qui le génèrent.

Depuis le premier repérage du nord magnétique, le 1er juin 1831, par le Britannique James Clark Ross, sur la presqu'île de Boothia, dans l'Arctique canadien, sa dérive vers le nord-ouest a été mise en évidence par de nombreuses mesures : celles effectuées en 1903 par l'explorateur norvégien Roald Amundsen, puis celles établies en 1962, 1973, 1984 et 1994 par des scientifiques du gouvernement canadien. Depuis 1904, il s'est ainsi déplacé de près de 1 100 kilo-

Plus récemment, en 1998, 1999 et 2001, trois expéditions ont été menées par la mission Poly-Arctique dans l'Arctique canadien. Associant des scientifiques canadiens, français, russes et britanniques, avec un financement francais d'environ 150 000 € et une logistique canadienne, elles ont permis de préciser l'emplacement du pôle Nord magnétique. Les mesures réalisées sur place à l'aide de magnétomètres font apparaître « une accélération du mouvement de déplacement du pôle », indique Jean-Jacques Orgeval, du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), organisateur des trois expéditions.

Alors que la dérive « était auparavant de 10 km par an, elle atteint, depuis les années 1970-80, 40 km par an ». Ces résultats, obtenus par une équipe également composée de Larry Newit et Lorne Mckee, de la Commission géologique du Canada, et de Mioara Mandea, chercheur à l'Institut de physique du globe de Paris (IPG) et responsable de l'Observatoire magnétique national, doivent être prochainement publiés dans la revue EOS de l'American Geophysical Union.

#### **VARIATION QUOTIDIENNE**

Le pôle Nord magnétique se déplace aussi au jour le jour, en s'écartant - parfois de plus de 80 kilomètres – de sa trajectoire principale. Ce déplacement quotidien rapide du pôle, selon des mouvements elliptiques, est dû

aux fluctuations du Soleil et aux particules qui pénètrent dans le champ magnétique terrestre.

Celles-ci créent des courants électriques dans la haute atmosphère, qui perturbent le champ magnétique et provoquent un déplacement temporaire de la position du pôle.

Mais pourquoi évaluer régulièrement la position du pôle Nord magnétique ? Parce qu'il sert à préciser la déclinaison magnétique, c'est-à-dire l'angle formé par le nord géographique et le nord magnétique, et ainsi à connaître la direction vers laquelle pointe l'aiguille d'une boussole.

Il est indispensable, pour la navigation, de connaître cette déclinaison magnétique en un point donné. C'est pourquoi la Commission géologique du Canada publie tous les cinq ans une carte précisant la déclinaison magnétique dans l'Arctique canadien.

Le pôle Sud magnétique, situé en Antarctique et très difficile d'accès, connaît pour sa part un mouvement similaire puisqu'il se déplace lentement vers le nord. Sa dernière position a été déterminée en 1986 par une équipe de l'Australian Geological Survey Organisa-

# Avec son premier succès à Barcelone depuis 19 ans, le Real met un pied en finale de la Ligue des champions

Football • Emmenés par un Zinedine Zidane souverain – et auteur d'un but —, les Madrilènes se sont imposés en demi-finale aller au Camp Nou (2-0) en dépit des efforts des Catalans

À LA RIVALITÉ qui oppose depuis plus d'un siècle le Real Madrid et le FC Barcelone, il fallait ajouter le poids de la rencontre : une demi-finale aller de Ligue des champions. Mardi 23 avril, sur le terrain de son cher rival, le Real Madrid, en s'imposant (0-2), a fait un grand pas vers la finale de la Ligue des champions. Il a aussi et surtout mis un terme à dix-neuf ans d'insuccès en terre catalane.

Les rencontres entre ces deux géants du football espagnol peuvent se définir comme une opposition entre la capitale du pays et sa rivale, entre le castillan et le catalan. Elles se drapent d'honneur national d'un côté ; de fierté identitaire de l'autre. A l'occasion de ce match, le Camp Nou, avec 98 000 spectateurs, avait fait le plein. Pour Barcelone, qui se languit à la cinquième place du championnat d'Espagne, à huit longueurs du Real (2°), cette défaite a valeur d'humiliation. Dès le coup de sifflet final, plusieurs centaines de socios (abonnés) ont demandé la démission de Joan Gaspart, le président du club.

« Dans ce genre de rencontre, le moral joue beaucoup. Le vainqueur est le plus courageux ou celui qui a l'orgueil blessé », avait expliqué le gardien argentin de Barcelone, Roberto Bonano, quelques jours avant le choc. Cette demi-finale européenne entre les deux frères ennemis était la deuxième de l'histoire. En 1960, le Real Madrid, vitri-

ne sportive du franquisme, avait éliminé Barcelone, considéré alors comme un symbole de la résistance catalane, avant d'ajouter un cinquième titre européen consécutif à son palmarès. La finale, face à l'Eintracht Francfort (7-3), avait eu lieu à Glasgow, là où se jouera celle de l'édition 2002, le 15 mai.

Si la valeur totale des joueurs du Real (en additionnant les clauses de cession) atteint 1,352 milliard d'euros, contre 1,649 milliard pour le Barça, on pouvait regretter que plusieurs stars internationales ne figurent pas sur la feuille de match. Carles Rexach, entraîneur des *blaugrana*, déplorait même l'absence d'un joueur-clé par ligne: l'attaquant brésilien Rivaldo pour une entorse du genou, le milieu de terrain Xavi pour une suspension et le combatif arrière latéral Carles Puyol en raison d'une douleur aux adducteurs

#### DÉFENSE RENFORCÉE

Le camp des visiteurs n'était pas non plus épargné: si Fernando Morientes avait dû déclarer forfait pour une élongation, Luis Figo – toujours considéré par les supporteurs du Barça comme un traître pour avoir enfilé le maillot des rivaux madrilènes il y a deux saisons – était également absent pour cause de suspension. « Il a eu peur de venir ici. Il a fait exprès d'écoper d'un carton jaune contre le Bayern », a soufflé Franck de Boer, le Néerlandais du FC Barcelone.

Même si de nombreuses fautes ont émaillé la rencontre, celle-ci est restée agréable, disputée sur un rythme soutenu. Comme ils l'avaient annoncé, les Barcelonais ont tenté de passer par les ailes, grâce notamment à Marc Overmars et au jeune Javier Saviola, pour s'infiltrer dans une défense madrilène renforcée, comprenant cinq éléments. Comme rarement cette saison, les Madrilènes ont subi le jeu. Et pourtant... « Nous avons manqué de chance, a déclaré Carles Rexach. En première période, le Real n'a tiré qu'une seule fois au but. Le même match aurait pu être gagné par le Barca. »

Sur un contre plein de réalisme et après une course de 40 mètres, Zinedine Zidane a ouvert le score d'un lob millimétré (55°). Le Britannique Steve McManaman, sur un contre mené dans les arrêts de jeu de la seconde période, a donné à son club un avant-goût de finale. « C'est un grand résultat... Quand on gagne, on a toujours raison, a estimé Vicente Del Bosque, entraîneur du Real. Au match retour, il faudra essayer de gagner, car nous ne

savons jouer que de cette manière! »
Bien épaulé par son compatriote
Claude Makélélé en milieu de terrain, Zinedine Zidane a été l'un des
artisans de cette victoire. Dans ce
stade mythique, où il avait déjà marqué en championnat d'Espagne
(1-1), le meneur de jeu de l'équipe
de France s'est une nouvelle fois
illustré par ses dribbles, sa vision du

jeu et la précision de ses passes. « Certains joueurs de football sont nés pour porter un jour le maillot du Real Madrid, avait déclaré Florentino Perez, président du Real lors de l'arrivée du champion du monde, en début de saison. Zinedine Zidane fait partie de ceux-là. »

Pierre Lepidi

#### **BARCELONE-REAL MADRID 0-2**

Ligue des champions, demi-finale aller Stade du Camp Nou, à Barcelone ; excellent terrain ; temps agréable ; 90 000 spectateurs ; Arbitre : M. Frisk (Suède)

BUTS

REAL MADRID : Zidane (55e), McManaman (92e)

AVERTISSEMENTS

FC BARCELONE : Luis Enrique (10<sup>e</sup>) ; Kluivert (74<sup>e</sup>) ; Overmars (84<sup>e</sup>) REAL MADRID : Zidane (29<sup>e</sup>) ; Salgado (37<sup>e</sup>) ; Cesar (73<sup>e</sup>)

#### LES ÉQUIPES

FC BARCELONE (entraîneur : Rexach) Bonano • Reiziger (Geovanni, 58°), Abelardo (Christanval, 72°), F. de Boer, Motta (Gabri, • 82°) • Rochemback, Cocu, Luis Enrique • Overmars, Kluivert, Saviola.

REAL MADRID (entraîneur : Del Bosque)
 César • Salgado, Hierro, Helguera,
 Pavon, Roberto Carlos • Makelele, Solari
 (F. Conceiçao, 88º), Zidane • Raul, Guti
 (McManaman, 79º).

# L'arrivée du sabre féminin aux Jeux oblige l'escrime à sacrifier deux épreuves

Ce choix forcé suscite une vive polémique

LES ÉPREUVES par équipes de sabre masculin et de fleuret féminin devraient être absentes des Jeux olympiques d'Athènes, en 2004. La proposition soumise par la Fédération internationale d'escrime (FIE) au Comité international olympique (CIO) est en attente de ratification. Cette décision, votée par la FIE lors de son congrès d'Antalya (Turquie), le 7 avril, a été adoptée de façon singulière, les deux épreuves supprimées étant désignées par tirage au sort.

Jacques Rogge, le président du CIO, qui s'est engagé à limiter le nombre d'épreuves aux Jeux, mais à parité, est favorable à l'arrivée d'une nouvelle discipline, le sabre féminin, en individuel et par équipes. Mais l'opération s'avère plus compliquée que prévu. La FIE, qui doit composer au maximum avec dix épreuves, avait proposé dans un premier temps une transformation radicale : à côté des six épreuves individuelles, les quatre épreuves par équipes (une par arme et un relais toutes armes confondues) seraient devenues mixtes.

Une solution qui a divisé le milieu de l'escrime. « C'est comme si, en athlétisme, on mettait deux hommes et deux femmes au départ  $du \ 4 \times 100 \ m$  », s'emporte Patrice Menon, l'entraîneur national du fleuret masculin. Jean-François Lamour, lui, va chercher du côté de l'équitation pour soutenir cette proposition: « Alexanda Ledermann participe bien aux épreuves par équipes avec les hommes. » Le double champion olympique de sabre, qui est membre de la commission du programme olympique chargée de trancher, soutient la solution mixte, parce qu'elle « ne lèse personne ».

#### « ATHLÈTES BAFOUÉS »

La solution adoptée à Antalya a surpris tout le monde. « C'est un peu comme l'élection présidentielle, explique Patrice Menon. On n'y croit pas, et puis ça tombe, et on se dit zut. » « Injuste », « absurde » : les mots reviennent en boucle. C'est « intolérable », lâche Pierre

Abric, le président de la Fédération française d'escrime (FFE): « C'est bafouer des athlètes qui se préparent parfois depuis dix ans pour ces Jeux olympiques. » Franck Boidin, fleurettiste français, représentait les escrimeurs à Antalya et a assisté, incrédule, au vote favorable à la suppression par tirage au sort: « Cette nouvelle nous assomme. C'est tellement aberrant », ditil. Une pétition, signée par les escrimeurs, proposant une formule à 12 épreuves sans augmentation du nombre de participants ni du nombre de jours d'épreuves, a été, selon Franck Boidin, « balavée en trente secondes par le président de la FIE ».

Alors, avec l'énergie du désespoir, fédérations et escrimeurs tentent de se faire entendre du CIO. Les principales fédérations européennes se sont réunies le 19 avril à Budapest et ont adressé à Jacques Rogge une lettre ouverte pour demander au moins une 11º épreuve. Les escrimeurs prévoient eux aussi « d'aller au CIO pour plaider [leur] cause », raconte Franck Boidin. Dimanche 21 avril, lors d'une épreuve de Coupe du monde de fleuret féminin qui se déroulait à Côme, en Italie, les deux finalistes ont refusé de tirer, en signe de protestation.

De son côté, le président francais de la FIE, René Roch, a rappelé par communiqué que « les décisions prises au congrès d'Antalya l'ont été en connaissance de cause par tous les membres présents ». Les athlètes conservent « un petit peu d'espoir », selon Jean-Marc Pannetrat, entraîneur national du fleuret féminin. Mais, si la suppression de l'épreuve par équipes devait être confirmée, l'entraîneur craint que « les filles ne combattent plus que pour elles et que les jalousies se développent. » Jean-François Lamour redoute que cette suppression en appelle d'autres : « Il existe un danger que les autres épreuves par équipes disparaissent elles aussi à terme », prévient-il.

Clémentine Blondet

# Quand un millionnaire du Bayern Munich s'en prend aux chômeurs

**BERLIN** correspondance

« Je suis pour un abaissement au minimum du soutien aux chômeurs. Beaucoup d'entre eux ne veulent pas travailler. Ils vivent apparemment tellement bien des allocations qu'ils n'ont aucune envie de se lever tôt le matin et de bosser jusqu'au soir juste pour 100 € de plus à la fin du mois. » L'auteur de cette déclaration, Stefan Effenberg, gagne 4 millions d'euros par an (hors primes de résultats), travaille essentiellement le matin, possède une villa en Floride et vient d'offrir une Ferrari à sa femme en guise de cadeau d'anniversaire. Il est aussi l'un des meilleurs footballeurs allemands de la dernière décennie.

Stefan Effenberg, 33 ans, milieu de terrain et capitaine du Bayern Munich, a sans doute sousestimé la portée de ses propos à l'édition allemande du magazine *Playboy*. Dans un pays comptant plus de 4 millions de demandeurs d'emploi et lanterne rouge de la croissance européenne, ils ne sont pas passés inaperçus. Responsables politiques de tous bords, dirigeants syndicaux, presse populaire, salariés et chômeurs: le tir de barrage a été immédiat. Et massif. Même le Bayern a dû se résigner à sanction-

ner son joueur le plus emblématique. Jusque-là inlassable défenseur de ce grand talent à la forme aujourd'hui vacillante, l'entraîneur Ottmar Hitzfeld l'a exclu du groupe, samedi 20 avril, lors de la victoire sur Hertha Berlin (3-0).

#### « PAS TRÈS INTELLIGENT DE SA PART »

« Je ne peux pas partager l'opinion de Stefan. En tant que joueur du Bayern, il a une responsabilité à l'égard de la société. Ce n'était pas très intelligent de sa part de s'exprimer ainsi », a justifié le coach bavarois. Alors que le champion d'Allemagne en titre est à la peine dans la course pour la deuxième place, Ottmar Hitzfeld a considéré que la présence de Stefan Effenberg sur la pelouse n'aurait pas « garanti un soutien maximum du public ». Le président du conseil d'administration du Bayern et candidat de l'opposition conservatrice aux élections législatives de septembre 2002, Edmund Stoiber, a aussi conseillé au joueur de « s'occuper des choses pour lesquelles il est le plus compétent ».

« Effe » a dit ne pas comprendre ces propos. Il s'est encore expliqué mardi : « Croyez-moi, je peux encore me regarder tous les matins dans la glace. J'ai été mal compris, je n'ai pas évoqué les gens qui se démènent pour trouver du travail, mais ceux qui attendent simplement leurs allocations sans rien faire. » Mené par un conseiller municipal conservateur du très chic quartier berlinois de Zehlendorf, un mouvement de soutien baptisé « Effenberg a raison! » a depuis germé sur Internet. On y dénonce notamment « l'archaïsme d'un système social poussiéreux ».

Stefan Effenberg a souvent flirté avec les scandales. En 1994, lors de la Coupe du monde, aux Etats-Unis, il avait adressé un geste obscène aux supporteurs allemands en quittant le terrain et avait immédiatement été banni de la Mannschaft. Il est soupçonné d'avoir frappé une femme dans une boîte de nuit à Munich, en 2000. Cette même année, il était apparu dans un costume de cow-boy en cuir rouge à la fête de Noël du Bayern. Les dirigeants du club en avaient avalé leurs cravates. Mais le risque d'une nouvelle « affaire Effenberg » s'éloigne pour eux. En fin de contrat, le joueur s'apprête à reioindre Manchester City. Dans cette ville du nord de l'Angleterre, le taux de chômage est deux fois supérieur à la moyenne nationale.

Louis Rigal

#### DÉPÊCHES

■ RUGBY: les dirigeants du Stade français ont remercié, mardi 23 avril, les entraîneurs John Connolly et Paul Healy et annoncé que les joueurs « devront gérer eux-mêmes la fin de saison. » Le club parisien avait connu une situation similaire en 2000 avec l'éviction de l'entraîneur Georges Coste.

■ VOILE: Bruno Peyron a annoncé, mardi 23 avril, que « la boule en titane qui supporte le mât » de son maxi-catamaran Orange « est fissurée. » « Si elle casse, le mât tombe », a expliqué le navigateur, qui a décidé de poursuivre sa tentative de battre le record du Trophée Jules-Verne, le tour du monde en équipage sans escale, détenu depuis 1997 par Olivier de Kersauson avec le trimaran Sport-Elec, en 71 j 14 h 22 min 8 s.



#### ■ LA MALAISIE VOUS FAIT SIGNE

## NE LE MANQUEZ PAS II! PENDANT LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT DE FOOTBALL DE L'ANNÉE.

Arrétez-vous en Malaisie sur la chemin de la Coupe du Monde, et profitez d'un propping de classe internationale , de clages de sable fin et de paysages magnifiques. Cela pourrait être le coup d'envol d'un séjour pius long que vous ne le pensiez. La compagnie aérienne de la Malaisie

(Malaysia Artines) transporte un deu plus de 40.000 passagers vers pius de 100 cestinations a travers, e monce 🔠 📉



# Hay-on-Wye, le livre aux champs

Capitale mondiale de l'ouvrage d'occasion, la petite cité galloise, qui célébrera prochainement son festival annuel, abrite des hommes et des femmes remarquables

**HAY-ON-WYE** 

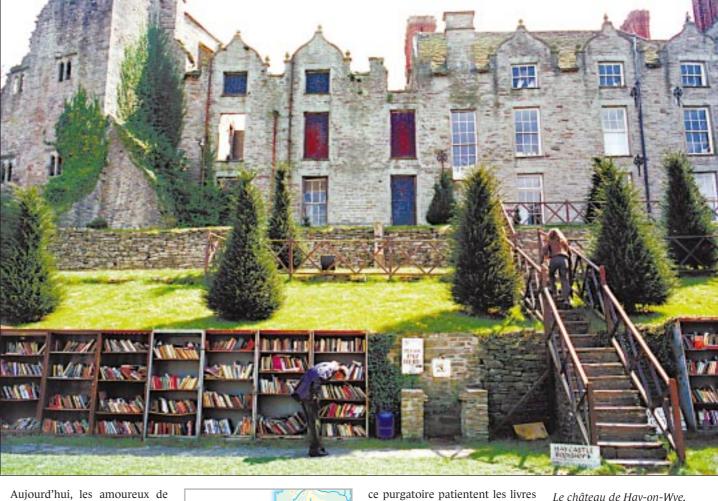
de notre envoyée spéciale Richard Booth est un original. Grand, l'œil noir, le débit rapide et chaotique, il aime la provocation, profère des paradoxes à cent à l'heure, saute d'un sujet à l'autre. Le monde où il vit est à son image: au-dessus de la petite ville de Hayon-Wy, un château, avec des fenêtres à crémaillère, qui se hissent à la verticale en grinçant, certaines béantes car l'aile gauche, rongée de lierre, n'a pas encore été relevée. Au premier étage, deux murs de livres et deux murs de fenêtres encadrent un mobilier dépareillé. Derrière son bureau, une cape, jetée sur un siège à haut dossier et, toile de fond derrière les vitres, le feuillage et le ciel gris.

Pour saisir cet insaisissable, il faut lire My Kingdom of Books (Les livres, mon royaume), son autobiographie, échevelée comme le personnage, pousser la porte des pubs et interroger ses pairs, pour ne pas dire ses sujets. Car Richard Booth a fait de la petite ville galloise de Hay-on-Wye (qui, sans lui, vivoterait aimablement), la capitale mondiale du livre rare ou d'occasion.

Son histoire commence comme un conte : « Je suis le fils d'un colo-nel de l'armée des Indes qui, à 63 ans, partit vivre à la campagne. » Le jeune homme étudie la Révolution française à Oxford, puis, en 1961, à 23 ans, son diplôme en poche, s'établit comme libraire, d'abord à Oxford, puis à Hay. Quand il hérite de son père et de sa mère, une Yardley - une grande marque de cosmétiques -, il achète le château et des maisons pour son

#### UNE VILLE SINGULIÈRE

Très tôt, en effet, Richard Booth a compris que l'économie du livre devait devenir rurale. « Avoir une librairie et stocker des livres en ville coûte cher. Ici, en revanche, on peut stocker des millions de volumes mais, pour en vivre, il faut les vendre sur le marché national et international. » D'autre part, poursuitil, « des villes comme Hay comptent 25 % à 30 % de retraités en quête d'un rôle, d'une activité dans la communauté. Le commerce des livres leur offre un débouché idéal et, par Internet, ils sont reliés au reste du monde ».



livres et d'estampes viennent en majorité d'Oxford, de Bristol ou de Birmingham, mais aussi d'Europe et d'au-delà des mers. Ils découvrent une ville singulière. Car la cité galloise, frontalière avec l'Angleterre, est unique. De Cardiff, on y parvient après avoir traversé les Brecon Beacons, les montagnes Noires, rondes et solitaires, éblouissantes. Puis, au bout d'un tunnel vert, formé de haies de noisetiers et de mûriers, voici Hay. C'est un gros bourg aux rues bordées d'antres plus ou moins étroits, plus ou moins profonds. Une porte dans le mur en pierre et trois terrasses: celle du bas est entourée de volumes alignés en plein air, sur des étagères le long des murets, au bord de la pelouse. Hay ou le livre aux champs. Dans



qui ne craignent pas la pluie.

La ronde des bouquinistes commence en lisière de la ville, au Hay Cinema Bookshop - 4 km de rayonnages, plus de 200 000 livres rassemblés dans cette ancienne salle de projection. Attaché à son fonds qu'il se consacre à mettre en valeur, Chris Howard, un homme de 37 ans, discret et serviable, règne sans tambour ni trompette sur cet inventaire phénoménal. On trouve quasiment tout ici : de l'Oxford Dictionary of Opera, de Warrack & West (à 8 £, 12 €, le tiers de son prix) à David Lean, a biography, de Kevin Brownlow, en passant par le Dictionary of Botany, signé George Usher, ou un ouvrage sur le Tribal Tattoo Design. C'est ici que l'on apprend la distinction entre remainders (les invendus, par Le château de Hay-on-Wye, propriété de Richard Booth. déborde de livres, certains relégués, au mépris de la pluie, au bord de la pelouse.

exemple les guides de voyages Footprint Handbook, 12 £, 18 €, dans une libraire ordinaire, ici 4£, 6 €), bargain books – livres soldés à bas prix par des éditeurs qui ne font que cela -, et second hand books ou livres d'occasion. Comme ses confrères, Chris Howard, pour s'approvisionner, fait feu de tout bois: salles de ventes à Londres, en province, achats sur catalogues, bibliothèques de particuliers, librairies en faillite ou dont le propriétaire part à la retraite. Tâche la plus délicate, qui demande des années d'expérience : établir le juste prix.

> DES VACANCES EN FAMILLE?

#### Les urnes du stade

Deux constructions futuristes ont fait entrer Cardiff, capitale du pays de Galles, dans le camp de la modernité. Le Millennium Stadium, achevé pour la Coupe du monde de rugby, en 1999, est une merveille de technicité. Le toit se ferme en vingt minutes sur l'anneau de gradins (74 000 spectateurs) et la pelouse en kit (7 412 pavés de gazon). Sous les poteaux de l'ancien stade, qui jouxte le nouveau, on a découvert, en creusant le sol, quatorze urnes funéraires enterrées là, en douce, par des Gallois fous de ballon ovale. La visite du stade (une heure, 7,62 €, www.millenniumstadium.sportcentric.com) se termine par l'enregistrement de l'hymne national gallois. Le St David's Hotel & Spa, tour de verre en vigie sur la baie, lui donne la réplique : hall en ellipse sur sept étages, lumière inondant les chambres par les baies allant du sol au plafond. Et, car on mange bien aussi outre-Manche, table de qualité, jazz au brunch du dimanche et afternoon tea copieux.

Publicités



7 jours à 4 pour 309 Euros\*. Partez avec votre voiture en Irlande et découvrez toutes ses richesses.

Il y a tellement à découvrir en Irlande que le meilleur moyen de le faire est de vous y rendre avec votre propre voiture. Pour 309 euros\*, offrez-vous une croisière pour 4 personnes + 1 véhicule. Ainsi votre liberté vous guidera parmi les plus beaux sites, les activités les plus passionnantes pour des moments inoubliables... Quant aux Irlandais, ce sont eux qui viendront vers vous.



IRISH FERRIES E-mail: irishferries@bennett-voyages.fr - tél: 01 44 88 54 50



\*Prix à partir de. Offre valable en fonction des disponibilités. Offre

La découverte des saveurs normandes est au programme de cette escapade à Ouistreham. station balnéaire de la Côte de Nacre (à 15 minutes de Caen). Au Logis de France "le Normandie", Christian Maudouit vous proposera une cuisine régionale élaborée à partir de produits du marché.

par personne (selon la période) 3 jours/2 nuits

RÉSERVATION

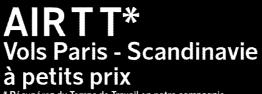
Hôtel le Normandie\* - 71 av. M. Cabieu - 14150 Ouistreham - Tel. : 02 31 97 19 57

Fax: 02 31 97 20 07 E-mail: hotel@lenormandie.com Réf. GW37

GRATUIT, sur simple demande

Votre guide des week-ends et mini-séjours 2002 Tél. 02 31 27 90 30 - www.calvados-tourisme.com





\* Récupérez du Temps de Travail en notre compagnie

Vols aller et retour\* au départ de Paris : Copenhague: 271 € - Göteborg: 275 € Helsinki : 286 € - Malmö : 267 € Oslo: 289 € - Stockholm: 286 €. Contactez SAS au 0 810 25 25 25 ou www.scandinavian.net ou votre agence de voyages. \*Taxes aéroportuaires incluses - Offre soumise à conditions

L'esprit scandinave

SAS



Voyager mieux. Dépenser mein Promotion LOS ANGELES

6 jours/4 nuits vol+hotel

Beverley Hilton 4\*: 1364 € πα

Sofitel Ma Maison 5\* : 1416 €TTC

vww.directours.com 615 Directours (0.34 @/mail et 01.45.62.62.62 GENCE ouverte 6j/7 au 90 av. Champs-Elysées Paris 8e.

Ferme du 17ème S. rénovée,

village alpin historique de Samoëns.

A louer en gestion libre Pdt haut de gamme, 10 à 14 pers, 3 ch doubles et 2 suites. Très spacieuse ambiance montagne, SaM, salons, terr, Jard, balc. Parfait pour vacances été/hiver en famille ou en groupe. Idéal randonnée, VTT, équitation, sports d'envir vière.

'eaux vives.. <mark>'ackages multiactivités proposés à certaines dates</mark> resort@alpsweek.com www.samoënschalets.com Tel: 04.5034.42.72

HAUTES-ALPES

Classe affaires

enfants, l'endroit idéal où passer de joyeuses Commandez les catalogues: ITALIE, FRANCE,

**ESPAGNE - PORTUGAL** Appel Gratuit: (0800) 907885 909222 - 907886 - 900381 ou www.cuendet.com pour Grande Bretagne et Irlande

Cuendet & Cie spa LOCATION DEMEURES DE CHARME Strada di Strove 17 - 1 53035 Monteriggion e-mail: info@cuendet.com



# Club Aventure

Voyages pour Actifs de Nature

90 pays, 260 itinéraires

CATALOGUE GRATUIT AU
0 825 306 032
www.clubaventure.fr 18 rue Séguier, 75006 Paris

#### Vacances en Australie

Camping-car à partir de 13€/jour

Tél: 0800 905079 http://www.nqrentals.com.au



PROFESSIONNELS DU TOURISME, POUR COMMUNIQUER DANS CETTE RUBRIQUE APPELEZ LE : 2 01.42.17.39.63

# AUJOURD'HUI VOYAGES

Le cinéma a aussi une spécialité, les livres rares de la librairie Francis Edwards, « Antiquarian Booksellers since 1855 ».

Très bonne section « Voyages », qu'il s'agisse d'aventure maritime - Buccaneers of the Pacific, de George Wycherlely –, de fresque historique - The Traders, a story of Britain's South-East Asian Commercial Adventure, de Sjovald Cunyngham-Brown – ou de périple : From North Pole to Equateur, d'Alfred Edmund Brehm. Les relations de voyages de Gertrud Bell et Freya Stark au Moyen-Orient alignent leur couverture rigide à titre doré au fer sur la

toile verte pâlie par le temps. Le samedi, l'étage est désert. Tirer un fauteuil devant les rayonnages, au pied de ses contrées préférées. Le tic-tac de la pendule bat, les saules pleureurs agitent leur chevelure devant les fenêtres. La terre défile: Bagdad; The Arabs; With the Russian Pilgrims to Jerusalem; The Pulse of Asia. Voici le mythe: Through Unknown Tibet, The Road to Lamaland. Et la magie - l'Inde, à portée de main. On tend

Bookshop comme au château, les livres les moins précieux sont alignés en plein air, dans des présentoirs semblables à ceux des bouquinistes des bords de Seine. On fait confiance à l'acheteur, prié de déposer le montant dans une boîte (ci-contre). La façade d'un bouquiniste de Hay-on-Wye et l'enseigne

Au Hay Cinema





le bras vers les volumes imprimés là-bas, encore imprégnés d'une odeur indéfinissable, âcre et humide. Et l'« histoire d'une migraine impériale » devenue casse-tête international: Khyber, the Story of the North West Frontier, de Charles Miller, sur la célèbre passe entre Peshawar et Kaboul.

C'est Chris Howard qui nous a parlé de Three Tuns. Un très vieux pub, peut-être plus vieux que le château. « It's worth a million that place », « cet endroit n'a pas de prix », s'exclame une jeune vendeuse. Et Lucy Powell, la délicieuse

vieille dame qui le tient depuis sa jeunesse, est devenue une « légende vivante ». C'est un pub de village, où ne viennent que des « regulars », amis de Lucy. Où il n'y a rien d'autre à faire que parler, à en pleurer de rire, boire de la bière ou du cidre, exclusivement, et lire le Brecon & Radnor Express, le journal local. Le soir, quand la petite pièce est pleine, Haydn, le fidèle d'entre les fidèles, passe derrière le comptoir pour aider Lucy, dont les yeux brillent quand elle raconte comment, en 1962, cinq des auteurs de l'attaque du train postal Glasgow-



Londres s'arrêtèrent ici. Elle les reconnut mais, malgré la prime, joua la sécurité: «Je n'avais pas envie d'être la femme la plus riche du cimetière.»

Les rideaux sont tirés, des ombres passent dans la rue, les phares des voitures balaient la pièce sombre. Lucy sommeille près du feu. A demi, car lorsqu'un des géants, sa bière finie, se dirige vers la porte, elle murmure de sa petite voix douce, à peine audible: « Good night ».

**Danielle Tramard** 

## Week-end « vert » à Corte

Entre chemins de randonnée et de transhumance, cette ville citadelle est un lieu privilégié pour tenter de comprendre la Corse

DE VENACO, par la route ou par le train, la citadelle de Corte surgit au détour d'un virage, posée en équilibre, au bord du gouffre. Nid d'aigle sur un piédestal de schiste, édifiée en 1419 sous Vincentello d'Istria, vice-roi de Corse, elle défie le vide pour mieux surveiller les vallées de la Restonica et du Tavigna-

C'est à Corte, à mi-chemin entre Bastia et Ajaccio, au centre de l'île, au cœur des montagnes, à la croisée des sentiers de randonnée et des chemins de transhumance, que se sont écrites quelques pages mouvementées de la Corse. A preuve, la façade de la maison de Jean-Pierre Gaffory (1704-1753) criblée des impacts des balles tirées au XVIIIe par des soldats génois. Ou celle du Palazzu Naziunale derrière laquelle Pasquale Paoli rédigea la Constitution qui régit

l'île, pendant son indépendance, de 1755 à 1769.

A l'intérieur de la citadelle, l'ancienne caserne abrite le Musée de la Corse, un lieu qui entend « répondre à l'attachement des insulaires pour leurs traditions ». Créé en 1997, il rassemble divers objets liés à l'artisanat ou à l'activité pastorale, propose des thématiques et deux expositions temporaires. A partir de juin, on pourra y découvrir les liens, souvent très forts, entre les insulaires et les colonies françaises.

Si, de Corte, on rejoint le fameux GR 20, on peut aussi, plus modestement, opter pour des randonnées d'un ou deux jours avec hébergement dans des refuges ou des bergeries. En empruntant la vallée de la Restonica, on accède à des lacs aux eaux cristallines (Melu, 1711 m -Capitellu, 1 930 m). « Depuis Corte, tout est possible, du

kayak de mer à l'alpinisme ou le canyoning, et ce à moins d'une heure de la ville! », relève fièrement Paul-André Acquaviva, président de la Compagnie des guides et accompagnateurs de Corse.

A la tombée du jour, il fait bon se perdre dans les ruelles qui bordent la citadelle, avant de déboucher place Gaffory pour goûter un mor-ceau de *figatellu* (charcuterie) ou de brocciu (fromage). Pas de soirée qui ne débute à une terrasse de café, sur la place Paoli. Avec ses 4 000 étudiants (pour 6 800 habitants), Corte est aussi dynamique que fidèle à ses traditions. Un lieu privilégié pour qui entend essayer de comprendre la Corse.

> de notre envoyé spécial Pierre Lepidi

se(tél.: 04-95-51-00-00) et www.visit-corsica.com sur Internet. Office du tourisme de Corte (tél. : 04-95-46-26-70). Bonnes tables: Le Bip's (14, cours Paoli), A Scudella (2, place Paoli), Au plat d'or (1, place Paoli). Bonne étape, l'Hôtel D. Colonna (tél. : 04-95-45-25-65), au bord d'une rivière, dans la vallée de la Restonica. La Compagnie des guides et accompagnateurs (tél. : 04-95-48-10-43) propose des séjours à la journée ou pour la semaine. Parc naturel régional (tél. : 04-95-51-79-10 et www.parc-naturel-corse. com). Ferme équestre l'Albadu (tél. : 04-95-46-24-55).



#### A TOUS PRIX

■ 85 €: un stage de voile, le temps d'un week-end. Pour s'amariner avant l'été sur l'une des bases de l'Ecole des Glénans, à l'île d'Arz, dans le golfe du Morbihan, à Paimpol ou à Marseillan, sur l'étang de Thau, près de Montpellier (prix pour 2 iours, hébergement inclus, ou 168 € pour 3 jours). Ces stages permettent aux néophytes de découvrir la voile et aux initiés de se perfectionner. A chacun de choisir son embarcation de prédilection: bateau de croisière, dériveur ou catamaran sportif. Réservation au 01-53-92-86-00.

■ 377 €: une semaine en **Sardaigne**, entre le 3 mai et le 21 juin, pour explorer l'île en roue libre dans le cadre d'un forfait « Fly and drive » comprenant le vol pour Olbia (charters depuis Paris, Bordeaux ou Toulouse, tous les vendredis) et une voiture de location, catégorie B, avec kilométrage illimité et assurances (25 ans minimum et un an de permis au moins). Prix par personne, sur la base de 2 participants, qui n'inclut pas l'hébergement : Ollandini Voyages, dans les agences de voyages et sur Internet (www.ollandini-voyages.fr).

■ 500 €: 5 nuits au cœur de Prague, du 12 au 17 mai 2002, avec un vol charter direct de Paris. A l'initiative d'OK Tourisme, cette mini-semaine correspond à l'inauguration du Festival du printemps musical de Prague, du 12 mai au 3 juin (programme et billets des concerts sur demande). Hébergement avec petits déjeuners à l'Hôtel Axa, un 3 étoiles rénové du centre (avec piscine). Les week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte sont, eux, et pour 3 et 4 nuits sur place, respectivement facturés 500 € et 535 €. Réservation au 01-44-89-64-10.

#### **VADE MECUM**

**REPÈRES.** Hay est à une heure en voiture de Cardiff et quatre heures de Londres. En profiter pour découvrir, au fil des petites routes, le parc national des Brecon Beacons, ou Montagnes Noires, les abbayes en ruine (Llantony Priory) et les châteaux. Hay-on-Wye, paisible bourg gallois de quelque 1 300 âmes, accueille près de 50 000 visiteurs lors du festival. Clinton, qui y vint en 2001, l'a qualifié de « Woodstock de l'esprit ». Retardé cette année en raison du jubilé de la reine, il aura lieu du 31 mai au 9 juin, sous Contrairement aux librairies de la ville, ouvertes toute l'année, il est consacré aux livres neufs que les auteurs viennent présenter et signer. Programme : www.hayfestival.co.uk.



Venez docouvrir, en exclusivité. 'alliance de la technologie et du naturel ve on Rabustočev Torside la Foire de Paris, Loccasion de Jester. en avan première les dernières : nnovations dédices à la relaxation. as systèmes de literie TL 500 at Prestige et de probler de carditans eskephorme es. Un technicien Robustoflex sero présent sur le stand : pour vous conseller

#### ESPACE LITERIE (\*\*\*\*\*\*\*\*\*)

Foire de Paris Porte de Verso les Hall 2-2 Stand F5. Barray and Barray (Comme) **ACCÈS.** British Airways (tél. : 0-825-825-400): Paris-Cardiff, 2 à 3 vols quotidiens à partir de 339,15 € A/R. Puis louer une voiture, notamment avec Republic Tours (tél. : 01-53-36-55-55 et agences): 354 €, vols et Ford Escort pour 2 jours. **BOUQUINISTES.** Une

quarantaine de bouquinistes,

généralistes et spécialistes, des

relieurs, des antiquaires et une salle des ventes. Principaux généralistes : Hay Cinema Bookshop (Castle Street, tél.: 00-44-1497-820-071 et www.havcinemabookshop.co.uk). ouvert du lundi au samedi, le dimanche de 11 h 30 à 17 h 30 et Richard Booth's Bookshop (44, Lion Street, tél.: 820-322 et www.richardbooth.demon.co.uk), mêmes horaires. Parmi les spécialistes: Booz (Dickens), Pole Position (automobiles et voitures de courses). Liste en cours de préparation sur www.booktowninfo. Autres villes de livres en Europe (notamment Montolieu, en France, et Redu, en Belgique) ayant imité l'exemple de Hay: www.booktown.net.

L'ADRESSE. Three Tuns (Broad Street), tous les jours de 13 à 15 heures et de 17 à 23 heures. Ce pub est le plus petit, le plus ancien, le plus chaleureux et le plus cher au cœur des habitants de Hay en raison de la personnalité de sa propriétaire, Lucy Powell.

HALTES. Nombreux B & B de qualité parmi lesquels Tinto House (tél.: 820-590, chambres n° 2 et 4, à partir de 31 €), maison géorgienne élégante et soignée, avec jardin, au cœur de Hay; York House (tél.: 820-705), à 10' du centre, 39 €, comme The Manor House (1544-318-425), à Hereford. Auberges avec chambres de caractère et table généreuse: The Old Black Lion. Kilverts et The Blue Boar. Restaurant: Tipple'n Tiffin. A

Cardiff: le St David's Hotel & Spa (tél.: 2920-31-3018 et www.roccofortehotels.com), forfait 2 nuits et petits déjeuners à partir de 228 € par personne en chambre double. **► LECTURES.** Angleterre et pays de Galles, Guide Bleu Évasion (Hachette). 84, Charing Cross Road, d'Hélène Hanff

(littératures, Autrement), correspondance entre une boulimique de livres vivant à New York et la librairie londonienne à laquelle elle commandait des livres épuisés. L'échange devient vite amitié. Une merveille

**► INFORMATIONS.** Office de tourisme de Grande-Bretagne (tél.: 01-58-36-50-50 et www.visitbritain.com/fr). Sur place: Hay-on-Wye Tourist Information Bureau (Oxford Road, tél.: 820-144 et www. havonwye.co.uk) où l'on demandera le Hay-on-Wye Booksellers & Printsellers Leaflet, liste détaillée des librairies de la ville.

# sur les routes de la soie

D'Istanbul à Pékin en passant par Palmyre et Persepolis, Samarkand et Kashgar, Pagan et Angkor, Orients vous emmène sur les routes de la soie, de l'or, des parfums, des épices... et vous propose des voyages culturels accompagnés par des spécialistes.



**OUZBEKISTAN** Au pays de Timour (15 j.)

**IRAN** 

Bleus de Perse (15 j.)

2 610 €

2 350 €

**CHINE** 

• Le doux pays au sud du Yangzi (16 j.) 2 669 € • Du Taklamakan au Muztagata (19 j.) 3 870 €

prix à partir de



29, rue des Boulangers - 75005 Paris - Tél. 01 40 51 10 40 E-mail: infos@orients.com

Nom Prénom Ville Code Postal souhaite recevoir gracieusement la brochure Orients

# voyages-sncf.com invente le 'vol à gratter'!

du 24 avril au 8 mai



WOLS AIR À GAGNER PAR JOUR

en exclusivité sur

www.voyages-sncf.com

| 60 | vol | s A/ | 'R à | ga | gne | r pa | arm | i les | sque | э/.      |
|----|-----|------|------|----|-----|------|-----|-------|------|----------|
|    | I   | M    |      |    |     | Ø    |     |       |      | 3000000  |
| (  |     | Ø    | Ø    | O  |     |      |     | Ø     |      | *******  |
|    |     | M    | C    | Ø  | Œ   | I    | C   |       |      | ******   |
|    |     |      |      |    |     |      |     |       |      |          |
|    | П   | Ø    |      | C  | M   | Ø    | Ø   |       |      | 50000000 |
|    |     | M    |      |    |     | g    |     |       |      | 3000000  |
|    |     | Ø    |      | M  | M   | C    |     |       |      | 800000   |
|    |     |      |      |    |     |      |     |       |      | 2000000  |
| S. |     | M    |      | M  |     |      |     |       |      | 3000000  |
|    |     | M    |      |    |     |      |     |       |      | 00000000 |
| S  | M   |      |      |    | M   |      |     |       |      | 8000000  |
|    |     |      |      |    |     |      |     |       |      |          |



# AUIOURD'HUI

# Légère dégradation sur le nord-ouest

JEUDI 25 AVRIL Lever du soleil à Paris : 6 h 43 Coucher du soleil à Paris : 20 h 55

Le flux bascule progressivement au nordouest, un fond très atténué s'infiltre doucement par les côtes de la Manche et ennuage le ciel des départements côtiers c'est les prémices d'un changement de temps. Ailleurs, soleil encore très présent.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Les nuages bien en place sur les côtes de la Manche s'infiltrent sur les pays de Loire en journée sans toutefois occulter l'impression de beau temps. Températures maximales : 15 à 18 degrés du Finistère au Calvados, 19 à 22 degrés de la Loire-Atlantique à la Sarthe.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Nuages et éclaircies se partagent le ciel de la Haute-Normandie, de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais; le soleil est résistant de l'Ile-de-France au Centre après dissipation des brumes et brouillards. Tem-pératures maximales : 14 à 17 degrés en bordure de la Manche, 17 à 20 degrés de la Picardie aux Ardennes et 20 à 24 degrés de la région parisienne au Berry.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel est nuageux en début de matinée avec des poches de grisaille qui se dissipent au pro-fit d'un ciel ensoleillé. Des nuages se développent sur le relief. Températures maximales : 21 à 24 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pvrénées. Beaucoup de soleil après dissipation des brouillards matinaux; le ciel se voile sur le Poitou-Charentes, Températures maximales : 19 à 23 degrés de l'île de Ré à la Vienne, 23 à 26 degrés sur le Sud-Ouest, 27 dans les Landes ou le Gers.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. La journée est ensoleillée. Températures maximales : 20 à 23 degrés en Auvergne, 22 à 26 degrés en Rhône-Alpes.

Languedoc-Roussillon. Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil brille largement. Cumulus sur les Alpes du sud et le relief corse. Mistral et tramontane à 60 km/h. Températures maximales : 20 à 23 degrés sur la Côte-d'Azur et la Catalogne, 23 à 26 degrés ailleurs.

#### 25 AVR. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillés N: nuageux; C: couvert; P: pluie; \*: neige.

| N: nuageux; C: couvert; P: pluie; *: neige. |         |                           |         |  |  |  |  |
|---|---------|---------------------------|---------|--|--|--|--|
| FRANCE MÉTR                                 | OPOLE   | Madrid                    | 8/27 S  |  |  |  |  |
| Ajaccio                                     | 9/20 S  | Milan                     | 12/22 S |  |  |  |  |
| Biarritz                                    | 12/19 S | Moscou                    | 6/17 C  |  |  |  |  |
| Bordeaux                                    | 12/25 S | Munich                    | 9/13 P  |  |  |  |  |
| Bourges                                     | 9/23 S  | Naples                    | 11/18 P |  |  |  |  |
| Brest                                       | 7/17 S  | Oslo                      | 7/14 S  |  |  |  |  |
| Caen  | 9/17 N  | Palma de M                | 11/22 S |  |  |  |  |
| Cherbourg                                   | 7/17 N  | Prague                    | 6/13 P  |  |  |  |  |
| Clermont-F                                  | 7/23 S  | Rome                      | 10/20 S |  |  |  |  |
| Dijon                                       | 8/23 S  | Séville                   | 11/31 S |  |  |  |  |
| Grenoble                                    | 11/24 S | Sofia                     | 6/12 P  |  |  |  |  |
| Lille                                       | 8/19 S  | St-Pétersb                | 5/13 S  |  |  |  |  |
| Limoges                                     | 11/23 S | Stockholm                 | 7/18 S  |  |  |  |  |
| Lyon  | 11/24 S | Ténérife                  | 19/24 S |  |  |  |  |
| Marseille                                   | 13/25 S | Varsovie                  | 8/16 C  |  |  |  |  |
| Nancy                                       | 8/22 5  | Venise                    | 9/20 S  |  |  |  |  |
| Nantes                                      | 9/215   | Vienne                    | 9/15 S  |  |  |  |  |
| Nice  | 14/19 S | 4                         |         |  |  |  |  |
| Paris                                       | 12/22 5 | AMÉRIQUES                 |         |  |  |  |  |
| Pau   | 12/24 S | Brasilia                  | 16/26 S |  |  |  |  |
| Perpignan                                   | 19/27 S | Buenos Aires              | 8/20 S  |  |  |  |  |
| Rennes                                      | 10/215  | Caracas                   | 25/31 C |  |  |  |  |
| St-Etienne                                  | 7/22 S  | Chicago                   | 5/12 S  |  |  |  |  |
| Strasbourg                                  | 9/23 N  | Lima                      | 19/24 S |  |  |  |  |
| Toulouse                                    | 12/25 S | Los Angeles               | 11/17 5 |  |  |  |  |
| Tours                                       | 11/22 S | Mexico<br>Montréal        | 10/28 5 |  |  |  |  |
|   |         |                           | 3/10 P  |  |  |  |  |
| FRANCE OUTR                                 |         | New York<br>San Francisco | 9/11 P  |  |  |  |  |
| Cayenne                                     | 24/29 P |                           | 10/14 C |  |  |  |  |
| Fort-de-Fr                                  | 26/29 P | Santiago Ch.              | 4/18 S  |  |  |  |  |
| Nouméa                                      | 23/27 P | Toronto                   | 5/12 P  |  |  |  |  |
| Papeete                                     | 24/31 P | Washingt. DC              | 7/13 P  |  |  |  |  |
| Pointe-à-P                                  | 23/30 P | AFRIQUE                   |         |  |  |  |  |
| St Denis Réu.                               | 21/27 S | Alger                     | 7/23 S  |  |  |  |  |
|   |         | Dakar                     | 20/26 S |  |  |  |  |
| EUROPE                                      | 0/14.6  | Kinshasa                  | 22/32 P |  |  |  |  |
| Amsterdam<br>Athènes                        | 8/14 C  | Le Caire                  | 17/26 S |  |  |  |  |
| Barcelone                                   | 11/18 P | Nairobi                   | 16/24 P |  |  |  |  |
|   | 13/21 5 | Pretoria                  | 11/26 S |  |  |  |  |
| Belfast                                     | 7/12 P  | Rabat                     | 15/27 S |  |  |  |  |
| Belgrade                                    | 9/19 5  | Tunis                     | 14/18 P |  |  |  |  |
| Berlin                                      | 11/16 P |                           |         |  |  |  |  |
| Berne                                       | 8/19 5  | ASIE-OCÉANIE              |         |  |  |  |  |
| Bruxelles                                   | 8/19 S  | Bangkok                   | 28/35 P |  |  |  |  |

6/16 C Bevrouth

6/12 C Djakarta

Dubaï.

New Delhi

Singapour

Sydney

9/215 Hongkong

Séoul

4/14 S Jérusaler

11/17 P

7/12 C

11/21 N

7/15 S

7/17 S Pékir

15/24 S

9/14 P

. 10/17 S

8/20 S

Bucarest

Dublin.

Helsinki.

Istanbul

Lisbonne

Liverpool

Luxembourg

Budapest

16/21 S

24/30 P

21/33 S

25/28 |

24/26 P

8/20 5

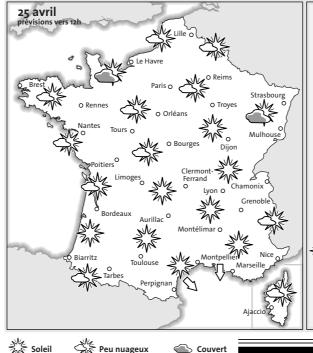
25/40 S

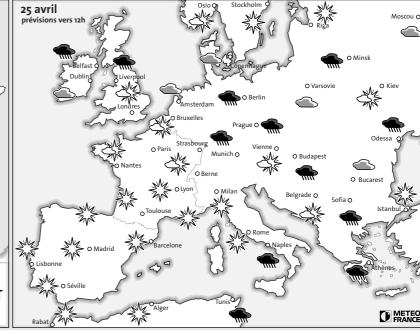
8/15 5

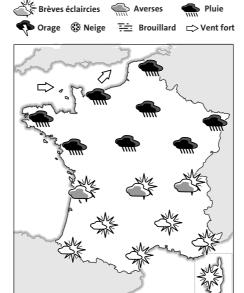
8/18 9

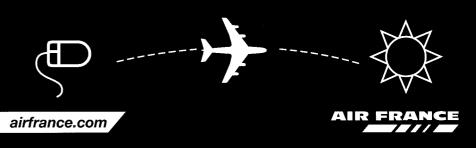
27/33 P

15/20 P





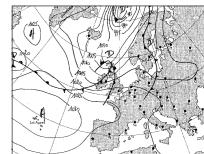




Vendredi 26 avri La pluie fait son retour sur les régions de l'Ouest et du Nord

de la journée. Le soleil résiste de l'Aquitaine au Midi. Le vent de secteur ouest se renforce sur les côtes de la Manche avec des rafales

SITUATION LE 24 AVRIL À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 26 AVRIL À 0 HEURE TU

JARDINAGE Tous les mercredis datés jeudi, le guide des plantes

QUELQUES ROSIERS sont déjà en fleurs, comme ce rosier de Banks dont les petites grappes de roses jaunes doubles illuminent une façade de pierre grise. Planté il y a deux ans, il fait plus de deux mètres de hauteur. Il en ferait le double, s'il n'avait pas fallu le changer de place l'hiver qui a suivi son achat. Originaire de Chine, ce rosier atteint de grandes dimensions et est aisé à palisser. Il a deux défauts. Il ne fleurit qu'une fois au printemps; il est gélif et nécessite l'abri du mur orienté au sud-ouest dans les régions qui se situent au-dessus de la Loire, microclimats locaux exceptés.

Ainsi protégé des vents froids, le rosier de Banks résistera à des températures de moins 15 degrés sans problème pourvu qu'elles ne durent pas une semaine sans re-

monter dans la journée. En fait, il est un peu plus résistant que la passiflore bleue dont l'extrémité des branches gèle chaque hiver. Le rosier de Banks est assez rarement vendu dans les jardineries. Celui-là a été trouvé par hasard, en un seul exemplaire, dans un établissement de Pacy-sur-Eure, en Normandie. Il a en revanche quatre qualités : la nature du sol semble lui être indifférente, celui que nous avons planté l'est dans un sol très humide l'hiver et il plonge ses racines dans une terre argilo-calcaire; les maladies ne l'atteignent pas, ni la rouille ni celle des taches noires ni l'oïdium : il pousse vite, en longues et fines branches dont on peut faire ce que l'on veut puisqu'il n'a pas d'épines! Ajoutonsen une qui n'est pas pour déplaire : son feuillage est d'un beau vert clair, léger, qui permettra, quand l'arbuste sera plus fort encore, de lui associer une clématite à fleurs bleues.

Pour le moment, il est seul. Contre cette façade, il ne serait pas

Histoire de rosiers sot de planter un céanothe persistant à fleurs bleues. Cet arbuste donné pour ne pas beaucoup aimer le calcaire et l'humidité hivernale se porte comme un charme à quelques mètres de là. Allez, c'est décidé, comme il va falloir supprimer ce céanothe qui ne supportera pas l'ombre d'une pergola en construction, nous allons le bouturer dans des pots emplis d'un mélange de terre de bruyère et de sable par moitié. Enterrés à l'ombre d'un mur, ils passeront le printemps et l'été bien arrosés. Si les boutures ne prennent pas, nous en achèterons un nouveau pied. Le céanothe pousse très vite.

PRÉVISIONS POUR LE 26 AVRIL

Un peu plus loin, un rosier liane a été planté contre le tronc d'un if plus que sesquicentenaire, peutêtre même a-t-il l'âge de la maison dont il orne l'entrée, ce qui lui ferait trois siècles! Les frères Goncourt, qui passaient leurs vacances d'été dans ce qui était alors un village, l'ont en tout cas vu, c'est certain. Comme ils ont dû voir une grande façade de plâtre qu'il va fal-

loir faire tomber pour la ravaler à

l'identique et à laquelle nous réservons un beau rosier grimpant qui se transmet par boutures dans la famille depuis cinquante ans au bas mot et qui a fait tant de petits qu'il mériterait le prix Cognacq.

#### GROSSES COMME LE POUCE

Un vrai grimpant, cet Albéric Barbier dont nous ne nous lasserons jamais de vanter les qualités! Vous en connaissez beaucoup de rosiers qui ne sont jamais malades, sont persistants, fleurissent à profusion de roses en bouquets, crème fraîche quand elles s'ouvrent, blanches parfois piquetées de minuscules taches rose foncé à plein épanouissement? Des rosiers au bois si souple qu'il peut être palissé comme l'on veut et qui atteignent une dizaine de mètres de longueur? Il n'est pas remontant, mais parfois quelques bouquets de fleurs surgissent en septembre...

Certes, Albéric Barbier n'est pas aussi grand que le Wedding Day planté dans l'if. Ce « Jour de mariage », jamais nous ne l'aurions planté près d'un passage, car ses aiguilles sont vraiment terribles. Installé depuis dix ans, ce rosier liane avait fait trois grandes branches l'année de sa plantation. Grimpées jusqu'en haut de l'if, elles avaient traversé sa ramure sombre et ses grappes de fleurs simples pendaient aussi gracieusement à sept ou huit mètres de hauteur que ses grappes de graines rouges à l'automne.

Wedding Day en était resté là. Incompatibilité d'humeur, s'étaiton dit, car sa plantation avait été soignée. Un grand trou, de cinquante centimètres par cinquante centimètres, avait été creusé entre les racines de l'if qui partent à l'horizontale tandis que celles du rosier avaient été couchées vers l'extérieur. Le trou avait été rempli de terre neuve et une bonne poignée d'engrais disposée au fond avait dopé la pousse de la première saison. Puis plus rien. Cette année, allez savoir pourquoi, le voici qui se met à produire cinq jeunes pousses qui partent du pied, sans que les anciennes ne soient fatiguées. Ce Wedding Day fait comme s'il avait été rabattu!

Grosses comme le pouce, elles poussent à vue d'œil et font déjà un mètre pour trois d'entre elles et quatre mètres pour la première sortie. Bonnes filles, elles ont pris seules la bonne direction! Grimpant le long du tronc de l'if, elles sortiront du haut de ses deux troncs pour retomber le long des branches comme les plus vieilles.

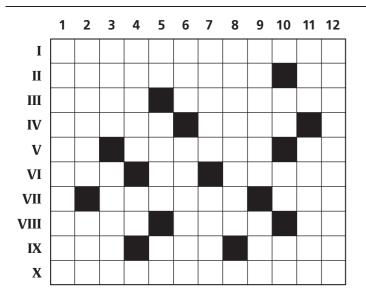
Ce rosier liane, jamais malade lui non plus, étouffera-t-il l'if, comme il le ferait d'un vieux pommier? Un peu plus loin, un rosier Excelsa est parti à l'assaut d'un houx, lui préférant ce support à un grillage. Aucun dégât depuis une quinzaine d'années. Certes ce rosier est moins vigoureux, mais le houx est lui-même beaucoup moins imposant que son voisin. Un p'tit jeune d'à peine 50 ans!

Alain Lompech

## **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 02 - 099

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



#### HORIZONTALEMENT

I. Très bon moyen de stockage. - II. Entretient le trouble quand il sort du Labo. Convient. - III. Zeus mit ses œufs dans son panier. Morceaux de jambons. - IV. Dressé. De l'argent chez nos voisins anglais. - V. Conjonction. Apprêté pour garder la forme. Personnel. - VI. Du dynamisme, pour celui qui en a. Zeus l'envoya au pré. Petit bonhomme du

Nord. - VII. Pris en compte. Proposé par votre banquier. - VIII. Mère d'Horus. Amateur du mal. Refuge pour les rats. - IX. Prête pour la pose. Plus supportable en grandes pompes. Fait l'œuf. -X. Veut imposer ses choix.

## VERTICALEMENT

1. Pas beau à voir. - 2. Bonne dans l'inspiration. Nous entraîne dans les bas-fonds parisiens. - 3.

Ne le cherchez pas plus tard. Mécréant. - 4. Monnaie d'échange qui ne devrait pas avoir cours. En Suisse. - 5. Dieu. Lancé. Démonstratif. - 6. Donne congé. Sa place est en cage. - 7. Voie étroite. Au fond de la tasse. - 8. Le monde se referme sur eux. -9. Préparer. Trou dans le mur. -10. Personnel. Pour classer les notes. Conjonction. - 11. Décoration en façade. Conduites intérieures. - 12. Qui sort des fosses.

**Philippe Dupuis** 

#### SOLUTION DU N° 02 - 098

#### Horizontalement

I. Indiscrétion. - II. Nauséeuse. Du. - III. Stress. Claie. - IV. Pue. Saisine. - V. Ermitage. - VI. CEE. Etendage. - VII. Retint. IRM. -VIII. Emet. Od. SNOE. - IX. Ui. Annale. Iu. - X. Reclassement.

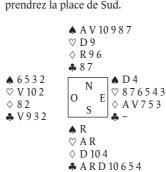
#### Verticalement

1. Inspecteur. - 2. Nature. Mie. - 3. Dure-mère. - 4. Ise. Etal. - 5. Ses. Têt. Na. - 6. Cessations. - 7. Ru. Agendas. - 8. Escient. Le. - 9. Tels. Sem. - 10. Airain. - 11. Odin. Groin. - 12. Nuée. Emeut.

## **BRIDGE** N° 1993

#### SACRIFICE SPECTACULAIRE Avant un championnat d'Europe

juniors, les joueurs avaient disputé une série de donnes d'entraînement. En voici une spectaculaire, où vous



#### Ann.: O. don. N.-S. vuln.

Ouest Nord Est Sud 2 ♡ passe 2 ♦ 3 SA passe passe passe

Ouest entama le Valet de Cœur, le déclarant prit avec le Roi et tira l'As de Trèfle, sur lequel Est n'a pas fourni. Comment Sud a-t-il fait une levée de mieux (dix levées) au contrat de TROIS SANS ATOUT?

#### Réponse

Le déclarant a compris que, s'il donnait le Valet de Trèfle à Ouest, celui-ci continuerait Cœur et il n'y aurait plus que neuf levées (deux Cœurs, six Trèfles et un Pique), car l'As de Carreau serait encore dehors pour faire les Cœurs maîtres.

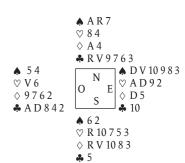
Mais il y avait un moyen de réaliser dix levées en utilisant les Piques tout en assurant une reprise de main au mort pour pouvoir y accéder.

Après avoir pris l'entame avec le Roi de Cœur, le déclarant a joué le Roi de Pique qu'il a pris avec l'As, et il a rejoué le Valet de Pique pour les affranchir tout en prenant la précaution de défausser l'As de Cœur. Ainsi la Dame de Cœur servait de rentrée. Le Valet de Pique fut pris par la Dame d'Est, qui dut continuer Cœur pour la Dame de Cœur du mort...

#### **UN DUEL SERRÉ**

Voici un beau duel, où Duguet, en Est, fit une brillante défense, mais n'empêcha pas Lebel, en Sud, de réussir son contrat. Au début. cachez les mains d'Est-Ouest.

Ouest a entamé le 5 de Pique pour le Roi, et Lebel a rejoué le 4 de Cœur pour le 2 d'Est et le Roi. Puis il a joué le 5 de Trèfle pour l'As d'Ouest, qui a continué Pique pour l'As. Le mort a tiré le Roi de Trèfle coupé par la Dame de Carreau d'Est et surcoupé du Roi. Sud a rejoué le 3 de Cœur (pour ouvrir la coupe). Ouest a mis le Valet, mais Est l'a pris de la Dame pour contre-attaquer atout. Comment Lebel a-t-il gagné TROIS CAR-REAUX contre toute défense ?



Ann.: N. don. Tous vuln.

| Ouest | Nord  | Est   | Sud   |
|-------|-------|-------|-------|
| _     | 1 SA  | 2 🐥   | 2 ♦   |
| passe | passe | 2 🛦   | passe |
| passe | 3 🚜   | passe | 3 ♦   |

Note sur les enchères

L'ouverture de « 1 SA » n'est pas un modèle, non pas pour les six Trèfles, mais il valait mieux que ce soit Sud qui reçoive l'entame pour un contrat à sans atout. « 2 Trèfles » est la convention Landy, qui garantit un bicolore de majeures. Ensuite, les enchères sont normales.

Philippe Brugnon

# CULTURE

# ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le candidat du RPR propose de « sanctuariser » le budget de la Rue de Valois et d'accroître l'autonomie des grands établissements publics. Il souhaite voir redéfinie l'action de l'Etat à l'égard des collectivités locales, des industries culturelles et des institutions françaises à l'étranger

# Jacques Chirac: renforcer le rôle

culturel de l'Etat

ON N'A PAS beaucoup entendu parler de culture lors du premier tour de la campagne présidentielle. Pas plus que les autres candidats, Jacques Chirac n'en a fait une priorité. Il avait néanmoins élaboré, dans ce domaine, un programme, détaillé le 8 avril devant ses militants rassemblés au Théâtre du Palais-Royal (Le Monde du 11 avril). Par ailleurs, comme tous les aspirants à l'Elysée, il avait reçu des divers syndicats, associations et groupes de pression du monde culturel - du Syndéac à Musiques France Plus - des questionnaires circonstanciés auxquels il a répondu. Ce programme, qui ne devrait pas évoluer entre les deux tours du scrutin, doit beaucoup à Jean-Jacques Aillagon, le président du Centre Pompidou.

Si Jacques Chirac déplore « l'essoufflement et la crispation d'un Etat qui, à trop vouloir embrasser, diriger et contrôler, n'assure plus, comme il le devrait, ses missions premières », il récuse toute dérive libérale. Le rôle du ministère de la culture doit être renforcé, affirme le candidat du RPR. Son budget doit cesser d'être « la variable d'ajustement » - comme il l'a été notamment lors des ministères Toubon et Douste-Blazy, tous deux membres d'un gouvernement RPR. Selon Jacques Chirac, il devra être « sanctuarisé » pour le mettre à l'abri des coupes claires. L'Etat, « qui n'est pas le seul opérateur de la vie culturelle en France », doit être, plus que jamais, le régulateur et le soutien de l'activité culturelle. Aussi doit-il être considéré

vailler en concertation avec les collectivités locales et les représentants des grandes industries culturelles (édition, musique, cinéma, audiovisuel, commerces culturels).

Quant aux grands établissements publics (Louvre, Bibliothèque nationale de France, Opéra de Paris, Centre Pompidou, Versailles, Cité de la

Si le président sortant déplore « l'essoufflement et la crispation d'un Etat qui, à trop vouloir embrasser, diriger et contrôler, n'assure plus, comme il le devrait, ses missions premières », il récuse toute dérive libérale

musique...), qui ont beaucoup fait parler d'eux au début de l'année, Jacques Chirac les considère comme « des outils du ministère ». A ce titre. le candidat-président souhaite leur conférer une autonomie fonctionnelle plus grande pour qu'ils se

comme un véritable expert et tra- consacrent davantage à leurs missions qui ne se bornent pas à leur seul champ clos parisien.

Le programme de Jacques Chirac redéfinit le rôle de l'Etat dans trois grands domaines de l'action culturelle. Les collectivités locales tout d'abord : la décentralisation doit être poursuivie, mais tout en redéfinissant le niveau de responsabilité de ces collectivités. « Les communes se sont vu attribuer des compétences qui sont souvent trop lourdes pour leurs finances et leurs territoires. Elles devraient aujourd'hui mieux se répartir au niveau du département ou de la région », indique Jean-Jacques Aillagon. Le ministère de la culture ne doit pas pour autant abandonner ses responsabilités locales. Selon Jacques Chirac, il doit faire respecter des « normes nationales » dans des domaines aussi divers que celui des enseignements artistiques ou du classement des monuments historiques. Le ministère doit être conçu, aussi, comme un régulateur qui veille à l'égalité de l'accès à la culture pour tous les citoyens ainsi qu'à l'harmonisation de l'aménagement culturel.

Concernant les industries culturelles, Jacques Chirac estime que le prochain ministre de la culture devra faire le point avec les diverses professions en abordant tous les problèmes pendants: questions sociales (intermittents du spectacle), fiscales (baisse de la TVA sur le disque, promise par le candidat Chirac dès 1995 et jamais accordée), économiques ou réglementaires (quotas de diffusion des œuvres musicales). Le pro-

gramme envisage la création d'un

national du cinéma. Dernier aspect de la redéfinition du rôle de l'Etat, la présence cultu-

Centre national de l'édition phono-

graphique sur le modèle du Centre

relle de la France à l'étranger, criti-

quée récemment par de nombreux rapports et études. Jacques Chirac souhaite que l'Hexagone redevienne « un espace de formation » par le biais de bourses et de visas d'étude accordés à des étudiants étrangers. Il envisage également la création d'une agence culturelle, sur le mode du Goethe Institut ou du British Council, qui se substituerait aux administrations et aux associations existantes. Pour que «l'exception culturelle » soit mieux admise par les partenaires européens de la France, notamment ceux de l'arc sud de l'Europe, Jean-Jacques Aillagon insiste sur la nécessité d'une coopération interministérielle accrue, qui associerait, entre autres, les administrations de la culture et des affaires étrangères.

Parmi les mesures les plus urgentes à mettre en œuvre – sans ordre de priorité -, Jacques Chirac insiste sur la restauration du service public de la télévision et la redynamisation artistique et culturelle dans l'enseignement primaire et secondaire. **E. de R.** Ces programmes, annoncés depuis

une vingtaine d'années au point de devenir une sorte de serpent de mer, ont finalement été élaborés récemment à l'initiative de deux ministres socialistes du gouvernement Jospin, Jack Lang et Catherine

S'agissant du patrimoine, « secteur essentiel de notre vie culturelle », Jacques Chirac propose « un nouveau contrat qui s'inscrive dans une loi-programme ». Celle-ci viserait à associer davantage les collectivités locales, les propriétaires publics ou privés, les associations et les fondations à la protection des monuments historiques. Les services administratifs des Monuments historiques - à commencer par la maîtrise d'œuvre - devront être réformés. « Il est inadmissible que, dans ce domaine du patrimoine, les crédits votés par le Parlement ne soient pas tous consommés », indique Jean-Jacques Aillagon.

Autre volet législatif : une loi, desmécénat privé ou d'entreprise et la création de fondations, «trop peu nombreuses en France », serait proposée. « Il ne s'agit pas de se substituer à l'Etat, mais de multiplier les acteurs du développement culturel », affirme le président du Centre Pom-



# La mission éducative de la télévision réaffirmée

**DANS** son discours du 8 avril, Jacques Chirac évoquait la dérive de la télévision du service public. « J'admire trop la tradition culturelle de la télévision française, le talent de ses producteurs et de ses programmateurs, pour admettre la marginalisation qu'y connaît aujourd'hui la culture », expliquait-il. Il réclamait « un service public fort, au financement garanti et moins tributaire de la publicité. Un service public respectueux de ses engagements et de ses missions ».

Une de ses missions, indique aujourd'hui Jean-Jacques Aillagon, est incontestablement d'ordre culturel. « L'Etat ne peut rester indéfiniactuellement traitée la culture à la télévision, affirme le président du Centre Pompidou et possible futur ministre de la culture. Arte et la Cinquième ne doivent pas être l'alibi qui justifie de ne rien faire dans le domaine culturel sur les deux grandes chaînes du service public. Ce qui est possible à la radio devrait l'être pour le petit écran, même si le médium est différent. Or, aujourd'hui, le journal télévisé de France 2 évacue quasi systématiquement l'actualité culturelle. Ses magazines culturels, quand ils existent encore, sont diffusés à des heures trop tardives. L'Etat a une fonction magistrale. Elle passe par l'école, mais aussi par la télévision. Celle-ci peut être vecteur de savoir et de culture. Ce qui est capital pour notre démocratie. Car la culture repose sur l'esprit critique, donc regarder ailleurs, sur un désir de renouvellement. Elle est incompatible avec la nostalgie et le regret

Jean-Jacques Aillagon, qui vante la BBC britannique, va jusqu'à envisager la disparition de la publicité sur des écrans publics. Il ne s'agit pas, ajoute-t-il, de revenir « aux temps révolus de l'ORTF, mais de faire respecter un cahier des charges où la culture a toute sa place ». Quant au chef de l'Etat, il souhaite que « le lancement de la télévision numérique terrestre soit l'occasion d'une nouvelle offre télévisuelle où la musique et le spectacle vivant trouvent toute leur place ». On a parfois entendu, à gauche comme à droite, ces discours sur l'indispensable rôle éducatif dévolu au service public télévisuel. Ils sont souvent tenus le électorale. Ces vœux ni peut-être que des vœux de campagne.

# Jean-Marie Le Pen, contre l'art « officiel » et « stalinien »

**DANS** son « Programme pour gouverner », le Front national (FN) aborde les questions artistiques par un « constat » : « Dans le carré diabolique de la destruction de la France menée par les politiciens de l'Etablissement, après l'extinction biologique (la dénatalité française), la submersion migratoire (l'immigration de peuplement), la disparition de la Nation (l'euromondialisme), le quatrième côté est celui du génocide culturel.» Après quatre décennies de « culture Malraux », la civilisation française serait « systématiquement détruite ». Si Jack Lang est critiqué - les colonnes de Daniel Buren au Palais-Royal de Paris sont particulièrement honnies –, le président de la République n'est pas épargné : « La tocade chiraquienne pour les "arts premiers" participe de cette culture branchée dont le néant n'a d'égal que la logorrhée qui la promotionne (sic). »

La France vivrait aujourd'hui « sous un art officiel », non figuratif, qui ferait la part belle notamment à César, Arman, Soulages, « Les musées font l'obiet d'une orientation à caractère totalitaire. » Le Mémorial

de Caen (centré sur l'histoire de la seconde guerre mondiale) est considéré comme le plus « caricatural ».

Plusieurs grands maires RPR sont aussi accusés de céder à la culture « officielle »: Jacques Chaban-Delmas avait créé un Musée d'art contemporain à Bordeaux ; Philippe Seguin a acquis des œuvres de Buren et de César à Epinal. Le parti de Jean-Marie Le Pen défend, au contraire, le « beau » et le « vrai »: « Nous savons que la France est riche d'une civilisation exceptionnelle qui a mêlé, pour le meilleur, la Nature et la *Grâce : il nous suffit d'être fidèles à cet* 

#### UN MINISTÈRE DES BEAUX-ARTS

Au chapitre des propositions, Bernard Antony, chargé de la culture au Front national, plaide pour la suppression du ministère de la culture, remplacé par un ministère des beaux-arts. Président du groupe FN du conseil régional Midi-Pyrénées, ce catholique traditionaliste, dont l'association Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française (Agrif) avait tenté de faire interdire le film de Martin Scorsese La Dernière Tentation du Christ, puis réussi à faire condamner pour « propos antichrétiens » la revue Hard rock magazine, estime que « la France vit une époque nazie ou stalinienne du point de vue de l'art, une continuation d'un système qui a conduit à des millions de morts en Chine ».

Le programme du FN prévoit de réserver les subventions publiques « aux créations artistiques qui respectent notre identité nationale comme les valeurs de notre civilisation ». Les financements de fonds ou d'établissements « inutiles » seraient supprimés, Bernard Antony cite, parmi ces derniers, les fonds régionaux d'art contemporain. « Il faut aider la création artistique, à condition qu'elle corresponde au goût du public », ajoute-t-il.

Le patrimoine reste la principale préoccupation, en matière artistique, du parti d'extrême droite. Les héritiers de demeures historiques devraient bénéficier d'une législation fiscale favorable. Le FN veut développer le mécénat privé, en réformant le régime fiscal des fondations. Un conseil de défense de la langue française serait créé pour « s'opposer au jargon et au franglais qui envahissent notre langue » et des sanctions seraient renforcées « pour atteintes délibérées à la langue fran-

#### « LA FIN DU SECTARISME »

Dans le domaine du spectacle vivant, le programme de gouvernement du FN vise, là encore, « la fin du sectarisme ». Conscient du rôle stratégique que joue le Festival d'Avignon dans la vie théâtrale française, il dénonce sa programmation. « La caution de "bonne tenue intellectuelle" est invariablement assurée par les staliniens, les tenants de l'absurde et les nihilistes de service, tels Brecht, Kafka ou Beckett. (...) On ne peut se satisfaire d'un théâtre qui, sur le plan moral et politique, ne se préoccupe que de racisme, de colonialisme (Aimé Césaire), de nazisme (Thomas Bernhard), de fascisme (Antonio Tabucchi). »

Le texte du FN préconise d'autres écrivains, Paul Morand ou le poète

Saint-Pol Roux, ou quelques auteurs dramatiques moins connus: André Josset (Elisabeth, la femme sans hommes), le Vendéen Jean Yole ou le conteur breton Tanguy Malemanche. Michel Vinaver est le seul auteur vivant recommandé par le programme du FN.

La promotion de « toutes les bonnes musiques » figure dans ce document, notamment l'apprentissage du chant choral, « musique de l'âme, selon saint François d'Assise », et l'opérette. En revanche, « rap et techno, qui ne sont pas des expressions musicales, seront évidemment privés de tout soutien public ». Le système de l'avance sur recettes pour le cinéma devrait être réformé.

Jusqu'à présent, presque aucun artiste français n'a soutenu le FN, « mais si les choses changent en politique, les artistes changeront de position », estime Bernard Antony. « Les votes pour Le Pen viennent bien de quelque part : des artistes et des intellectuels aussi votent pour lui », assure-t-il.

Catherine Bédarida

**Emmanuel de Roux** 



Heiner Müller... avec Denis Lavant, Hélène Alexandridis,

Aragon, Apollinaire, Pessõa,

Maïakovski, Prévert, Neruda,

Frédéric Leidgens 2 PLACE DU CHÂTELET PARIS 4 01 42 74 22 77 theatredelaville-paris.com

Un rassemblement est organisé le dimanche 28 avril au Zénith de Paris à partir de 17 heures

# Mobilisation des artistes et des professionnels contre « les obscurantismes »

A L'ISSUE d'une réunion qui s'est tenue le mardi 23 avril au siège du Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (Syndeac), la totalité des organisations professionnelles représentatives des métiers artistiques a décidé d'organiser un rassemblement, le dimanche 28 avril, à partir de 17 heures, au Zénith de Paris.

Les sociétés de droits (comme la SACD et l'ADAMI), les syndicats d'employés (CGT, CGC, CFDT et FO), le syndicat des théâtres privés parisiens, les chambres syndicales des professions théâtrales, musicales, lyriques et de l'audiovisuel, l'association des réalisateurs producteurs (ARP) ont cosigné un texte qui appelle à « un sursaut citoyen et républicain en faisant clairement barrage à l'extrême droite au second tour des élections à venir ».

#### « GUERRE CULTURELLE »

Dans un communiqué publié à l'issue de leur rencontre, les organisations professionnelles estiment qu'« à Vitrolles, Marignane, Toulon, Orange, en régions Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes..., partout où il a été directement ou indirectement au pouvoir, le Front national a mis en place ou tenté de mettre en place son dispositif de "guerre culturel-le". Cette "guerre" passe par des actes de censure, la désignation de boucs émissaires, la fermeture d'établissements culturels. Elle incite à la xénophobie, à l'intolérance et à l'exclusion. L'histoire de l'humanité en atteste : de telles politiques conduisent toujours au bâillonnement de la création, de la production artistique

et à la désertification culturelle. Contre toutes les formes d'obscurantismes et de fascismes et pour dire non à Le Pen, l'ensemble du monde des arts et de la culture, dans toute sa diversité, appelle à un grand rassemblement au Zénith de Paris. »

Cette soirée, qui se veut « spectaculaire » et ouverte au plus large public possible, devrait être animée par de nombreux artistes qui, comme la réalisatrice Coline Serreau, le metteur en scène Marcel Bluwal ou la chanteuse Nathalie Dessay, choisiront la forme de leur participation.

Pour sa part, Jean-Jacques Aillagon, principal soutien de Jacques Chirac dans les milieux culturels et actuel président du Centre Pompidou, nous a déclaré qu'il se rendrait au Zénith le 28 avril. Celui qui est considéré comme le probable ministre de la culture d'un gouvernement Chirac a décidé d'organiser par ailleurs un rassemblement, le mardi 30 avril, sur le parvis de Beaubourg. Il veut réunir « les artistes et gens de culture de Paris et des régions qui souhaiteront s'v joindre ». C'est la suite concrète d'un appel que Jean-Jacques Aillagon avait lancé, dès le 21 avril, à voter Jacques Chirac au second tour de l'élection présidentielle. « Au nom de l'idée que nous nous faisons de la France et de ses valeurs, écrivait-il, j'appelle solennellement tous ceux qui, civiquement, avaient fait le choix de soutenir les autres candidats attachés aux valeurs républicaines et humanistes à nous rejoin-

Olivier Schmitt

L'architecte génois a conçu un complexe de trois salles de 2 700, 1 200 et 700 places, qui pourrait faire de la ville « une capitale européenne de la musique », espère le maire, Walter Veltroni

# Rome fête le nouvel auditorium dessiné pour elle par Renzo Piano

ROME

de notre correspondante

Les mouettes du ciel romain ont un nouveau havre dans la capitale : les structures de brique et de métal en forme de navire fendant l'air de « l'Auditorium - parc de la musique » inauguré samedi 20 et dimanche 21 avril. Le jour anniversaire de la destruction en 1934 par le pouvoir fasciste de l'ancien Augusteo avait été choisi par le maire de Rome, Walter Veltroni, pour ouvrir les portes de ce complexe géant. Il faudra attendre le mois de décembre pour que la grande salle de 2 700 places soit terminée, mais déjà les deux autres (de 700 et 1 200 sièges) ont accueilli, dans la soirée du samedi 20 avril, les premiers coups de baguette du chef Myung-Whun Chung.

Emerveillement général: des œuvres de Rossini, Petrassi et l'Alleluia de Haendel sont au programme avec l'orchestre et le chœur romains de Santa Cecilia. Envolée la dernière note, le chef Chung rit à pleines dents et applaudit à tout rompre, bientôt suivi par l'assistance debout. «L'acoustique est fine, douce, sensuelle, chaleureuse», bref, « parfaite », répète-t-on à l'unisson en fêtant les deux créateurs de ce lieu, l'architecte gênois Renzo Piano « au génie léger », selon les mots du maire, et le plus grand compositeur italien contemporain, Luciano Berio.

Les deux amis qui jadis allaient pêcher ensemble sont heureux, sans fausse modestie. Renzo Piano: « C'est ma dernière créature, celle que j'aime le plus. C'est mon œuvre la plus complexe, elle a quel-



Le 21 avril, l'inauguration a rassemblé des milliers de Romains autour des bâtiments aux formes rondes et métalliques.

que chose à faire avec la musique, et aussi avec le grand thème de la ville, cette question qui est : comment féconder une périphérie et la requalifier ? Il y a huit ans encore, c'était un lieu dégradé, aujourd'hui il regorge d'activité. »

En écho, Luciano Berio donne son point de vue: « La grande architecture et la grande musique partagent une solidarité entre tous leurs éléments respectifs, locaux et globaux. Cette solidarité est l'un des aspects les plus poétiques, les plus expressifs et les plus péritiques, de la créativité de Renzo Piano. Les trois espaces permettront une polyphonie vraie et spécifique de voix, de cultures, d'histoires et naturellement de demandes diverses. »

Les murs et plafonds fleurent bon le cerisier d'Amérique, ce bois rougeoyant qui les recouvre. Sous chaque siège de velours rouge est installé un minisystème de climatisation, les couloirs tournent en voluptueuses courbes, et dans les jardins, où des arbres du monde entier viennent d'être plantés, la pelouse verte prend la forme d'une clé de sol.

#### DU BRONZE ET DU CRISTAL

L'Auditorium forme un seul lieu, où se fondent, se succèdent sans discontinuité et derrière des portes de bronze et de cristal, espaces de promenade et d'exposition, salles de concert et de répétition, bibliothèque et bars. « L'Auditorium, le plus grand d'Europe, peut transformer Rome en capitale européenne de la musique », espère Walter Veltroni qui fut ministre de la culture sous un précédent gouvernement de gauche, il y a trois ans.

Devant le président de la République, Carl Azeglio Ciampi, et alors que Silvio Berlusconi s'était fait représenter par plusieurs ministres, le maire de Rome a évoqué « un grand jour pour la cité ». Il lui a fallu, comme à son prédécesseur Francesco Rutelli, une foi à renverser les montagnes pour faire aboutir ce chantier maintes fois mis en sommeil. Depuis un mois, 1 200 ouvriers s'activaient jour et nuit et, à quelques heures de l'ouverture, on tapait encore du marteau. Pour les remercier, le maître Chung les a invités à sa générale, samedi 20 avril : ils furent les premiers à découvrir l'acoustique riche, fruit de leurs efforts. Le dimanche 21 avril se sont succédé, après l'inauguration solennelle, d'autres concerts jusqu'à une heure avancée. Les habitants de Rome les plus chanceux avaient bénéficié d'un billet gratuit et d'un seul, pour que 13 000 personnes au total ce dimanche puissent voir ce lieu s'ouvrir.

Walter Veltroni veut un Auditorium « ouvert à une communauté vivante », et son programme d'inauguration illustre aussi son choix d'y accueillir toutes les musiques : le classique avec le chef Chung, le violoniste Uto Ughi et l'Uri Caine Ensemble, puis les Swingle Singers, les Tsiganes du Taraf de Haïdouks et la rockeuse Patti Smith. Désormais, un triumvirat va décider du sort de l'Auditorium, formé de la municipalité, de l'Académie Santa Cecilia pour la programmation artistique et de l'association Musique pour Rome pour la gestion.

**Danielle Rouard** 

Alfred Taubman était poursuivi pour « entente illégale » avec Christie's

# L'ancien président de Sotheby's condamné à la prison ferme

ALFRED TAUBMAN, 78 ans, ancien président de la maison de ventes aux enchères Sotheby's, a été condamné lundi 22 avril à un an et un jour de prison et à une amende de 7,5 millions de dollars par le juge George Daniels, du tribunal fédéral de New York, pour « entente illégale » avec son concurrent Christie's (Le Monde des 10 novembre et 10 décembre 2001). Les services antitrust du ministère de la justice ont accusé les deux sociétés de s'être entendues de 1993 à 1999 pour fixer le montant des commissions dues par les clients. Ces fraudes sont évaluées à 400 millions de dollars. Le président de Christie's à l'époque, le Britannique Anthony Tennant, également mis en accusation, a refusé de quitter le Royaume-Uni pour participer aux audiences.

Christie's, contrôlée depuis 1998 par François Pinault, avait décidé de collaborer avec la justice en échange d'une amnistie conditionnelle. Les deux maisons, qui détiennent 90 % du marché mondial des ventes publiques, avaient déjà accepté de payer 512 millions de dollars de dommages et intérêts aux quelque 100 000 clients qui ont porté plainte

#### LETTRES DE SOUTIEN

Le procès a été l'occasion d'un grand déballage grâce aux aveux de deux anciens directeurs de Sotheby's et Christie's. Diana D. Brooks, de Sotheby's, plaidant coupable dans l'espoir d'un sursis, a reconnu avoir organisé des rencontres secrètes avec Christie's. Christopher Davidge, de Christie's, a précisé que les ententes portaient également sur le recrutement du personnel et le calendrier des ventes.

Les avocats de M. Taubman, arguant de l'âge de leur client, de ses problèmes de santé et du prix déjà payé pour cette affaire, espéraient une peine avec sursis. Le verdict du juge n'en tient pas compte, pas plus que des quatrevingt-dix lettres de soutien signées de noms prestigieux, comme celui de l'ancien président Gerald Ford ou d'Henry Kissinger. Alfred Taubman devra même, selon le New York Times, participer aux frais de son incarcération à hauteur de 21 601 dollars. Pour le juge, cité par le journal, « la fixation des prix est un crime, qu'elle soit commise dans une épicerie ou dans les salles d'une grande maison de vente. » Le magistrat a ajouté que M. Taubman « n'avait jamais reconnu sa responsabilité ou fait preuve de remords ».

John J. Greene, le procureur du gouvernement, a abondé dans ce sens en précisant qu'Alfred Taubman n'avait en rien modifié sa façon de vivre, continuant à « chasser, pêcher, jouer au golf et voyager dans le pays et à travers le monde. La seule façon de lui faire prendre ce crime au sérieux, c'est l'incarcération ». Cependant, le juge a accepté de prolonger d'une journée la détention initiale d'un an afin que M. Taubman entre dans une catégorie qui permet de bénéficier d'une éventuelle remise de peine de deux mois pour bonne conduite.

**Harry Bellet** 

#### CORRESPONDANCE

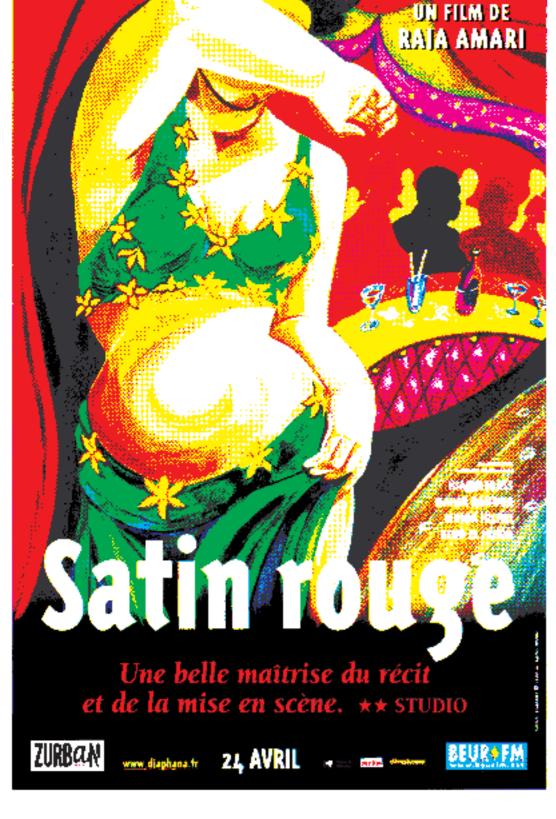
## Une lettre de la mairie de Montauban

A la suite de notre article titré « A Montauban, la compagnie Red Notes devrait plier bagage » (Le Monde du 5 avril), nous avons reçu de Brigitte Barèges, maire (RPR) de Montauban, la mise au point suivante :

Elue en mars 2001, la nouvelle équipe municipale a trouvé un paysage fait en partie de réseaux et de dispendieux partenariats culturels. Que la culture ait un coût ne m'avait pas échappé, mais les collectivités, si elles participent au financement de cette dernière, sont en droit d'attendre que les spectacles garantissent la qualité, la variété et la diversité attendues tant par les contribuables financeurs que par les citoyens spectateurs. Il paraît aujourd'hui trop facile pour une compagnie de danse comme Red Notes de s'étonner de ce qui lui arrive en considérant que ce n'est le fait que de la ville de Montauban, alors que ce n'est la conséquence que de la piètre qualité et du coût considérable de productions aléatoires. Quant aux Wah Loo Tin Tin, qui ne constituait, à ma connaissance, pas une association mais une annexe de l'équipe de M. de Groat, il faut savoir que l'assiduité n'était pas de rigueur lors des « cours » et que la plus grande pagaille en résultait lors des rares représentations.

Pour ce qui concerne l'association Rio Grande, les explications que vous donnez éludent les véritables motifs de notre décision. Cette association laissait apparaître au 31 décembre 2000 un passif supérieur à 500 000 francs (76 224 euros); fin 2001, le déficit annoncé était de 635 000 francs (96 805 euros). Cette situation démontrait,

malgré des financements considérables des collectivités publiques, l'incapacité de l'association à assurer la gestion qui lui était confiée. La décision de la ville d'arrêter son partenariat a été suspendue jusqu'en juin, date à laquelle le mandataire judiciaire devrait rendre son verdict sur la possibilité pour l'association de poursuivre son activité. Ce sursis consenti par la ville souligne la volonté municipale de poursuivre la diffusion des musiques actuelles et amplifiées comme de tout autre type de musique. J'ose espérer avoir démontré que le débat n'était pas, comme certains veulent le faire croire, de défaire ce que nos prédécesseurs ont fait, mais de faire ce pour quoi les électeurs nous ont élus et ce pour quoi les contribuables et les spectateurs nous jugeront.



# Clubbing Au Pulp, la techno déjà rétro



PARIS Les branchés aussi ont leurs soirées Gloubi Boulga. Mais, à défaut d'y écouter les génériques de Candy et d'Albator dans le décor hollywoodien du Grand Rex, on s'y délecte plutôt d'un Bauhaus de bon aloi dans le cadre minimal du Pulp, le petit club du boulevard Poissonnière. Un autre revival, moins infantile certes, mais tout aussi régressif, à bien y réfléchir. Du haut de son 1,95 mètre, Arnaud Rebotini, l'un des organisateurs (avec Julien Waultier), tient à peine dans la cabine du DJ. Epaules larges, cheveux noirs au carré, chemise noire, pantalon noir. L'homme de Zend Avesta ferait peur à n'importe quel bûcheron s'il n'était réputé pour sa gentillesse... et son goût des paradoxes.

Car depuis le mois de septembre, tous les troisièmes jeudis du mois, les soirées « Sometimes Funky People are Dressed in Black » ressuscitent une face cachée du clubbing, celle qu'on avait laissée au vestiaire du Gibus dans les années 1980, avec les tenues de corbeau, la cold wave et notre adolescence ingrate. Une autre conception du groove, de la danse et du clubbing, défendue par celui qui a souvent déclaré, au plus fort d'une vague techno qu'il avait contribué à lancer, trouver plus sexy une soirée gothique qu'une nuit au Queen. Et voilà comment on se retrouve, dans le temple de l'avant-garde du clubbing, un verre à la main et The Sisters of Mercy dans les oreilles, revenu à l'époque où Robert Smith, des Cure, avait le ventre plat et portait le rouge à lèvres beau.

Une expérience fort plaisante mais terriblement banale aujourd'hui. Eh oui, le revival a ceci d'étonnant qu'il court toujours plus vite que nous. Et pendant que retentit un dernier Rammstein, étrangement contemporain, l'invité du jour prépare ses disques avec attention. Car la grande affaire de ce soir, ce n'est plus le gothique, presque trop évident, mais l'année 1992. La musique qu'adoraient les funky people vêtus de noir, avant qu'ils ne redécouvrent la cold wave à la fin des années 1990. Limpide n'est-ce pas?

En un instant, par la grâce d'un morceau de Carl Craig, le Pulp se voit télétransporté à l'époque des premières raves géantes, pour notre plus grand plaisir nostalgique. 1992, une année faste pour la techno, celle du grand public enfin touché, celle de la révélation pour beaucoup de vieux clubble set des grands espoirs qui l'accompagnaient. Et voilà que dix ans après, la techno marque déjà sa première pause. Comme si, à force d'emprunter ailleurs, elle n'avait plus qu'elle-même

Un retour au stade fœtal qui dépasse largement le cadre des soirées d'Arnaud Rebotini et Julien Waultier, férus de nouveautés le reste du temps. Le Rex Club voisin organise à la fin du mois une soirée T-Rex, avec les dinosaures de la techno. Au Globo, Ariel Wizman n'aurait jamais dépassé l'année 1993 lors de son dernier set, nous explique un DJ sincèrement admiratif. Quant à l'Angleterre, jamais en reste, elle ressort depuis quelque temps ses vieux disques d'acid house, terme barbare pour beaucoup encore, mais madeleine de Proust pour ancien raver. Longtemps placardisés, les smiley, ces petites bouilles jaunes au sourire suspect, resurgissent sur les tee-shirts et déjà, cet hiver, John Galliano s'inspirait du *Summer of Love* de 1988 pour sa nouvelle collection Dior.

A ce rythme-là, d'ici six mois on reprendra les tubes de janvier 2002. C'était quoi déjà? Miss Kittin et The Hacker, pour un revival 1980.

Le Pulp, 25, boulevard Poissonnière, Paris-2°. Jeudi 24 avril, soirée « Naked » avec Maud, Jennifer, Seb. 23 heures, entrée libre. Soirée « Sometimes Funky People are Dressed in Black », jeudi 16 mai, avec Arnaud Rebotini, Julien Waultier et The Hacker. 23 heures, entrée libre. Rex Club, 5, boulevard Poissonnière, Paris-2°. Soirée « T-Rex », mardi 30 avril, 23 h 30, 13 €. Photo : Arnaud Rebotini au Pulp. © D. R.

# Classique

## Orchestre national de France

C'est un programme à l'ancienne mode, comme les faisait naguère (c'est-à-dire il y a cinquante ans) Manuel Rosenthal, du temps qu'il était le patron de l'Orchestre national de la radiodiffusion française: français pur sucre, même si la tonalité générale des œuvres réunies est dépourvue du moindre miel sonore : les Valses nobles et sentimentales de Ravel sont plutôt douces-amères, voire acidulées, et la Quatrième symphonie d'Albéric Magnard sévère. On félicitera le chef américain Hugh Wolff d'avoir accepté de diriger cette symphonie méconnue et qu'on juge, à tort, inférieure à la Troisième de ce compositeur mort héroïquement dans sa maison encerclée par les Allemands pendant la première guerre mondiale.

Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8°. M° Alma-Marceau. Le 25, à 20 heures. Tél. : 01-49-52-50-50.

# Musiques

**PARIS Hadouk Trio** 

Une certaine idée du swing : nomade, ivre de dépaysement, butineur globe-trotter. De fines mélodies, vagabondes, alanguies ou primesautières, une musique instrumentale cousue de légèreté, dans laquelle défilent les images. Didier Malherbe, Loy Ehrlich et Steve Shehan partagent le même goût pour les voyages. Ils en ramènent les instruments les plus divers avec lesquels ils tracent des chemins qui conduisent vers des destinations inventées. L'art et la manière de mélanger les géographies.

Glaz'Art, 7-15, avenue de la Porte-de-La Villette, Paris-19°. M° Porte-de-La Villette. Le 24, à 20 h 30. Tél. : 01-40-36-66-15. 9,50 € et 12 €.

# Electronique

album, New Comer, Llorca insuffle aux musiques électroniques un supplément de soul, un peu à la façon de Saint Germain nimbant de jazz son goût pour la house music (ou inversement). Les grooves « vieille école » se déploient avec élégance, joliment chromés par les machines. Cinq instrumentistes et une chanteuse donneront de l'allant à une performance live déjà rodée par une cinquantaine de dates. En première partie, Snooze (plus connu autrefois sous le nom de Dominique Dalcan) fera vivre ses paysages sonores et musiques de films imaginaires.

Paris-11°. M° Oberkampf. Le 25 à 19 h 30. Tél. : 01-43-14-35-35. 18 €. En tournée, le 26 à Angers, au Chabada;

Llorca, Snooze

Auteur d'un excellent double

Le Bataclan, 50, boulevard Voltaire,

# Il se met en quatre pour vous.



# hp LaserJet 3300 mfp (C9126A/ABF)

Nouveauté, le tout-en-un HP LaserJet.

- Impression et copie monochrome jusqu'à 14 pages par minute, jusqu'à 1200 ppp
- Numérisation couleur à plat
- Télécopieur 33,6 kbps
- Bac papier 250 feuilles, plus chargeur 50 feuilles
- 4 fonctions partageables en réseau (en option avec boîtier hp Jetdirect externe)
- Emulation PCL6, PCL5 et émulation HP PostScript niveau 2
- Compatible PC et MAC

# Sélection disques musique électronique

As Heard On Radio Soulwax pt. 2



Rien n'amuse plus les DJ en ce moment aue de marier la carpe et le lapin. Sous noms d'em-

prunt et sur des « white label » (maxi-45-tours sous étiquette anonyme), une multitude de petits malins mixent et fusionnent les classiques des répertoires rock, rap, country, funk ou techno sans se préoccuper de droits d'auteur ni d'édition. Il ne s'agit pas cette fois de camoufler des samples de quelques secondes mais bien de fondre des pans entiers de chansons, de provoquer des contrastes à étincelles.

De façon apparemment plus officielle, les membres de Soulwax – qui, comme beaucoup de leurs compatriotes belges, exercent à la fois le métier de groupe de rock et de DJ - ont réuni une heure de ces exercices iconoclastes pour une des compilations les plus libres et festives du moment. Parmi les superpositions les plus fulgurantes, les croisements de Michael Jackson et des Residents, de Peaches et du Velvet Underground, de Dolly Parton et Salt'n'Peppa, d'Emerson, Lake & Palmer et de Basement Jaxx. – S. D. 1 CD PIAS Recordings. Distribué par PIAS

### COMPILATION

#### Tributo to Suba

Suba est mort en 2000 dans l'incendie de son appartement à Sao Paulo, alors qu'il venait de terminer de produire le disque de Bebel Gilberto, Tanto tempo. Jeune musicien d'origine serbe, ayant vécu à Paris avant de s'installer au Brésil, Suba y faisait preuve d'une subtilité très tactile en matière d'électronique dosée selon des formules à la fois homéopathiques et dévastatrices. Suba avait aussi édité un premier album, follement urbain, Sao Paulo Confessions. Ce Tributo contient des pièces musicales qu'il avait lui-même jouées avec le percussioniste Joao Parahyba à Rio en 1996 – les rythmes traités en boucles fusionnent avec les machines, parfois avec grâce, parfois sans rigueur. Felicidade, célèbre bossa de Vinicius de Moraes et Tom Jobim, à laquelle Suba s'était attaquée, est remixée par Juryman, The Funky Lowlives et Buscemi. On ne trouvera ici que des bribes du talent de Suba, par ailleurs très sollicité par les stars de la variété brésilienne, telle la chanteuse Marina Lima (au piano et aux claviers sur un titre instrumental, Lagoa Pinheiro), dont on regrettera de ne pas entenKatia B venant cimenter ce projet d'électronique un tant soit peu diaphane. - V. Mo.

1 CD Ziguiboom/Crammed. Distribué par Wagram.

## TANGERINE DREAM DM3 - The Dream

Mixes III

Mené depuis 1967 par Edgar Froese, Tangerine Dream, groupe phare du rock planant allemand du début des années 1970, est dorénavant sanctifié comme influence d'une partie des musiques électroniques actuelles. Aux nappes de claviers, Froese a régulièrement ajouté des appuis au synthétiseur Moog, des traits de guitares et de multiples percussions destinées à renforcer l'aspect répétitif de la musique du groupe (aujourd'hui codirigé par Froese et son fils Jerome). D'où la possibilité de l'appréhender en support à la danse. Ce sur quoi revient cette série de remixes de titres anciens ou plus récents (notamment extraits de Mars Polaris en 1999 ou Great Wall of China en 2000) qui permet d'identifier l'apport des manipulations et combinaisons d'ondes mélodiques et rythmiques de la famille Froese sur certains sons de l'électro. Reste que, même dansante, la propension récurrente à l'emphase de la formation n'est pas gommée. - S. Si.

1 CD TDI Music. Distribué par Nocturne

# **99** €ht\*



0826 800 400 (0,15 €ttc / la min) en précisant le code "avril" www.hp.com/fr

<sup>®</sup>Hewlett-Packard 2002. Tous droits réservés. HP Invent est une marque déposée de Hewlett-Packard, et.de ses filiales aux Etats-Unis ou dans les autres pays. Toutes les autres marques sont fournies à titre de simple information et appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Offre valable du 01/04/02 au 30/04/02 dans la limite des stocks disponibles, chez les revendeurs participant à l'opération. \*Prix conseillés. Les prix varient fréquemment et sont sujets à réajustement sans préavis. Photo non contractuelle.

Offre exclusivement réservée aux professionnels.

# Serge Moscovici, inquiéteur prémonitoire

Le psychosociologue, père du ministre des affaires européennes, s'alarme depuis longtemps de la montée d'une extrême droite qui l'a persécuté

**UN PARTI** d'extrême droite aux portes du pouvoir: cette situation, le psychosociologue de renommée internationale Serge Moscovici l'a connue sous des formes bien plus radicales, lui dont l'adolescence a eu pour théâtre le Bucarest de la Garde de Fer et des pogroms. Il y a dans le racisme, écrivait-il déjà en 1984, « un noyau dur, un matériau impalpable qui résiste, autour duquel on peut tourner comme les électrons tournent autour de leur noyau, mais dans lequel on ne pénètre pas. Un noyau aussi dur et aussi résistant que la mort elle-même ». Phrase terrible de la part d'un savant dont tout l'itinéraire semble avoir consisté à fuir l'atmosphère d'une jeunesse volée par la haine. Que son fils, Pierre, soit devenu ministre de Lionel Jospin avait fait de cette trajectoire un modèle d'intégration réussie. Au lendemain du dimanche 21 avril, pourtant, le tableau semble soudain moins lumineux pour cet homme exigeant, d'une rare densité. Un homme qui, après avoir été dès les années 1960 un pionnier de l'écologie politique en France, et son principal maître à penser, allait prendre ses distances vingt ans plus tard, reprochant aux écologistes leur manque de fermeté à l'égard du Front national.

D'un confin à l'autre du Vieux Continent, c'est à une belle et douloureuse histoire d'Europe que renvoie le destin des « Mosco ». Sans la guerre, explique Serge Moscovici, fils d'un marchand de céréales issu d'une famille juive de Bessarabie, il serait retourné sur les bords du Danube, « pour y travailler, dit-il, comme mon père et mon grand-père. Heureux de voir s'écouler les années près des vastes champs de blé ». Mais il y aura la montée du fascisme roumain et l'expérience cruciale de l'antisémitisme.

Le futur sociologue est exclu du lycée, réchappe par miracle au pogrom de Bucarest, en 1941 - « ce que j'ai vu a brouillé pour toujours la vision que j'avais des hommes », racon-te-t-il dans sa Chronique des années égarées (1997), magnifique récit autobiographique en partie écrit pour ses deux fils. Puis ce sera, à 17 ans, le travail forcé, le froid et la faim. « Là, pour la première fois, j'ai compris l'importance de ma taille... » Comme il est le plus grand, on le nomme chef. Du coup, il se met à lire et apprend le français. Et il conçoit le projet fou, lui qui travaillera en usine jusqu'en 1947 comme ajusteur, de « devenir un homme d'étude ». Les premières années à Paris restent très incertaines. « Je menais une triple vie. » Inscrit en licence de psychologie, travaillant dans la confection pour survivre, il mène une existence de noctambule en compagnie du poète Paul Celan et de l'ethnologue Isac Chiva, l'ami de toujours, tous deux également originaires de Roumanie. « Notre trio nous

#### **BIOGRAPHIE**

#### ▶ 1925

Naissance en Roumanie.

## ▶ 1948

Arrivée à Paris.

#### ▶ 1961

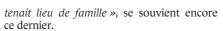
«La Psychanalyse, son image et son public ».

# ▶ 1965

Directeur d'études à l'EHESS.

#### ▶ 2002

« De la Nature. Pour penser l'écologie politique » et « Réenchanter la nature».



Le genre de trajectoire qui vous trempe un caractère et explique le non-conformisme d'un penseur constamment à l'écart des modes. On comprend mieux, aussi, la genèse de cette œuvre inclassable : sa passion pour la nature, lui qui appartient à une génération élevée « dans une culture de la mort », et cette façon si particulière d'observer le monde à partir de ses marges. Car, dans le paysage des sciences humaines en Europe, Serge Moscovici fait figure de « monstre sacré ». C'est vrai dans son domaine, la psychologie sociale, discipline à laquelle il va redonner ses lettres de noblesse - Psychologie des minorités actives (1979), L'Age des foules (1981) - sont désormais des classiques. Cela vaut encore pour son travail d'anthropologue, de philosophe et d'historien des sciences.

Les années roumaines n'en ont pas moins laissé leurs traces. Ainsi, quand ses fils étaient petits, Serge Moscovici estimait qu'il ne fallait pas les gaver, « pour les habituer aux privations, au cas où... ». Il le raconte aujourd'hui en souriant, mais il n'empêche : les ironies de l'histoire sont parfois vertigineuses! Ainsi quand Pierre Moscovici, ministre de l'intégration européenne, fut accueilli à Bucarest comme un membre à part entière de la « famille nationale »... alors qu'en 1938 cet Etat retirait à son grand-père la nationalité roumaine en dépit de ses protestations. Il y avait « quelque chose d'embarrassant et de pitoyable dans cet orgueil à faire partie d'une nation qui ne voulait pas de nous », commente à ce propos Serge Moscovici dans ses Mémoires. Entretemps, ladite nation, pourtant avide d'entrer dans l'Europe, a presque tout oublié. C'est une des raisons pour lesquelles le sociologue, depuis 1989, n'y est jamais retourné.

#### **NATURALISME SUBVERSIF**

La politique, en revanche, est restée de tradition familiale: l'oncle, Ilie Moscovici, ne futil pas un des fondateurs de la social-démocratie roumaine? Chez Serge, l'engagement dans l'écologie prolongera un « naturalisme subversif » qu'il expose dans ses ouvrages, dont La Société contre nature (1972), livreculte pour toute une génération d'intellectuels, notamment de féministes. « Mosco » bouleverse les catégories de pensée en montrant que la nature a une « histoire humaine ». C'est aussi la grande époque de l'UER d'ethnologie pirate de Jussieu où ce singulier professeur - Pascal Dibie, son ancien étudiant, évoque « sa magistrale fausse absence de talent pédagogique » - fascine un public soucieux, à sa suite, de « réenchanter le monde »

et de lutter contre la domestication des âmes.

Que pense du séisme de dimanche l'auteur de La Machine à faire des dieux (1988), qui souligne souvent que « faire de la politique » revient un peu à « faire de la psychologie des masses »? « Ce qui me frappe le plus, observet-il, à l'évidence très affecté, c'est d'abord l'externalisation du racisme. Mais ce résultat procède également d'une constante dévaluation du monde politique. Dans cette désastreuse perte de légitimité, plusieurs acteurs, dont les médias, les syndicats et peut-être les intellec-tuels, portent leur part de responsabilité. Ils ont un peu joué les pompiers pyromanes. Enfin, on s'est sans doute trop occupé des consommateurs, pas assez des citoyens, oubliant que la politique, c'est d'abord une passion, et une passion à long terme! ».

C'est dans cet esprit que, au-delà de l'actualité, Serge Moscovici reste convaincu que « la question naturelle dominera le XXI<sup>e</sup> siècle ». Il le réaffirme avec force dans son dernier livre, justement intitulé De la nature : pour penser l'écologie politique, et conçu « comme un manifeste ». On ferait bien d'y prendre garde. Car s'il y a une chose qui caractérise l'œuvre de ce grand inquiéteur qu'est Serge Moscovici, ce sont ses intuitions prémonitoires.

Alexandra Laignel-Lavastine

### **LES GENS DU MONDE**

■ L'architecte Jean-Pierre Duthil**leul** a signé, mardi 23 avril, un contrat pour la conception de la nouvelle gare de Shanghaï-Sud, indique un communiqué de l'AREP, l'agence d'architecture de la SNCF qu'il dirige. Le projet, qui devrait coûter environ 500 millions de yuans (67,5 millions d'euros), a fait l'objet d'un concours international en 2001. Jean-Pierre Duthilleul avait été choisi en l'an 2000 pour la construction de la gare intermodale de Xizhimen, à l'ouest de Pékin.

Le Britannique Arthur Oldham

ne renouvellera pas à la fin de la saison 2001-2002 son contrat de chef du Chœur de l'Orchestre de Paris (OP) qu'il a fondé il y a vingt-six ans, a annoncé l'établissement mardi 23 avril. Une nouvelle direction et une nouvelle organisation seront mises en place à la rentrée. Cette formation d'amateurs sera sous la res-ponsabilité de **Laurence Equilbey**, avec le titre de « conseiller aux activités vocales », qui travaillera avec deux jeunes chefs de chœur, Didier Bouture et Geoffroy Jourdain. Arthur Oldham, élève de Benjamin Britten, a décidé de se consacrer à la composition. Une de ses partitions les plus récentes, Le Testament de Villon, pour solistes, chœur mixte et orchestre, sera donnée le 26 juin en son honneur salle Pleyel.

■ Le guitariste Biréli Lagrène a été nommé « musicien français de jazz » pour 2001 et a reçu le Prix du public pour son album Gypsy Project, le 20 mai, au Palais des congrès du Mans, lors des Django d'or - Victoires du jazz. Six autres récompenses ont été attribuées durant la cérémonie: « artiste vocal » pour Anne Ducros et l'album Purple Songs; « groupe ou grande formation de jazz » au trio de l'organiste Emmanuel Bex, du tromboniste Glenn Ferris et du batteur Simon Goubert pour Here And Now; le pianiste italien Giovanni Mirabassi a été nommé « nouveau talent » pour son enregistrement en solo *Avanti*; le « musicien étranger » est le saxo-phoniste américain **Michael Brec**ker avec The Nearness of You; le film Remparts d'argile, de Jean-Louis Bertucelli, dont la musique a été composée par le contrebassiste Henri Texier, est « séquence jazz à l'image ». Enfin, un Django d'or -Victoires du jazz spécial a été décerné au guitariste **Babik Reinhardt**, mort le 12 novembre 2001.

groupe Touré Kunda ont annoncé le 22 avril, à Dakar, vouloir rentrer « définitivement en Casamance », région du sud du Sénégal d'où ils sont originaires. La Casamance est en proie depuis décembre 1982 à un conflit indépendantiste armé qui a fait des centaines de victimes. Les frères Ismaël et Sixu Tidiane Touré, installés en France depuis plus de vingt ans, envisagent de rentrer en Casamance « pour prêcher le retour de la paix et le développement [de leur] terroir ».

■ Les chanteurs et musiciens du

- DOMINIQUE DHOMBRES —

# Une incroyable assurance

**C'ÉTAIT** peut-être la première fois qu'il disposait d'autant de temps, à une heure de grande écoute, pour exposer son programme. Jean-Marie Le Pen était, mardi soir. l'invité d'Olivier Mazerolle et de Gérard Leclerc, sur France 2. Personne ne pourra reprocher au chef du Front national d'avoir été vague. Encore moins de manquer de confiance en soi. Il ne dit pas, comme Lionel Jospin, «si j'étais élu président », mais « dès que je serai élu président ». Les électeurs qui voteront pour lui au second tour ne pourront, en aucun cas, se plaindre après coup qu'il y a eu tromperie sur la marchandise.

Ce que propose Le Pen n'est pas nouveau, mais ce qui change tout, c'est qu'il est cette fois en mesure de passer à l'acte. Il faut le croire quand il affirme qu'il inscrirait la préférence nationale à l'article premier de la Constitution. Les Français bénéficieraient désormais d'un traitement de faveur par rapport aux étrangers dans tous les domaines, que ce soit le travail, le logement ou les allocations familiales. Les immigrés seraient « incités », y compris par des licenciements sélectifs, à rentrer dans leur pays d'origine. Un référendum serait organisé, dans les délais les plus brefs, pour faire sortir la France de l'Union européenne et pour revenir au franc. Les barrières douanières seraient rétablies. L'impôt sur le revenu serait supprimé en cinq ans. Les fonctionnaires partant à la retraite ne seraient remplacés que dans la proportion d'un sur deux ou d'un sur trois. La peine de mort serait remise en vigueur. Tout cela dit tranquillement,

avec une incroyable assurance. Les rappels de ses déclarations scandaleuses de jadis sont balayés d'un revers de la main. Même le général de Gaulle, qu'il a toujours combattu, est appelé à la rescousse. « le suis dans la vie politique française depuis quarante-six ans. Croyezvous, comme disait de Gaulle, que c'est à mon âge que je vais devenir dictateur? » Les cortèges de lycéens et d'étudiants qui le conspuent deviennent, dans sa bouche, « de toutes petites minorités ». Ils feraient mieux de rester en classe à étudier « le français et l'arithmétique » plutôt que de défiler dans les

L'aisance de Le Pen est phénoménale. Il va « mener son combat jusqu'au bout, et avec la volonté de gagner ». Au moins, on sait ce qui se passerait dans les cent premiers jours de sa présidence. C'est très simple : c'est une recette pour la guerre civile.

## **TÉLÉVISION**

# L'ami Massoud, intégralement

Depuis qu'il a franchi à pied 900 kilomètres, à travers cols et montagnes, pour rejoindre clandestinement le commandant Massoud en 1981, Christophe de Ponfilly n'a cessé de retourner en Afghanistan. Le grand reporter, qui revendique le temps comme condition nécessaire « pour une approche juste », a ramené onze films documentaires qui témoignent de vingt ans de guerre et aussi du regard engagé du titulaire du prix Albert-Londres sur un pays qui lui est rentré dans l'âme. Une caméra subjective et près des hommes..

La chaîne Histoire propose depuis lundi l'intégralité de l'œuvre de Ponfilly sur l'Afghanistan. Une initiative qu'elle a enrichie en permettant au documentariste de réaliser trois films inédits à partir des rushes non utilisés. Ces séquences sont intéressantes pour l'historien. Ainsi A la mémoire de Massoud (5 × 52 minutes), qui montre la vie au quotidien du chef charismatique et son mode de relations avec ses fidèles compagnons. On le voit alors réglant des problèmes d'intendance, préparant une attaque sur une carte. Ou la longue interview où celui-ci explique son arrivée à Kaboul en avril 1992. - C. H.

« A la mémoire de Massoud », volet 1 et 2, jeudi à 21 h 55 et 22 h 55. Volet 3, vendredi 26, à 22 h 30. Volets 4 et 5, samedi 27, à 21 heures sur

### **RADIO**

général du MNR.

**▶** L'interview 8 h 08, BFM Christophe Barbier reçoit

Jean-Yves Le Gallou, délégué

**▶** Visite médicale 10 h 00, France-Culture Emission consacrée au cannabis et à ses dangers. Avec Michel Revnaud, chef de service de psychiatrie à l'hôpital Paul-Brousse de Paris.

#### **▶** Brunos Cras

13 h 25, Europe 1 L'invité est Raoul Cauvin, qui signe un nouveau tome de la BD Cédric.

**▶** Thèmes et Variations 14 h 00, Radio Classique Programme consacré au chef

d'orchestre Otto Klemperer avec des œuvres de Beethoven, Wagner,

Cherubini, Mozart, Schubert... ► Le jazz est un roman 18 h 00. France-Musiques Piano-funk (n° 1): Horace Silver, Bobby Timmons et d'autres...

#### **▶** Soirée Absolutely Fabulous 20 h 45, Canal Jimmy

Un régal pour les nombreux fans de cette série britannique. Jusqu'à 23 h 55, l'antenne est dédiée aux aventures des deux amies déjantées, Patsy (Loanna Lumley) et Edina (Jennifer Saunders).

#### ► Carnets de prison 20 h 45, Planète

Réalisé en 1997 par Jean-Pierre Moscardo, ce film donne la parole à quatre personnalités du monde de la finance et de l'industrie qui ont connu la prison. Cyril de Rouvre, Michel de Brem, Christian Proust et Maurice Bidermann racontent leurs expériences.

#### ► Envoyé Spécial 20 h 50, France 2

Stéphane Meunier (auteur du remarquable « Les yeux dans les Bleus ») et Jérôme Caza avaient obtenu l'exclusivité de filmer au jour le jour Lionel Jospin dans son Atelier de campagne à Paris. Le résultat de ce travail - Comme un coup de tonnerre - est proposé ce soir dans « Envoyé spécial ». Un 80 minutes exceptionnel.

#### **▶** Tueurs nés 22 h 40, MCM

Réalisé par Oliver Stone d'après un scénario de Quentin Tarantino, ce film a fait couler beaucoup d'encre. La cavale des deux amants fous d'amour et de violence se laisse regarder.



#### **MERCREDI 24 AVRIL**

FRANCE 3

de Carolis.

22.50 Météo, Soir 3.

16.30 TO<sub>3</sub> 17.35 A toi l'actu@ 17.50 C'est pas

sorcier La magie des effets spéciaux **18.20** Questions pour un champion **18.45** La Santé

d'abord **18.50** 19-20 de l'info, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.

20.55 DES RACINES ET DES AILES

Les grands voyages qui ont changé

Au sommaire : A la rencontre des pharaons. Sur la route des croisés. Les héritiers de Jacques Cartier.

23.25 CULTURE ET DÉPENDANCES

Les Américains et nous, le choc des cultures.

Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Karl Lagerfeld ; Ignacio Ramonet, Bernard-Henri Lévy ; etc. 4921250

**1.10** Ombre et lumière Magazine **1.35** Les Dossiers de l'Histoire Le siècle des intel-

lectuels Les années médias, 1980-1998. 7158309 **2.35** C'est mon choix... ce soir. **3.00** 

Soir 3 3.20 Vie privée, Vie publique (90 min).

monde. Magazine présenté par Patrick

#### TF1

15.40 Medicopter Catastrophe nucléaire. Série 16.30 Exclusif 17.05 Melrose Place Découvertes en série. Série 17.55 7 à la maison Une vie de chien. Série **18.55** Le Bigdil **19.55** Météo, Journal.



20.35 FOOTBALL Ligue des champions (demi-finale aller): Manchester United (GB) - Bayer Leverkusen (All.). 20.45 Coup d'envoi en direct d'Old Trafford, à Manchester. 6940989 Les Mancuniens, venus à bout de La Corogne, rencontrent le Bayer Leverkusen, brillant vainqueur, de l'autre équipe anglaise : Liverpool.

22.45 COLUMBO La Griffe du crime. Série. Avec Peter Falk, Barry Corbin, Shera Danese, David Rasche, Ray Birk. 4892569

0.25 ET 3.50 Histoires naturelles Documentaire 1.20 Exclusif 1.55 Ça peut vous arriver Tout perdre du jour au lendemain 3.25 Reportages Dons d'organes, actes d'amour 4.20 Musique (40 min).

#### FRANCE 2

16.40 Premier rendez-vous 17.20 La Famille Green L'attente. Série 18.05 JAG Les règles du combat. Série 18.55 On a tout essayé 19.50 Un gars, une fille Série 20.00 Journal, Météo. 20.30 Election 2002 Invité : Jacques Chirac.



21.10 Maïmiti, l'enfant des îles Téléfilm. Serge Meynard. Avec Tepua Tissot, Hélène de Saint-Père, Serge Hazanavicius, Patrick Lizana, Nathalie Besançon (France, 2000) O. Ne pouvant être mère, une institutrice se rend à Tahiti pour y adopter un enfant, en suivant les rites ancestraux.

22.50 CA SE DISCUTE Comment supporter l'absence ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. 3244057

1.05 Journal, Météo.

**1.25** CD'aujourd'hui François Hadji-Lazaro. **1.30** Des mots de minuit Magazine. 6859477 2.45 Emissions religieuses 3.45 Infos 4.05 Pyramide 4.35 L'Eveil de Bouddha Documen-

#### CANAL+

16.20 Star Hunter 17.10 Eddy Time ► En clair squ'à 20.59 **18.40** Grolandsat **19.05** Journal, + de sport, Zapping 19.40 Le Vrai Journal des présidentielles 19.55 Les Guignols 20.05 Burger Quiz 20.45 Encore + de cinéma.



21.00 LA SÉANCE AU FÉMININ - LE ROMAN DE LULU Film. Pierre-Olivier Scotto. Avec Thierry Lhermitte, Claire Keim, Patrick Bouchitey, Cyrielle Claire. *Comédie sentimentale* (France, 2000) **O**. 5603366 Un cinquantenaire aime une jeune fille de 25 ans qu'il veut quitter à cause de leur différence d'âge. Morne adaptation d'une pièce médiocre.

22.25 Fous d'IRÈNE Film. Bobby et Peter Farrelly. Avec Jim Carrey, Renée Zellweger, Anthony Anderson, Mongo Brownlee. *Comédie* (EU, 2000, v.o.) **O**. 6870908 0.20 Midnight + Les arts magiques. 5777309.

1.10 Intimité ■ Film. Patrice Chéreau (Fr., 2000). 9931670 **3.10** Belle arnaqueuse Téléfilm. Steven Schachter. Avec William H. Macy (1998). 2245458 **4.40** Le Monde des ténèbres. Meurtre à huis-clos. Série O (100 min).

Planète

Odyssée

Histoire

#### FRANCE 5 / ARTE

16.05 Après la sortie Magazine 17.05 Va savoir Magazine 17.35 100 % Question 18.05 C dans l'air Magazine 19.00 Connaissance. Le Gingko, arbre sacré 19.45 Arte info, Météo 20.15 Reportage. Les Prairies sauvages



20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE Natal 71. Documentaire. Margarida Cardosa. Présenté par Alexandre Adler. 6533250 Au début des années 1970, afin de remonter le moral des troupes engagées dans de douloureux conflits coloniaux, la dictature portugaise de Salazar offrit à chaque soldat un disque, « Natal 71 ».

21.35 MUSICA - LA LITURGIE DE CRIS-TAL Portrait d'Olivier Messiaen. Documentaire. Olivier Mille (2002). 2857845 **22.40** Exit II, la nuit transfigurée ■ Film. Franz Novotny. Avec H. Pöschl (1995, v.o.).

0.15 Le Maître des îles ■ Film. Tom Gries. Avec Charlton Heston, Geraldine Chaplin (EU, 1969). 8780187 **2.25** L'homme qui plan-tait des arbres Court métrage. Frédérick Back (1987, 25 min) 8042496

17.10 Fan de Spécial L5 17.35 Plus vite que la musique **18.05** Le Flic de Shanghaï Les ninjas **19.00** ET 20.40 Loft Story **19.45** Caméra Café 19.54 Six Minutes, Météo 20.05 Notre belle famille Jolies filles.



20.50 LA FILLE PRÉFÉRÉE Téléfilm. Lou Jeunet, Avec Laurence Côte, Mélanie Leray, Geneviève Mnich, Maurice Benichou, Maher Kamoun (France, 2000) O. Les retrouvailles d'une jeune femme avec sa famille et son pays après dix

22.35 ENQUÊTE PERSONNELLE Téléfilm. Joe Coppoletta. Avec Hannes Jaenicke, Minh-Khai Phan-Thi, George Lentz, Sylvia Leifheit, Francis Fulton-Smith (Allemagne, 4670453

**0.20** Loft Story 7661212 **0.59** Météo **1.00** Drôle de scène 9303748 **1.20** M6 Music, Les Nuits de M6 57599816.

#### CÂBLE ET SATELLITE

#### FILMS

**14.50** Mortelle randonnée ■ ■ Claude Miller (France, 1983, 95 min) **O 14.55 Rembrandt** ■ Alexander Korda CineCinemas 3 (Grande-Bretagne, 1937, N., 85 min) **○ Cinéto 15.10** Prête à tout ■ Gus Van Sant (GB - EU, 1995, Cinétoile

105 min) 🔿 Cinéstar 1 **18.05** Arsenic et vieilles dentelles ■ ■ Frank Capra. Avec Cary Grant (Etats-Unis, 1942, N., v.m., 115 min) **○** TCM

19.15 Le Père de la mariée ■ ■ Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1950, N., 90 min) 🔿 CineClassics **20.45** La Horde sauvage ■ ■ Sam Peckinpah (Etats-Unis, 1969, v.m., 145 min) • TCM 21.00 Drôle de drame ■ Marcel Carné (France, 1937, N., 95 min) ○ Ciné Cinétoile

**22.20** La Planète des singes ■ Franklin J. Schaffner (Etats-Unis, 1967, v.m., 110 min) ○ CineCinemas 3 23.10 Mata-Hari ■ George Fitzmaurice (Etats-Unis, 1931, N., v.o., 90 min). 23.25 Les Mauvaises Fréquentations ■ ■ Jean CineClassics Eustache (France, 1963, 45 min) O

Eustache (France, 1903, 45 min) ✓

0.40 L'Ile nue ■ Kaneto Shindô (Japon, 1962, N., Cinétoile 95 min) **○ 0.40** Mad Max ■ ■ George Miller (Australie, 1979, TCM v.m., 95 min).

#### **MAGAZINES**

13.15 Zig Zag café. Tuile de vie, tuile de scène : La prison de la Tuilière ouvre ses portes. **17.00** Les Lumières du music-hall. Hugues Aufray.

Paris Première **17.05** Match magazine. Le bidonville de Cassis. La route de l'héroïne. Marinette Pichon : à la conquête de l'Amérique. Match TV

**18.15** Union libre. Isabelle Nanty. **TV 19.00** Explorer. Reptiles à gogo, l'homme aux crocodiles. Tueurs furtifs. SOS serpents. National Geographic 20.15 Strip-tease. Pas très Net. La fureur de vivre. Au pays des merveilles. Strip-Tease : le der des ders. 21.05 Droit de cité. Cherche infirmier(e)s RTBF 1 TV 5

0.05 FBI. Invités : Serge Lama ; Alain Carignon ; le général Match TV

#### **DOCUMENTAIRES**

18.00 Giotto.

Mezzo 18.00 Hidden World. Les Billabongs, oasis **National Geographic** d'Australie. **18.00** Août 1942, raid sur Dieppe. **18.10** Brésil, le combat pour la forêt. Histoire 18.25 Judy Garland. Planète 18.30 Nzou, l'éléphante. **National Geographic** 

19.15 Guillaume Aretos. Directeur artistique

2886453

de « Shrek ». 19.30 Les Couleurs de « Jour de Fête ». **20.00** Le Siècle de Stanislavski. [2/3]. 20.00 Les Etoiles du Mont Blanc. La grande odyssée

du plus haut sommet. Voyage 20.15 Hollywood Stories. [3/4]. Hollywood et Paris Première les Kennedy.

20.30 Géants des grands fonds. Les rorquals National Geographic **20.55** Ecuador. La réponse des Huaronis. 21.00 Massoud, portrait d'un chef afghan. **21.45** Tribus d'Afrique. Les peuples amar et karo. **Odyssée 22.00** Chasseurs de trésors. Dans l'ombre de la Rome

**National Geographic 23.30** Le Siècle de Jorge Semprun. [1/2]. 1914-1945. Histoire

#### **SPORTS EN DIRECT**

**13.30** ET 16.30, 19.00 Haltérophilie. Championnats d'Europe.  $58\ kg\ dames$  ;  $63\ kg\ dames$  ;  $62\ kg\ messieurs$ . A Antalya (Turquie).

#### **MUSIQUE**

17.00 Dvorak. Symphonie n°g en mi mineur, dite du « Nouveau Monde ». En 1983. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Vaclav Neumann. **17.45** Brahms. *Danse hongroise nº 1*. En 1992. Avec Gabriele Pieranunzi (violon), Riccardo Zadra (piano). **Mezzo** 22.45 Marin Marais. Couplets de folie. En 2000. Avec Emmanuelle Guigues (viole de gambe), Anne-Catherine Vinay (viole de gambe).

23.30 Nancy Jazz Pulsations 2000. Ray Barretto. TÉLÉFILMS

**21.05** Femme de passions. Bob Swaim **O Téva 22.15** Les Moissons de l'océan. François Luciani. [2/4]. **TV 5** 22.25 Prise d'otage sanglante. Jack Bender.22.50 Piège fatal. Hans-Christoph Blumenberg O **0.05** Chéri Bibi. Jean Pignol [3/6].

SÉRIES

19.55 Les Anges du bonheur. La rédemption. 🔾 20.45 Star Trek, DS 9. Progrès. Avec des si ◆. Canal Jimmy 20.45 Les Chemins de l'étrange. Portrait-robot. 13<sup>ème</sup> RUE **20.50** Roswell. Cadmium-X. Situation de crise. **21.35** Twin Peaks. Variations on Relations. **Série Club 13**<sup>ème</sup> RUE **22.25** Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XII. **Série Club 22.45** Avocat d'office. Commis d'office. **O Téva 23.15 Friends.** Celui qui draguait Rachel (v.o.). Celui qui perturbait Halloween (v.o.) **Cana** Canal Jimmy

**0.10** 100 Centre Street. [1/2]. Bobby et Cynthia Canal Jimmy (v.m.) 🔿

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.30 Fiction 30.

21.00 Mesures, démesures. 22.00 Journal. 22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit.

FRANCE-MUSIQUES

20.30 Concert. Œuvres de Schubert, Mozart, Schoenberg.

22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème. Desafinado.

**RADIO CLASSIQUE** 

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Ginastera, Rodrigo, Villa-Lobos, Piazzolla. 20.40 Concert. Au Théâtre des Champs-Elysées. Il Martirio di Santa Cecilia

(oratorio en deux parties), de Scarlatti, par l'Ensemble II Seminario Musicale.

22.15 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvre de Mozart ; *Friedenstag* (opéra en un acte op. 18), de R. Strauss, dir. Giuseppe Sinopoli,

Albert Dohmen (le commandant), Deborah Voigt (Maria) ; *Symphonie* n°4 (quatrième mouvement), de Mahler et Stein dir. A. Browner, soprano.

#### **JEUDI 25 AVRIL**

#### TF1

**12.05** Attention à la marche! **12.50** A vrai dire **13.00** Journal, Météo **13.55** Les Feux de l'amour Feuilleton **14.45** Le Feu du secret Téléfilm. Dan Lerner. Avec Kellie Martin, Antonio Sabato Jr (Etats-Unis, 1995) O 16.30 Exclusif 17.05 Melrose Place Revirements. Série **17.55** 7 à la maison Le cœur a ses raisons. Série **18.55** Le Bigdil **19.55** Météo, Journal, Météo.



20.55 NAVARRO Meurtre en famille Série. Avec Roger Hanin, Eva Darlan, Bernard Lanneau, Jocelyn Quivrin. 7735748

Alors que le commissaire Navarro s'apprête à fêter la réussite de sa fille au concours d'avocat, un meurtre dans lequel sa belle-sœur semble impliquée l'oblige à intervenir.

Avec Alain Delon, François Périer, Pierre Mondy Anne Parillaud Marie-Christine Descouard. Policier (France, 1983) O 5137645 Un homme sortant de prison est surveillé par un commissaire de police et par des truands qui veulent récupérer le butin qu'il a caché. Classique histoire de gangsters.

0.55 Les Coulisses de l'économie Magazine

1.40 Exclusif 2.15 Reportages A quoi rêvent les jeunes filles? 6442959 **2.40** Appels d'urgence Magazine 7463336 **3.40** Histoires naturelles Documentaire **4.35** Musique **4.45** C'est quoi l'amour ? Magazine (70 min).

#### FRANCE 2

13.00 Journal, Météo 13.50 Inspecteur Derrick Le charme des Bahamas. Série **14.55** Un cas pour deux Construit sur du sable. Série **16.00** En quête de preuves Le vigile. Série **16.50** Des chiffres et des lettres • 17.25 Qui est qui ? 18.05 JAG Une question d'humanité. Série 18.55 On a tout essayé 19.50 Un gars, une fille Série 20.00 Journal 20.30 Elections 2002 Magazine 20.50 Météo.



présenté par Françoise Joly.

21.00 ENVOYÉ SPÉCIAL Magazine

22.40 LE BATTANT Film. Alain Delon. 23.10 CAMPUS, LE MAGAZINE 22.50 LES DOSSIERS DE FRANCE 3 -**DE L'ÉCRIT** Magazine présenté par Guillaume Durand Invités · Jean-Marie Colombani, directeur du Monde; Bernard-Henry Levy; Alain Soral; Christiane Desroches Noblecourt; Christian Jacq; Virginie Despentes ; Marie Darrieussecq.

> 0.45 Journal de la nuit, Météo. 1.05 Nikita Comédie en sous-sol O 5228794 1.50 Y'a un début à tout Magazine 7080355 3.50 24 heures d'info 4.05 Pyramide Jeu 4.40 Magie blanche Documentaire (50 min) 9693411.

#### FRANCE 3

13.55 C'est mon choix Magazine 15.00 Si Dieu le veut Téléfilm. Piers Haggard. Avec Cheryl Ladd, Ted Levine (EU, 1988) **16.35** TO<sub>3</sub> Cédric ; Titeuf; Sister, Sister 17.35 A toi l'actu@ 17.50 C'est pas sorcier Les robots 18.15 Un livre, un jour **18.20** Questions pour un champion **18.45** La Santé d'abord **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Consomag **20.15** Tout le sport **20.25** C'est mon choix... ce soir.



20.55 LES DOSSIERS DE FRANCE 3: SENIORS, L'ÂGE D'OR? - COCOON Film. Ron Howard. Avec Don Ameche, Wilford Brimley, Hume Cronyn, Brian Dennehy Jack Gilford. Comédie (EU, 1985). 2853125 Grâce à des extraterrestres, les pensionnaires d'une maison de retraite retrouvent leur jeunesse. Un conte gen-

DÉBATS EN RÉGION Débat Seniors, l'âge d'or? 1846767 Qu'est-ce qu'être un senior aujourd'hui dans la France du XXI<sup>e</sup> siècle? Treize débats simultanés en région permettent d'appréhender la question.

23.50 Météo 23.55 Soir 3 0.25 J'ai pas sommeil Le réveil des fanfares ; Un livre au village ; La cité des enfants ; Playtime 38305.

**0.55** Espace francophone Francophonie sur scène n°6 **1.25** Ombre et lumière Invitée : Françoise Hardy 1.50 C'est mon choix... ce soir 2.15 Soir 3 2.40 Des racines et des ailes Magazine 4.30 Un jour en France (45 min)

#### CANAL+

14.00 Encore + de cinéma 14.10 L'Experte Téléfilm. Graham Theakston. Avec Dervla Kirwan (GB, 2001) **O 16.25** En aparté Magazine **17.10** La Route d'Eldorado Film. E. Bergeron et D. Paul. *Animation* (EU, 2000) **♦** En clair jusqu'à 20.45 **18.45** Futurama Série **19.05** Le Journal **19.25** + de sport **19.30** Le Zapping 19.40 Le Vrai Journal des présidentielles 19.55 Les Guignols 20.05 Burger Quiz.



20.45 UN BRIN DE MEURTRE Téléfilm. Steven Schachter. Avec William H. Macy, Adam Arkin, Felicity Huffman, James Crom well, Julia Campbell (EU, 1999) O. 532309 Témoin de l'assassinat de la maîtresse d'un célèbre critique de cinéma, un privé entreprend de faire chanter le meurtrier qui n'est pas à court d'imagination pour se disculper.

22.20 LES FANTÔMES DE LOUBA Film. Martine Dugowson, Avec Elsa Zvlberstein. Camille Japy, Jean-Philippe Ecoffey, Eric Defosse. Drame (Fr., 2000) O. 5779835 Les états d'âme d'une jeune femme hantée par un passé lourd et grave. Une description psychologique conventionnelle.

**0.05** Woman on Top Film. Fina Torres. *Comédie sentimentale* (EU, 2000, v.o.) **○** 9516591. 1.30 Stick Salade du jour (v.o.) 1555065

**2.00** Hockey NHL 4020336 **4.00** Les Alpes, terres sauvages au cœur de l'Europe La vie en altitude. Documentaire 9688171 4.50 Surprises (15 min).

Planète

Histoire

Planète

La Chaîne Histoire

La Chaîne Histoire

#### FRANCE 5 / ARTE

13.45 Le Journal de la santé 14.05 Jamara ou le serment à la déesse **15.05** Blizzards **16.05** Planète insolite Le Queensland **17.00** Fenêtres sur L'Afrique du Sud. Documentaire **17.30** 100 % Question **18.05** C dans l'air **19.00** Voyages, voyages Macao. Documentaire **19.45** Arte info, Météo 20.15 Reportage Les J.O. des Esquimaux. Documentaire.



20.40 Première séance HAMMAM Film. Ferzan Ozpetek. Avec Alessandro Gassman, Francesca D'Aloja, Basak Koklukaya, Carlo Cecchi, Halil Ergün (Esp. - It. - Turq., 1996, v.o.) **O**. 910038 Un jeune Italien héritant d'un hammam en Turquie découvre son homosexualité, au grand dam de sa

22.45 THEMA - SOUS TENSION, LA FORCE DE L'ÉLÉCTRICITÉ THE ELECTRIC HOUSE. Court métrage. Buster Keaton. Avec Buster Keaton (1921, muet. N.). 100236293 **22.45** Thema L'homme électrique. Documentaire. M. Hulverscheidt (All., 2002) 6991187 23.30 Thema La Quatrième Dimension, Documentaire. Vladimir Eisner (1999, N.) 8293 0.00 Thema Transcodeur express, Docum taire. N. Liotet et Olivier Schulbaum 60065.

**0.50** Baisers volés ■ ■ Film. Francois Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud, Delphine Seyrig. *Drame* (France, 1968) 5832442 **2.20** Sur les traces de Bruce Lee Documentaire Haike Stuckmann (2001, 25 min) 6761626.

## M 6

13.35 Les Sources de l'amour Téléfilm. Brad Turner. Avec Leslie Hope (Can., 1998) **© 15.15** La Famille du bonheur Série **16.10** M6 Music **16.40** Madame est servie Série **17.10** Highlander La traque. Série **18.05** Le Flic de Shanghaï Derrière les barreaux. Série **19.00** ET 20.40 Loft Story **19.45** Caméra Café Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Un week-end cauchemardesque. Série.



20.50 LOFT STORY Ce soir, le loft accueille son douzième habitant. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. La semaine dernière, les lofteurs de la première heure accueillaient leur onzième compagnon. Ce soir, c'est au tour des six garçons de choisir une nouvelle élue.

23.20 ALLY MCBEAL Le baiser O. Série. Avec Calista Flockhart, Kate Jackson, Tate Donovan, Courtney Thorne-Smith Richard Riehle. A l'occasion d'un procès, Ally retrouve un ancien collègue qui l'a harcelée

0.05 Wolff, police criminelle La réfugiée. Série 5696220 **0.54** Météo **0.55** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (365 min) 42020220.

### CÂBLE ET SATELLITE

#### **FILMS** 13.10 Le Père Noël a les yeux bleus ■ ■ Jean

Eustache (France, 1966, N., 45 min) CineClassics

14.45 Brewster McCloud Report Altman CineCinemas 3 (Etats-Unis, 1970, v.m., 105 min) 🔿 (Etats-Unis, 1970, v.m., 105 min) ♥

14.50 Contes cruels de la jeunesse ■ Nagisa

Cinétoile Oshima (Japon, 196o, 95 min) ♦ Ciné

15.10 La Passion Béatrice ■ Bertrand Tavernier
(France - Italie, 1987, 135 min) ♦ Cin (France - Italie, 1987, 135 min) ♥

16.25 La Règle du jeu ■ ■ Jean Renoir (France, Cinétoile 16.25 La Regie du Jee -1939, N., 105 min) O Ullieuoie 1939, N., 105 min) O Ullieuoie 18.10 Si Versailles m'était conté ■ Sacha Guitry Cinétoile

20.45 Buddy Buddy ■ ■ Billy Wilder (Etats-Unis, **20.55** La Gueule de l'autre ■ Pierre Tchernia (France, 1979, 100 min) O **21.00** Les Raisins de la colère ■ ■ John Ford (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 135 min). Paris Première 21.05 Merci la vie ■ Bertrand Blier (France, 1991, 120 min) O Téva

120 min) O

22.25 Lune rouge ■ ■ John Bailey (Etats-Unis, 1994, RTL 9 100 min) **O** 23.40 Mes petites amoureuses ■ ■ Jean Eustache (France, 1974, 120 min) • CineClassics **23.55** Rembrandt ■ ■ Alexander Korda

0.20 Possession ■ Andrzej Zulawski (Fr. - All., 1981, 125 min) ○ CineCinemas 3

Cinétoile

(Grande-Bretagne, 1937, N., 90 min) ◆

## DEBATS

22.00 Forum public. Comment faire la différence?

**MAGAZINES** 

**13.00** Explorer. Reptiles à gogo, l'homme aux crocodiles Tueurs furtifs. SOS serpents. **National Geograp** National Geographic **16.55** Les Lumières du music-hall. Mick Micheyl. Salvatore Paris Première 17.00 Comme à la télé. Invités : Alexandre Devoise

Michel Field. **18.55** J'y étais. Invité : Bruno Salomone. Match TV 19.00 Explorer. Sauvetage d'une jeune baleine. Le photographe volant. Les géo-scientifiques. **Nat. Geographic 20.10** L'Invité de PLS.

22.45 Open club. Invitée : Evane Hanska. CineClassics 23.15 Recto Verso. Invité : Jean-Paul Gaultier.Paris Première

23.35 J'y étais. Invité : Bruno Salomone. 23.55 La Route. Invités : Dominique A ; Louis Canal Jimmy 0.05 Pendant la pub. Invité : Bruno Solo. Monte-Carlo TMC

#### **DOCUMENTAIRES**

17.15 Les Secrets de la CIA. Histoire 17.50 Memoria. La déportation des juifs italiens. Planète 18.35 A la découverte des récifs sous-marins. [2/7]. Odyssée 19.00 ZEK, l'Internationale du goulag. Histoire 19.00 François Mitterrand. [6/6]. La Chaîne Histoire **19.00** François Mitterrand. [6/6]. 19.05 L'Histoire de l'archéologie. L'avenir du passé. Odyssée

## 19.45 Cinq filles et une balance. [7/10]. Public Sénat

**20.00** Le Siècle de Stanislavski. [3/3]. **20.00** Baleines ! **National Geographic 20.10** Le Cinéma des effets spéciaux. CineCinemas 1 **20.15** Hollywood Stories. [4/4]. Paris Première **20.15** Des premières nations. [6/13]. Temagami. **20.45** Carnets de prison. [1/2] **20.50** Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. [1/2]. Corée, la guerre

21.00 Kaboul, au bout du monde. Histoire **21.00** Route 66, sur les traces d'un mythe. [2/3]. **Voyage 21.05** Assassinats politiques. [3/8]. **21.30** Août 42, raid sur Dieppe. La Chaîne Histoire **21.55** A la mémoire de Massoud, un homme de paix dans la guerre. [1 et 2/5]. Histoire 23.05 Pilot Guides. Micronésie Voyage

## **SPORTS EN DIRECT**

23.10 La Vie secrète des machines. L'ascenseur.

13.30 Haltérophilie. Championnats d'Europe. Dames 69 kg. 16.30 75 kg. 19.00 69 kg messieurs.

**23.45** Le Siècle de Jorge Semprun. [2/2]. 1945-1991. **Histoire 0.20** Les Mystères de l'Histoire. Hitler et les sciences

18.40 Le « Pas de deux » du Corsaire. Chorégraphie de Marius Petipa. Musique d'Adam. Avec L. Kounakova (Médora), Farouk Rouzymatov (le corsaire).

0.00 Clavigo. Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Yared. Au Palais Garnier, en 1999. Par le ballet et l'Orchestre de l'opéra de Paris, dir. Richard Bernas. Avec Nicolas Le Riche (Clavigo), Clairemarie Osta (Marie), Marie-Agnès Gillot (l'étrangère), Yann Saiz (le frère), Yann MUSIQUE

19.55 Mozart. Sonate pour piano KV 330. En 1988. Avec Daniel Barenboïm (piano). **21.00** Cecilia et Bryn à Glyndebourne. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. M.-W. Chung.

#### 17.05 L'Ile bleue. Nadine Trintignant.

19.00 Les Pédiatres. Daniel Losset et Hartmut Griesmayr. 20.40 Les Démoniaques. Pierre Koralnik. 20.50 Alerte rouge. Jerry P. Jacobs O 23.45 Chéri Bibi. Jean Pignol. [4/6]. Festival

19.55 Le Caméléon. Décomposition. Série Club **20.45** Absolutely Fabulous, The Collection. Lifting sauvage (v.o.) **O**. Mirrorball **O**. Patsy (v.o.). **O** Saffy (v.o.) **Canal Jimmy O**. Mother (v.o.). **O** 21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Les

hormones en folie. **O 22.25** Profiler. [1/2]. Shadow of Angels **O**.

#### **RADIO**

**FRANCE-CULTURE** 

19.30 Cas d'école. Pédago Hugo. 20.30 Fiction 30. Feuilleton. 21.00 Le Gai Savoir. Jean-Pierre Morel. 22.00 Journal. 22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit.

0.05 Du jour au lendemain. 0.40 Chansons dans la nuit. FRANCE-MUSIQUES

19.05 Le Tour d'écoute. 20.00 Concert. Par l'Orchestre national de France, dir. Hugh Wolff : œuvres de Ravel, Saint-Saëns, Magnard.

22.00 En attendant la nuit. Noëlle Spieth.

23.00 Jazz, suivez le thème. Midnight Sun 0.00 Extérieur nuit.

#### **RADIO CLASSIQUE**

18.30 Classique affaires soir.20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Haydn, Kuhlau, Crusell. 20.40 Anton Rubinstein. Œuvres de Chopin, Rubinstein, Mendelssohn, Saint-Saëns, Balakirev, Tchaïkovski.

23.05 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvre de Beethoven, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Festival

CineClassics

# CARNET

#### DISPARITION

■ BERNARD HAILLANT, chanteur compositeur, est mort à Paris, mercredi 17 avril, à l'âge de 57 ans. Né à Nancy (Meurthe-et-Moselle) le 24 septembre 1944, installé à Paris à partir de 1966, Bernard Haillant a surtout fréquenté les cabarets et les caf'conc', se constituant ainsi progressivement un noyau de fidèles, chez les amateurs de chanson, et aussi auprès de certains de ses pairs. Maxime Le Forestier (dont il mettra quelques-unes de ses chansons à son répertoire) lui avait offert la première partie d'un de ses récitals au Palais des congrès en 1977. A la même époque, Robert Hossein l'avait sollicité pour interpréter trois chansons dans son spectacle Potemkine, au Palais des sports. Doté d'une voix de tête très particulière, interprète d'Aragon et Vian, auteur de chansons empreintes d'une poésie tout à la fois lyrique et fantastique, Bernard Haillant avait enregistré une dizaine d'albums au cours de sa carrière: Les Riches Heures du temps qui passe (1974), Petite sœur des îles (1976), Ballades d'un Arlequin (1979), Des mots chair, des mots sang (1981, couronné l'année suivante par un Grand Prix de l'Académie Charles-Cros). Il avait été aussi récompensé par un Grand Prix de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem).

#### **A LIRE EN LIGNE**

Retrouvez sur le site Internet du Monde (www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi aue les adresses des sites publiant des documents significatifs.

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Au Journal officiel daté lundi 22mardi 23 avril est publié:

• Forêt: un décret portant classement de la forêt de Fontainebleau comme forêt de protection.

## **NOMINATION**

Pierre Morel a été nommé ambassadeur auprès du Saint-Siège, en remplacement d'Alain Dejammet, qui a pris sa retraite.

#### **DOCUMENTS OFFICIELS**

Le Conseil économique et social propose au téléchargement le rapport de Jeannette Gros intitulé « Santé et nouvelles technologies de l'information », dans lequel elle définit huit axes de propositions afin que les NTIC contribuent pleinement à l'amélioration de la

www.ces.fr/rapport/rapzip/020410 o5.zip

Chaque vendredi avec

se Monde retrouvez LF MONDF

## **AU CARNET DU « MONDE »**

#### Anniversaires de naissance

#### Aurélien.

25 avril 1984-25 avril 2002.

Christophe, Isabelle, Julie, Camille et Arthur te souhaitent un joyeux anniversaire, pour tes dix-huit ans

> « Chaque homme doit inventer son chemin. » Sartre

Les roses rouges de l'anniversaire sont touiours dans mon cœur

#### LIOUBOV.

- Le 26 avril 2002, notre

#### Suzi CURTIL

aura soixante-quinze ans.

Joyeux anniversaire, toi, qui nous enchantes!

> Aimée, Pierson, Jean-Hugues et Laurence, Catherine et Bern, Svlvie et Fred Et les enfants.

#### **Décès**

- Nous avons la profonde tristesse d'annoncer le décès de

#### Fanette ARDITI, née BERSTEIN.

survenu le 22 avril 2002

Raphaël Arditi,

son époux, Claude Arditi

son fils. Marie Cubertafond et Céline

Sheela Raj

et Karim son petit-fils,

Les familles Arditi, Eskenazi, Joudachkine, Graf, Haguenauer, Moday,

On se réunira le vendredi 26 avril, à 14 heures, au cimetière parisien de Pantin, pour lui rendre un dernier hommage.

A la mémoire de

#### Michel BERSTEIN Rosine ARDITI,

assassinés à Auschwitz.

- Tlemcen. Saïda. Nice. Paris.

Mme Roger Benhamou, née Simone Sixou,

M. Georges-Marc Benhamou

et son fils, Emmanuel, M. et Mme Stéphane Benhamou

et leur fils, Tristan, M. et Mme Samuel Sixou,

ses beaux-parents,

Les familles Benhamou, Azoulay

Soussin, Benguigui, Sixou,

Parents, alliés, Et toute la famille.

ont l'immense douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté époux, père, et papy chéri,

#### M. Roger BENHAMOU,

survenu le 22 avril 2002.

Les obsèques auront lieu ce mercredi 24 avril, à 16 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

35, rue Paul-Bounin,

- Bernadette Bugnicourt,

sa sœur. Les familles Soilleux, Ciavaldini, Lange et Bedot,

Ses amis d'enda Tiers Monde ont la tristesse de faire part du décès de

#### Jacques BUGNICOURT,

chevalier de la Légion d'honneur, président d'enda europe.

survenu à Paris, le 16 avril 2002, à l'âge de soixante-douze ans

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 30 avril, à 14 h 30, en l'église de Warsy (Somme), suivie de l'inhumation au cimetière communal

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

25, rue de la Roquette,

- enda Tiers Monde rendra hommage

#### Jacques BUGNICOURT,

décédé à Paris le 16 avril 2002.

Ceux qui ont travaillé avec lui, ses amis, se retrouveront à l'Unesco. 125, avenue de Suffren, M° Ségur, le lundi 29 avril, de 18 heures à 20 h 30.

- Mme Claudine Claveyrolas, son épouse,

Françoise et Armel Marcourt,

sa fille et son gendre, Marie-Gabrielle Claveyrolas,

sa belle-fille. Pierre et Véronique Marcourt,

Anne-Lucie Claveyrolas, ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

#### M. Albert CLAVEYROLAS,

survenu le 21 avril 2002, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 26 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de l'Arche d'Alliance, 81. rue d'Alleray, Paris-15e

- M. Michel Dubois de Prisque, son époux,

Ses enfants et petits-enfants. Renée Jousse

ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Gisèle DUBOIS de PRISQUE, née JOUSSE,

survenu le 21 avril 2002.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu le 24 avril.

#### **Paquerette** FEISSEL-LEBEUF, Totte

s'est éteinte paisiblement, à l'âge de quatre-vingt-six ans, le 16 avril 2002, à

Elle repose maintenant à Gigondas

(Vaucluse).

De la part de

Jacques, son époux,

Ses enfants

Petits-enfants et arrière-petits-enfants

39, rue Pablo-Picasso, 13008 Marseille.

#### Evelyne KENIGSBERG. née CYWIE,

nous a quittés le 18 avril 2002

Elle a été accompagnée ce jour jusqu'à sa dernière demeure par sa famille et ses

Guy Korwill,

75015 Paris.

son fils, Patrick et Deborah Korwill, ses petits-enfants.

98, rue de la Convention,

- M. Charles Baur, président du conseil régional de Picardie. Les conseillers régionaux de Picardie, ont la tristesse de faire part de la disparition accidentelle de

## M. Bertrand LABARRE,

maire de Noyon, conseiller régional de Picardie

Un service religieux aura lieu le vendredi 26 avril 2002, à 16 h 30, en la cathédrale de Noyon (Oise).

Sa famille,

Et ses amis ont la tristesse de faire part du décès, le 20 avril 2002, de

#### Marcelle LAGASSE-BAR.

– M<sup>me</sup> Olivier Lévy,
 Valentine et Pascal Juéry,

ses enfants, Nicolas et Thomas Lévy,

Ses très fidèles Ruth, Diana, Linda et Ainsi que toute la famille,

Et les âmis, ont la douleur de faire part du décès de

#### M. Olivier LÉVY.

survenu le 21 avril 2002, dans sa quatrevingt-quatorzième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 25 avril, à 14 heures, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-

Ni fleurs ni couronnes

Mme Olivier Lévy, 3, rue du Général-Appert, 75016 Paris.

Valentine et Pascal Juéry, # 12 A, 45 West 60<sup>th</sup> Street, 10023 New York, NY (USA).

Belle-Isle-en-Mer. Locmaria

Rachel, Tristan, Julien, Pierre (†), Louise, Thomas et Sophie, ses enfants,

Jean Veron,

ont la tristesse de faire part du décès du docteur Jean-Pierre VERON,

## survenu dans sa soixante-cinquième

Ses obsèques religieuses seront célébrées en l'église de Locmaria, le vendredi 26 avril 2002, à 14 h 30, suivies de l'inhumation au cimetière

La famille remercie sincèrement les personnes qui s'associeront à son deuil.

Jean-Pierre Vidon, Brigitte Guien-Vidon et Pierre-Aurélien

## ont la douleur de faire part du décès de Mme Perfetta VIDON,

professeur de collège d'enseignement technique honoraire, officier d'académie,

survenu à Suva (îles Fidji), le 13 avril 2002, dans sa quatre-vingtseptième année

L'inhumation aura lieu le 23 avril, à 11 heures, au cimetière de Verzé (Saône-

#### - Tavernes. Brignoles. Le Luc (Var).

Marie-Thérèse Monteil (Téka) a l'immense chagrin de faire part du décès du

#### docteur Daniel GAZEL-ANTHOINE,

le 20 avril 2002.

Les obsèques religieuses auront lieu le 25 avril, à 11 heures, en l'église de Tavernes.

- Marlène, Robert et Karoline ont la douleur de faire part du décès de leur mère.

#### **Johanna** WOLFENSTEIN-SEPTER,

survenu le 16 avril 2002.

## Anniversaires de décès – Il y a aujourd'hui dix ans, le 25 avril 1992, disparaissait

Suzy DELECOURT,

professeur de lettres Ceux qui l'ont connue et aimée se

souviennent

- Lyon-Bron. Agde.

#### Le 25 avril 1993, au Trayas, Cédric FAUP

nous quittait tragiquement dans un accident d'avion, à l'âge de vingt-quatre

> « ...Car ce qui donne un sens à la vie, donne un sens à la mort. » Terre des hommes, Antoine de Saint-Exupéry.

#### <u>Cours</u>

Graphiste, grande expérience édition et presse, donne cours à domicile pour toutes versions X'Press sur Mac. Tél.: 06-76-75-85-60.

#### CARNET DU MONDE Fax: **01-42-17-21-36**

Téléphone :

e-mail:carnet@mondepub.fr

01-42-17-39-80 01-42-17-38-42

01-42-17-29-96

#### Assemblées générales

ANGOA

Madame, Monsieur, chers associés,

Nous vous prions de bien vouloir assister à l'assemblée générale ordinaire de l'ANGOA qui aura lieu

le mardi 25 juin 2002, à 11 heures, à l'Elysées-Biarritz, 22-24, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris,

pour délibérer de l'ordre du jour suivant :

1. Approbation des procès-verbaux des assemblées générales ordinaire du 29 juin 2001 et extraordinaires des 29 juin et 10 septembre 2001

2. Rapport de gestion 2001. 3. Comptes de l'exercice 2001.

Rapport du commissaire aux comptes. 4. Admissions. Exclusions de

membres. 5. Résolutions.

Le rapport de gestion vous sera remis lors de cette réunion. Ce document ainsi que l'ensemble des éléments d'information prévus à l'article R-321-6-1 du CPI pourront toutefois vous être communiqués au préalable, sur votre demande, dans les conditions prévues à l'article 1 du décret n° 2001-334 du 17 avril 2001.

## PROCIREP

Société des producteurs de cinéma et de télévision

Madame, Monsieur, chers associés,

Nous vous prions de bien vouloir assister à l'assemblée générale ordinaire de la PROCIREP qui aura lieu

le vendredi 28 juin 2002, à 10 heures, à l'Elysées-Biarritz, 22-24, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris,

pour délibérer de l'ordre du jour suivant :

1. Approbation des procès-verbaux des assemblées générales ordinaire du 29 juin 2001 et extraordinaires du 29 juin et du 10 septembre 2001.

2. Rapport de gestion 2001.3. Rapport sur les actions d'aide à la création 2001 cinéma et télévision. 4. Comptes de l'exercice 2001.

Rapport du commissaire aux comptes 5. Admissions. Exclusions de membres. 6. Résolutions.

n° 2001-334 du 17 avril 2001.

Le rapport de gestion et les bilans des commissions d'aides à la création vous seront remis lors de cette réunion. Ces documents ainsi que l'ensemble des éléments d'information prévus à l'article R-321-6-1 du CPI pourront toutefois vous être communiqués au préalable sur votre demande dans les conditions prévues à l'article 1 du décret

# **CARNET DU MONDE**

TARIFS ANNÉE 2001-2002 - TARIF à la ligne

**DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE,** ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 22 € - 144,31 FTTC TARIF ABONNÉS 18,50 € - 121,35 FTTC

NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS., **MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS** 

**FORFAIT 10 LIGNES** 

**120 € - 787,15 F TTC** La ligne suppl. : 12 € - 78,71 FTTC TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTȘ : 13,35 € - 87,55 FTTC **COLLOQUES - CONFERENCES :** 

Nous consulter **1** 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

*La ligne suppl. :* 10 € - 65,60 FTTC

Fax: 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.



#### Abonnez-vous au Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex OUI, je souhaite recevoir Le Monde pour 26,35€ (172,84 F) par mois par prélèvement automatique. Adresse: Code postal : Localité : Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement posta N° NATIONAL D'ÉMETTEUR Organisme créancier : **Société Editrice du Monde** Autorisation de prélèvements J'autorise l'établissement teneur de TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal Le Monde. Je resterai libre de suspendre provisoire-Code postal Ville ment ou d'interrompre mon abonnement à NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne) Signature: Code postal Ville DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier. Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min) "Le Monde" (USPS=0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518

Pour les abonnements souscrits aux USA: INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA-Tél.: 800-428-30-03 PIERRE GEORGES -

# Abstention, piège à ...!

CE DÉBAT, ce fameux débat d'entre deux tours – on ne parle pas ici de télévision et du rite du duel-pugilat heureusement esquivé -, toute la France l'a désormais. Partout l'on parle. Partout l'on cherche à comprendre. A mieux comprendre. A se comprendre. Partout un pays sonné, stupéfait et comme malheureux de se découvrir et de se révéler au monde entier aussi déboussolé et aussi caricatural se livre à une espèce d'introspection morose et inquiète.

La France, on l'a lu, est moquée partout et d'abondance. La France fait rire, jaune, mais rire. A la mesure de son arrogance donneuse de leçons et de son autoproclamation permanente sur sa vertu à être le pays idéal des droits de l'homme et du citoyen. La France est apparue, après une campagne sans queue ni tête autres que la détestation d'elle-même et l'exposition complaisante de ses propres plaies et fantasmes, comme un pays paumé, fatigué, à bout d'idées, à bout d'envies, à bout aussi d'idéal. Prêt, par ses minorités protestataires et ses bataillons abstentionnistes, à jeter la démocratie avec l'eau du bain, dans une capitulation de l'intelligence citoyenne et de l'esprit civique.

Cette France s'est découverte, dimanche soir, telle qu'elle est. Pas belle à voir avec au deuxième tour, un triomphe pour lui, un désastre pour nous tous, la présence de celui que le quotidien de Londres The Independent, ce mercredi matin, qualifie de « vieux et vil politicien » tout en précisant qu'il ne représente pas, « les manifestations le prouvent, la vraie France ».

La vraie France? Où est-elle? Où en est-elle ? A culpabiliser ? A s'interroger? A se mobiliser? A chercher les causes et remèdes de cette plaie purulente, sur son flanc est notamment, aux marches du désespoir? A faire l'inventaire des mille et une bonnes et mauvaises raisons qui nourrissent l'électorat lepéniste, plus désespéré qu'extrémiste?

Peut-être en est-elle là en effet. Et peut-être déjà plus là. Tant le résultat de dimanche, à toutes choses désastre est bon, pourrait avoir eu un effet salutaire, désordonné mais salutaire, sur le réveil des citoyens. Et sur l'éveil de toute une classe d'âge, parmi les plus jeunes, aux exigences et à la fragilité de la démocratie.

On sait bien, on sait trop, que parmi ces jeunes, du moins ceux qui sont allés voter, un pourcentage non négligeable, près de 20 % des votants de 18 à 25 ans, ont choisi le camp du désespoir et de la haine. Mais on sait aussi, parce qu'ils le disent et le clament, que la grande majorité de ces jeunes ne veulent pas de cette France-là, de cet avenir ou nonavenir-là.

A toutes choses, désastre est bon. La lecon fut et reste cruelle. Cinglante, effravante même comme un cauchemar éveillé. Il se peut, incurable et nécessaire optimisme, qu'elle soit profitable. Et qu'enfin, après avoir trop pris la politique pour un spectacle dérisoire et la démocratie pour un jeu de rôle biseauté et vain, beaucoup se décident à s'engager, à œuvrer, à défendre mieux leurs idées et leurs libertés.

Abstention, piège à ...! Voilà bien pourquoi, dans le tumulte des esprits et des regrets, des inquiétudes et des prises de conscience, l'urgence commande moins de descendre dans les rues que de filer dans l'isoloir, le 5 mai, mettre la vilenie à l'isole-

#### CARNET DE CAMPAGNE

# «Le Pen au premier tour, mais pas pour qu'il devienne président »

#### VILLEBERNIER (Maine-et-Loire)

de notre envoyé spécial « C'est vrai qu'au soir du premier tour, j'étais très satisfait, et même heureux. J'ai vu que je n'étais pas le seul à ressentir ce grand ras-le-bol, et à le montrer en votant Le Pen, pour changer un peu le système. » Yves Lecru, 57 ans, est un retraité robuste qui mène une vie agréable sur les bords de Loire, à Villebernier (Maine-et-Loire), dans une grande maison à l'écart du bourg. Il ne se plaint pas de son sort et se dit fier de son passé : trente-trois ans au service de l'Etat comme gardien de prison, d'abord en région parisienne, puis à Angers. Ses enfants semblent bien partis dans la vie. L'aîné est aussi gardien de prison, le second gendarme, le troisième vient d'entrer à l'école de gendarmerie et la fille cadette est en première année de droit : elle rêve de devenir juge, mais si elle échoue, elle rejoindra

De son côté, Josyane, son épouse, a repris le travail, car elle veut continuer

ses frères dans la gendarmerie.

à aider financièrement ses deux enfants encore étudiants. L'été, elle fait la cueillette des myrtilles et, le reste de l'année, elle plante des arbustes pour un horticulteur et fait quelques heures de ménage. Pendant les périodes creuses, elle touche un peu de chômage. Elle approuve les choix de carrière des enfants : « Ils recherchent la sécurité de l'emploi, c'est important pour les gens modestes comme nous. Et bien sûr, le contexte familial a joué. Leur père leur a inculqué le goût de l'ordre et du commandement. » M. Lecru, issu d'une famille paysanne croyan-

te et conservatrice, vote régulièrement à droite par tradition et par conviction : « J'ai toujours aimé la discipline, que ce soit dans mon métier avec les détenus, ou dans la société. Mes opinions politiques, ça fait suite à mon tempérament, c'est certain. » Avant le premier tour, il a hésité, mais a fini par choisir Le Pen, car il estime que l'insécurité a atteint un niveau intolérable : « Même à la campagne, la criminalité augmente. Il y a de plus en plus de maisons



Pour Yves, choisir le FN, le 21 avril, « c'était ma façon à moi d'exprimer mon mécontentement ».

mises à sac par les Manouches, et on ne fait rien. Par contre, ici au village, un de mes voisins s'est fait arrêter parce qu'il avait sorti son fusil pour se défendre contre les voleurs. » M. Lecru n'a jamais été agressé, mais il se sent solidaire des

victimes : « J'imagi-

ne la difficulté de vivre dans les banlieues à côté de ces délinquants en liberté, surtout les immigrés. Je sais de quoi je parle : dans l'administration pénitentiaire, les Maghrébins ont la population pénale qui cause le plus d'ennuis. S'il n'y avait que des Français en prison, on pourrait faire régner l'ordre, mais avec les Arabes, ça n'est plus possible. Je ne suis pas raciste, je respecte

■ Patrick Poi-

Villebernier

l'Arabe, mais s'ils ne veulent pas vivre selon nos principes, ce n'est pas la peine qu'ils viennent chez nous. »

Plus généralement, M. Lecru réprouve l'évolution récente de la politique pénale: « Aujourd'hui, la prison est presque une colonie de vacances, les détenus n'ont qu'à lever le doigt pour obtenir ce qu'ils désirent... Et si nous essayons de sévir, ça nous retombe dessus. Les gardiens sont devenus des assistantes sociales ou des éducateurs, à l'écoute 24 heures sur 24. Il faut que ça

Cela dit, M. Lecru se considère comme un homme tolérant et respectueux de la liberté d'autrui - à commencer par celle de sa femme, qui a fait un choix différent. Au premier tour, elle a voté pour Bayrou: « Il annonçait des choses bien, il parlait de respect et d'autorité. Pour lutter contre la délinquance, il voulait rétablir les valeurs de la famille. En plus, j'avais vu un reportage à la télé sur madame Bayrou. C'est une femme très bien, qui a su rester simple, elle va faire ses courses

elle-même. » En fait, Josyane n'est pas passionnée par la politique, et se laisse un peu guider : « Mes patrons sont tous des gens de droite, et moi, forcément, je les écoute. Les patrons, ce sont des gens supérieurs à nous, ce sont des modèles de réussite pour toute la région. Je ne suis pas jalouse de ce qu'ils ont, au contraire, je suis fière d'eux, alors je leur fais confiance. Leur parole a du poids, c'est naturel. ».

Au second tour, les Lecru vont se retrouver : ils voteront pour Chirac. Josvane le fera tout naturellement, car c'était prévu de longue date. Yves se pose des questions, mais au fond, il ne souhaite pas de réel bouleversement : « Je me suis servi de Le Pen pour exprimer mon mécontentement, mais je n'ai pas envie qu'il devienne président de la République, ça me ferait un peu peur. Chirac, ce n'est pas évident, j'aurais préféré une nouvelle tête, mais, comme d'habitude, on n'a pas beaucoup de choix. »

**Yves Eudes** 

- IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde -

LE COLONEL CHICHAKLY, chef d'état-major de l'armée syrienne, vient d'effectuer à la tête d'une importante mission militaire une visite dans la capitale de l'Arabie saoudite. Il semble que ses entretiens avec le roi Ibn Séoud aient porté sur divers accords financiers et sur la réouverture de la voie ferrée du Hedjaz, qui relie Damas à Médine. En fait, il s'agissait surtout d'établir entre les deux pays des relations cordiales, semblables à celles

nouées, le mois dernier, avec les capitales jordanienne et libanaise. Après le règlement des différends économiques syro-libanais, qui donnèrent lieu à de très longues négociations, on voit aussi se dessiner une nouvelle alliance qui, autour du régime fort instauré en Syrie par le colonel Chichakly à la suite de son coup d'Etat de novembre dernier, rassemble le Liban et surtout la Jordanie et l'Arabie saoudite. Cette naissance d'un bloc plus ou moins cohérent ne peut qu'inquiéter deux puissants voisins : d'une part l'Egypte, embourbée dans ses propres difficultés avec la Grande-Bretagne, et d'autre part l'Irak, où naquit jadis le rêve du « Croissant fertile », et qui prend actuellement en poupe le vent soufflant des îles Britanniques.

**EN LIGNE SUR** lemonde.fr =



17 heures. http://elections.lemonde.fr

■ Paroles d'indécis. La rédaction du site Elysée-2002 suit pendant toute la période électorale dix électeurs indécis et l'évolution de leur opinion depuis le premier tour. http://elections.lemonde.fr/presidentielle/actu/panelindecis/

#### CONTACTS ► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ;

## télex : 202 806 F ► ABONNEMENTS

Par téléphone: 01-42-17-32-90 Sur Internet : http://abo.lemonde.fr Par courrier : bulletin p. 38

## Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

**► INTERNET** Site d'information: www.lemonde.fr Site finances: http://finances.lemonde.fr Site nouvelles technologies:

http://interactif.lemonde.fr Guide culturel: http://aden.lemonde.fr Marché de l'emploi : http://emploi.lemonde.fr Site éducation : http://educ.lemonde.fr

Marché de l'immobilier : http://immo.lemonde.fr

TÉLÉMATIQUE

**▶** DOCUMENTATION

Sur Internet: http://archives.lemonde.fr ► COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-88-46-60 Le Monde sur microfilms 03-88-71-42-30

► LE MONDE 2

Abonnements: 01-42-17-32-90 En vente: « Election présidentielle: qui? ».

■ Tirage du *Monde* daté mercredi 24 avril 2002 : 692 265 exemplaires. Nos abonnés Paris - Ile-de-France trouveront avec ce numéro le supplément « aden ».

Le Monde

## Nouvelles alliances au Proche-Orient

# que le colonel Chichakly avait

le nouveau supplément du Monde

chaque samedi avec le Monde, daté dimanche - lundi

Claude Julien (25 avril 1952.)

## vre d'Arvor. Discutez en direct avec le présentateur du « 20 Heures » de TF 1,

jeudi 25 avril à

■ Edition abonnés. Découvrez les nouveaux services réservés aux abonnés du site.



Chaque week-end avec Le Monde, le meilleur du New York Times. The New York Times la sélection en V.O. du New York Times,